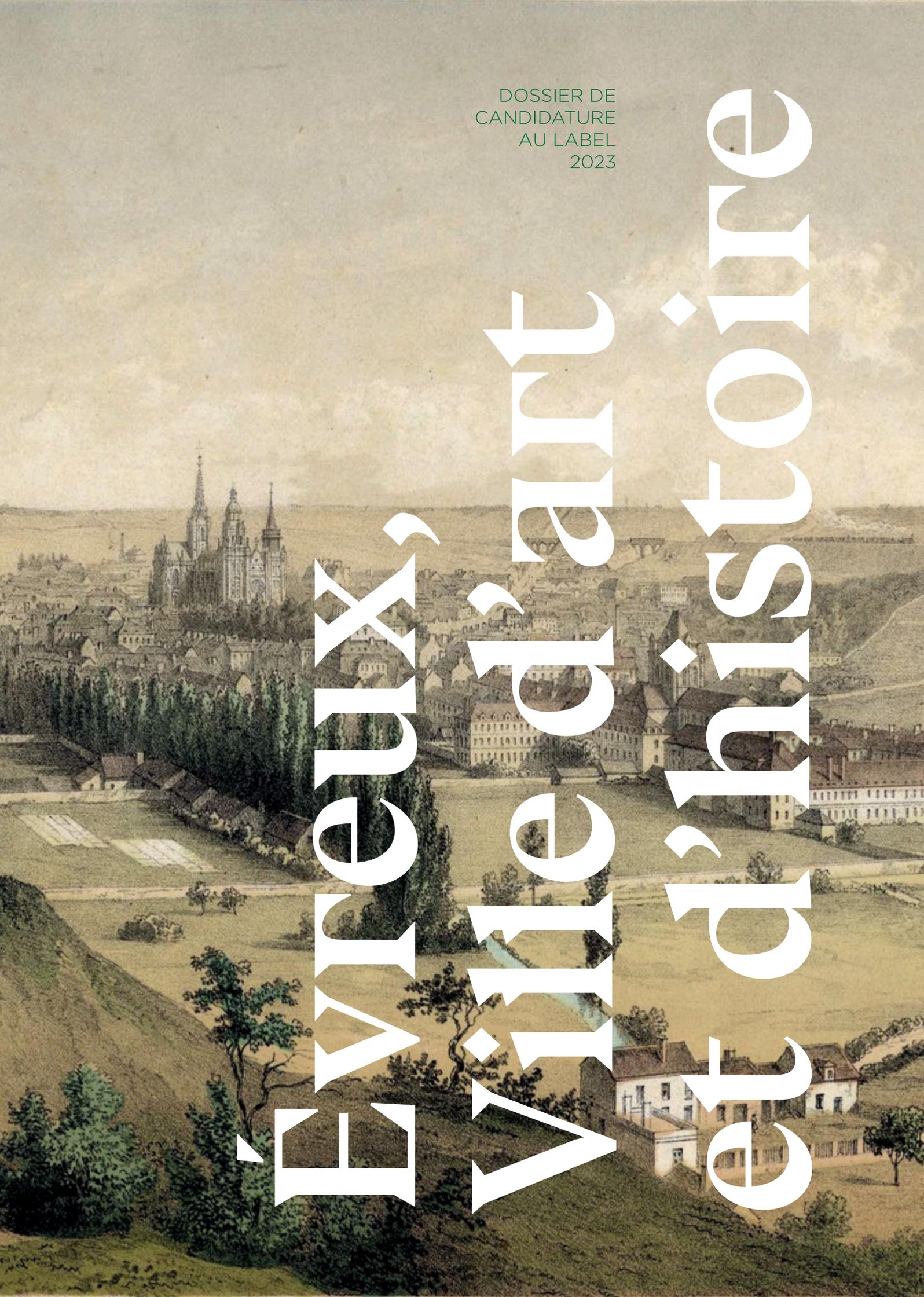


DOSSIER DE
CANDIDATURE
AU LABEL
2023

Evreux, art ville d'histoire et





DOSSIER DE
CANDIDATURE
AU LABEL
2023

Évreux, Ville d'art et d'histoire



Évreux est une ville façonnée par son histoire deux fois millénaire depuis ses origines jusqu'à nos jours. Détruite à sept reprises, de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale en passant par la guerre de Cent Ans, la « Cité jolie » a toujours su renaître de ses cendres en puisant dans l'âme courageuse et bâtisseuse de ses habitants pour se reconstruire. Héritière de ce long et parfois douloureux passé historique, elle révèle aujourd'hui un patrimoine remarquable, d'une diversité souvent insoupçonnée, qui en fait une cité patrimoniale par essence.

Fière de la richesse de son patrimoine qui constitue son identité, la Municipalité s'est engagée dans sa protection et sa valorisation depuis plusieurs années. Cette politique volontariste s'est notamment traduite dans une dynamique de labellisation afin de faire connaître au plus grand nombre tous les atouts du patrimoine ébroïcien. À travers cette candidature, nous avons en effet souhaité révéler à chaque Ébroïcien, mais également aux touristes venus visiter notre jolie cité, les trésors de nos patrimoines, tant architecturaux que naturels et paysagers, présents à la fois, dans les collections de nos institutions que dans les mémoires de ses habitants.

Notre candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* a été un long processus qui nous a permis de faire émerger une politique patrimoniale structurée et résolument dynamique pour les années à venir. Cette candidature est d'ailleurs devenue le fil rouge de notre politique culturelle, qui ambitionne de faire d'Évreux une ville reconnue, grâce à ses très nombreux équipements culturels et à la richesse de sa programmation dans tous les domaines artistiques.

En parcourant notre dossier de candidature, vous pourrez constater que les Ébroïcien sont placés au cœur du projet *Ville d'art et d'histoire* dans une logique de transmission et de compréhension qui vise tous les publics, notamment les plus jeunes, sans oublier ceux qui sont les plus éloignés des pratiques culturelles. Contribuer à la fierté de tous les habitants et au sentiment d'appartenance d'être Ébroïcien est l'un des objectifs principaux du Label. Il permettra ainsi de faire des habitants les acteurs d'un patrimoine vivant et partagé, à travers leurs histoires personnelles et leurs témoignages.

Le projet *Ville d'art et d'histoire* est enfin, pour nous, un projet d'avenir qui permettra de fabriquer la ville de demain, une ville résiliente et plus durable, qui puise son inspiration dans ses racines et qui prend en compte l'ensemble de ses patrimoines pour se construire. En rejoignant le réseau national des *Villes et Pays d'art et d'histoire*, Évreux, ville-paysage, construite entre urbanité et nature, est prête à s'investir pleinement pour partager son expérience et faire connaître ses spécificités.

Guy LEFRAND
Maire d'Évreux
Président d'Évreux Portes
de Normandie





Chapitre 1 : fiche d'identité

I. Présentation générale – p. 9

1. Une ville normande aux influences franciliennes
2. Caractéristiques sociodémographiques
3. L'éducation et la formation
4. Le contexte économique
5. Les équipements touristiques

II. Panorama historique et paysager – p. 21

1. Un urbanisme hérité de l'histoire
2. Des quartiers aux identités marquées
3. Une ville-paysage

Chapitre 2 : une ville culturelle étonnante

I. La politique culturelle – p. 36

1. Une ville tournée vers l'avenir
2. Les grands axes de la politique culturelle ébroïcienne : développer une culture vivante et accessible

II. Les musées et lieux d'exposition – p. 41

1. Le Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux - Musée de France
2. La Maison des arts Solange-Baudoux
3. La médiathèque et l'artothèque
4. La Micro-folie, un musée numérique
5. L'espace muséal hôpital de Navarre
6. Le musée de la base aérienne 105
7. Les autres sites d'expositions temporaires municipaux
8. Les galeries d'art privées et associatives

III. La culture scientifique et la nature – p. 45

1. La Manufacture
2. La serre du jardin botanique
3. La ferme pédagogique

IV. Les médiathèques, les archives et le livre – p. 47

1. Le réseau de lecture publique
2. Une bibliothèque universitaire
3. La bibliothèque patrimoniale
4. Les archives
5. Les librairies indépendantes en centre-ville

V. Le cinéma, la photographie et la radio – p. 51

1. Le Pathé, un cinéma de centre-ville héritier d'une tradition cinéphile ébroïcienne
2. Les clubs photos
3. Principe Actif, une radio culturelle associative

VI. Les salles de spectacle et de concert, pôle de diffusion et de création – p. 52

1. Le Tangram, Scène nationale d'Évreux-Louviers
2. Le manège de Tilly
3. La salle Jules-Janin
4. Autres lieux de création et compagnies (arts de la scène, musique, arts plastiques) : des initiatives multiples

VII. L'enseignement spécialisé – p. 58

1. Le Conservatoire à rayonnement départemental
2. La Maison des arts Solange-Baudoux
3. Le Tangram
4. Les structures associatives et privées d'enseignement artistique

VIII. Les festivals et manifestations phares – p. 62

1. Des événements culturels d'initiative locale
2. La participation aux événements culturels nationaux

IX. Une ville ouverte à la coopération culturelle à l'international – p. 67

1. Les jumelages
2. La coopération internationale
3. La Maison de l'Europe de l'Eure

Chapitre 3 : un patrimoine au pluriel

I. Les patrimoines – p. 71

1. Le patrimoine bâti
2. L'architecture contemporaine et l'art dans la ville : un patrimoine en devenir
3. Le patrimoine naturel et paysager
5. Les collections patrimoniales du musée
6. Les collections de la bibliothèque patrimoniale
7. Le patrimoine immatériel
8. Les mémoires

II. Une politique patrimoniale en phase de structuration – p. 112

1. La connaissance : un patrimoine en cours d'identification
2. La restauration et la réhabilitation
3. La valorisation et la médiation

III. Une politique d'aménagement qui protège et valorise le patrimoine tout en permettant le développement urbain – p. 126

1. Prendre en compte le patrimoine pour construire la ville de demain
2. Des outils de planification, de gestion et préservation au service du patrimoine

Chapitre 4 : le projet Ville d'art et d'histoire

I. Contexte et enjeux – p. 142

1. La démarche de la candidature
2. Les enjeux du projet Ville d'art et d'histoire

II. Le programme d'action : un projet global – p. 146

1. Connaître pour mieux valoriser
2. Sensibiliser et animer : un patrimoine partagé auprès de tous les habitants
3. Protéger et valoriser les patrimoines

III. Les moyens – p. 174

1. La mission Ville d'art et d'histoire
2. Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine
3. Mise en réseau et partenariats

Perspectives – p. 185

Sommaire



I · Fiche d'identité

Assurément normande, Évreux est une ville dynamique à taille humaine. Elle a su développer tout au long de son histoire mouvementée, de l'Antiquité à nos jours, une capacité à se réinventer pour en faire un territoire résolument tourné vers l'avenir. Située à une heure de Paris, c'est une ville paysage où il fait bon vivre, qui bénéficie d'une activité économique soutenue et d'une offre de services de qualité.

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

II. PANORAMA HISTORIQUE ET PAYSAGER

PAGE DE GAUCHE
Vue sur la ville depuis les coteaux de Saint-Michel

I - Présentation générale

1. Une ville normande aux influences franciliennes

Évreux est-elle en Île-de-France ou en Normandie ? Il est souvent souligné qu'il n'est pas aisé de situer la ville sur une carte. Du point de vue géologique, elle appartient au Bassin parisien alors que la géographie et l'histoire en font une ville normande. Capitale de l'Eure, Évreux est surnommée la « Cité Jolie » en référence à Madame de Sévigné qui déclara le 21 février 1680 dans une lettre à Madame de Grignan « *Évreux est la plus jolie ville de Normandie* »¹ ; elle est l'une des portes d'entrée de la Normandie depuis Paris sur la route qui mène à la Côte Fleurie.

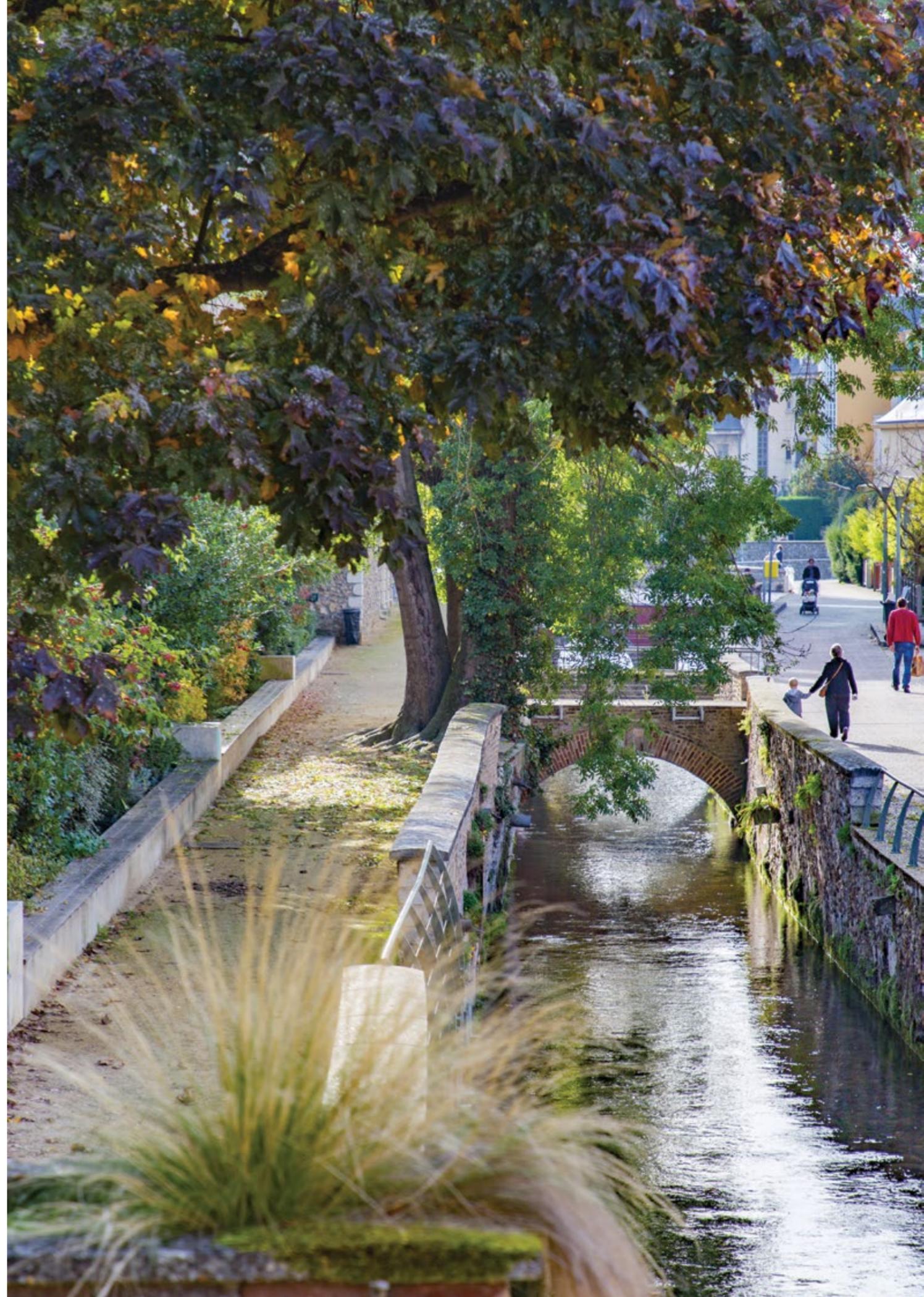


Évreux en Normandie

PAGE DE DROITE
Promenade sur les berges de l'Iton en centre-ville

a. Caractéristiques physiques et géographiques

Évreux se situe dans la vallée de l'Iton au cœur du département de l'Eure sur un territoire de 2 645 hectares, à 96 kilomètres de la Capitale. Elle s'inscrit dans le vaste système du paysage haut-normand sous influence de la Seine et de ses affluents. Nichée au creux de la vallée de l'Iton, la ville s'est développée dans la plaine alluviale aux bords de la rivière qui se scinde en de multiples bras. Elle conserve une image de ville de vallée avec les coteaux calcicoles qui l'entourent et la forêt qui couvre un tiers de sa superficie au sud-ouest. La commune s'étend plus loin sur les plaines agricoles du Neubourg au nord-ouest et de Saint-André au sud-est. Sa position géographique aux portes de la Normandie et au croisement de Paris, Rouen, Lisieux et Chartres, en fait une ville carrefour reliée à un réseau de communications et de transports développé. La ville est ainsi



¹ Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, Lettres de Madame de Sévigné, de sa famille et de ses amis, recueillies et annotées par Monsieur de Monmerqué, Tome VI, Lettre n°783, Librairie de L. Hachette et C, Paris 1862.

traversée par la Nationale 13², itinéraire routier d'intérêt régional et la Nationale 154 connectées à l'autoroute A13 vers Rouen et Paris, ainsi que par un réseau de routes départementales dont la D613 qui la relie à l'autoroute A28 vers Alençon, permettant un accès aisé au territoire en véhicule. La Région Normandie a par ailleurs développé une ligne express de cars entre Évreux et Rouen. La desserte ferroviaire, avec la ligne Paris-Cherbourg, relie facilement Évreux à la capitale en une heure, renforçant ainsi l'accessibilité de la ville et la mobilité de ses habitants. La gare SNCF Évreux-Normandie, d'envergure nationale³, propose une offre de 16 trains par jour pour rejoindre Paris. La création de la Ligne Nouvelle Paris Normandie (LNPN) en projet permettrait de réduire le temps de trajet entre Paris et Évreux à 39 minutes à l'horizon 2030.

b. Organisation territoriale

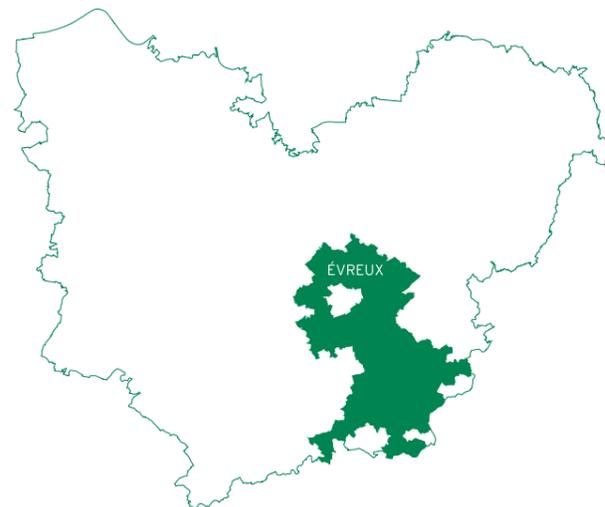
Évreux, avec près de 50 000 habitants, est la cinquième plus grande ville de Normandie, après Le Havre, Rouen, Caen et Cherbourg. Son aire urbaine compte plus de 110 000 habitants.

Elle est la ville-centre de la première agglomération de l'Eure devenue Évreux Portes de Normandie qui réunit 74 communes depuis le 1^{er} janvier 2017. La Culture ne fait pas partie des compétences transférées à l'intercommunalité malgré la gestion de certains équipements comme les musées et le conservatoire ; la commune reste ainsi partie prenante de sa politique culturelle.

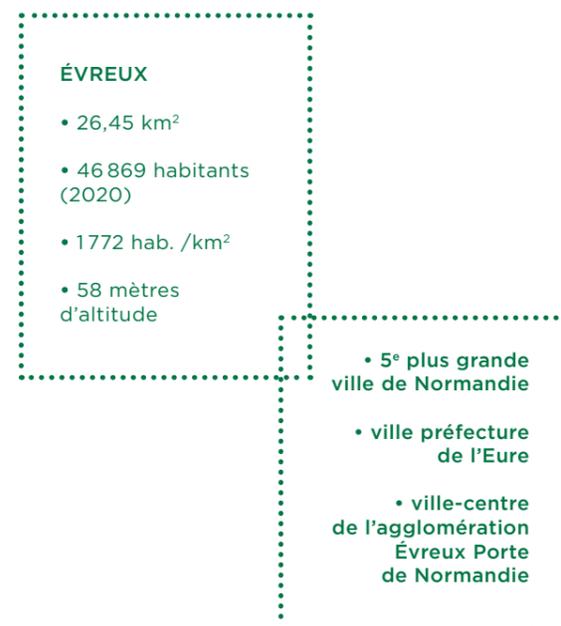
Chef-lieu du département de l'Eure, Évreux occupe un rôle politique et administratif en tant que préfecture et accueille de nombreux services déconcentrés de l'État au sein d'une cité administrative ainsi que d'autres institutions publiques comme le Conseil départemental de l'Eure, ce qui en fait une ville bien dotée en services et en équipements publics bénéficiant ainsi d'une certaine attractivité.

2. Caractéristiques sociodémographiques

Ville administrative, Évreux continue à attirer de nouveaux habitants mais voit sa population, qui reste majoritairement populaire, diminuer. Ce contexte nécessite une attention de la collectivité afin de créer les conditions, comme l'amélioration du cadre de vie, pour infléchir cette tendance



Évreux est la ville-centre de la première agglomération de l'Eure



en profitant de la nouvelle dynamique de croissance liée à la crise du coronavirus avec l'installation de nouvelles populations sur le territoire.

a. Une population relativement jeune, en baisse constante

Évreux est une ville relativement jeune dont près de 38 % de sa population a moins de 25 ans, sujette à une tendance à un vieillissement qui va s'accroître dans les prochaines années. L'aire urbaine continue à attirer de nouveaux habitants, principalement originaires du département. En revanche, la commune perd régulièrement, et de manière significative, des habitants depuis 2009, dans un contexte régional de déprise démographique, avec un déficit migratoire marqué qui s'est accentué ces dernières années au profit des communes voisines⁴. Cela s'explique entre autres par le fait que les familles avec enfants souhaitent accéder à la propriété

quittent la ville, en raison du nombre limité de logements individuels (maisons) et du manque de constructions de logements neufs, pour s'installer dans les communes résidentielles limitrophes. L'un des enjeux est d'attirer et de fidéliser les familles sur le territoire pour préserver les équilibres sociaux et générationnels. L'essor du télétravail et l'arrivée de familles allemandes grâce au développement de la base aérienne pourraient permettre d'inverser ces tendances.

b. Une structure sociale fragile et contrastée

La ville se caractérise par une population aux revenus globalement modestes. Elle accueille davantage de personnes seules et de familles monoparentales que les communes de la même strate, contribuant à accentuer les fragilités déjà existantes sur le territoire (66 % des ménages sont économiquement fragiles). Une partie importante de la population est par ailleurs confrontée



Vue de la promenade de l'Îton, entre nature et architecture de la Reconstruction

² Un projet d'aménagement à 2x2 voies entre Evreux et l'A13 est en cours avec une mise en service pour 2031.

³ Plus d'1,1 million de voyageurs par an.

⁴ La croissance démographique à l'échelle de l'aire urbaine reste dynamique (En France, les villes-centres subissent la même tendance – Caen, Chaumont, Limoges, Pau, Saint-Étienne, etc.).

à la précarité (taux de pauvreté de 27 %) et au chômage (taux de chômage de 18 %) qui se concentre dans les quartiers prioritaires où se situe l'offre de logement social (la ville compte 37 % de logements sociaux). Au contraire, le centre-ville historique et certains quartiers résidentiels concentrent des populations aux revenus élevés accentuant les inégalités sociales et les disparités spatiales déjà existantes, faisant porter un risque sur la cohésion sociale du territoire.

3. L'éducation et la formation

L'éducation est un axe prioritaire de la politique de la Municipalité. Les jeunes Ébroïciens, grâce à une offre éducative élargie, ont la possibilité de suivre un parcours

éducatif complet de la maternelle au lycée jusqu'à l'université tout en passant par la formation professionnelle.

a. La carte scolaire

La commune compte 35 écoles publiques dont 19 écoles élémentaires qui accueillent 3 089 élèves et 16 écoles maternelles qui accueillent 1 840 élèves. Les écoles privées accueillent quant à elles 857 élèves. La Ville a fait le choix fort de doter chaque école publique d'une bibliothèque associée à un budget d'acquisition renouvelé chaque année. Tous ces établissements bénéficient également gratuitement d'équipements sportifs et de moyens de transport visant à faciliter la mobilité des élèves. Des projets d'envergure de rénovation de groupes scolaires ont été récemment réalisés. Pour exemple, le dernier

projet en date, est celui du groupe scolaire Simone-Veil, inauguré en 2022 dans le cadre du programme de renouvellement urbain dans le quartier de Nétreville. L'architecture du bâtiment a été conçue pour développer une ambiance chaleureuse pour les enfants, dans une démarche écoresponsable.

4 800 repas sont servis chaque jour dans les écoles en temps scolaires et 800 pendant les vacances. L'un des enjeux est de contribuer à l'éducation alimentaire des enfants grâce à la présence d'une diététicienne, et de lutter contre le gaspillage alimentaire. Par ailleurs, plus de 1 600 enfants participent à des activités sur les temps périscolaires. Près de 3 000 enfants sont présents sur les temps du mercredi et des vacances scolaires (accueil de loisirs), pour des activités notamment culturelles et artistiques en partie animées par les établissements culturels municipaux dans le cadre du dispositif *Vacances apprenantes*.

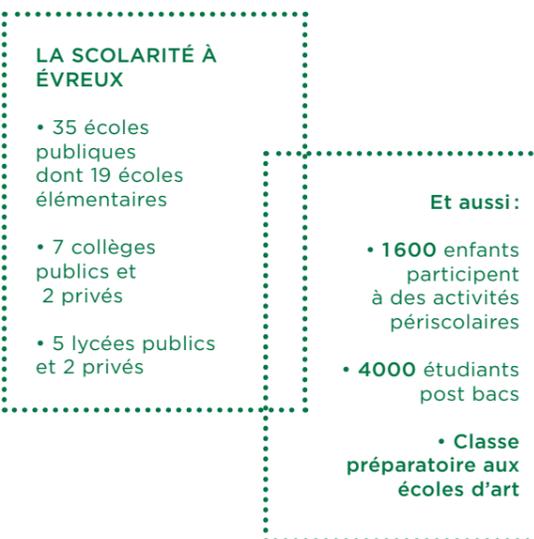
7 collèges publics et 2 privés ainsi que 5 lycées publics et 2 privés sont également présents sur le territoire.

b. L'enseignement supérieur et la formation

Une quinzaine d'établissements, dont une antenne de l'Université de Rouen Normandie, offre la possibilité de suivre des formations post-bac et accueille chaque année 4 000 étudiants.

Le campus d'Évreux de l'Université de Rouen Normandie propose à plus de 2 000 étudiants un large panel de formations en licences et masters. Il est composé d'un Institut Universitaire de Technologie présent sur deux sites (Navarre et Tilly), des antennes d'Évreux de l'UFR Sciences et Techniques et l'UFR Santé de l'Université de Rouen, d'une école d'audioprothésiste et d'un Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation. Depuis 2021, un *campus connecté labellisé* permet aux étudiants du territoire de suivre des formations à distance. Le campus d'Évreux héberge également 4 laboratoires de recherche de l'Université de Rouen Normandie et 2 structures de transferts technologiques.

L'enseignement et la formation aux métiers de la santé se sont fortement développés ces dernières années avec la création des instituts de formation en ergothérapie, en masso-kinésithérapie, en audioprothèse de la Musse et d'un centre d'enseignement en chirurgie dentaire, en partenariat avec les établissements de santé du territoire



Elèves de l'école primaire Simone-Veil

comme le centre hospitalier Eure-Seine ; un master en Sciences du médicament a été déployé avec l'Université de Rouen. Le déménagement prochain de l'Institut de Formation des Soins Infirmiers en centre-ville doit également concourir à son développement tout en dynamisant la vie étudiante locale.

Depuis 2019, une classe préparatoire aux écoles d'art est proposée à la Maison des arts Solange-Baudoux en partenariat avec l'École Supérieure d'Art et de Design Le Havre-Rouen. Les lycées accueillent également plusieurs sections de BTS et des classes préparatoires aux grandes écoles. L'École Supérieure CCI Portes de Normandie dispense de nombreuses formations en alternance, du BTS au Master. Elle accueille depuis la rentrée 2022 un programme *Grande École* de l'EM Normandie, en alternance. D'autres Centres de Formation d'Apprentis sont également présents sur le territoire dans les secteurs du bâtiment, de la gestion horticole et de l'industrie. Le Pôle formation de l'UIMM Eure-Seine-Estuaire propose également des formations en apprentissage.

L'offre universitaire non présente sur le territoire se retrouve au sein des universités de Rouen, Caen et Paris.

c. L'enseignement de la musique et de la danse

Proposées par le Conservatoire à rayonnement départemental d'Évreux et les collèges Paul-Bert et Jean-Jaurès, les classes à horaires aménagés en musique, en danse et en voix offrent à des élèves motivés la possibilité de recevoir, en complément de leur formation générale scolaire, un enseignement spécifique dans les domaines de la musique, du chant et de la danse, aux conditions leur garantissant les meilleures chances d'épanouissement.

Cette formation, allant de la 6^e à la 3^e, vise à développer des capacités musicales et en danse affirmées, dont les prolongements attendus sont la pratique amateur ou l'orientation professionnelle, conformément au schéma d'orientation pédagogique du ministère de la Culture.

Un partenariat avec le lycée Aristide-Briand permet aussi aux lycéens inscrits en option musique de suivre les enseignements du Conservatoire en lien avec le projet pédagogique du lycée. Le Conservatoire a également intégré le consortium campus connecté d'Évreux permettant à des étudiants de suivre un enseignement supérieur en musique.



Le campus universitaire d'Évreux - site de Tilly



Spectacle de fin d'année des classes à horaires aménagés danse

4. Le contexte économique

Évreux est le premier bassin d'emplois du département. Ville administrative, l'activité économique y est logiquement fortement marquée par le secteur public. Elle génère un flux de mobilité important en raison de l'attractivité économique de la commune.

a. Le secteur public, premier employeur

Les administrations publiques représentent, avec 55 % des emplois sur le territoire communal, le premier secteur d'activité économique. Son développement, ces dernières années, a permis de compenser la baisse du nombre d'emplois liée à la restructuration d'entreprises privées. Les principaux employeurs publics sont le Conseil départemental de l'Eure, le centre hospitalier Eure-Seine, la base aérienne 105 et la Ville d'Évreux.

b. Les entreprises

De par sa situation géographique attractive positionnée à quelques kilomètres de l'Axe Seine, entre Paris et les ports du Havre et de Rouen, Évreux accueille près de 4 000 entreprises sur son territoire. L'attractivité économique est

favorisée par la présence de plusieurs zones d'activités et de nouveaux programmes immobiliers d'entreprise. Une nouvelle zone d'activité économique de 60 hectares (Long Buisson III) est actuellement en cours d'aménagement afin de soutenir la dynamisation de son tissu économique et la création de nouvelles entreprises. Afin de s'adapter aux mutations de l'économie, aux mobilités, ainsi qu'aux nouvelles façons de travailler, de nouveaux espaces de travail sont actuellement proposés aux entreprises comme un espace de coworking en centre-ville dans les anciens locaux de la Banque de France. Le Cadran, palais des congrès d'Évreux, permet en outre d'accueillir de nombreux événements d'entreprises et l'organisation de salons.

L'économie ébroïcienne se caractérise par une tradition industrielle et de recherche à forte valeur ajoutée dans le secteur de la santé qui forme un pôle économique structuré autour d'entreprises pharmaceutiques internationales, comme le fabricant britannique de médicaments GlaxoSmithKline, qui compte 1 150 salariés, ou encore Sanofi. Cette filière économique s'inscrit dans la stratégie de développement des industries de la santé portée par la Région Normandie, un territoire d'excellence dans ce domaine et première région à être labellisée *Silver économie*. Le tissu économique reste cependant composé de petites entreprises majoritairement tournées vers le commerce, les transports et le secteur tertiaire.



La cité administrative, pôle d'activité du secteur public

5. Les équipements touristiques

La pluralité des sites culturels et naturels que compte Évreux rend la ville attractive pour les visiteurs extérieurs et participe à la qualité du cadre de vie des habitants.

a. Un site propice à un tourisme de qualité

Évreux bénéficie d'un patrimoine remarquable qui attire les visiteurs extérieurs. La commune dispose de nombreux atouts touristiques dont le point d'intérêt majeur est la cathédrale⁵. Le Musée d'Art, Histoire et Archéologie, installé dans l'ancien palais épiscopal attenant, reçoit environ 25 000 visiteurs chaque année. Les autres sites patrimoniaux que compte la commune sont également fréquentés, mais il n'existe pas aujourd'hui d'outil permettant de comptabiliser le nombre de visiteurs.

L'office de tourisme propose tout au long de l'année des visites guidées thématiques, animées par des guides-conférenciers à destination du public individuel et de groupes, offrant ainsi un large panel d'activités permettant de découvrir toute l'étendue de la richesse de ce patrimoine local. Près de 6 000 visiteurs y participent chaque année.

Le patrimoine naturel avec la forêt d'Évreux et les coteaux environnants ainsi que les berges de l'Iton et la voie verte contribuent aussi à attirer des visiteurs excursionnistes en quête de nature. Ces sites naturels concourent également au bien-être des habitants et offrent des possibilités de valorisation, notamment autour de la rivière (guinguettes, résidences d'artistes, etc.).

b. Développer la notoriété et l'attractivité du territoire

Depuis 2001, la compétence tourisme est exercée par l'Agglomération Évreux Portes de Normandie⁶ qui souhaite positionner la ville d'Évreux et son agglomération comme une porte d'entrée touristique de la Normandie, une « ville étape » sur la route de la mer, et en faire l'un des acteurs touristiques majeurs du département de l'Eure. Pour cela, elle s'est activement engagée, depuis 2014, dans une politique de développement touristique qui incite à un tourisme de qualité. Avec le tourisme de

L'OFFICE DE TOURISME:

- 24 674 personnes accueillies
- 53 323 visiteurs uniques
- 142 295 pages vues
- 19 046 abonnés Facebook

PROVENANCE:

- 78 % Normandie (47 % Évreux, 30 % Eure, 2.5 % autres Normandie)
- 21 % France (10 % Île-de-France, 10 % autres départements)
- 1 % étrangers (Pays-Bas, Belgique)

nature, le tourisme culturel est l'un des piliers de cette stratégie, l'univers patrimonial du centre-ville d'Évreux constituant l'identité touristique de l'agglomération qui caractérise la destination « Évreux Normandie ».

La Ville participe activement à l'attractivité touristique du territoire avec plusieurs projets de valorisation du patrimoine local, comme le projet de restauration de l'église Saint-Taurin, classée monument historique, et la requalification des espaces publics. L'Agglomération conduit également des projets d'aménagement et de valorisation touristique, comme la création d'un spectacle permanent d'illumination de la cathédrale, en partenariat avec l'État, qui contribue à la notoriété du territoire.

Pour porter cette politique touristique, l'Agglomération s'appuie sur un office de tourisme dont la création remonte à 1923, sous la forme d'un Syndicat d'initiative⁷. L'originalité de son positionnement est d'être tourné vers les habitants depuis 2018, d'où son appellation de Comptoir des Loisirs. Cette structure professionnelle a pour mission de promouvoir et valoriser les atouts du territoire en tant que destination à l'échelle nationale en partenariat avec Eure Tourisme⁸ et le Comité régional de Tourisme⁹. Elle s'occupe également de la commercialisation de produits touristiques.



Vue de la cathédrale et du palais épiscopal depuis les bords de l'Iton



Vue pittoresque de l'Iton



Visite historique du centre-ville animée par l'office de tourisme

⁵ Un système de comptage est actuellement à l'étude.

⁶ Anciennement Grand Évreux Agglomération.

⁷ Sous la forme d'un EPIC depuis 2009.

⁸ Le comité départemental de tourisme.

⁹ Dont les bureaux se situent à Évreux.

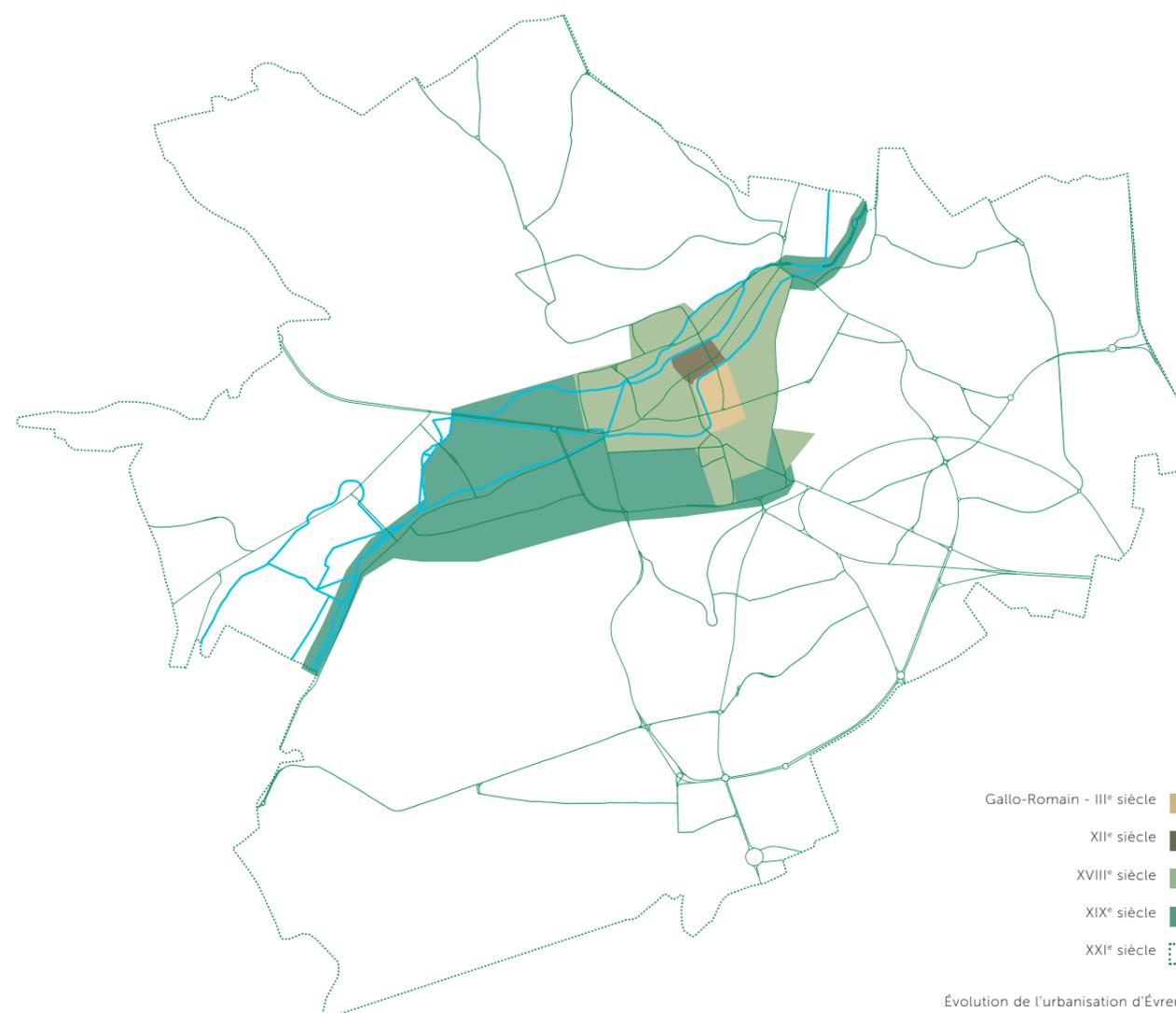


II - Panorama historique et paysager

Malgré un riche passé historique encore très présent dans l'espace urbain, Evreux est, dans l'imaginaire collectif, une ville de passage entre la Capitale et les plages normandes. Cette représentation, largement héritée du XIX^e siècle, a contribué à un déficit d'identité propre et à la difficulté pour la population d'affirmer son caractère particulier et ses spécificités. Le traumatisme collectif dû à la destruction de la ville historique pendant la Seconde Guerre mondiale a renforcé ce complexe de ville provinciale

et fait disparaître les éléments de son caractère normand. L'histoire d'Evreux résulte d'un récit principalement écrit au XIX^e siècle par des antiquaires et raconté de manière nostalgique. Le Label contribuera à étudier une histoire plus contemporaine de la « Cité jolie ».

Ville détruite à plusieurs reprises au cours de son histoire, de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale en passant par la guerre de Cent Ans, Evreux a toujours su renaître de ses cendres et se métamorphoser au fil des siècles, lui donnant la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. Cette capacité à se réinventer en fait une ville résolument projetée vers l'avenir.



PAGE DE GAUCHE
Plan de Chouard de 1789



Le rempart gallo-romain

1. Un urbanisme hérité de l'histoire

a. Aux origines gallo-romaines

La tribu des *Aulerques Ebuovices* fonde à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. une cité, dont le nom *Mediolanum Aulercorum* ne sera mentionné par le géographe Ptolémée qu'au II^e siècle apr. J.-C. Comme tous les peuples de Gaule, celui des *Aulerques Ebuovices* se soumet aux Romains au milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. La cité se développe sur la rive droite de l'Iton durant la période gallo-romaine avec la construction d'un forum, de thermes et d'un théâtre. Elle se trouve à cinq kilomètres à l'ouest du grand sanctuaire de *Gisacum*.

Survient à la fin du III^e siècle une période d'instabilité avec des incursions barbares contraignant les Gallo-romains à se retrancher dans un *castrum* de 8 hectares entourés d'un rempart au pied duquel coulent plusieurs bras forcés de l'Iton. Les incertitudes politiques et militaires conduiront à un *statu quo* de la ville jusqu'au XI^e siècle.

b. De la période médiévale (à partir du XI^e siècle) à l'époque moderne

La fondation du duché de Normandie au X^e siècle et la prospérité qui s'en suit favorisent l'expansion de la ville. Si l'ancien *castrum* conserve les lieux du pouvoir séculier avec le château, siège du comté d'Évreux, et du pouvoir régulier avec la cathédrale, un nouveau quartier voit le jour au nord entre les XI^e et XII^e siècles. Le quartier Saint-Pierre, également entouré d'un rempart, concentre l'activité économique. La cité connaît alors une intense

Vue générale de la ville au XVII^e siècle

activité drapière et un développement du commerce avec la création de halles. Dans le même temps, sont fondés à l'extérieur de la ville les abbayes de Saint-Taurin et de Saint-Sauveur, puis un peu plus tard, le couvent des Franciscains.

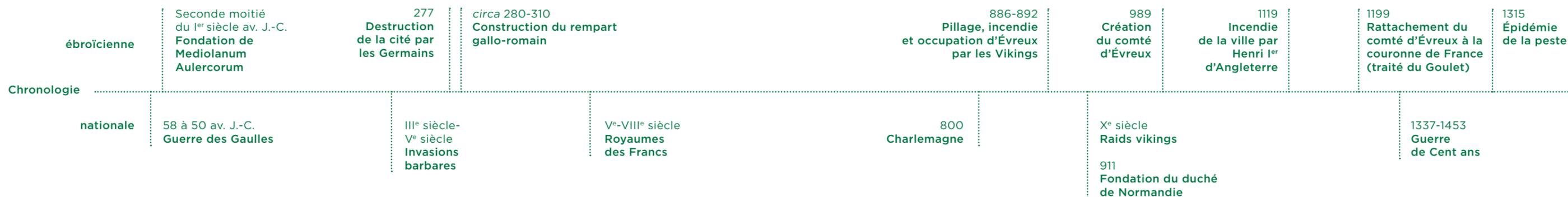
La prospérité économique est remise en cause dès la fin du XII^e siècle avec la conquête de la Normandie par les Capétiens sur les Plantagenêts, puis par la rivalité entre la maison d'Évreux-Navarre et les rois de France sur fond de guerre de Cent Ans, alors que le nord du royaume passe peu à peu sous domination des Anglais qui s'emparent d'Évreux en 1417. Ils l'occupent près d'un quart de siècle jusqu'en 1441.

Au sortir de la guerre de Cent Ans, la ville est exsangue, mais se relève grâce aux soutiens politiques et financiers des rois Charles VII et Louis XI. La prospérité revient dès la fin du XV^e siècle et la ville compte alors une dizaine de moulins tant pour l'activité de meunerie que

l'activité drapière avec le foulon. La ville est dotée de nouveaux bâtiments avec un nouveau château, symbole du pouvoir régulier, d'une nouvelle tour de l'Horloge, affirmation de l'ascension de la bourgeoisie et d'un palais épiscopal, confortant le pouvoir de l'Église.

La ville poursuit au XVII^e siècle son expansion grâce aux congrégations : les Capucins construisent en 1630, au sud, un couvent et les Ursulines un autre établissement à l'est de la ville, contigu au rempart. Les rues sont pavées en 1735 et les remparts sont progressivement démantelés. À la veille de la Révolution, la ville reste de taille modeste avec environ 8 000 habitants. La période révolutionnaire voit surtout la destruction de la plupart des églises de la ville.

Le bâti ancien du centre et les alignements majeurs de la ville sont directement issus de la structure viaire et urbaine antique (*cardo* et *decumanus*), et des systèmes constructifs de la période médiévale.





Evreux, vue prise du chemin de fer vers 1850

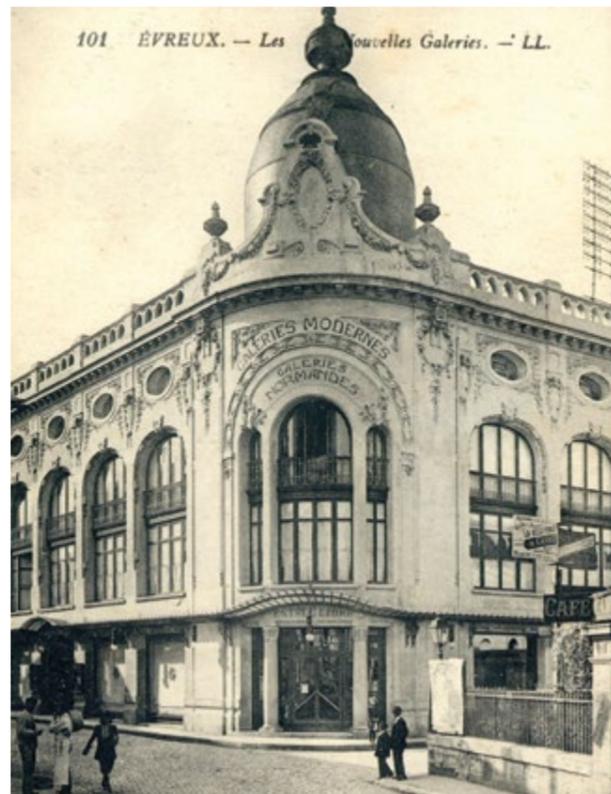
c. Le temps de l'essor industriel (XIX^e siècle-1939)

Évreux connaît un essor économique avec la Révolution industrielle qui se concrétise par l'émergence d'une industrie métallurgique sur une partie des terrains de l'ancien domaine de Navarre. À l'ouest, c'est plutôt l'industrie textile qui, grâce à la mécanisation, concentre les ouvriers dans des usines. L'arrivée du train à partir de 1855, avec la construction d'un réseau de lignes la reliant aux villes voisines, bouleverse la périphérie de la ville par le remembrement des terrains destinés aux emprises ferroviaires. Compte tenu de la topographie, les talus ferroviaires constituent de vrais barrières dans la ville, isolant les quartiers de Navarre et de La Madeleine. Toutes ces activités génèrent des emplois et attirent de nombreuses personnes en quête de travail qu'il faut loger. Évreux atteint 13 000 habitants vers 1870. Des quartiers ouvriers naissent à Navarre et autour de la gare d'Évreux-ville.

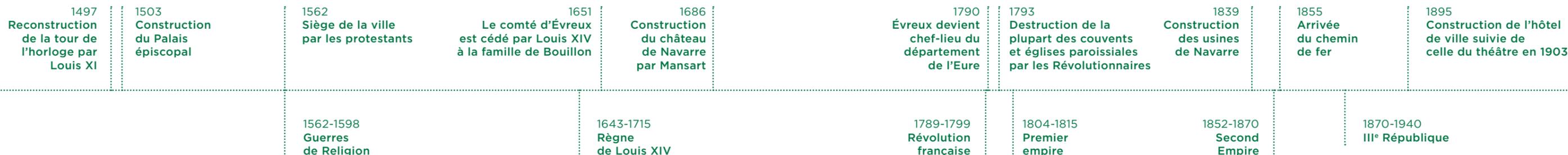
La seconde moitié du XIX^e siècle voit d'importants travaux qui modifient l'image de la ville, notamment la destruction des derniers remparts et le percement de nouveaux boulevards. La III^e République voit l'affirmation de l'État et le développement des emplois publics soutenus par les lois sur l'école conduisant à la construction de plusieurs établissements scolaires et l'école normale. L'essor économique permet à Évreux de se doter de plusieurs édifices publics : musée, hôtel de ville, théâtre. Au tournant du XX^e siècle, la ville compte 18 000 habitants.

Durant l'entre-deux guerres, la démographie stagne et l'extension urbaine est limitée. Évreux est constituée d'immeubles de taille modeste, limités, pour l'essentiel, à trois étages. La Ville, faute de moyens financiers, n'a pu se conformer aux prescriptions de la Loi Cornudet de 1919 sur l'amélioration de l'urbanisme. Néanmoins, en 1935, elle

essaie de rattraper son retard en faisant appel au cabinet parisien Danger pour élaborer un Plan d'Aménagement, d'Embellissement et d'Extension (PAEE). Il s'agit surtout d'élaborer un schéma de circulation autour de la ville avec l'émergence de l'automobile alors que les rues du centre sont étroites et inadaptées à la circulation. Le plan n'aboutira pas du fait de la déclaration de la guerre en 1939, mais servira de canevas pour la reconstruction d'après-guerre.



DE GAUCHE À DROITE, DE HAUT EN BAS
Les galeries marchandes vers 1900
Les usines de Navarre avec au fond l'hôpital spécialisé en 1864
La gare d'Évreux vers 1860



d. La reconstruction d'une ville martyre

Le 9 juin 1940, Évreux est bombardée par les Allemands transformant le centre-ville en un gigantesque brasier sur plus de 10 hectares. La question se pose rapidement quant à la reconstruction. En avril 1941, l'architecte-urbaniste Paul Danger est nommé responsable du Plan de reconstruction de l'aménagement d'Évreux (P.R.A.). Avec une équipe d'architectes, il va concevoir un nouveau plan d'urbanisme qui, sans bouleverser l'emprise ancienne des bâtiments, va procéder à un remembrement des terrains, permettant notamment de dégager les abords de l'Iton, tout en élargissant les voiries. Sur le plan architectural, se dessine un style néo-régionaliste déjà en vogue peu avant la guerre et d'un classicisme voulu par les services de l'État français. Si les plans d'urbanisme sont prêts, aucune construction, faute de moyens financiers et matériels, n'est engagée sous l'Occupation.

Paul Danger cède la place à Pierre Bailleau le 9 novembre 1944. Ce dernier reprend les études de son prédécesseur tout en prenant en compte les bombardements de juin 1944, intégrant alors la destruction de l'ancien talus ferroviaire qui coupait la ville d'est en ouest. Le plan de reconstruction prévoit de faire sortir de terre 26 îlots constitués d'un à vingt immeubles. Réalisée par une équipe de jeunes architectes pour la plupart diplômés des Beaux-Arts, la construction, démarrée en septembre 1945 s'achèvera en 1958. L'architecture dominante est de style néo-régionaliste avec des immeubles de deux étages coiffés de grands toits, eux-mêmes sertis de hautes cheminées et de lucarnes, donnant un ensemble homogène et élégant avec de subtils détails qui font qu'aucun immeuble n'est identique.



Le centre-ville après les bombardements des 9 et 10 juin 1940



Vue de l'îlot L en 1950



Vue aérienne du quartier de La Madeleine au début des années 60



Vue aérienne de Nétreville vers 1960

Le style évoluera au début des années 1950 avec les nouvelles techniques des préfabriqués donnant des immeubles de style ossaturiste. Les immeubles du centre-ville sont la parfaite illustration d'une reconstruction réussie.

Parallèlement à la Reconstruction, la ville se dote d'un réseau d'assainissement moderne ainsi que de plusieurs équipements sportifs (piscines et stades). Une base aérienne américaine, la plus importante d'Europe pendant la guerre froide, est créée en 1951 à Évreux. Jusqu'en 1967, 10 000 soldats de l'US Air Force y sont stationnés dans le cadre de l'OTAN. Avec les Trente glorieuses, Évreux connaît un essor économique important. Plusieurs grandes entreprises viennent s'installer dans la zone industrielle aménagée dans les champs de Nétreville à partir de 1956. Cet essor industriel amène inévitablement des ouvriers et des employés à venir s'installer sur le territoire, qui voit sa population doubler pour atteindre 42 500 habitants en 1968.

Face à une telle augmentation, deux zones à urbaniser en priorité (ZUP) sont créées à partir de la fin des années 50 sur des terres agricoles contiguës à la ville : les quartiers de grands ensembles de Nétreville et de La Madeleine. Près de 20 000 personnes y seront logées. Avec les niveaux de vie qui augmentent dès les années 60, une partie des habitants aspire à la maison individuelle avec jardin dont le concept, alors inconnu en France, est importé par les Américains. Cette nouvelle forme d'urbanisation se développe sur les marges du territoire municipal dans le quartier de Saint-Michel (cité Lafayette) où vécurent les cadres américains de l'US Air Force entre 1955 et 1967, et dans les villages circonvoisins.

9 juin 1940
Bombardements
allemands et
destructions
du centre-ville

11 et 12 juin
1944
Bombardements
alliés

1946-1958
Reconstruction
du centre-ville

1948
La Ville d'Évreux
est décorée de la
Croix de guerre et
de la Légion
d'Honneur

1951
Création de la base
aérienne américaine
(OTAN)

1958-1969
Création des quartiers de grands
ensembles de Nétreville
et La Madeleine

mai/juin 1940
Campagne
de France /
Occupation

juin 1944
Bataille de
Normandie /
Libération

1945-1975
Les Trente Glorieuses

1947-1989
Guerre froide



Le cœur de ville-historique récemment réaménagé

e. Une ville en perpétuelle mutation

Jusque dans les années 2000, le nombre d'habitants continue de croître avec l'arrivée de populations issues de l'immigration subsaharienne qui s'installent dans les quartiers de La Madeleine et de Nétreville, alors qu'autour de la ville s'étalent les zones pavillonnaires occupées par une population de classes moyennes aspirant à plus d'espace. Dans le même temps, la population du centre-ville vieillit. Cette situation aboutit à un déséquilibre de l'habitat qui incite les pouvoirs publics à y remédier, alors que la ville entame un déclin démographique, à partir de 2008. Ce rééquilibrage passe par une politique urbaine en faveur des logements à caractère social avec la construction ou la réhabilitation de nouveaux logements sur le territoire. Des Opérations de Renouvellement Urbain (ORU) dans les quartiers de La Madeleine, entre 2008 et 2015, et de Nétreville depuis 2018, réhabilitent et décroissent ces deux quartiers. Plusieurs immeubles sont détruits et de nouveaux équipements publics sont construits (reconstruction d'écoles, implantation du siège de l'Agglomération) et la desserte des transports en

commun est améliorée. Dans les années 2000, un nombre important de programmes immobiliers privés voit également le jour.

Pour attirer de nouvelles entreprises, Evreux Portes de Normandie crée au début des années 2000 une zone d'activités concertées de 138 hectares en périphérie ouest de la ville qui accueille près de 600 entreprises. Malgré un contexte économique difficile, la ville poursuit sa mue dans les années 2010, avec une requalification des espaces publics en centre-ville. Sur le plan économique, la zone d'activités du Long Buisson II, d'une surface de 27,5 hectares, est créée en 2008. Ville en mutation, Evreux prépare l'avenir et aménage de nouveaux terrains comme le quartier de Cambolle où s'est implanté en 2007 le nouvel hôpital Eure-Seine. En centre-ville, le site de l'ancien hôpital sera aménagé à partir de 2023 et accueillera entre autres l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers), une école primaire, des immeubles d'habitation et un parc d'un hectare. De nouvelles zones d'activités sont actuellement aménagées comme celle de Long-Buisson III qui s'étend sur 60 hectares au sud de la ville.

2. Des quartiers aux identités marquées

a. Un centre-ville marqué par l'architecture de la Reconstruction et un cadre de vie renouvelé

De taille plutôt modeste, le cœur de ville est aménagé en fond de la vallée de l'Iton. Cette configuration est liée aussi à l'histoire et à sa reconstruction. Le centre-ville a été détruit mais pas les faubourgs datant de la fin du XIX^e siècle. Les administrations et les commerces y sont très présents. Il offre à une population composée de seniors et de jeunes actifs dynamiques aux revenus élevés, un cadre de vie agréable avec ses parcs publics, le réaménagement des bords de l'Iton et ses commodités. C'est un centre-ville de plus en plus vivant et charmant grâce, entre autres, aux récents réaménagements des places et des espaces publics.



Les quartiers d'Evreux



La promenade de l'Iton

b. Navarre, un quartier ouvrier hérité du développement industriel du XIX^e siècle

Navarre est l'un des plus anciens hameaux de la périphérie de la ville. Il est rattaché à Évreux à la Révolution. Le château des comtes d'Évreux, rois de Navarre, y fut édifié au XIV^e siècle, auquel succéda, en 1686, un petit château entouré d'un magnifique jardin créé par Le Nôtre. Ce domaine, un temps propriété de l'impératrice Joséphine, fut démantelé aux débuts de la Révolution industrielle afin d'exploiter la puissance hydraulique des bras de l'Iton. Les premières usines y sont implantées faisant du quartier une cité ouvrière. Celle-ci est constituée de petites maisons ouvrières qui hébergent la main d'œuvre des usines, et une nouvelle église y est construite au début du XX^e siècle, non loin d'une gare de marchandise. En 1866, s'ouvre également, au nord-ouest du quartier, un important hôpital pour aliénés.

Aujourd'hui, Navarre est un site reflétant l'histoire industrielle d'Évreux et de la vallée de l'Iton, dont les projets sont centrés sur le développement d'activités liées à l'art, l'agriculture, la nature et le sport.



Vue ancienne du quartier de Navarre



La cité Lafayette

c. Saint-Michel, un quartier résidentiel vert, témoin de la présence américaine dans les années 50 et 60

La population de ce quartier, situé sur le coteau nord de la ville, ne dépasse pas les 200 habitants jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Il se résumait alors à un hameau en haut de ce l'on appelle aujourd'hui la côte Henri-Monduit.

En 1952, l'installation de l'armée américaine sur la base militaire de l'OTAN donne son identité à ce quartier qui se constitue sous une forme pavillonnaire pour loger les sous-officiers, les officiers et leurs familles. Cet aménagement a laissé des traces architecturales singulières typiquement américaines dans l'habitat dont l'emblématique cité Lafayette, construite en 1958. Le quartier a conservé cet esprit de l'*American way of life* qui le caractérise encore aujourd'hui.

C'est un quartier également marqué par une présence forte de la nature, avec les coteaux de Saint-Michel, la réimplantation de vignes ou encore le bois de Saint-Michel, qui contribuent à son identité verte.



Le quartier de La Madeleine

d. La Madeleine, un quartier de grands ensembles

Il s'agit d'un plateau haut sur lequel se sont installés depuis le Moyen Âge des hameaux dont la population s'est accrue à la fin du XIX^e siècle avec la construction du chemin de fer. En 1960, La Madeleine devient la 1^{ère} ZUP de la ville avec la construction de 4 000 logements. Isolé du centre-ville, le quartier connaît à partir des années 80 les mêmes difficultés que les quartiers d'habitat social en France : diminution de la mixité sociale, paupérisation de la population, augmentation du chômage et vieillissement des équipements. Ce vaste quartier, qui compte près de 10 000 habitants, a bénéficié d'une importante Opération de Renouvellement Urbain (ORU) permettant de corriger l'effet de cloisonnement et d'enclavement du site désormais mieux desservi. Malgré les difficultés sociales et un déficit d'image, La Madeleine se caractérise par une vie de quartier animée et multiculturelle, issue notamment de l'arrivée de populations extra européennes.



Le quartier de La Madeleine

e. Nétreville, une identité paysagère forte

Autre hameau constitué au XIX^e siècle sur les coteaux est, le quartier de Nétreville connaît une forte urbanisation à partir des années 60, sous la forme de grands ensembles et de lotissements. Malgré des problématiques urbaines persistantes à l'origine d'un classement en QPV, ce quartier possède des atouts en termes de cadre de vie. Il se constitue d'un cadre paysager agréable, de perspectives depuis les coteaux vers le centre-ville et d'espaces verts nombreux et de qualité. Cette spécificité est renforcée par le reboisement en cours de terrains, la création d'une forêt nourricière, l'aménagement d'une sente aux vignes et d'un jardin partagé au pied des immeubles. Malgré une population économiquement fragile, le quartier présente une certaine mixité de l'habitat caractérisée par des formes urbaines variées : des collectifs des années 1960-1970, de l'habitat ancien et des zones pavillonnaires qui contribuent à une certaine attractivité. Depuis 2018, le quartier bénéficie d'un important programme de



Espaces verts aménagés au cœur du quartier de Nétreville



Les coteaux depuis Saint-Michel

rénovation urbaine, avec le réaménagement de la place des Peupliers et l'installation de nouveaux services publics.

C. Une ville-paysage

La présence de la nature aux portes de la ville et en plein centre, avec deux éléments qui sont le végétal et l'eau, fait d'Évreux une ville verte par essence. Les espaces naturels couvrent le tiers de sa surface.

Le paysage ébroïcien a été modelé par l'Homme, qui a très tôt exploité le territoire au regard de ses caractéristiques géographiques et topographiques, lui donnant sa physionomie actuelle. Il l'a aménagé pour pouvoir l'habiter, par l'assèchement des zones marécageuses, et a redessiné le cours de la rivière. L'exploitation de l'Iton a nécessité de canaliser la rivière pour amener l'eau dans la cité à l'époque antique, puis pour les activités industrielles et artisanales dès le Moyen Âge, et des zones humides « tampons » ont été aménagées pour lutter contre les inondations. Avec 23 kilomètres de berges, l'eau est un élément omniprésent du paysage.

Les traces d'activités humaines dans le milieu naturel (pastoralisme, jardinage, viticulture, productions céréalière et fruitière) ont contribué à son développement et à la biodiversité que l'on observe aujourd'hui. L'Homme a également jardiné la ville au fil des siècles, pour lui donner l'aspect esthétique très vert et le côté agréable qu'elle connaît grâce, entre autres, aux jardins d'ornementation publics, aux jardins privés et aux promenades créées le long de l'Iton. L'action de l'Homme sur le paysage se poursuit toujours aujourd'hui à l'aune du changement climatique par la végétalisation des espaces publics notamment, afin de créer des îlots de fraîcheur lui permettant de vivre dans un environnement adapté. Cela contribue à renforcer l'identité verte de la ville et à faire d'Évreux une ville résiliente.

Au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, si les peintres impressionnistes explorent principalement les bords de Seine, le paysage ébroïcien, dans sa dimension de ville panorama entourée de verdure, fournit une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Celui qui a le plus dépeint la « Cité Jolie » est sans doute Charles Denet, natif d'Évreux et figure centrale de la scène artistique locale de l'époque. Ayant réalisé les décors de nombreux

édifices publics de la ville (hôtel de ville, palais de justice, théâtre Legendre), il a pris pour motif central la cité, ses habitants et leurs activités. Le musée d'Évreux conserve le fonds le plus important de cet artiste dans une collection publique française, présentant notamment des vues des bords de l'Iton, du beffroi, de la place du marché ou encore de la cathédrale.

Figure importante de l'école de Rouen, Albert Lebourg retranscrit les effets changeants de la lumière normande sur la cathédrale d'Évreux et la ville dans son écrin de verdure, dans au moins trois tableaux, dont un est conservé dans les collections du musée. Quant au peintre américain Louis Aston Knight, s'il consacre une grande partie de sa production à Beaumont-le-Roger où il s'installe à partir de 1919, ses explorations de la Normandie le mènent à Évreux à plusieurs reprises, donnant lieu à de nouvelles compositions toujours très inspirées par l'omniprésence de l'eau dans la ville (*Évreux, Bords de l'Iton*, vers 1935, huile sur toile, collection du musée d'Évreux).



La tour de l'horloge vue du jardin du musée d'Évreux par Charles Denet



II · Une vie culturelle étonnante

Évreux offre à ses habitants un cadre de vie remarquable entre nature et culture. La vie culturelle y est vivante et animée par un réseau d'acteurs et d'équipements d'envergure nationale. Elle propose une programmation d'une grande diversité tout au long de l'année, qui s'adresse à l'ensemble des Ébroïciens. Cette ville aux multiples facettes culturelles s'offre également à découvrir aux nouveaux arrivants et aux visiteurs de passage.

I. LA POLITIQUE CULTURELLE

II. LES MUSÉES ET LIEUX D'EXPOSITION

III. LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET LA NATURE

IV. LES MÉDIATHÈQUES, LES ARCHIVES ET LE LIVRE

V. LE CINÉMA, LA PHOTOGRAPHIE ET LA RADIO

VI. LES SALLES DE SPECTACLES ET DE CONCERTS

VII. L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

VIII. LES FESTIVALS ET MANIFESTATIONS PHARES

IX. UNE VILLE OUVERTE À LA COOPÉRATION CULTURELLE INTERNATIONALE

PAGE DE GAUCHE
Le festival *Rock In Évreux*

I - La politique culturelle

1. Une ville tournée vers l'avenir

Évreux, ville culturelle surprenante, mise sur la culture pour construire la ville de demain et faire rayonner son territoire. Très bien dotée en équipements culturels, elle déploie une offre supérieure à la moyenne nationale des villes de la même strate, qui se traduit par son ambition à envisager une candidature au titre de *Capitale française de la Culture*. Ville deux fois millénaire, son identité culturelle pourtant résolument contemporaine encourage depuis plus de quarante ans toutes les formes artistiques, de la musique à la peinture, du livre à l'architecture...

Depuis les années 1980, Évreux est marquée par un renouveau culturel dans tous les champs artistiques. Il se traduit au Musée d'Art, Histoire et Archéologie par la création de la salle archéologique en 1985 et durant

la même décennie d'une collection d'art contemporain, donnant une dimension nouvelle à un musée jusqu'alors essentiellement tourné vers l'histoire locale et son passé. En 1981, la Maison des arts est créée afin de proposer aux Ébroïcien(ne)s une offre d'enseignement artistique pour favoriser la pratique amateur. L'arrivée de Jacques Falguières en 1979 réoriente le projet artistique du théâtre pour en faire une Scène nationale reconnue dont l'aboutissement a été la création de l'EPCC Le Tangram en 2016. C'est aussi à cette époque que le festival Rock, qui perdure encore aujourd'hui, a été créé.

Un axe fort vers la création contemporaine caractérise Évreux avec, par exemple, l'installation par le plasticien Tadashi Kawamata de *La passerelle* en cœur de ville à l'occasion de l'an 2000 ou encore le festival *l'Art du temps dans les jardins* porté par la Maison des arts, en passant par la collection d'art contemporain du musée, unique en Normandie. Un festival de musique contemporaine a aussi existé. Enfin, de grandes signatures de l'architecture ont marqué de leur empreinte le paysage

urbain avec la médiathèque construite par Paul Chemetov et Borja Huidobro en 1995 ou encore la rénovation du théâtre par Bruno Decaris en 2019.

Cette dynamique active se poursuit au travers d'une politique culturelle ambitieuse et engagée au plus près des citoyens.

2. Les grands axes de la politique culturelle ébroïcienne : développer une culture vivante et accessible

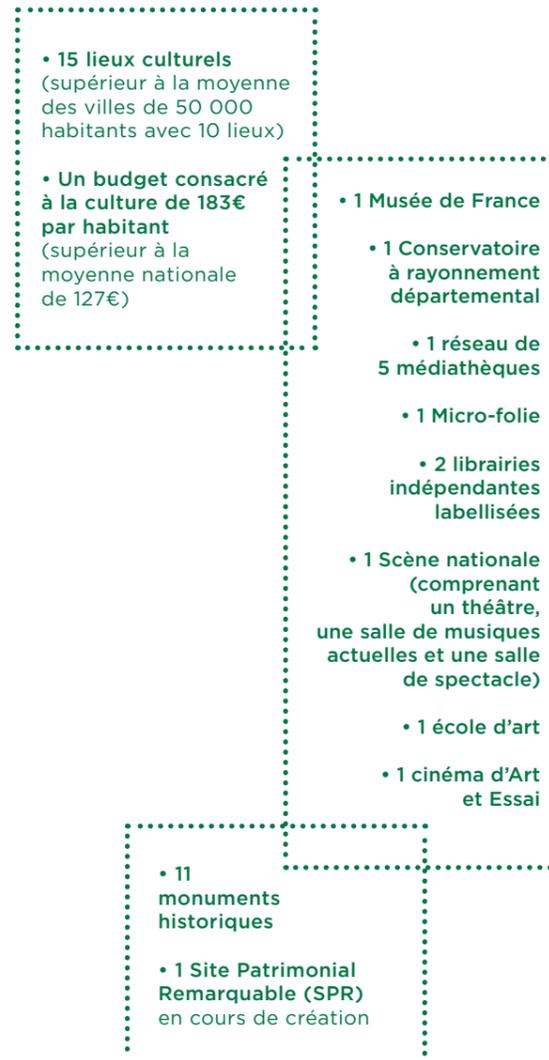
Évreux ambitionne d'être une destination culturelle. La Municipalité met ainsi en œuvre depuis plusieurs années une politique culturelle dynamique qui favorise l'accès à la culture au plus grand nombre, et ce, dès le plus jeune âge. Le centre-ville a été pensé comme une agora culturelle, comprenant le musée, le théâtre, la médiathèque Rolland-Plaisance, la bibliothèque patrimoniale et la Maison des arts, rayonnant sur l'ensemble du territoire. La Ville souhaite également fédérer les acteurs locaux, qu'elle soutient, afin de faire fructifier l'offre culturelle pour renforcer les liens sur le territoire et inviter à sa découverte. Elle s'appuie pour cela sur ses équipements et services culturels de qualité animés par près de 200 agents, mais aussi sur les autres acteurs culturels du territoire. Son action culturelle se traduit en outre par le développement de nouveaux projets structurants qui contribuent à son rayonnement.

Cette politique culturelle se décline autour de trois grands axes :

- *L'éducation artistique et culturelle*
- *La résilience sociale et environnementale*
- *Le rayonnement du territoire*

Ces derniers sont déclinés de manière opérationnelle au sein de chacun des projets des établissements. La valorisation du patrimoine et de l'architecture est également structurée par ces trois grands axes.

De manière complémentaire, il existe des orientations comme le développement d'une filière musicale qui doit se structurer afin que l'ensemble des acteurs dans ce domaine travaille en synergie pour construire un pôle d'excellence à l'échelle régionale voir nationale.



Atelier immersif en forêt organisé dans le cadre du festival *Les AnthroScènes*



La passerelle de Tadashi Kawamata

a. L'éducation artistique et culturelle

Un des enjeux fondamentaux de la politique culturelle municipale est l'éducation artistique et l'ouverture à la culture dès le plus jeune âge. Il est en effet primordial de sensibiliser les enfants à la culture le plus tôt possible contribuant ainsi à la formation des citoyens de demain. L'ensemble des services culturels municipaux propose en conséquence une offre éducative variée destinée aux écoles (lecture, patrimoine, musées, spectacle vivant, etc.), aux centres de loisirs et aux enfants à titre individuel.

Afin de structurer son action vers ce public prioritaire, la Municipalité s'est engagée depuis 2022 dans une démarche de labellisation *100 % EAC* pour proposer un parcours culturel global aux jeunes Ébroïciens de 0 à 25 ans, en temps scolaire et hors temps scolaire, qui les amène à découvrir l'ensemble des champs artistiques et les équipements culturels du territoire. Dans ce cadre, elle a par exemple développé de nouveaux outils comme une brochure des actions éducatives qui présente l'ensemble de l'offre pédagogique culturelle à destination des enseignants.



Cours de chant au conservatoire

De manière complémentaire, la Ville soutient fortement l'enseignement artistique à travers les équipements publics (conservatoire et Maison des arts) et les autres acteurs culturels locaux (Le Tangram, etc.) avec une exigence de qualité et d'excellence des cours dispensés, facilitant la professionnalisation des élèves qui souhaitent suivre cette voie.

b. La résilience sociale et environnementale

La cohésion sociale

La politique culturelle ébroïcienne participe à la construction du lien social entre les citoyens grâce aux échanges et aux lieux d'expression qu'elle propose. À chacun sa culture à l'endroit qu'il souhaite ! Elle s'adresse à tous les publics pour construire une culture aimée et partagée.

L'enjeu principal est d'inscrire la politique culturelle en adéquation avec les droits culturels pour s'adresser à l'ensemble des citoyens, en tenant compte des identités

et des pratiques culturelles de chacun. L'objectif est de construire avec les habitants une programmation à laquelle ils s'identifient et leur donner ainsi la possibilité de participer pleinement à la vie culturelle de la cité. Dans cette perspective, de nouveaux modes de collaboration doivent être expérimentés par les services culturels avec une politique de médiation participative.

L'offre culturelle doit également être pensée en transversalité avec les autres politiques publiques (jeunesse, sociale, santé, handicap, etc.) afin de mieux répondre aux besoins et aux attentes des habitants. L'accès de chacun à des pratiques et à une offre culturelles de qualité est ainsi un gage d'épanouissement personnel et de construction d'un mieux vivre ensemble.

Élargir l'accès au plus grand nombre à la culture, à travers une offre ciblée en fonction des publics, est ainsi l'un des enjeux de l'action culturelle municipale. Cela se traduit notamment par la diversification de la fréquentation des équipements culturels municipaux, avec une attention particulière vers les publics dits « empêchés », en partenariat avec les acteurs du champ social et les autres services municipaux (CCAS, jeunesse, etc.).

Le développement d'une programmation hors les murs est également au cœur du projet culturel pour lutter contre l'isolement et le repli sur soi favorisés par la crise sanitaire et les difficultés sociales auxquelles une partie de la population ébroïcienne est confrontée. Des actions hors les murs doivent permettre de proposer une offre culturelle de proximité au plus près des habitants en particulier en investissant leurs lieux de vie et l'espace public, en complément de l'offre déjà accessible au sein des établissements. Ces actions répondent aussi aux publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les équipements culturels et qui ne s'y sentent pas à leur place.

(Re)mettre les habitants au cœur du projet culturel, en étant notamment à leur écoute, est donc l'un des objectifs de l'action culturelle.

Le changement climatique

La crise environnementale à laquelle notre société doit faire face nécessite de repenser nos modes de vie. En tant que quatrième pilier du développement durable, la culture a un rôle important à jouer dans la transition écologique en accompagnant les mutations à venir¹⁰.

¹⁰ De manière plus générale, la culture a un rôle à jouer dans les transitions qu'elles soient écologique, sociale et démocratique.



Activités d'art plastique pour les enfants du quartier de La Madeleine



Cérémonie sacrée de la cheffe Ivanice Tanoné animée dans le cadre du festival *Les Anthroposcènes*

Tournage de film *Les secrets de la princesse de Cadignan* au théâtre Legendre

La programmation culturelle accompagnera le changement en sensibilisant et informant les citoyens sur les bonnes pratiques à mettre en œuvre et en leur donnant envie d'agir ; elle a ainsi un rôle à jouer dans l'accélération des prises de conscience et l'évolution effective des comportements en créant, par exemple, des espaces de ressources et d'échanges pour les habitants.

Elle sera également partie prenante de la transition en apportant des clefs de lecture du passé, en puisant dans la richesse historique et patrimoniale d'Évreux des ressources pour construire la ville de demain, adaptée aux enjeux climatiques (modes de construction traditionnelle) et être dans une approche de réhabilitation du bâti ancien plutôt que de construction de bâtiments neufs.

Enfin, les activités culturelles elles-mêmes doivent limiter leur impact sur l'environnement (déplacements des artistes, logistique, etc.).

c. Le rayonnement du territoire

La Ville d'Évreux a fait le choix de développer l'attractivité et l'appropriation de la ville à travers la culture. Celle-ci devient le moteur essentiel de son développe-

ment territorial et de sa politique touristique, non seulement à travers des projets culturels d'envergure (création d'un spectacle de lumière à la cathédrale Notre-Dame en partenariat avec la Direction régionale des Affaires culturelles) mais aussi et surtout en s'appuyant sur la richesse du patrimoine architectural. La mise en valeur de ce patrimoine passe notamment par de grandes campagnes de restauration (théâtre Legendre, Pavillon fleuri, église Saint-Taurin, etc.) contribuant aussi au sentiment de fierté et d'appropriation des habitants.

La Municipalité ambitionne également de positionner Évreux comme un territoire offrant à sa population un cadre de vie attractif afin d'améliorer son image et sa notoriété, en premier lieu pour les Ébroïciens eux-mêmes. Elle s'est engagée dans la création d'une « marque culturelle » qui s'appuie sur la diversité, la richesse, la vitalité de ses équipements et de sa programmation culturelle, atouts majeurs pour l'attractivité de la ville. L'enjeu est de faire émerger une offre cohérente, permettant d'identifier Évreux comme une destination culturelle.

Pour animer cette politique culturelle, la Municipalité peut s'appuyer sur tout un réseau d'établissements de qualité qui maillent le territoire et le font rayonner ainsi qu'un tissu associatif très vivant y compris dans les quartiers.

II. Les musées et lieux d'exposition

1. Le Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux, Musée de France

Créé officiellement en 1873, le musée est installé depuis 1961 dans le palais de l'évêché, bâtiment classé monument historique, cadre exceptionnel pour une collection qui ne l'est pas moins. Celle-ci, qui s'échelonne de la Préhistoire à nos jours, réunit Beaux-Arts, objets d'art, objets historiques, d'art et traditions populaires, et pièces archéologiques. Présentée de manière chrono-thématique, elle constitue un élément majeur du patrimoine ébroïcien¹¹. La création d'une monumentale salle d'exposition en 1980 permet de déployer les très riches collections archéologiques héritées des fouilles réalisées sur le territoire depuis le XIX^e siècle. Le reste de la

collection est en partie présentée dans les salons d'époque Renaissance, XVII^e et XVIII^e du palais. Un parti pris affirmé en direction de l'art contemporain marque puissamment l'identité de la collection du musée qui bénéficie de l'appellation Musée de France. Plusieurs expositions temporaires, organisées chaque année dans des espaces dédiés, permettent de valoriser les 30 000 objets de la collection.

Avec plus de 200 membres, l'Association des Amis du Musée d'Évreux constitue un acteur notable de la vie culturelle ébroïcienne. Ses actions dirigées principalement en faveur d'acquisitions d'œuvres permettent au musée de soutenir sa dynamique d'enrichissement des collections, mais ses activités s'orientent également dans le soutien aux opérations de restauration, de modernisation des conditions d'accueil des publics et de diffusion par l'édition.

Le salon vert du musée avec son mobilier et son ensemble d'arts décoratifs du XVIII^e siècle

¹¹ Cf. détail des collections dans le chapitre III – Les collections patrimoniales du musée

2. La Maison des arts Solange-Baudoux

Idéalement située au cœur d'un îlot culturel dans le square Georges-Brassens¹², la Maison des arts propose chaque année dans ses galeries une programmation de 5 à 6 expositions d'artistes contemporains. Celles-ci sont accompagnées d'une médiation pour permettre aux publics, notamment les plus jeunes, de découvrir la création contemporaine et les problématiques sociétales qu'elle aborde. Une dynamique de développement d'expositions hors les murs enrichit l'offre d'expositions de petites formes au sein des équipements culturels de la ville et des maisons de quartiers.

La diffusion de l'art contemporain proposée par la Maison des arts entre en synergie avec les collections d'art contemporain du Musée et celles de la Médiathèque pour présenter au public une offre structurée et de qualité dans ce domaine. La collaboration, voire la coproduction d'exposition, entre ces institutions permet au public de bénéficier d'un parcours de visite « art contemporain » entre ces sites ainsi que les œuvres installées dans l'espace urbain.

3. La médiathèque et l'artothèque

La médiathèque Rolland-Plaisance dispose d'un vaste hall, qui accueille régulièrement des expositions sur des thématiques et sous des formes très diverses, en lien avec sa programmation culturelle. Par ailleurs, les médiathèques de quartiers présentent de petites expositions, souvent en écho à des ateliers ou des actions culturelles menées avec l'Éducation nationale ou des associations.

Une des spécificités des médiathèques d'Évreux réside dans la présence d'une artothèque, collection d'œuvres graphiques (dessins, estampes, gravures, photographies, etc.) proposée dès l'ouverture de la médiathèque Rolland-Plaisance en 1995. Ces plus de 800 œuvres représentatives d'esthétiques très diverses sont empruntables par toute personne ou collectivité inscrite dans les médiathèques. Ce service permet ainsi de sensibiliser chacun à l'art contemporain en l'exposant chez soi. Enfin, la Bibliothèque patrimoniale conserve un fonds de livres d'artistes, composé de plus de 200 unités, régulièrement présentés lors d'actions culturelles ou de manifestations spécifiques.



Les galeries d'exposition de la Maison des arts



Le musée numérique de la Micro-folie

4. La Micro-folie, un musée numérique

La Micro-folie, dont le concept a été développé par l'Établissement Public du Parc de La Villette, est implantée dans la médiathèque de Nétreville depuis 2021. Elle s'articule autour d'un Musée numérique et d'un Fab Lab. Le Musée numérique permet de découvrir, de manière digitale, près de 1 500 œuvres issues des collections des plus grandes institutions nationales y compris les musées de Normandie, dont celui d'Évreux. Aussi cette galerie d'art virtuelle, simple d'accès, incite à la curiosité, s'adresse à tous les publics, et se décline en un véritable outil d'éducation artistique et culturelle : Beaux-Arts, architecture, cultures scientifiques, spectacle vivant.

5. L'espace muséal hôpital de Navarre

Le musée de l'hôpital de Navarre présente au public l'histoire de la psychiatrie à travers l'établissement d'Évreux fondé il y a 150 ans. Installé au cœur même de cette institution encore en activité, ce musée associatif

expose des objets et archives qui témoignent de l'évolution des soins psychiatriques.

6. Le musée de la base aérienne 105

La base aérienne 105 abrite en son sein un petit musée dédié à son histoire. Les collections présentées appartiennent à l'Armée de l'air ou sont des dépôts soit institutionnels, soit associatifs ou privés. Il présente plus d'un siècle de l'histoire du lieu et la mémoire de l'histoire de l'aviation ébroïcienne qui fut d'abord civile. Ce n'est qu'avec la Seconde Guerre mondiale que l'aérodrome est devenu définitivement militaire. Le musée est également le dépositaire de l'histoire d'*Evreux Air Base* tenue par l'US Air Force entre 1952 et 1967. Pour la période la plus récente, il est le gardien de traditions inhérentes à chaque escadron qui, au fil du temps ont été dissous, puis quelquefois recréés au gré des réorganisations de l'Armée de l'air. Ce musée, tenu par d'anciens pilotes de la base, n'est accessible au grand public que lors de manifestations culturelles, comme des meetings aériens ou le festival *Bulles d'Air*.

¹² Entourée de la médiathèque Rolland-Plaisance, du Pavillon fleuri, du théâtre Legendre, à deux pas du musée, du conservatoire et du Tangram.



La halle des expositions

7. Les autres sites d'expositions temporaires municipaux

a. La halle des expositions

Installée dans un ancien garage Citroën construit en 1926 dans un style Art Déco, elle accueille de nombreuses manifestations culturelles dont des expositions organisées tout au long de l'année (Salon des arts, fête de la science, salon Rétro auto, concerts du Conservatoire, etc.). Elle offre un immense espace d'exposition de 3 500 m² dans le grand hall ainsi qu'une salle de réception de 660 m².

b. Le hall de l'hôtel de ville et le hall de l'hôtel d'agglomération

L'hôtel de ville d'Évreux et l'hôtel de l'agglomération d'Évreux Portes de Normandie offrent de belles galeries permettant de présenter chaque année plusieurs expositions temporaires consacrées, entre autres, à des artistes contemporains du territoire.

8. Les galeries d'art privées et associatives

La galerie « Passage des Arts » est un lieu atypique au cœur du quartier de Navarre à Évreux. Elle est portée par l'association « Évreux 2044 » avec le soutien de la Ville, du bailleur Saiem Agire et de partenaires privés. Cet espace est dédié à la promotion des arts sous toutes ses formes (photographie, peinture, sculptures, art urbain) et accueille plusieurs expositions d'artistes locaux ou régionaux tout au long de l'année ainsi que des ateliers culturels en direction des jeunes publics du quartier de Navarre.

La ville compte également plusieurs galeries d'art privées comme l'Atelier du 20, une galerie privée située dans le quartier de Saint-Michel qui organise régulièrement des expositions d'art contemporain ainsi que des stages, conférences et rencontres. La Galerie du peintre fantastique François Joly, située en centre-ville, présente régulièrement les œuvres de l'artiste. La Galerie Wantsome, nouvellement ouverte, située également en centre-ville, est un concept store qui mêle expositions, restauration et vente de vêtements.

III. La culture scientifique et la nature

1. La Manufacture

La Manufacture (ex maison de l'enfance et des découvertes) est une association d'éducation populaire dédiée à la culture scientifique et technique qui met en œuvre des actions éducatives et ludiques associant les sciences, les techniques, la nature, le numérique et l'art. Dans un bâtiment aménagé et équipé spécifiquement pour ses activités, situé dans le quartier de Navarre – ou hors les murs en fonction des projets, elle organise diverses interventions en partenariats avec différentes structures du territoire (Éducation nationale, associations, etc.) : expériences, jeux éducatifs, stages, classes scientifiques, cinéma de plein air, accompagnement numérique, planétarium, etc. Elle participe à la *fête de la science* et organise *Ramène ta science* afin de sensibiliser les habitants, notamment les plus jeunes, à la science.

Labellisée *Espace public numérique*, elle dispose également d'un espace informatique, « La fabrique Numérique », connecté à Internet, ouvert à tous et en libre accès. Elle propose un accompagnement dans l'utilisation du numérique à travers des ateliers de pratiques et de création numérique permettant de lutter contre la fracture numérique.

2. La serre du jardin botanique

La serre du jardin botanique, reconstruite en 2017, est une structure de métal et de verre avec un design conçu par l'artiste Christiane Muller. D'une superficie de 170 m², elle présente un échantillonnage de la diversité végétale des régions tropicales du monde. Elle offre également au public une collection de près de 400 plantes originales et complémentaires des autres collections des régions tempérées et froides de la Ville d'Évreux. Tout au long de l'année, des actions d'éducation à l'environnement sont réalisées au sein de la serre sur la diversité



La serre du jardin botanique

de la faune et la flore (papillons, phasmes, oiseaux, etc.) et touchent tous les publics, des petits aux plus grands (observations microscopiques, chasses au trésor, visites insolites et dégustations).

3. La ferme pédagogique

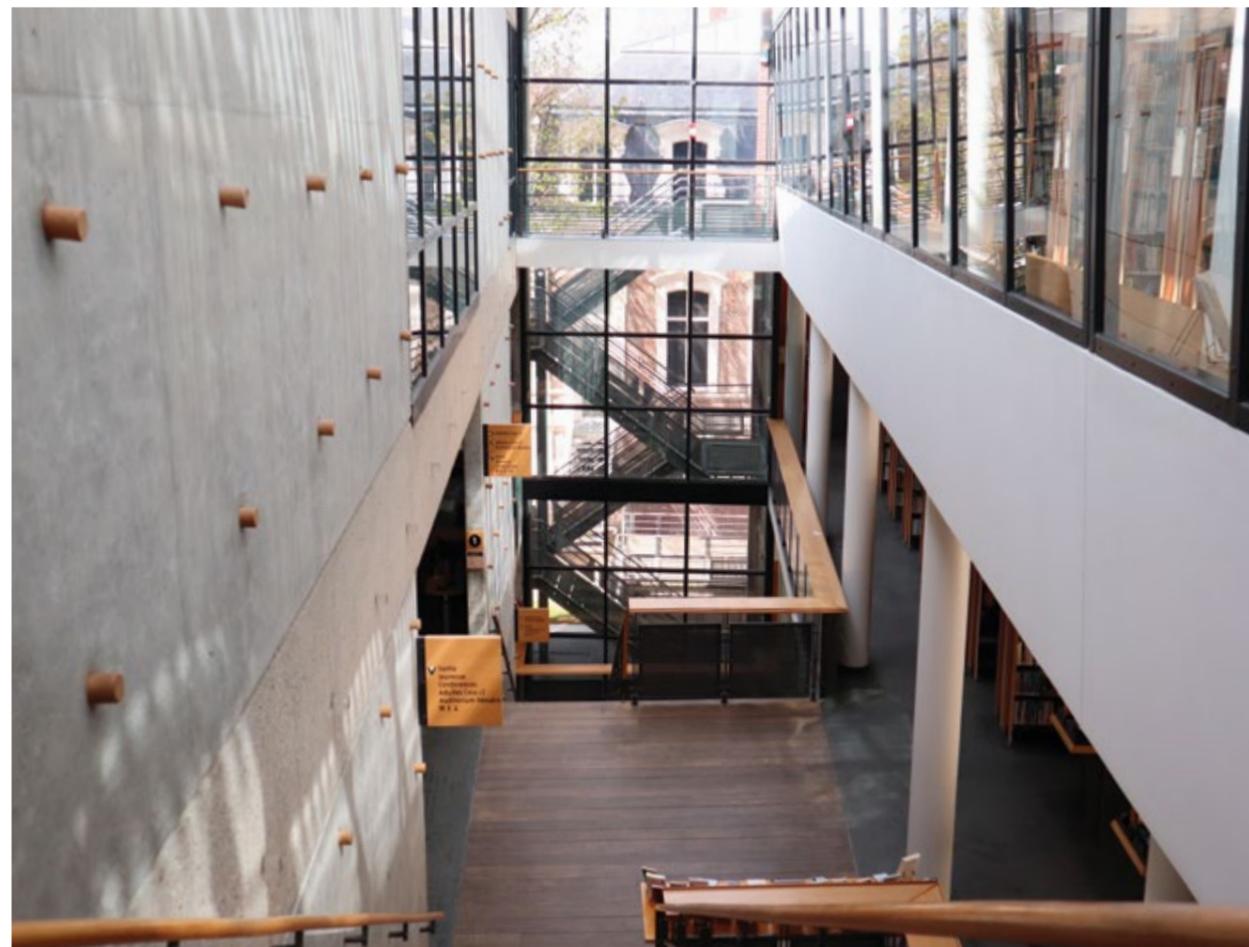
Située aux portes d'Évreux, à proximité de l'hippodrome, la ferme pédagogique de Navarre gérée par la Ville existe depuis plus de trente ans. Cette ferme en accès libre comprend des prairies, un site forestier, un parc animalier, une volière, une mare et un labyrinthe, ainsi qu'un potager de 600 m². Elle invite les publics à vivre un temps au rythme de la nature, à la découverte du monde vivant, de façon simple, et au contact de leur environnement. Des actions sont menées tout au long de l'année dans les écoles ou sur le site avec les enfants et le grand public : fête de l'arbre, transhumance du troupeau, opération de nettoyage et éco-chantiers, pose de nichoirs, animation sur le rucher pédagogique municipal, visites naturaliste, etc.



La ferme pédagogique



La transhumance du troupeau municipal



La médiathèque Rolland-Plaisance

IV. Les médiathèques, les archives et le livre

1. Le réseau de lecture publique

Présentes sur l'ensemble du territoire ébroïcien, les cinq médiathèques d'Évreux (Rolland-Plaisance, Navarre, Nétreville, La Madeleine et Saint-Michel) proposent depuis des décennies un accès à la culture au plus proche des habitants, gratuit pour les Ébroïcien(ne)s. Prêts de documents (livres, journaux, magazines, CD, vinyles, DVD, jeux, œuvres d'art), consultation sur place, lectures, concerts, débats, expositions, ateliers,

rencontres, conférences, etc. : la très grande diversité de leur offre en fait des lieux privilégiés d'accès à la connaissance, à l'information, à l'art et à la culture, sous toutes ses formes et pour tous les âges.

Ces dernières années, les usages numériques se sont pleinement intégrés aux pratiques culturelles, amenant les médiathèques à des évolutions profondes. Portail internet, accès WiFi dans tous les espaces, ordinateurs et imprimantes en accès libre, services à distance (consultation du catalogue, programme culturel, réservations de documents, inscriptions) et ressources numériques (presse en ligne, livres numériques, VOD et bientôt playlists musicales) complètent une offre qui s'enrichit en permanence.



La bibliothèque universitaire

2. Une bibliothèque universitaire

La Bibliothèque universitaire propose plus de 25 000 ouvrages et une cinquantaine de périodiques sur les disciplines enseignées à l'Université (Droit, sciences, sciences de l'éducation) et sur des disciplines générales (informatique, philosophie/psychologie, sciences sociales, littérature/linguistique, langues, gestion, art, histoire/géographie), des CD, DVD, CD-Rom, mallettes pédagogiques, affiches, ainsi qu'un fonds en littérature jeunesse.

3. La Bibliothèque patrimoniale

La Bibliothèque patrimoniale d'Évreux conserve des documents d'une très grande rareté (manuscrits, incunables, etc.). Ces documents sont arrivés à Évreux à la suite

des confiscations révolutionnaires de 1790, de dépôts et concessions d'État et de dons et legs tout au long des XIX^e et XX^e siècles. L'ensemble des collections conservées aujourd'hui représentent un fonds allant du XI^e siècle à nos jours. Le fonds d'imprimés est particulièrement riche en ouvrages de géographie : atlas, récits de voyages ou d'expéditions. On trouve également des ouvrages scientifiques et techniques en grande quantité : médecine, architecture et ouvrages sur l'industrie. Une partie de ses collections a fait l'objet d'une numérisation et est accessible sur le portail web *Patrimoines* des médiathèques. L'ensemble des fonds sont consultables dans la salle de lecture qui lui est consacrée à la médiathèque.

Aujourd'hui, les fonds patrimoniaux de la bibliothèque patrimoniale continuent de s'accroître par des achats rétrospectifs ou des acquisitions d'éditions contemporaines. La bibliothèque assure une veille permanente concernant les ventes d'ouvrages correspondant à sa charte documentaire.

4. Les archives

a. Les Archives municipales et intercommunales

Les Archives municipales et intercommunales conservent des collections riches et variées ainsi que des dons ou des dépôts d'archives privées. L'ensemble des collections municipales conservées représente aujourd'hui un fonds équivalent à 3 kilomètres linéaires de documents allant du XIV^e au XXI^e siècle. Les fonds sont divisés en trois grands ensembles : les archives anciennes, du Moyen Âge à la Révolution française (le document le plus ancien conservé est un parchemin datant de 1313), les archives modernes, de 1789 à 1945 et les archives contemporaines, de 1945 à nos jours.

La richesse des collections historiques des archives ébroïciennes provient de leur grande diversité, de leur étonnante résistance au temps (malgré les incendies, bombardements et déménagements intempestifs). Elles conservent un fonds iconographique important composé, entre autres, de 5 600 photographies, de 4 200 cartes postales, de 150 plans aquarellés, estampes et gravures, et d'un fonds spécifique de 700 affiches administratives datant des XVIII^e et XIX^e siècles. Une politique de numérisation importante a été engagée depuis plusieurs années afin de conserver ces fonds et les rendre accessibles

au public, en salle de lecture et sur le portail web des archives.

b. Les Archives départementales

Situées rue de Verdun à Évreux, les Archives départementales de l'Eure conservent près de 25 km linéaires d'archives du XI^e au XXI^e siècles. Ces documents uniques et originaux témoignent de l'histoire administrative, économique et sociale du département de l'Eure. Les Archives départementales contrôlent et collectent les archives publiques, avant de les classer et les conserver en vue de les communiquer. Des fonds d'archives privées (familles notables, personnalités, diocèse, syndicats, association, etc.) y sont également conservés.

Depuis 2002, les Archives départementales de l'Eure mènent des opérations de numérisation pour réaliser des copies de substitution des archives les plus consultées en vue de préserver les originaux et de faciliter la consultation des vues numérisées correspondantes, qui sont accessibles en salle de lecture et en ligne sur le site Internet. Le service éducatif des Archives départementales de l'Eure propose par ailleurs aux scolaires des ateliers pour approfondir le programme d'enseignement d'histoire et géographie, d'enseignement moral et civique et d'histoire des arts en valorisant les documents conservés.



Les archives départementales de l'Eure

c. Les archives et bibliothèques patrimoniales privées

En 1819, la bibliothèque de la Société Libre de l'Eure s'installe dans les serres du jardin botanique. Au fil des siècles, elle constitue un riche patrimoine composé de plus de 30 000 livres et de revues qui sont déposés depuis 1990 aux Archives départementales de l'Eure. La bibliothèque est depuis 2017 livrée à la curiosité des lecteurs. Son catalogue est désormais consultable en ligne sur le site des Archives départementales.

L'association *Les Jeunes Cinéastes ébroïciens* présidée par le réalisateur Jacques Baptiste dispose d'un fonds d'archives audiovisuelles qui retrace plus de 50 ans d'histoire filmée de la ville d'Évreux. De la captation des moments du quotidien jusqu'au grands rassemblements populaires, il constitue un témoignage remarquable de l'évolution de la ville depuis les années 60.

5. Les librairies indépendantes en centre-ville

Acteurs importants de la vie culturelle de la cité, partenaires privilégiés des médiathèques, notamment pour

l'organisation du Salon du Livre Jeunesse, quatre librairies indépendantes sont installées dans le centre-ville d'Évreux depuis plusieurs décennies.

L'Oiseau Lire, « la librairie qui fait rêver petits et grands », est spécialisée dans la littérature jeunesse. Outre des livres pour enfants et adolescents, elle propose des jeux de sociétés et organise régulièrement des ateliers, des dédicaces et des expositions.

Depuis 2011, BD lib est spécialisée dans la bande dessinée, comics et mangas. Lors de sa création, elle a bénéficié du soutien du Fonds pour le développement de l'économie du livre en Haute-Normandie. Son gérant est co-organisateur du Festival BD qui se tient tous les ans à la fin du mois d'août.

La librairie Floréal, située rue de la Harpe, dans une des plus anciennes maisons de la ville, propose des livres, d'occasion et anciens.

Enfin, plus grande librairie indépendante de France, proposant une offre généraliste (vente de livres neufs et d'occasion) et des environnements de papeterie tournés vers les loisirs créatifs et les cadeaux, Gibert-Joseph s'implante à Évreux en 2001. Elle organise régulièrement des rencontres d'auteurs et des dédicaces.



Dédicace des auteurs dans le cadre du Salon du Livre Jeunesse organisé en partenariat avec les librairies ébroïciennes

V. Le cinéma, la photographie et la radio

1. Le Pathé, un cinéma de centre-ville héritier d'une tradition cinéophile ébroïcienne

Plusieurs salles de cinéma ont été ouvertes dès les années 1960 à Évreux : le Rex (2 salles), le Normandie, le Novelty et le Victor-Hugo (4 salles), toutes propriété de la famille Ageorges, des cinéphiles passionnés. Jean-Marc Ageorges décide de créer un multiplex indépendant en centre-ville qui regroupe l'ensemble de ses salles : le ciné-zénith est né (10 salles). Il est racheté par le groupe Pathé en 2009 mais conserve toujours une programmation Art et Essai pensée avec Le Tangram et la section cinéma du lycée Senghor. Il accueille également chaque année le Festival international du film d'éducation.

2. Les clubs photos

Évreux compte trois clubs photos, le Photo club ébroïcien, Objectif image et le Photoclub de Saint-Michel, qui se sont regroupés en un collectif Évreux Photo pour participer chaque année au salon des arts, organisés par la Maison des arts.

Un espace leur est dédié afin d'y présenter les réalisations de leurs adhérents. Ce moment partagé et le rapprochement de ces trois associations de photographie lors de cette manifestation dynamisent la visibilité des artistes amateurs sur le territoire.

3. Principe Actif, une radio culturelle associative

La radio associative Principe Actif participe à la valorisation du territoire ébroïcien à travers ses émissions. Depuis 2002, elle propose notamment des émissions et des reportages culturels dans un esprit de transmission et de diffusion au plus grand nombre, à la fois sur le Web et sur les ondes depuis 2008. L'équipe s'attache ainsi à valoriser la création et la scène locale et rendre la culture accessible à tous. Elle propose aussi des ateliers éducatifs et de la formation à l'outil radio.



Le cinéma Pathé



Enregistrement d'une émission de la radio Principe actif sur le marché



Le Kubb, la salle de musiques actuelles

VI. Les salles de spectacle et de concert, pôle de diffusion et de création

1. Le Tangram, Scène nationale d'Évreux-Louviers

Le Tangram, Scène nationale Évreux-Louviers, propose plus de 70 spectacles par an. Une programmation pluridisciplinaire de grande qualité reconnue sur le territoire normand, allant du théâtre classique au contemporain, de la danse au cinéma ainsi que des spectacles jeune public. Il propose également 50 concerts de musiques actuelles (artistes internationaux, nationaux et jeunes groupes émergents).

Lieu de création, il accueille également au sein de ses équipements des artistes en résidence qui se produisent ensuite dans les réseaux culturels nationaux. Il propose notamment un dispositif d'accompagnement, les

Inkubateurs, pour faire émerger des groupes de musiques actuelles eurois et normands sur la scène nationale.

Il organise un festival de dimension internationale, *Les AnthroScènes*, sur les grandes mutations environnementales de nos sociétés.

Labellisé Scène nationale depuis 2016, il comprend 3 entités réparties sur la ville d'Évreux :

- le théâtre Legendre, un théâtre à l'italienne de 330 places et des studios de répétition
- le Kubb, avec une grande salle de musiques actuelles (capacité de 210 à 650 personnes), le Club (capacité de 100 à 200 personnes) et des studios de répétition et de création, bars et restaurant
- le Cadran, un palais des congrès de 900 places et un auditorium de 200 places.

Il compte également une salle de 450 places à Louviers, partenaire de l'EPCC avec l'État, la Région Normandie, le Département de l'Eure et l'agglomération Évreux Portes de Normandie.



La salle du Cadran

2. Le manège de Tilly

Aménagé en 2015 dans l'ancienne caserne militaire d'Évreux datant de 1820, le manège de Tilly présente une programmation de cabarets équestres avec un espace scénique central de 200 m² autour duquel jusqu'à 400 personnes peuvent être accueillies en dîner-spectacle. Il s'agit de créations originales avec des numéros de voltige et de carrousel, réalisées par le cascadeur Fred Mouquet et sa compagnie *Beis Caval*, dans lesquelles le cheval est l'acteur principal.

3. La salle Jules-Janin

Ancien cinéma, cette salle municipale de 280 places accueille de nombreuses manifestations culturelles comme des ciné-concerts, des spectacles ou encore des conférences. Salle de proximité, elle est largement utilisée par les associations ébroïciennes et les acteurs culturels du territoire. Le Conservatoire s'y produit également dans le cadre de sa saison culturelle.



Le manège de Tilly

4. Autres lieux de création et compagnies (arts de la scène, musique, arts plastiques) : des initiatives multiples

a. Une filière musicale dynamique

Évreux est une ville au tissu associatif dynamique et diversifié dans le domaine musical qui propose une offre où toutes les esthétiques sont représentées.

Ars Viva

Le chœur *Ars Viva - Puy de Musique* a été fondé à Évreux en 1973. Dirigé depuis 2013 par Bruno Boterf, il a donné au cours de la dernière décennie une grande variété d'œuvres vocales, souvent issues du répertoire sacré (*Requiem* de Duruflé, *Via Crucis* de Liszt, *Carmina Burana* de Orff, *Requiem* de Mozart). Agréé par l'ODIA

de Haute-Normandie, le chœur compte actuellement près d'une cinquantaine de choristes amateurs, originaires d'Évreux et de ses environs.

Ludus Modalis

Ludus Modalis est un ensemble vocal professionnel de 12 chanteurs réunis autour du ténor Bruno Boterf depuis plus de 20 ans. Il se consacre principalement au répertoire polyphonique de la Renaissance et du début du Baroque, avec des incursions dans la musique contemporaine. Il porte le festival *Un sacre du Printemps* qui se déroule chaque année à Évreux à l'église Saint-Taurin et dans plusieurs sites culturels. Parmi les derniers projets de l'ensemble, on peut citer l'enregistrement discographique des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à l'église de Pranzac, en Charente, récompensé par des prix internationaux. La transmission aux jeunes générations est au cœur des actions de l'ensemble qui est en résidence dans plusieurs établissements scolaires ébroïcien.



Concert de l'Orchestre d'harmonie d'Évreux pendant la fête de la Musique

Association Les amis des orgues de la cathédrale Notre-Dame et de l'église Saint-Taurin (AMORCE)

Cette association assure l'entretien des orgues et organise des concerts, des auditions, des visites et des conférences pour développer l'intérêt du public pour l'orgue de la cathédrale d'Évreux et celui de l'église Saint-Taurin. Elle a notamment contribué à la réalisation du grand orgue de la cathédrale d'Évreux fabriqué par l'atelier Quoirin et l'architecte Bruno Decaris en 2005.

L'Orchestre d'harmonie d'Évreux (OHÉ)

Fondée en 1856, l'harmonie d'Évreux est un ensemble d'instruments à vent qui compte plus de 80 musiciens issus de la pratique amateur et du Conservatoire. Elle propose sous la direction de Thierry Patel une programmation de concerts qui présente des œuvres des répertoires du XVIII^e au XXI^e siècle (classique, moderne, jazz, variétés, etc.) afin de promouvoir l'art musical auprès des habitants, en

participant notamment aux temps forts de la cité (commémorations, manifestations culturelles, etc.). L'orchestre se produit aussi sur l'ensemble du département de l'Eure. Dans le souci de s'adresser au public le plus large possible, les concerts sont gratuits. Il produit également des créations d'œuvres originales.

L'orchestre symphonique du Conservatoire

L'orchestre symphonique du Conservatoire, fort de 40 musiciens, est constitué d'élèves inscrits en 3^e cycle du Conservatoire à rayonnement départemental et d'amateurs du réseau départemental des établissements d'enseignement artistique. Chaque année, il propose des programmes musicaux d'esthétiques différentes (symphonies, comédies musicales, musiques actuelles, musiques de films, ballets, etc.), en partenariat avec la danse, les chorales et les groupes de musiques actuelles locaux. Il joue ainsi son rôle fédérateur sur le territoire de l'agglomération Évreux Portes de Normandie, permettant aux jeunes élèves et amateurs de partager ensemble un répertoire symphonique de qualité.



Concert dans l'église de Navarre organisée dans le cadre du festival *Un sacre du Printemps*



Concert organisé par le collectif Venus In fuzz

Venus In fuzz

Ce collectif de passionnés d'indie rock, de punk, de garage et de rock psychédélique a pour objectif de promouvoir la musique indépendante. Il organise régulièrement des concerts sur les scènes institutionnelles comme le Kubb et la MJC ou, de manière plus informelle, dans des bars, brasseries, etc. Il édite également une publication pour faire connaître à tous cette esthétique : *Very Important Fanzine*. L'association anime également l'émission *Venus In Onde* sur la radio locale Principe Actif.

L'Abordage club

Située sur le complexe omnisport du Bel-Ébat, cette salle de 350 places est emblématique du développement des musiques actuelles et de la scène rock à Évreux au début des années 80 sous la houlette de la MJC, puis de l'association L'Abordage. Aujourd'hui moins utilisée depuis l'ouverture du Kubb en 2017, elle accueille encore les scènes ouvertes et le Jazz Club de la MJC, ainsi que des concerts de l'association *Venus In Fuzz*.

b. Des compagnies de théâtre professionnelles

Évreux compte plusieurs compagnies professionnelles de créations théâtrales soutenues par la Municipalité.

Itinéraire bis

Créée en 1986 par François Cailliot, auteur, compositeur et metteur en scène, la compagnie *Itinéraire Bis* investit tous les champs d'expérimentation possibles autour du théâtre et de la musique. Elle se rend au plus près des publics, là où ils se trouvent, pour diffuser ses spectacles (écoles, centres de loisirs, maisons de retraite, hôpitaux, etc.).

Elle entretient notamment des relations privilégiées avec le jeune public par la diffusion de spectacles et un programme d'actions culturelles. Ses créations théâtrales et musicales sont largement diffusées sur des Scènes nationales, dans divers lieux de spectacles et des festivals à travers la France.

Compagnie Deux

Depuis 2001, la *Compagnie Deux*, créée par la comédienne Élise Carrière, propose des spectacles de rue et d'art clownesque. Le théâtre participatif et le théâtre-forum sont également au cœur de son projet artistique. Bien que s'adressant à tous les publics, elle intervient très régulièrement en milieu hospitalier et dans les quartiers populaires vers des populations éloignées des pratiques artistiques. Une trentaine d'artistes est associée à la compagnie pour produire chaque année différentes actions artistiques, ateliers et créations qui sont diffusées à travers toute la Normandie.

c. Les résidences d'artistes à la Maison des arts et au musée

Lieu de création et de recherches, la Maison des arts accueille chaque année plusieurs artistes en résidence dans le domaine des arts visuels mais aussi de la poésie et de la musique. Ces résidences s'organisent sous des formes diverses, suivant la nature des projets : dans le cadre du

dispositif de la DRAC *Jumelages - Résidences d'artistes* au sein d'un établissement scolaire, en partenariat avec la Ville de Louviers dans le cadre des résidences d'artistes de la Villa Caldéron ou bien directement à la Maison des arts pour des résidences de création sur des temps plus courts.

En parallèle d'une politique d'expositions temporaires tournée vers la création contemporaine, le musée soutient plusieurs résidences d'artistes et créations *in situ*. Pierre Célice est intervenu sur l'architecture du palais épiscopal et dans les jardins en 2009-2010 à l'occasion de l'exposition *Du sol au plafond*. La carte blanche donnée à Folkert De Jong en 2014 a donné lieu à l'exposition *Hominid Land* et à l'acquisition d'une œuvre réalisée en écho direct des collections du musée. En 2017, c'est l'exploration du cimetière des indigents qui fournit le motif de réflexion central de la résidence de Samuel Buckman, tandis qu'en 2019 la photographe Catherine Poncin, en partenariat avec la Maison des arts, revisite le palais épiscopal et ses collections archéologiques. En 2021 enfin, le Studio Marlot & Chopard photographie Évreux dans le cadre d'une résidence qui donne lieu à l'exposition *J'irai revoir ma Normandie* à l'été 2022.

Exposition des artistes photographes en résidence au musée Marlot & Chopard *J'irai revoir ma Normandie*



Le conservatoire

VII. L'enseignement spécialisé

1. Le Conservatoire à rayonnement départemental

Installé depuis 1996 dans l'ancien couvent des Capucins, un site patrimonial chargé d'histoire, le Conservatoire d'Évreux est l'un des plus importants de Normandie avec plus de 700 élèves. Une quarantaine de disciplines y est enseignée par une équipe de 50 professeurs. Chaque année, le Conservatoire propose une saison culturelle d'octobre à juin qui valorise le travail des élèves avec les professeurs et présente des artistes invités sur une cinquantaine de dates.

Le Conservatoire a développé depuis plusieurs années un partenariat fort avec l'Éducation nationale, avec notamment 3 classes à horaires aménagés danse, musique et voix, au sein des collèges Paul-Bert et Jean-Jaurès. Il s'est

également inscrit dans les dispositifs *Orchestre à l'École*, *Musique et Danse à l'école* et *Un chant – un instrument*. Au total, ce sont près de 1 800 élèves par an qui sont ainsi sensibilisés à la musique et à la danse en milieu scolaire. L'établissement fait partie du Réseau des conservatoires en Normandie.

Par ailleurs, La Ville d'Évreux soutient également des associations de danse et musique, présentes sur le territoire dans l'enseignement de ces pratiques artistiques.

2. La Maison des arts Solange-Baudoux

a. Les ateliers d'arts plastiques

Héritière de l'Éducation populaire, la Maison des arts contribue depuis 1981 à l'éducation, à la formation et à la culture de tous les citoyens dans les domaines des arts

plastiques dans un objectif d'ouverture pour tous à l'art. Elle organise à cette fin des cours, des ateliers, des conférences, des stages et des expositions. Sur trois étages, dans des locaux lumineux et adaptés, quatorze ateliers (aquarelle, atelier des ados, atelier des enfants, bande-dessinée, dessin, estampe, histoire de l'art, laboratoire des matières, peinture, photographie, sculpture, textile, volume) sont ainsi encadrés par des enseignants plasticiens pour les enfants à partir de 5 ans, adolescents et adultes, soit plus de 300 élèves. Elle mène également de nombreuses actions de sensibilisation aux arts plastiques hors les murs, en particulier dans les quartiers, en partenariat avec les acteurs des secteurs de l'éducation, de la culture, des loisirs, de la santé et du monde associatif.

b. La classe préparatoire ESADHaR

Une classe préparatoire post-bac pour la préparation à l'entrée dans les établissements supérieurs de création artistique, en partenariat avec l'École supérieure d'Art et

Design Rouen-Le Havre (ESADHaR), accueille chaque année une promotion de 15 élèves.

Elle constitue, depuis son ouverture en 2019, une étape importante qui positionne la Maison des arts comme un lieu d'enseignement reconnu et de qualité. Une demande d'agrément auprès du ministère de la Culture est actuellement en cours qui permettra aux élèves de bénéficier de bourses.

3. Le Tangram

Le Tangram propose, en complément de son activité de diffusion, des cours d'art dramatique aux enfants, adolescents et adultes, permettant de se former aux techniques du jeu théâtral dispensés par des comédiens professionnels sous la forme d'ateliers et de master classes. Il a également développé depuis plusieurs années un partenariat avec le lycée Léopold-Sédar-Senghor, permettant de valoriser sur la scène du théâtre Legendre l'investissement des lycéens des sections à option théâtre.

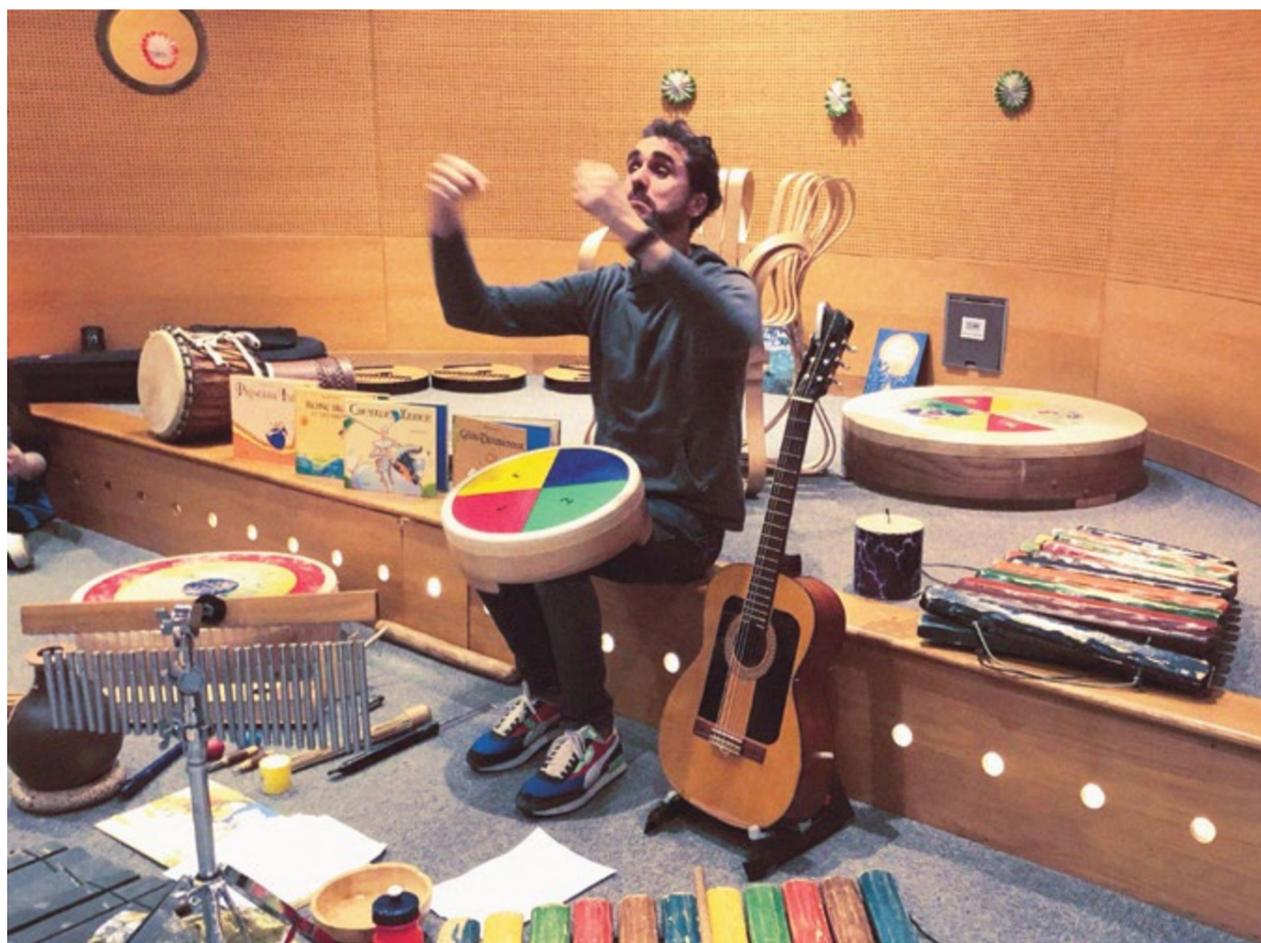


Cours de la Classe préparatoire

4. Les structures associatives et privées d'enseignement artistique

a. L'école maïtrisienne de l'Institution Notre-Dame Saint-François

L'Institution Notre-Dame Saint-François a renoué avec la tradition des chœurs d'enfants nés au Moyen Âge. Elle propose aux élèves scolarisés au sein de l'établissement, du primaire au lycée, une instruction musicale de haut niveau dédiée au chant choral sur le modèle des grandes maîtrises européennes. Les ensembles de chœurs d'enfants, sous la direction artistique d'Hugo Gutierrez, se produisent régulièrement en concerts en France et à l'étranger (Europe, Amérique du Nord et Chine).



Animation musicale de la MJC

b. L'Espace Musiques de la MJC (l'école de musiques actuelles)

La MJC Bel Ébat est une association qui a plus de 60 ans d'existence, installée depuis 1962 dans l'ensemble omnisports. La musique est au cœur de son projet. Depuis 1991, elle dispense un enseignement des instruments à travers l'Espace musiques, une école de musiques actuelles, avec un parcours pédagogique de l'éveil au monde sonore dès 18 mois au cours de perfectionnement pour adulte.

En complémentarité avec le Conservatoire, elle offre des cours de hip-hop, modern jazz et de MAO. La philosophie qui anime ces enseignements reste tournée vers les pratiques amateurs en accord avec les valeurs de l'Éducation populaire, tout en restant de qualité. À partir



Le chœur de filles de l'école maïtrisienne de l'institution Notre-Dame Saint-François

de 1999, la MJC complète son intervention avec la mise en place du « Musico Bus », un outil d'action culturelle qui permet de proposer une offre musicale, de l'éveil à la pratique instrumentale en passant par l'écriture de chansons, dans les différents quartiers de la ville et communes environnantes.

Par ailleurs, la MJC propose régulièrement des *scènes ouvertes* et un *Jazz club* permettant à des groupes locaux amateurs de se produire sur la scène de l'Abordage-Club.

c. Amicale laïque de Saint-Michel (danse, musique)

Le Pôle d'expressions corporelles et musicales de l'ALSM, situé dans le quartier de Saint-Michel, propose des cours de musique (piano, guitare, batterie, basse, etc.) et de chant pour tous les niveaux, et différentes esthétiques : du classique à la pop en passant par la variété et le jazz.

L'association développe également des cours de danse (éveil, modern jazz, street) de la petite enfance à l'âge adulte.

d. AL2E (musique, théâtre)

L'association AL2E, présente dans le quartier de Nétreville, propose des activités artistiques et culturelles de proximité (théâtre, piano, danse, atelier BD, etc.) et accueille également au sein de ses locaux l'orchestre *Musique Plaisir* qui se produit en concert dans le quartier plusieurs fois au cours de la saison. Plus récemment, l'association a ouvert un studio de répétition et d'enregistrement pour développer des activités musicales ou accueillir des groupes locaux amateurs.

e. L'association La Jeanne d'Arc (musique, théâtre)

L'association La Jeanne d'Arc, située dans le quartier de Navarre, propose des activités artistiques et culturelles variées : cours de théâtre pour les enfants et les adultes, cours de saxophone, de flûte traversière et de clarinette, école de danse classique et jazz, etc.

De nombreuses autres écoles de danse ou de musiques, le plus souvent sous forme associatives, dispensent également des cours sur la commune.



Le festival Rock In Evreux

VIII. Les festivals et manifestations phares

La ville offre une vie culturelle très riche avec de nombreux événements et temps forts qui rythment l'année. Parmi toutes ces manifestations plusieurs sont devenues incontournables et pour certains sont de renommée nationale.

1. Des événements culturels d'initiative locale

a. Rock In Evreux

Héritier du festival *Le rock dans tous ses états*, ce rendez-vous culturel estival, organisé par l'association Normandy Rock chaque année à la fin du mois de juin sur le site de l'hippodrome d'Évreux, réunit sur 3 jours près de 40 000

festivaliers venus de toute la France, en faisant l'un des plus grands événements culturels régionaux. La programmation éclectique qui associe rock, électro et musique urbaine, réunit artistes internationaux confirmés, des nouveaux talents et des découvertes locales.

b. Les Fêtes normandes

Créée en 2015 à l'occasion de la réunification de la Normandie, cet événement populaire se déroule le premier week-end d'octobre en centre-ville. Chaque année une thématique et une ville de Normandie sont mises à l'honneur avec plusieurs centaines de participants (artisans, producteurs, musiciens, comédiens, chef culinaires, reconstitutions historiques, offices de tourisme des 5 départements, etc.). Plus de 10 000 personnes parcourent les animations, spectacles et concerts proposés durant ce week-end festif.

c. La Fête de la fraternité et des cultures du monde

Cet événement multiculturel rassemble les habitants d'Évreux et des environs, originaires des cinq continents. Une cinquantaine de communautés originaires des quatre coins du monde partagent leur culture auprès de leurs concitoyens. Dégustations, artisanat, concerts, danses sont au cœur de la manifestation qui propose chaque année une thématique (instruments du monde, etc.).

d. Le Festival international du film d'éducation

Chaque année, depuis 17 ans, durant 5 jours au mois de décembre, le Festival international du film d'éducation propose un large choix de films, courts, moyens, longs métrages, fictions, animations et documentaires. Ces films, qui abordent les grandes problématiques de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse, s'adressent à un très large public. Au total, c'est une programma-

tion de près de 100 films qui est présentée au public au Ciné-Pathé d'Évreux mais aussi hors les murs dans des établissements scolaires, de santé, maisons de quartier, centres de loisirs. Plusieurs tables rondes et conférences animent également les journées du festival ainsi que des ateliers cinéma pour les plus jeunes.

e. Le Salon du Livre Jeunesse

Organisé à la médiathèque Rolland-Plaisance en partenariat avec les librairies du territoire, la médiathèque départementale et Canopé, cette manifestation municipale a pour objectif de faire partager le goût de la lecture, de la découverte et de l'émerveillement au jeune public. Près de 30 auteurs invités en vente-dédicace sont présents lors de l'événement. Chaque édition met à l'honneur une thématique liée à l'actualité (la nature en ville, etc.). De nombreuses animations, spectacles, concerts, ateliers, expositions et, bien sûr, lectures sont proposés aux 4 000 visiteurs durant ce week-end festif.



Les Fêtes normandes

f. Le Festival normand de la BD

Créé en 1999 par l'association Varou, ce festival consacré à la bande dessinée propose chaque année à la fin du mois d'août des expositions d'auteurs-dessinateurs, des concerts et animations autour de l'univers de la bande dessinée (défilé Cosplay, magie, jeux de société, etc.). Chaque édition invite un auteur internationalement reconnu du 9^e art qui est mis à l'honneur parmi la cinquantaine présente lors de la manifestation. Le festival laisse aussi sa place aux mangas avec des auteurs en dédicaces ainsi qu'aux jeux de société. Il se déroule en plein air, en cœur de ville, ainsi qu'à la médiathèque Rolland-Plaisance et dans les librairies partenaires.



Les toiles de quartier

g. Les Toiles de quartier

Chaque été, depuis 2014, le réseau des médiathèques de la Ville d'Évreux propose en partenariat avec la MJC, la Manufacture et les centres sociaux, un cycle de projections de films sur écran géant en plein air dans six quartiers de la commune.

Cet événement culturel populaire présente une programmation de films diversifiée et tout public, dont la sélection a fait l'objet d'une consultation auprès des habitants. Les projections sont précédées d'animations ou d'ateliers destinés aux enfants.



Œuvre installé dans le jardin botanique dans le cadre du parcours de sculptures

h. Le parcours de sculpture, biennale d'art contemporain

Initiée en 2012, cette manifestation organisée tous les deux ans par l'association Le Hangar au mois de mai, présente dans l'espace public plusieurs sculptures monumentales d'artistes venus de toute la France. Elle a pour objectif de faire découvrir l'art contemporain auprès du grand public en allant directement à sa rencontre dans la rue. Lors de chaque édition, la ville fait l'acquisition d'une œuvre parmi la dizaine de sculptures installées en cœur de ville, constituant ainsi une galerie d'art pérenne à ciel ouvert. Cette manifestation a fêté en 2022 ses 10 ans d'existence autour d'un symposium de sculptures éphémères créées *in situ* par quatre artistes dans le jardin de l'évêché de la cathédrale.

i. Les AnthroScènes

Ce nouveau festival, dont la première édition s'est déroulée du 27 avril au 15 mai 2022, est porté par Le Tangram - Scène nationale Évreux-Louviers. Il propose une programmation éclectique avec des spectacles pluridisciplinaires, ateliers, conférences, rencontres, cérémonies sacrées, films, immersions en forêts, balades sous hypnose, qui invite le spectateur à réfléchir sur l'impact de l'être humain sur la planète et met à l'honneur la résilience de la nature. Au carrefour des arts et de la science, il interroge notre lien à la nature à travers l'intervention de 135 artistes et intervenants venus du monde entier. Ce sont plus de 12 000 visiteurs au total qui ont été accueillis à Évreux et dans plusieurs sites partenaires des départements de l'Eure et de Seine-Maritime.

Concert produit à la médiathèque dans le cadre du festival *Un sacre du Printemps*

j. Le Festival d'orgue et de musique sacrée

Cet événement, organisé depuis 2008 par l'association AMORCE, présente un programme varié qui explore de nombreuses époques du répertoire organistique. Il se déroule chaque année à la cathédrale d'Évreux, mettant à l'honneur le grand orgue, pièce maîtresse du patrimoine ébroïcien. Des organistes de renommée internationale s'y produisent en association avec d'autres instruments et des chœurs. Des animations musicales pour les scolaires sont également proposées à la cathédrale dans le cadre du festival.

k. Le Festival *Un Sacre du Printemps*

Depuis 2017, Bruno Boterf et l'ensemble vocal *Ludus Modalis* organise chaque année ce festival à l'occasion du printemps. Il se déroule pendant une semaine dès le premier jour du printemps à la fin du mois de mars

dans différents sites culturels (médiathèque Rolland-Plaisance, église Saint-Taurin, auditorium du lycée Aristide-Briand). Il propose une programmation contrastée avec de la musique ancienne, de la musique classique, de grandes œuvres, de la musique vocale et de la musique du monde autour d'artistes internationaux et de formations ébroïciennes.

2. La participation aux événements culturels nationaux

Par ailleurs, la ville inscrit également sa programmation événementielle culturelle en articulation avec les événements nationaux majeurs comme les *Journées européennes du patrimoine*, les *Journées nationales de l'architecture*, *Rendez-vous aux jardins*, la *Nuit européenne des musées*, les *Nuits de la lecture*, *La Fête de la musique*, la *Semaine du goût* ou encore le *Printemps des poètes*.

IX. Une ville ouverte à la coopération culturelle à l'international

1. Les jumelages

La Ville d'Évreux entretient des échanges réguliers avec la ville de Rüsselsheim en Allemagne (Hesse) depuis 1961. De nombreux programmes d'échanges s'y déroulent, notamment des chantiers jeunes qui permettent à la jeunesse des deux villes de se rencontrer régulièrement. Ces actions sont renforcées par l'arrivée des familles des militaires allemands de la base 105 installés à Évreux. Ces dernières bénéficient d'un guichet unique à la mairie pour faciliter leurs démarches et de visites-découvertes de la ville en allemand.

Depuis 1959, la ville est également jumelée avec Rugby en Angleterre, et plus récemment, avec la ville de Kashira en Russie (1994).

Le comité de jumelage de la Ville d'Évreux anime les échanges avec les villes jumelées dans les domaines culturels, sportifs et la protection de l'environnement.

2. La coopération internationale

La Ville d'Évreux s'est engagée dans une politique de coopération décentralisée depuis 1988 avec la Ville de Djougou au Bénin. Elle poursuit cette action avec d'autres villes du continent africain comme Kénitra (Maroc), Ziguinchor (Sénégal) et plus récemment, en 2021, avec Kinshasa au Congo. La coopération se traduit par la réalisation de chantiers jeunes et des projets de construction d'infrastructures publiques.

Toutes ces actions sont reconnues et soutenues par le ministère des Affaires étrangères (accords binationaux avec le Sénégal, la Russie et le Bénin). Afin d'élargir et de conforter son action de coopération internationale, la Ville d'Évreux adhère aux réseaux internationaux tels que *Mayors for peace*.

3. La Maison de l'Europe de l'Eure

Association à vocation régionale qui informe et renseigne sur l'Europe, elle a vocation de rapprocher les citoyens des institutions européennes et de renforcer le sentiment

de citoyenneté européenne à travers une programmation notamment culturelle. Elle favorise également la mobilité de jeunes Ébroïcien(ne)s dans les pays européens.

Elle fait partie du réseau des 38 maisons de l'Europe en France et est labellisée par la Commission européenne *Centre Europe Direct* depuis 2009.



Accueil de jeunes étudiants allemands à l'hôtel de ville



Animation de la Maison de l'Europe dans l'espace public



III · Un patrimoine au pluriel

Dotée d'un patrimoine d'une diversité insoupçonnée, tant historique que paysager ou encore immatériel, Évreux est une ville aux multiples visages qui en fait une destination touristique. Elle s'est engagée pour la valorisation de ses patrimoines qui est au cœur de ses priorités depuis plusieurs années. Elle s'appuie sur cette pluralité de patrimoine qui constitue son identité, pour construire et aménager la ville de demain...

I. LES PATRIMOINES

II. UNE POLITIQUE PATRIMONIALE EN PHASE DE STRUCTURATION

III. UNE POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT QUI PROTÈGE ET VALORISE LE PATRIMOINE TOUT EN PERMETTANT LE DÉVELOPPEMENT URBAIN

PAGE DE GAUCHE
Vue du beffroi depuis les berges de l'Iton



I - Les patrimoines

La ville dispose d'un patrimoine à la fois riche et varié, héritage d'une histoire bimillénaire. En effet, dès l'Antiquité Evreux, connaît un essor important du fait de sa position géographique au carrefour de plusieurs routes commerciales. Surnommée la « Cité jolie », ou encore la « ville aux cent ponts », Evreux a hérité de son long passé un patrimoine remarquable allant de l'Antiquité (elle conserve de cette période l'un des patrimoines de ville tardo-antique les plus beaux de Normandie) à nos jours, qui contribue à son identité et à sa singularité. Elle dénombre ainsi 11 édifices et sites protégés au titre des monuments historiques.

1. Le patrimoine bâti

a. Le centre-ville historique

Le centre-ville constitue le cœur de la cité, à partir duquel elle s'est construite et développée depuis l'Antiquité à nos jours. Il concentre ainsi l'essentiel des monuments ébroïciens. Cité épiscopale, Evreux est une ville qui a profondément été marquée par le culte catholique, dont l'héritage religieux dans le centre ancien est encore très visible aujourd'hui malgré les destructions de l'époque révolutionnaire.

Le patrimoine civil

LE REMPART GALLO-ROMAIN (MONUMENT HISTORIQUE 1941 ET 1984 ; ISMH 1996)

Evreux conserve des vestiges importants d'un rempart gallo-romain érigé entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle après J.-C. D'une hauteur d'environ 7 à 8 m, il prend la forme d'un quadrilatère enserrant un *castrum* de 8 hectares.

Le rempart est constitué en partie de matériaux de récupération extraits de bâtiments publics et privés de la cité, une autre partie provenant du site de *Gisacum*. Les techniques de construction sont remarquables. Ainsi, la semelle de fondation est composée de blocs de remploi, constitués de fûts et pieds de colonnes,



Les vestiges du rempart gallo-romain

de chapiteaux et d'autres éléments architecturaux. Le tout est coiffé par un massif de blocage mixte de craie et mortier, coulé entre deux parements composés de moellons de silex et de calcaire ; l'ensemble est entrecoupé de chaînages en brique destinés à rigidifier l'ensemble. Cet agrégat peut être qualifié d'*opus mixtum*.

Ses vestiges sont bien visibles à plusieurs endroits de la ville. Il a fait l'objet de nombreux remaniements au Moyen Âge et à l'Époque moderne. Le palais de l'évêché, construit au début du XVI^e siècle, appuie sa façade sud sur l'enceinte gallo-romaine. La construction en sous-sol de la salle archéologique du musée au début des années 1980, contiguë au palais épiscopal, a permis de dégager sur une soixantaine de mètres le parement interne du rempart.

LA TOUR DE L'HORLOGE (MONUMENT HISTORIQUE 1862)

La tour de l'Horloge est le symbole de la montée en puissance de la bourgeoisie au Moyen Âge. Elle a pour mission de donner aussi bien l'heure aux habitants que de servir de tour de guet. Construite avec le soutien financier du roi Louis XI, cet édifice octogonal de 44 mètres de haut est érigé à partir de 1490, en remplacement d'une précédente tour.

L'ancien mécanisme de l'horloge, datant de 1813 et démonté dans les années 60, a été restauré et est présenté depuis 2020 dans le hall de l'hôtel de ville.

PAGE DE GAUCHE
La tour de l'Horloge d'Evreux



Vue générale de la cathédrale d'Évreux vers 1840

Le patrimoine religieux

LA CATHÉDRALE (MONUMENT HISTORIQUE 1862)

Monument emblématique de la ville, la cathédrale est mentionnée pour la première fois en 912 dans les écrits de Dudon de Saint-Quentin¹³ et la *Chronique* de Guillaume de Jumièges.¹⁴ Conservant à l'intérieur des éléments romans que sont les grandes arcades et une travée d'arcades aveugles entrecroisées, elle offre à l'extérieur une architecture gothique des plus flamboyantes avec la façade du transept nord, des fenêtres hautes de la nef en gothique rayonnant, et des bas-côtés en gothique flamboyant, le tout surmonté d'une tour lanterne avec une flèche haute de 73 mètres. Le portail de la façade occidentale est remanié dans un style Renaissance au

XVI^e siècle. En partie détruite lors des invasions vikings, elle est reconstruite en style roman en 1076.

Incendiée et abimée plusieurs fois aux XII^e et XIV^e siècles, elle est reconstruite en style gothique rayonnant et flamboyant à la fin du XV^e siècle et connaît encore quelques travaux au XVI^e siècle sur la façade occidentale. Au XIX^e siècle, des travaux importants sont engagés sous l'impulsion d'Eugène Viollet-le-Duc ; ils s'apparentent plus à des travaux de transformation que de restauration. Cette méthode de restauration émeut de nombreux Ébroïcien attachés à l'édifice. Les restaurations du chœur et du transept, entre 1883 et 1911, seront plus respectueuses de l'existant. Victime des bombardements du 9 juin 1940, elle subit une nouvelle et longue restauration qui s'achève en 1973.

L'ÉGLISE SAINT-TAURIN (MONUMENT HISTORIQUE 1840) – L'ANCIENNE ABBAYE DE SAINT-TAURIN (ISMH 1996)

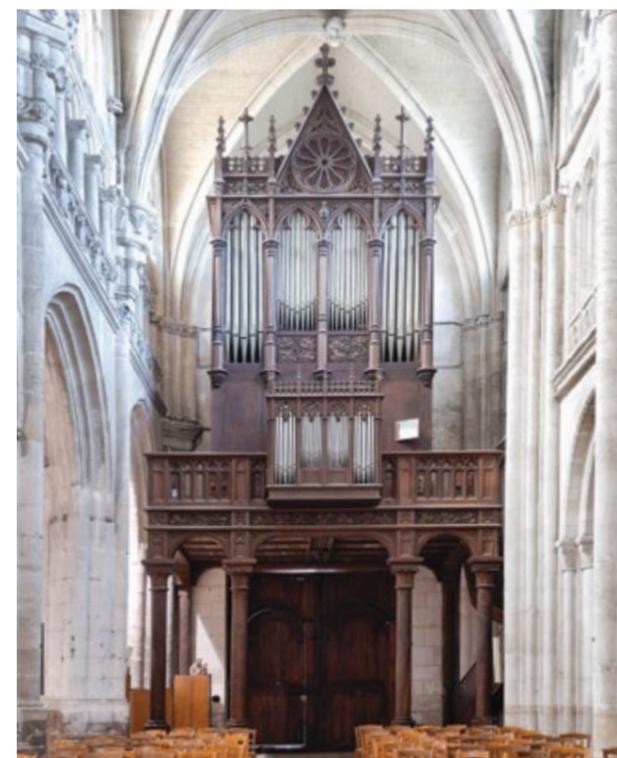
Une abbaye bénédictine est fondée au X^e siècle par Richard I^{er}, duc de Normandie, sur le lieu dévolu à saint Taurin, évangéliste au V^e siècle de la région et premier évêque d'Évreux. De l'édifice roman du XII^e siècle, il ne reste rien. L'église Saint-Taurin, comme la cathédrale, subit les affres des guerres du Moyen Âge. Tombée en décadence au XVII^e siècle, sous la congrégation de-Maur, l'église, fragilisée par la disparition de trois travées, voit sa façade ouest refaite au XVIII^e siècle.

À l'intérieur de l'église, du côté nord, les piliers du XII^e siècle cantonnés de 16 colonnettes sur le bas-côté nord, qui supportaient une voûte sur croisée d'ogives, sont les témoins des balbutiements de l'art gothique. La partie haute de la nef a été refaite au XV^e siècle tout comme le chœur. L'église Saint-Taurin possède de magnifiques vitraux de cette époque, mais également du XX^e siècle réalisés par le maître verrier Max Ingrand, l'un des plus réputés de l'après-guerre.

L'église Saint-Taurin faisait partie d'un ensemble abbatial d'une grande importance, remanié plusieurs fois au fil des siècles. Outre un cloître remontant au XVI^e siècle, il s'agit d'un ensemble bâti datant des XVIII^e et XIX^e siècles, dont certaines parties comme la chapelle, ont été construites après-guerre. La partie occupée par les sœurs de la Providence correspond au logis abbatial qui comporte des vestiges de la fin du XVI^e siècle et des remaniements du XIX^e siècle, un colombier et les vestiges d'un moulin du XVIII^e siècle.

LE COUVENT DES CORDELIERS (ISMH 1994)

Les Cordeliers s'installent à Évreux *circa* 1263 à l'initiative de Raoul III de Grosparmy, évêque d'Évreux de 1259 à 1263. Ils construisent une église gothique contiguë à leur couvent qui fut considérée comme la plus belle d'Évreux. Le couvent est reconstruit au début du XV^e siècle après un incendie. L'église, en ruine au XVIII^e siècle, est détruite en 1775 par les Cordeliers pour laisser place à un réfectoire. Il s'agit du dernier vestige de l'architecture franciscaine médiévale en Normandie. Il est par la suite divisé à la Révolution et mutilé au XIX^e siècle.



L'orgue de l'église Saint-Taurin



L'abbaye de Saint-Taurin

¹³ Dudon de SAINT-QUENTIN, *De moribus et actis primorum Normanniae ducum*, écrite entre 990 et 1026.

¹⁴ Guillaume de JUMIEGES, *Gesta Normannorum ducum*, écrite circa 1070.

LE PALAIS ÉPISCOPAL (MONUMENT HISTORIQUE 1907)

Le palais épiscopal est construit en 1501-1502 à l'instigation de Raoul V du Fou, évêque d'Évreux, de 1479 à 1511, et féru d'architecture. Les plans sont l'œuvre du maître Pierre Smoteau.

Cet édifice religieux présente des caractéristiques architecturales singulières car la face sud du bâtiment repose sur une partie du rempart gallo-romain. Cela nécessita

à cette époque le renforcement de ladite muraille. Cette façade est remaniée au XVI^e siècle. Il n'y a plus que la couronne constituée de mâchicoulis qui n'a pas été touchée. Le pignon, quant à lui, a été entièrement remanié au XVIII^e siècle à la suite de l'éboulement du précédent. La façade donnant dans la cour a fait l'objet de travaux au XVII^e siècle.

Le palais épiscopal accueille depuis 1961 le Musée d'Art, Histoire et Archéologie.



Le palais épiscopal



Le cloître du couvent des Capucins

**LE COUVENT DES CAPUCINS
(MONUMENT HISTORIQUE 1931 ; ISMH 1963)**

Les moines Capucins s'installent à Évreux en 1614 sur des terrains situés au sud de la ville pour y construire un premier couvent remplacé par un second plus vaste en 1701. La charpente de son cloître a l'aspect d'une demi-voute en berceau, et le toit repose sur des piles. L'église, qui occupe le côté nord, est profondément modifiée avec un autel et un chœur tourné vers l'occident, alors que précédemment ceux-ci étaient tournés vers l'orient.

À la Révolution, les bâtiments, après avoir servi un temps de geôle, sont occupés par des établissements scolaires et transformés en hôpital militaire pendant les deux guerres mondiales. En 1963, la Municipalité fait restaurer le couvent des Capucins qui accueille depuis 1996 le Conservatoire de musique. Quant au jardin des Capucins, il donne naissance au XIX^e siècle au jardin botanique.

LE COUVENT DES URSULINES (ISMH 1975)

L'établissement est construit à l'est de la ville, au-delà des murailles. Les bâtiments, toujours visibles, ne représentent qu'une partie de l'ensemble et datent de la fin du XVII^e siècle. Le couvent, consacré en 1626, a pour mission l'instruction de jeunes filles orphelines.

Durant la Révolution, il sert tour à tour de prison, de tribunal civil, d'entrepôts, de caserne et enfin de mairie. Rétabli sous la Restauration dans ses fonctions premières, l'ancien couvent accueille à partir de 1874 le 28^e régiment d'infanterie.

En 1905, avec les lois de séparation de l'Église et de l'État, l'église du couvent est vendue et tombe rapidement en ruine. Elle sera restaurée au début des années 2010. Le 13 janvier 1920, un incendie détruit une partie de la caserne dont le bâtiment principal est rasé en 1924.



L'ancienne chapelle des Eudistes

LE PALAIS DE JUSTICE

Le grand séminaire eudiste d'Évreux est construit entre 1682 et 1714 dans un style baroque. La façade centrale correspond à l'ancienne chapelle des Eudistes. À la Révolution, le bâtiment devient le tribunal criminel, et en 1818, il est transformé en cour d'assises. À partir de 1882, d'importants travaux sont engagés. Les deux bâtiments de part et d'autre de la chapelle sont détruits et remplacés par des constructions répondant mieux à l'exercice de la Justice. La façade de l'ancienne chapelle est profondément remodelée, perdant ses attributs religieux au profit de décorations en rapport avec ses fonctions. La chapelle est frappée en 1911 par la foudre qui provoque un incendie détruisant ses boiseries et les archives entreposées dans ses combles obligeant à d'importants travaux de restauration. Épargné par les bombardements de 1940, le palais de justice sera le point d'appui à partir duquel sera construite la cité administrative dans le cadre de la Reconstruction.

LE DOYENNÉ

La résidence du doyen du chapitre de la cathédrale est une construction de la fin du XVIII^e siècle remplaçant le précédent édifié à la fin du Moyen Âge. L'actuel bâtiment est une construction classique sur deux niveaux en L aux dimensions relativement modestes. Considéré comme bien national à la Révolution, il est mis aux enchères en 1790 et finalement racheté par le frère du dernier doyen du chapitre. Son fils, Louis de Cernay, entend le restituer aux chanoines qui déclinent l'offre par manque de moyens. Il abrite aujourd'hui le Comité régional touristique de Normandie.

b. Le XIX^e siècle et l'entre-deux guerres

Malgré des destructions importantes du fait de la Seconde Guerre mondiale, Évreux possède encore de très beaux bâtiments, pour la plupart construits en briques, qui témoignent de la période d'extension et d'industrialisation de la ville.

Le classicisme

LE CHÂTEAU DE TRANGIS

L'actuel château a été construit au XVIII^e siècle par Charles-Robert Le Couturier de Pithenville à l'emplacement d'une ferme appelée le Tranchis. C'est une bâtisse de style néoclassique assez modeste avec un étage, flanquée de deux ailes. Après avoir changé plusieurs fois de propriétaires après la Révolution, le domaine est racheté en 1861 par le banquier Ferdinand-Bénédict Goldschmit. La Ville d'Évreux acquiert le site en 1982, le sauvant d'une urbanisation pratiquement arrêtée. Elle engage alors d'importants travaux de restauration. Le château de Trangis accueille des manifestations dans un parc de 18 hectares, composé de bois et de prairies.

LE PAVILLON JANVIER DE LA MOTTE

En 1857, sur insistante de l'abbé Lebeurier, archiviste et érudit local, le préfet après vote du Conseil général, engage des crédits pour la construction d'un grand bâtiment de style classique en briques qui est réalisé par l'architecte Étienne Bourguignon. Inauguré en 1859,

il abritera durant 80 ans les Archives départementales. Après-guerre, il est restauré par l'architecte de la Reconstruction, Pierre Dupont, qui ouvre de grandes baies vitrées dans la façade sud. Blanc à l'origine, il est ravalé en couleur rouge cerise. Il abrite aujourd'hui des services du Conseil départemental de l'Eure.

LE PAVILLON FLEURI

En 1867, Hégésippe Bourdier fait construire un bâtiment destiné à devenir une bourse du commerce. Il est composé d'un rez-de-chaussée semi-enterré, d'un étage surélevé et d'un second mansardé. Sa partie ouest est dotée d'une abside avec parvis desservi par un escalier en pierre à deux entrées. Un legs à la ville permet à celle-ci de l'acquérir, avec pour projet d'en faire une annexe du musée. En 1927, la bibliothèque municipale y est installée jusqu'à la livraison en 1995 de la médiathèque. Il conserve cependant encore une vingtaine d'années les fonds patrimoniaux écrits et les services de la direction de la Culture. Il est fermé en 2016 pour permettre sa restauration finalisée en 2019.



Le Pavillon fleuri



Le château de Trangis

L'ASILE D'ALIÉNÉS DEVENU L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE

Le préfet de l'Eure ordonne en 1860 la construction d'un asile dans le quartier de Navarre. L'ensemble présente un caractère monumental avec une longue façade de 400 mètres de long avec une alternance de pierres et de briques. Les plus de 100 000 m² de bâtiments sont construits sur le modèle de l'hôpital pavillonnaire pour répondre aux principes hygiénistes de l'époque et comprennent une très belle chapelle au centre.

L'hôpital psychiatrique est mis en service en 1866. De 2010 à 2013, il fait l'objet de travaux importants avec la construction de bâtiments neufs, mais une partie des anciens bâtiments, transformés en logement, a conservé ses façades.



Vue ancienne de l'hôpital de Navarre

L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS

L'école normale d'instituteurs ouvre ses portes en 1888 dans un bâtiment en U, de trois étages de facture classique, composé d'une façade de briques jaunes et rouges, surmontée d'une frise décorative en pierre. L'entrée principale est ornée d'un fronton richement sculpté. Les élèves instituteurs disposent d'un verger d'un hectare et demi, leur permettant de pratiquer les techniques agricoles. De 1914 à 1919, l'école normale devient un hôpital militaire.

Elle ferme ses portes en 1978 et les élèves sont regroupés sur le site de Saint-Michel où se trouve l'école normale d'institutrices. Depuis 1985 le site accueille l'Institut universitaire de Technologie.



La fontaine de la place du Général de Gaulle

LE LYCÉE SAINT-FRANÇOIS DE SALES

L'institution Notre-Dame Saint-François est un établissement privé catholique installé depuis 1883 sur la colline dominant la ville. Édifié en 1882 par l'architecte Denis Darcy, élève de Viollet-le-Duc et spécialiste de l'architecture religieuse, ce vaste établissement de style classique forme un quadrilatère entouré d'un parc dessiné par les frères paysagistes Denis et Eugène Bühler. Il est composé de deux étages avec cinq tours dont quatre à trois étages dans les angles, et une à quatre au centre de la façade principale donnant sur la terrasse. L'ensemble, aux encadrements de fenêtres en brique, est coiffé de toits mansardés.

Après les bombardements de 1944, un nouveau collège est construit qui est inauguré en 1956. Une aile est

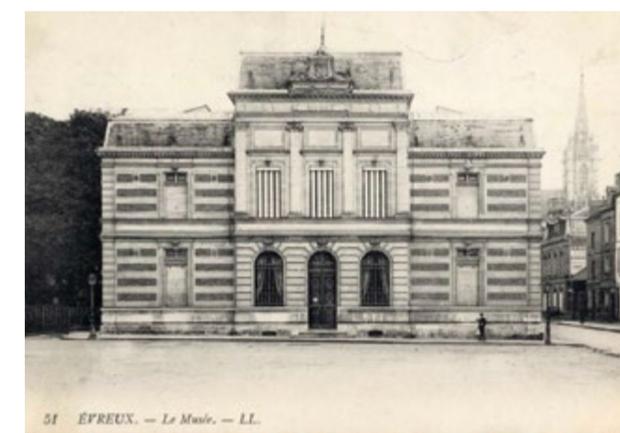
restaurée, mais le reste des bâtiments est reconstruit suivant le plan d'implantation d'origine, dans le style de la Reconstruction avec une composition en bande verticale.

L'ANCIEN MUSÉE

Le musée est construit entre 1879 et 1880 par l'architecte municipal Cauchois. Il inaugure un style néo-grec similaire à celui de la mairie, puis du théâtre, donnant une certaine harmonie architecturale à la place de l'Hôtel-de-Ville. Devenu trop petit pour accueillir les collections muséales, qui sont transférées en 1961 dans l'ancien palais épiscopal, le bâtiment accueille à partir de 1980 la Maison des arts Solange-Baudoux.

LA FONTAINE MONUMENTALE

Édifiée en 1882 sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la fontaine monumentale est l'œuvre de l'architecte Charles Genuys et du sculpteur Louis-Émile Décorchemont. Elle est érigée grâce au legs d'Adélaïde Janin, veuve de l'avocat journaliste Jules Janin. En haut de l'édifice, se trouve une jeune femme tenant une rame dans sa main gauche qui représente l'Eure, la rivière qui arrose le département éponyme ; quant aux deux jeunes enfants qui l'accompagnent, ils symbolisent deux des affluents : l'Iton et le Rouloir. Sous les gueules de chacun des dauphins cracheurs d'eau sont sculptés : les armes et le nom des principales villes du département : Bernay, Pont-Audemer, les Andelys et Louviers.



L'ancien musée au XIX^e siècle

LA GENDARMERIE

La gendarmerie, commandée par le Conseil général de l'Eure, est érigée et livrée en 1886. Elle a été conçue dans un style néo-grec par l'architecte Georges Gossart qui réalisera quelques années plus tard l'hôtel de ville. Le bâtiment de trois étages, aux façades bichromes composées de briques aux teintes jaune et rouge, est surmonté d'un fronton sculpté de symboles militaires classiques.

L'HÔTEL DE VILLE

L'hôtel de ville est construit entre 1891 et 1895 en lieu et place du château des comtes d'Évreux, lui-même érigé en 1780 à la place d'un ancien château. Cet imposant bâtiment de quatre niveaux, de style néo-grec, symbolise l'ancrage de la République dans les mœurs politiques de la France de la fin du XIX^e siècle. Deux éléments forts caractérisent la mairie : sa grande verrière illustrée

de blasons des corporations de la ville et des comtes d'Évreux, et le plafond de la salle des mariages décoré par Charles Denet.

LE THÉÂTRE (ISMH 2002)

Le théâtre, construit entre 1900 et 1903 par l'architecte normand Léon Legendre, est l'héritier des deux précédents édifices qui ont accueilli le 6^e art. Il s'agit d'un édifice à la française dans un style Beaux-Arts alors qu'en cette fin de XIX^e siècle, la tendance est plutôt à la construction à l'italienne pour ce type d'édifice. Les travaux de décoration intérieure se poursuivent jusqu'en 1908. De 800 places dans le projet initial, la réalisation ne porte plus que sur 400.

Charles Baret, qui dirigea le théâtre de 1903 à 1929, y apporte des améliorations avec l'adjonction d'un fumoir et de toilettes (1909), d'un rideau réclames (1911) et de



Vue de l'hôtel de ville et du théâtre vers 1900



Plan aquarellé du projet de façade du théâtre



Le monument *La douleur*

l'arrivée de l'électricité (1919). Après-guerre, le théâtre reprend ses activités et fait l'objet de nouveaux travaux, avec l'agrandissement de la fosse d'orchestre (1947), de nouvelles installations de chauffage au mazout ainsi qu'une remise aux normes des installations électriques (1950-1951). Le bâtiment est ensuite l'objet, entre 1962 et 1977, d'une importante réfection des structures de toitures, du paradis et de l'orchestre.

Après que la Municipalité a fêté dignement le centenaire du théâtre, celle-ci envisage sa refonte totale. Fermé en 2006, il fait l'objet d'une longue restauration et d'un renforcement de ses soubassements. Il rouvre à la rentrée 2019.

LE MONUMENT AUX MORTS (MH 2022)

Plusieurs monuments commémoratifs sont présents dans le cimetière principal.

Le monument du Souvenir français a été édifié à la suite de la guerre de 1870. Des plaques de famille sont venues orner la partie basse de la stèle. À son sommet, une allégorie féminine de la Patrie qui tient dans sa main gauche le drapeau de la République et dans sa main droite les lauriers de la gloire. Ce monument, jadis cerné de canons provenant du grand conflit mondial, se trouve au-delà du carré militaire dont les croix sont pour la plupart ouvragées, avec parfois des socles où sont notés des renseignements sur les soldats.

À l'entrée du cimetière, se trouve le monument *La Douleur*, très bel exemple de monument pacifiste où la peine, la détresse du deuil prennent le pas sur la symbolique de la gloire des vainqueurs. Cette *pietà dolorosa* cache son visage avec sa main droite, visage que l'on imagine baignant de larmes, avec en perspective, juste derrière, la multitude de croix vertes : tableau saisissant auquel le visiteur ne peut rester insensible. Ce monument a été inauguré en novembre 1934.

Le patrimoine industriel

LE MOULIN DE NAVARRE

Construit en 1841 en briques pour en faire une filature de coton, le moulin de Navarre, seul moulin subsistant avec celui de la Providence, sur les dix moulins que comptait la ville, est transformé en 1850 afin de pouvoir moudre du blé. Il est racheté dix ans plus tard par l'asile d'aliénés qui fonctionne en autarcie et fournit de la farine pour le pain destiné aux pensionnaires. À ce moulin, seront adjoints, quelques années plus tard, une cidrerie et un élevage de petits animaux de ferme. Il restera en service jusqu'à dans les années 1980.

LE BÂTIMENT DES ABEILLES

Après 1834, le domaine des comtes d'Évreux, devenu celui de l'impératrice Joséphine, est démembré, et une partie des terrains proches de l'Iton est vendue à des industriels anglais. L'industrie démarre réellement en 1843 avec la fabrication d'épingles, puis celle de l'acier à bas carbone destiné aux infrastructures des chemins de fer avec la construction de la ligne Mantes-Cherbourg (1853-1858).

Après 1860, le site se spécialise dans les métaux non-ferreux, à côté d'une activité de papeterie qui perdure jusqu'en 1885. Ayant liquidé cette activité, l'industriel Henry Chauvet crée une fonderie et fait construire en 1895 une usine avec un bâtiment imposant décoré

d'abeilles en laiton. L'activité industrielle décline après la Seconde Guerre mondiale pour s'éteindre en 2004. Reste une friche industrielle sur laquelle est rasée la plupart des constructions, hormis le bâtiment des abeilles, symbole de ce passé industriel.

L'ANCIEN TEMPLE PROTESTANT

Modeste bâtiment en brique, le temple protestant est, avec le bâtiment des Abeilles, le dernier témoin de l'industrie métallurgique dans le quartier de Navarre. Les premiers industriels, qui s'y installent vers 1840, sont Anglais et font venir des compatriotes pour travailler dans leurs usines. Ils leur construisent ce petit lieu de culte dont l'originalité architecturale réside dans les cheminées hélicoïdales. Il fera l'objet d'une restauration dans le cadre du projet de réhabilitation du site des usines de Navarre.

L'ÉGLISE DE NAVARRE

En 1895, Madame de Cornac fait don au Conseil de Fabriques des Usines de Navarre d'un terrain destiné à la construction d'une église et d'un presbytère. Une commande est passée à l'architecte parisien Alphonse Richardière. Une fois l'ancienne église détruite, les travaux commencent en 1898 pour s'achever en 1903. Mais en 1906, l'église est confisquée au nom des lois de 1905 avant d'être restituée. L'église est une construction en briques silex, bâtie dans un style romano-byzantin, alors en vogue. Sur les chapiteaux figurent des marguerites des prés, attributs symboliques du Sacré-Cœur avec des roses églantines. Les sculptures sont de Louis-Émile Décorchemont et de Sobra.

LES ABATTOIRS

Les abattoirs sont construits entre 1883 et 1887 sur des terrains situés au nord d'Évreux au lieu-dit Argence. La Municipalité d'Évreux reprend le projet conçu par l'ingénieur Gustave Jouanne après sa faillite en 1883. Les abattoirs constituent un ensemble de bâtiments spécifiques avec deux bouvieries, deux porcheries, deux échaudoirs et un brûloir. Ils sont disposés sur un plan en U et forment une cour, au centre de laquelle a lieu l'abattage des animaux. Une horloge est installée sur le fronton du corps central du bâtiment principal. Les matériaux utilisés sont traditionnels avec une maçonnerie mixte de briques et de moellons en



Les abattoirs vers 1900

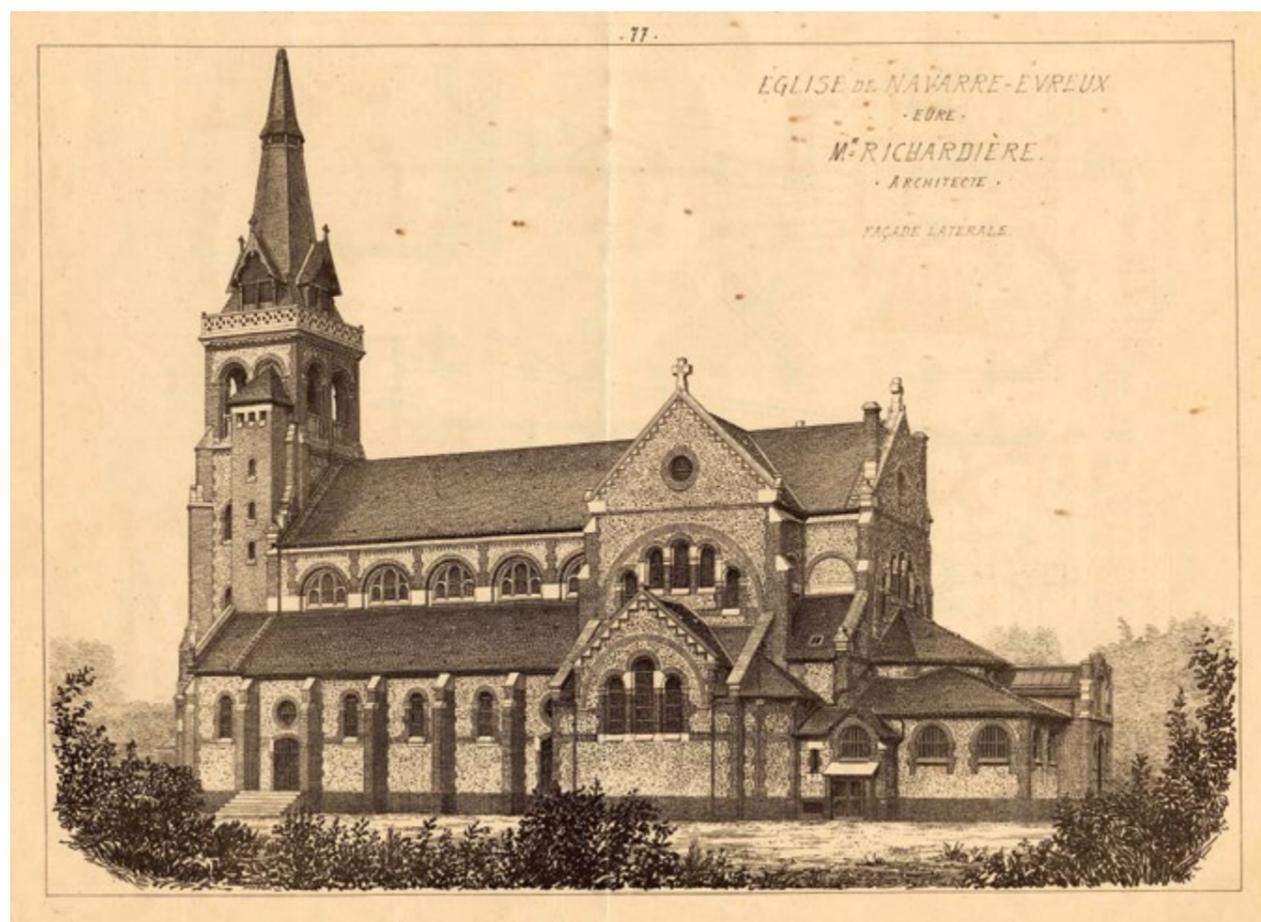
silex. Les couvertures des toits à longs pans sont en tuiles. Ils sont en activité jusqu'en 1989.

L'ANCIENNE USINE DES EAUX

Construite entre 1880 et 1881 dans un style néo-classique en briques et en silex, l'usine des eaux a été financée grâce au legs d'Adélaïde Janin pour alimenter le centre-ville en eau potable. Elle se situe sur les bords de l'Iton dans le quartier de Navarre. Réalisée par l'ingénieur Edmond Badois, elle était équipée de deux pompes à piston horizontales pour récupérer l'eau de la nappe phréatique, de galeries filtrantes et d'un réservoir souterrain de 200 m³. Modernisée en 1926, elle cesse son activité dans les années 50. Elle était coiffée d'une cheminée d'usine aujourd'hui disparue. Restaurée en 2021, elle accueille depuis la Manufacture.

LE PATRIMOINE FERROVIAIRE

Entre 1890 et 1940, Évreux fut au centre d'une étoile ferroviaire. La voie ferrée Paris-Cherbourg avec la gare d'Évreux datant de 1883 en sont les principaux témoins. Le bâtiment de voyageurs, composé d'un pavillon central surmonté d'un étage et de deux ailes latérales, est typique des constructions de gare de la fin du XIX^e siècle. Sa façade en pierre de taille et en briques est percée de 27 baies en arc cintré. Il subsiste d'autres traces de cette époque dans le paysage urbain. La plus spectaculaire se situe à l'ouest de la ville avec le talus ferroviaire et ses ouvrages d'art : deux viaducs et deux ponts métalliques qui supportaient les voies entre Évreux et Le Neubourg. Il reste également les emprises ferroviaires de l'ancienne ligne Évreux-Louviers avec deux ponts métalliques.



L'église Saint-Germain de Navarre

L'Art Déco

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'EURE (LABÉLISÉES PATRIMOINE XX^E SIÈCLE 2002)

Le Conseil général décide en 1937 de construire un nouveau bâtiment. Conçu par l'architecte départemental Robert Hugot, il est de style Art Déco. Compte tenu de la masse grandissante des documents administratifs, les Archives départementales connaîtront deux extensions en 1965 et 1991.

L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES

Le bâtiment de style Art Déco est construit entre 1935 et 1937 dans le quartier Saint-Michel. Il est en forme de « U largement ouvert sur la ville en contrebas par ses angles obtus, les galeries des ailes sont rendues très claires par l'emploi

de grandes baies vitrées et la salle centrale donnant sur la cour s'apparente à une agréable véranda. »¹⁵ Avec la guerre, le bâtiment est réquisitionné comme hôpital en juin 1940 avant de l'être par les Allemands. Elle retrouve sa vocation première après-guerre et jusqu'en 2013. Les bâtiments connaîtront des travaux successifs sans pour autant altérer les façades extérieures. Le Conseil départemental de l'Eure, propriétaire, vend les lieux en 2020 à des investisseurs privés.

LA POSTE CENTRALE

Construite en 1929 de style Art Déco sur trois étages, la Poste centrale a été épargnée par les bombardements. Sa façade géométrique est animée par un décor de parement de briques jaunes et orangées sur sept travées, flanquée de deux petites ailes à pans coupés sur lesquelles est apposé de part et d'autre le blason d'Évreux. L'ornementation est complétée au rez-de-chaussée de grilles en fer forgé et d'une marquise épurée.



Les Archives départementales de l'Eure vers 1950



La Poste vers 1930

LE GARAGE CITROËN

Construit en 1926 dans un style Art Déco, cet ancien garage est l'un des premiers en France, idéalement situé entre Paris et Deauville. Il pouvait accueillir jusqu'à 300 voitures et dispose d'une station-service, d'une aire de lavage, d'ateliers de réparation mécanique, de peinture et de sellerie et d'un magasin d'exposition. L'activité du garage cesse en 1972.

La façade principale est composée d'un corps central et de deux ailes édifiées en briques. Elle est structurée par des arcades vitrées donnant sur le hall d'exposition du garage. Les grilles à galandages et les menuiseries en acier sont des témoins de l'architecture des années 1920, tout comme le garde-corps du logement du gardien. La charpente métallique du bâtiment avec des toitures en sheds est un symbole des constructions de cette période.

¹⁵ Solange KRNEL, *Au temps des tableaux noirs et des blouses grises...*, t. 1, p. 235.



Vue de l'îlot L depuis l'hôtel de ville

c. La Reconstruction

Évreux est déclarée sinistrée par arrêté du 24 janvier 1941, à la suite des bombardements de juin 1940. Le Comité national de la Reconstruction missionne alors Paul Danger, architecte urbaniste, pour dresser les plans de la reconstruction du centre-ville. L'architecture retenue est celle que préconise le gouvernement de Vichy, à savoir une architecture néo-régionaliste des plus classiques, s'inspirant du style Louis XIII (place des Vosges), déjà initiée lors de l'Exposition universelle qui s'était tenue à Paris en 1937 et qui tournait résolument le dos à l'esprit du Bauhaus des années vingt. Cependant, aucun bâtiment n'est construit durant la guerre faute de moyens.

Le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, qui succède au Comité national de la Reconstruction en novembre 1944, ne remet pas en cause le parti pris architectural. Entre 1945 et 1958, environ 350 bâtiments regroupés en 26 îlots sortent de terre. Le bâti en question va de la maison individuelle à l'immeuble collectif et à des centres administratifs.

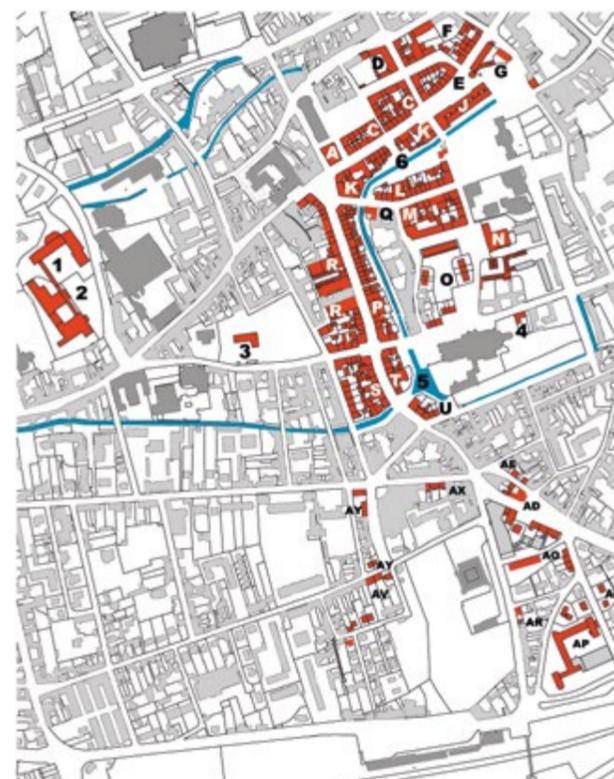
Le style néo-régionaliste, sous la contrainte économique et l'évolution des techniques de construction, fait place au début des années 50 à un style ossaturiste.

Cependant, les derniers immeubles (îlot P) de la rue Chartraine sont érigés dans l'esprit de 1945.

L'ÎLOT L, SYMBOLE DES IMMEUBLES DE LA RECONSTRUCTION (LABÉLISÉ PATRIMOINE XX^E SIÈCLE 2002)

L'avant-projet de l'îlot L, représentatif du parti pris de reconstruction issu de la charte de l'architecture reconstructeur de 1941, est présenté en février 1945 et construit à partir de septembre de la même année sur une surface plancher de 3 585 m², à l'intersection de la nouvelle voie baptisée rue de Grenoble, de la rue de l'Horloge et de la place du Général-de-Gaulle. Il est le premier grand bâtiment érigé dans le cadre de la Reconstruction.

L'îlot L, dont les plans sont réalisés dès 1943, est le fruit d'une architecture inspirée par la Révolution nationale voulue par le gouvernement de Vichy. Il doit préfigurer l'ensemble des bâtiments à venir pour les 26 îlots, notamment avec des toitures en tuiles et des modénatures sur toutes les façades de rue. Il se compose de quatorze immeubles dont les murs mitoyens et les planchers sont en béton. Les murs d'élévation sont, quant à eux, en briques enduites en façade de ciment bouchardé.



Plan des îlots reconstruits (en rouge)

LE LABEL PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION EN NORMANDIE

La Normandie a été le théâtre de violents bombardements lors de la Seconde Guerre mondiale, anéantissant de nombreuses villes qu'il a fallu reconstruire au sortir de la guerre.

Consciente de la nécessité de valoriser et protéger ce patrimoine longtemps ignoré, pourtant pensé et construit par les plus grands architectes et urbanistes de l'époque, la Région Normandie a créé en 2019, le label Patrimoine de la Reconstruction en Normandie.



PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION EN NORMANDIE

Il vise à prendre en compte à la fois l'intérêt historique et architectural de ce patrimoine, son potentiel culturel et touristique, et sa place dans l'aménagement du territoire et dans le cadre de vie des habitants.

Le label est décerné pour une durée de six ans. Cinq villes normandes possèdent aujourd'hui cette distinction : Saint-Lô, Trévières, Flers, Caen et Le Havre.

Les hautes toitures sont à forte inclinaison avec de hautes souches de cheminée. La charpente est réalisée en béton, faute de pouvoir disposer de bois. Cette expérience n'est pas reproduite sur les autres bâtiments. Seul, l'immeuble d'angle donnant sur les deux rues est en béton armé avec des piliers recouverts de briques. Cet immeuble est un des rares à posséder une galerie couverte, ce que la plupart des commerçants propriétaires refuseront sur les autres bâtiments.

Les difficultés financières à partir de 1951 et l'émergence du préfabriqué conduisent à l'emploi de matériaux moins nobles. L'îlot L développe ses façades sur rue sur 157 mètres linéaires et comprend 27 appartements.



Le lycée Saint-François de Sales reconstruit en 1956

L'INSTITUT NOTRE-DAME

Avant-guerre, l'Enseignement catholique possédait un établissement en centre-ville détruit lors des bombardements du 9 juin 1940. En dédommagement, l'institut Notre-Dame est reconstruit sur le site du séminaire et de l'église Saint-Aquilin proches de la gare et détruits dans les mêmes circonstances. Maurice Novarina est chargé, avec son condisciple, Edmond Planquin, de sa construction réalisée entre 1949 et 1952. L'édifice est composé de quatre corps disposés perpendiculairement. Cet ensemble bâti comporte une très belle chapelle à la structure en béton dentelé, et éclairée par des claustras qui laissent passer un maximum de lumière. En 2019, le site est racheté par la Ville d'Évreux qui prévoit d'y accueillir en 2027 le nouveau conservatoire.

L'ANCIENNE CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

La chambre de commerce, construite en 1935 dans le style néo-normand traditionnel, fut détruite en 1940. Une fois la guerre terminée, il est décidé d'en reconstruire une nouvelle au même endroit, désignée sous le nom d'îlot A. La construction du nouveau bâtiment, conçu par

l'architecte normand Pierre Dupont, débute en 1948. Inauguré en 1951, ce bâtiment, qui est un des premiers édifices publics reconstruits, est résolument moderne comme les immeubles d'habitation voisins. Sa principale caractéristique est d'être entièrement paré de briques. C'est d'ailleurs le seul immeuble de la Reconstruction utilisant ce matériau sur l'ensemble de ses façades. Il possède des arcades qui, dans les projets urbanistiques initiaux, devaient jalonner les immeubles de la rue du Docteur-Oursel.

LA CITÉ ADMINISTRATIVE ET LA PRÉFECTURE

Les plans de la cité administrative devant accueillir les services de l'État sont l'œuvre de Pierre Bailleau. Quant à la préfecture reliée à la cité administrative par un portique couvert, elle est confiée à trois architectes : Henri Pottier, Jean Tessier et Pierre Dupont. L'ensemble est implanté librement dans l'îlot sans alignement sur la rue, conformément aux nouveaux principes du mouvement moderne. Elle est construite à partir d'éléments préfabriqués en béton. L'édifice, au plan en F, est desservi par deux entrées principales et un grand escalier en béton en spirale situé dans l'avant-corps qui est éclairé par une coupole en béton translucide.

La composition des façades est très sobre et privilégie l'effet monumental. Elle joue sur différents traitements du béton tout en reprenant des éléments de l'architecture classique : corniche soulignant le toit, rythme des poteaux en saillie sur toute la hauteur du bâtiment, formant ainsi un ordre colossal, affirmation des grandes baies vitrées. Ces bâtiments administratifs mis en service en 1958 témoignent alors, par leur importance, de la volonté de l'État de faire d'Évreux une grande ville relais de la région parisienne.

LE LYCÉE D'ÉTAT ARISTIDE-BRIAND

En 1946, le maire Georges Chauvin négocie avec le ministre de l'Éducation nationale l'implantation d'une cité scolaire modèle couplant lycée de garçons et collège de jeunes filles. Sa conception est confiée à Pierre Bailleau dont les plans sont acceptés en 1951. Ce dernier est le concepteur de la cité administrative dont on retrouve le style dans les bâtiments du lycée Aristide-Briand. L'établissement, dont l'ensemble bâti représente 30 000 m², est inauguré le 1^{er} octobre 1956. Tous les éléments sont

préfabriqués, les murs porteurs, linteaux, appuis corniches sont moulés en béton pierre.

L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-MICHEL (LABÉLISÉE PATRIMOINE XX^e SIÈCLE 2002)

L'ancienne chapelle paroissiale du quartier de Saint-Michel est rapidement apparue trop petite compte tenu de l'expansion du quartier après-guerre. Les architectes Maurice Novarina, Jacques Giovanni et J. Posty sont missionnés en 1963 pour construire une nouvelle église près de l'ancienne chapelle. Construite en béton sur un plan rectangulaire avec une nef à vaisseau unique, elle se dresse au milieu d'un espace vert dominant la ville. Sa façade de forme triangulaire est entièrement vitrée. Elle est couverte d'un toit en ardoise à double pans au sommet duquel se détache une croix de fer forgé. À l'intérieur, la voûte de la nef est composée d'une charpente en sapin. Les murs latéraux comportent de larges baies vitrées alors que chœur est éclairé par deux lucarnes triangulaires percées dans le toit et invisibles depuis la nef.



L'église de Saint-Michel



La médiathèque Rolland-Plaisance

2. L'architecture contemporaine et l'art dans la ville : un patrimoine en devenir

a. L'architecture récente et contemporaine

À la suite des destructions de la Seconde Guerre mondiale, la puissance publique s'est fortement mobilisée pour reconstruire la cité. Encore aujourd'hui, la commande publique joue un rôle prépondérant qui contribue à façonner l'image de la ville à travers des édifices emblématiques par leurs dimensions et leurs techniques de construction, édifices qui constitueront demain un patrimoine reconnu.

LA MÉDIATHÈQUE ROLLAND-PLAISANCE

La médiathèque, qui a pris en 2017 le nom de Rolland-Plaisance, ancien maire d'Évreux, a été conçue en 1992 par les architectes Paul Chemetov et Borja Huidobro. Le bâtiment, sur quatre niveaux, situé parallèlement au théâtre

Legendre, dispose d'une surface utile de 2 500 m². Ses revêtements allient le verre, la brique et le bois. Il a été livré en 1995. Un dossier de candidature au label *Architecture contemporaine remarquable* a été déposé en 2020.

L'HÔTEL DE L'AGGLOMÉRATION

Dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain dans le quartier de La Madeleine, la décision est prise d'y installer le siège de la communauté d'agglomération qui sera le premier bâtiment public à y être construit et dont les travaux débutent à l'été 2005 avec une livraison à l'automne 2006. Ce bâtiment, de trois étages en forme de H, est conçu par le cabinet d'architecture Carpentier-Decrette.

L'ÉCOLE MAXIME-MARCHAND

La reconstruction du groupe scolaire Maxime-Marchand, comprenant cinq classes de maternelles et quatorze classes élémentaires, apparaît comme un élément phare de

l'opération de renouvellement urbain du quartier de La Madeleine. Cette école, réalisée de plain-pied, accueille environ 450 élèves. Sa façade principale, de 110 mètres de long, donne sur un nouveau mail planté d'arbres. Elle est réalisée en 2008 par le cabinet d'architecture rouennais L'Atelier des Deux Anges.

LE CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL EURE-SEINE

Livré en 2007, l'hôpital Eure et Seine a été construit sur la ZAC de Cambolle à la sortie nord-ouest d'Évreux en direction de Caen. Ce bâtiment de 57 000 m² est l'œuvre du cabinet d'architecture Architecture-Studio qui s'est associé à L'Atelier d'Architecture Carpentier-Decrette installé dans l'Eure. L'originalité de ce bâtiment, dédié à la santé, est d'avoir sa façade principale construite en une longue courbe tendue marquée par des ondulations créées par l'alternance de bâtiments avec façades de verre et bâtiments de couleur blanc. Bien que construit sur quatre niveaux, le nouvel hôpital s'intègre en douceur dans le paysage.

HÔTEL CONSULAIRE

La Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Eure a confié en 2011 la construction de son nouvel hôtel

consulaire au cabinet d'architecture Enia. Ce bâtiment sur trois niveaux exprime une figure architecturale claire et unitaire qui se déploie en équerre sur la parcelle. Ses façades sont composées de briques maçonnées blanches et la toiture est végétalisée. Implanté le long de la RN 13 en direction de Paris, sa surface utile est de 5 000 m². Il est livré en 2012.

Ce projet se veut exemplaire du point de vue du confort et des consommations d'énergie ; il a été lauréat du programme *j'agis pour la basse conso* inscrit dans le cadre de PREBAT (programme de recherche et d'expérimentation sur l'énergie dans le bâtiment).

LA SALLE DES MUSIQUES ACTUELLES - SMAC

Ce complexe musical comprend deux salles (600 et 150 places) de diffusion au caractère très différent et des studios d'enregistrement, reliés par un espace public qui traverse le bâtiment de part en part : le deck. Cette SMAC est conçue dans l'idée que chacun peut composer sa soirée en passant d'un lieu à l'autre sans être un simple consommateur de spectacle. L'édifice de forme cubique de 2 450 m², réalisé par le cabinet Hérault Arnod Architectes, a été livré en 2016.

Il a pris l'année suivante la dénomination Le Kubb.



Le collège Jean-Rostand

LA CRÈCHE MANDELA

Cet équipement municipal ouvert en 2014, constitué d'une crèche et d'une halte-garderie, s'inscrit dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain de Nétreville. Il s'agit d'un ensemble bâti minimisant son emprise au sol formant un paysage aéré et ouvert sur son environnement immédiat, tout en développant un ensemble de facettes en matière d'insertion urbaine, de gestion de l'eau et d'apport solaire.

LE GROUPE SCOLAIRE DE NÉTREVILLE SIMONE-VEIL

Dans le cadre du renouvellement urbain sur le quartier de Nétreville, la Ville d'Évreux a ouvert en janvier 2022 un groupe scolaire de 600 élèves pour remplacer trois écoles plus petites et vétustes. Il est érigé dans le prolongement du centre de loisirs inauguré en 2015. C'est un bâtiment sur deux niveaux d'une surface utile de plus de 3 000 m². L'architecture du bâtiment fait la part belle au bois qui habille ses façades et a été conçue dans une démarche écoresponsable. À l'intérieur des bâtiments,

baignés de lumière naturelle, le choix des coloris et le recours au bois également confèrent aux salles de classe et aux parties communes une ambiance très chaleureuse.

LE COLLÈGE JEAN-ROSTAND

Le Conseil départemental de l'Eure a confié à l'agence CBA la rénovation complète du collège Jean-Rostand situé dans le quartier Saint-Michel et livré en 2022. Ce projet de reconstruction de plus de 7 000 m² a été pensé pour faciliter la vie des collégiens et des enseignants, en limitant les déplacements inutiles. Toutes les unités fonctionnelles (CDI, infirmerie, plateau administratif, etc.) sont regroupées dans un seul bâtiment, reconstruit en béton matricé blanc, lové autour d'un pivot central, abritant le pôle de vie scolaire. Un arboretum a été intégré au programme, conçu à la fois comme un espace de détente et un outil pédagogique. La reconstruction répond aux normes actuelles avec des matériaux de construction biosourcés. L'ensemble est chauffé et éclairé par une chaufferie bois, des panneaux solaires et photovoltaïques.



Le groupe scolaire Simone-Veil



La statue de la Renaissance d'Évreux

b. L'art dans l'espace public

Lieu de rencontres et du quotidien, l'espace public est propice à la présence de l'art, qu'il soit visible sous la forme de statuaire classique ou sous des formes plus contemporaines comme le street art. Par son esthétique, il contribue à embellir la ville et incite les habitants à la contemplation, mais il interpelle aussi les citoyens sur les enjeux de notre société. C'est également un espace de commémoration du passé qui participe à écrire un récit commun et à construire les mémoires.

STATUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Installée depuis 2019 sur la place éponyme, au pied des marches de l'escalier de l'hôtel de ville, cette statue taille réelle a été réalisée en bronze par le sculpteur ébroïcien Romain Legret. Elle représente le général de Gaulle en uniforme marchant d'un pas sûr et réalisant le salut militaire. Elle est le symbole de la Libération. Elle a été financée grâce à une souscription publique en partenariat avec la Fondation Charles-de-Gaulle.

STATUE DE LA RENAISSANCE D'ÉVREUX

Cette statue, localisée à proximité de la gare, a été inaugurée en 1954. Elle symbolise « la Renaissance

d'Évreux » au moment où l'on commémore les 10 ans des bombardements de juin 1944. Elle honore la mémoire des victimes civiles et rend hommage aux sauveteurs qui ont œuvré au déblaiement des ruines. Le sculpteur est Marc Barbezat, originaire du Boulonnais.

MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE

Cette sculpture monumentale a été réalisée par l'artiste et figure locale Jean Zabukovec. Dans ce Mémorial, tout est symbole. Le bloc de granit représente la force d'oppression, le nazisme. Il est fendu, écartelé par un coin en acier symbolisant la Résistance, pour donner naissance au V de la Victoire et faire jaillir la flamme de l'Espoir et de la Liberté.

Plusieurs statues décoratives agrémentent le jardin public du couvent des Capucins. Acquisées par la Ville d'Évreux en 1798, ces statues en bronze, fondues par les frères Keller au XVII^e siècle, proviennent du château de Bizy.

ANTINOÛS DU BELVÈDÈRE (MH 1942)

Cette œuvre est une réplique en bronze de l'Antinoüs du Belvédère du musée du Vatican, à Rome. Une copie en bronze est visible au pied de la façade du château de Versailles.

DIANE À LA BICHE (MH 1942)

Statue en bronze représentant la déesse Diane accompagnée d'une biche, fondue en 1685 d'après la Diane de Versailles, réalisée d'après la copie romaine d'un original grec visible au musée du Louvre.

HERCULE ET TÈLÈPHE (MH 1942)

Cette statue en bronze représente Hercule et Télèphe, modèle proche de la statue en marbre de Noël Jouvenet visible dans les jardins de Versailles, inspirée du marbre qui se trouve au musée Chiaramonti au Vatican. Ici Hercule semble avoir perdu sa massue.

Dans le cadre de la manifestation du parcours de sculptures, la Ville d'Évreux s'est engagée dans l'acquisition d'œuvres d'art contemporain disséminées de manière pérenne dans l'espace public contribuant à faire de la ville un espace vivant. Cette commande publique est également visible dans les quartiers périphériques. Les habitants bénéficient ainsi librement au quotidien de cette collection d'art contemporain à ciel ouvert. Un travail de valorisation de ces œuvres d'art, sous la forme d'un parcours et d'une manifestation d'art contemporain repensée, sera mis en œuvre.

FIDEI DEFENSOR, CHASSANT (2015)

Installée dans la cour du Musée d'Art, Histoire et Archéologie, cette sculpture de l'artiste contemporain néerlandais Folkert de Jong a été réalisée dans le cadre de l'exposition *Hominid Land - Carte blanche à Folkert de Jong* qui s'est tenue au musée du 15 novembre 2014 au 31 mai 2015. Réalisé en bronze patiné, il s'agit d'un tirage unique acheté auprès de l'artiste avec l'aide du Fonds régional d'Acquisition des musées et ayant intégré la collection du musée. L'œuvre est constituée de deux éléments se trouvant réunis à la manière d'une greffe : les reproductions du buste d'Alphonse Chassant conservé au musée et d'une armure du roi Henri VIII, conservée dans les réserves du Royal Armouries Museum en Grande-Bretagne. Les deux objets patrimoniaux ont été numérisés grâce à la technologie du scan 3D. La démarche de l'artiste pose l'objet de musée comme matrice véritable de l'œuvre et inscrit la création contemporaine dans l'épaisseur historique du patrimoine.



Mémoire d'arbre

NOMADE (2016)

L'œuvre de l'artiste William Noblet représente un personnage en mouvement qui fait référence à la danse et à la scène. Installée sur la placette du miroir d'eau avec une vue imprenable sur la cathédrale, elle symbolise le reflet d'une vision humaniste du monde.

MÉMOIRE D'ARBRE (2016)

Cette seconde sculpture de William Noblet, installée dans le jardin botanique, représente un arbre dont la silhouette, en fer à béton, se dessine autour d'une section de bois calcinée et abandonnée. Transparente est cette Mémoire d'Arbre. Cette sculpture appartient à une riche série rendant hommage au vivant et à la nature.

LE BÂTISSEUR DE CATHÉDRALES 1 (2018)

Cette œuvre de l'artiste Cyril André, inspirée du Sisyphé du Titien et des Cariatides de Rodin, est un hommage aux bâtisseurs de tous les temps qui ont fait preuve d'ingéniosité, de persévérance et de courage pour bâtir les chefs-d'œuvre architecturaux qui constituent notre patrimoine. Elle est installée sur la place Armand-Mandle qui a été rénovée.

MODULE ALPHA (2018)

Installée sur le parvis de la cathédrale, cette sculpture monumentale d'Ulysse Lacoste est taillée dans un cylindre en acier. Sa forme en V évoque un battement d'ailes et donne une impression de légèreté. Ce module a été créé pour l'interaction avec le corps humain lors de performances interdisciplinaires avec des danseurs, musiciens et artistes de cirque. Avant son acquisition par



Fidei defensor, Chassant

la Ville, il a été exposé au Musée des Arts et Métiers à Paris.

EOLE (2018)

Artiste tournée vers le land art et l'architecture, Catherine Baas nous questionne à travers cette œuvre sur notre relation à l'environnement. Cette installation dans le jardin botanique renvoie aux éléments naturels, ici le vent, dont la puissance destructrice nous oblige à repenser notre habitat.

BLUE SKY THINKING (2021)

Cette sculpture en bronze et en acier de l'artiste argentin Pedro Marzorati est installée sur la place Sepmanville le long de l'Iton. Cette œuvre poétique et énigmatique met en scène un homme assis sur une étrange chaise et dont le regard se perd à la surface de l'eau. Les yeux dans le vague, l'homme songe. Il nous invite ainsi à nous poser, à prendre le temps de regarder autour de nous, de voir le monde se transformer et de se questionner sur ses changements climatiques. Son siège rappelle le squelette d'un arbre et réfère à une nature malmenée, vestige d'une luxuriance révolue.

BOIS SACRÉ (2022)

Réalisée par Soly Cissé, artiste ébroïcien originaire du Sénégal, cette sculpture est installée sur la place des Peupliers au cœur du quartier de Nétreville. Elle fait écho à l'identité paysagère du quartier (place de la nature et proximité de la forêt, résonance avec la toponymie du quartier). L'œuvre a également un caractère fédérateur avec les habitants qui ont été associés à la démarche artistique.

Plusieurs fresques murales égaient également le paysage urbain. En cœur de ville, le mur pignon de la Maison des arts donne ainsi à voir aux passants une très belle réalisation de l'architecte Daniel Chassonery dans le cadre d'une commande la Ville d'Évreux. Elle représente en trompe l'œil deux fenêtres du bâtiment et une envolée d'oiseaux, de montgolfières et d'avions sur fond de ciel. Dans le quartier de La Madeleine, l'artiste ébroïcien Ditno 83 a habillé la façade du CCAS d'une fresque dans un style street art.

3. Le patrimoine naturel et paysager

La ville dispose d'un patrimoine naturel et paysager exceptionnel qui contribue à la qualité du cadre de vie. La nature est en effet omniprésente dans le paysage, soit à travers les espaces naturels ou par les parcs et jardins aménagés par l'Homme.

a. L'Iton et sa vallée

C'est au creux de la vallée de l'Iton que la ville d'Évreux s'est installée. Profitant d'un léger évasement de la vallée, la ville s'est développée dans la plaine alluviale aux bords de la rivière jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Ce principal affluent de l'Eure traverse la ville et se scinde en de multiples bras qui ont été canalisés, favorisant l'urbanisation de la cité.

La prospérité de la ville vient en grande partie de la présence de l'eau. De nombreux vestiges patrimoniaux

de ses usages domestiques (lavoirs, ponts) et industriels (ancienne usine des eaux, anciens abattoirs) sont encore visibles dans le paysage urbain. L'ensemble du parcours de l'Iton est traversé par de nombreux ponts ou passerelles qui ont donné à Évreux le surnom de ville « aux cent ponts ». Le cours de la rivière a été redécouvert à plusieurs endroits et ses bords ont été aménagés en promenades permettant aux habitants de profiter d'îlots de fraîcheur dans le centre-ville. L'eau est un élément important du patrimoine paysager.

De part et d'autre de la rivière, le long de la vallée, plusieurs coteaux surplombent la ville. Ils sont un espace tampon entre le fond de vallée et les plateaux qui rejoignent les plaines du Neubourg et de Saint-André. Les coteaux ont de multiples visages : boisés, prairies calcaires, vergers. Le massif forestier de La Madeleine, qui s'étend depuis le coteau sud, fait partie de la forêt d'Évreux gérée par l'ONF ; celle-ci offre plus de 6 000 hectares de verdure et de nombreuses mares forestières. Le massif forestier de Saint-Michel s'étend, quant à



L'Iton vue du pont du bois Jollet, canal de la Reine Jeanne



La forêt d'Évreux

lui, depuis le coteau nord. Ce dernier est un élément facilement identifiable depuis la ville ; c'est un point de repère. Dès le XVIII^e siècle, des parcours de visites y ont été aménagés pour observer la ville depuis ses hauteurs.

Ces coteaux escarpés abritent une biodiversité très riche : 429 espèces végétales dont 64 sont considérées comme patrimoniales, recensées sur le territoire. Parmi les insectes, on dénombre 50 espèces de rhopalocères, et 4 zygènes, dont 9 espèces patrimoniales pour l'ensemble. Vingt-huit espèces d'orthoptères dont 7 patrimoniales ont également été inventoriées

Au total, 810 hectares d'espaces naturels couvrent la surface de la ville, soit le tiers de son territoire, avec 600 hectares de forêts et 107 hectares de coteaux calcaires, faisant d'Évreux une ville verte par nature.

b. Des sites protégés

Plusieurs parcs naturels urbains sont présents sur le territoire communal. Le site de la Queue d'hirondelle de

60 hectares, qui était géré en agriculture intensive, a été transformé il y a 15 ans en parc naturel. 37 000 arbres y ont été plantés et le site a été intégré au réseau *Natura 2000*. La Ville développe actuellement un second parc naturel urbain de 36 hectares sur le site de Cambolle et un troisième est à l'étude à l'est d'Évreux. En 2020, la surface des espaces naturels d'Évreux classés au réseau *Natura 2000* ont été multipliés par trois pour atteindre plus de 300 hectares.

La forêt d'Évreux est également inscrite en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) et classée en forêt de protection. Par ailleurs, tous les bois et forêts sur le territoire communal sont classés en Espaces boisés remarquables (EBC).

La place Saint-Taurin avec ses arbres, faisant partie du complexe de l'abbaye de Saint-Taurin, est quant à elle un site classé depuis 1937. C'est également le cas du jardin de l'évêché au pied de la cathédrale, classé en 1933 ainsi que le boulevard Chambeaudouin et l'allée des Soupirs en 1949.



Plan d'aménagement du jardin botanique

La glacière du jardin botanique au XIX^e siècle

c. La nature dans la ville

La Ville d'Évreux offre à ses habitants 200 hectares d'espaces verts publics avec trois grands parcs : l'hippodrome de Navarre, le domaine de Trangis et le jardin botanique. À cela s'ajoutent six jardins familiaux, une forêt nourricière de 8 600 m², quatre friches communaux dont la tradition remonte à l'Ancien Régime, une ferme pédagogique de 6 hectares et un golf de 18 trous adossé

à la forêt communale de Saint-Michel. La ville compte également 10 000 arbres dont un classé arbre remarquable, l'érable sycomore du square Georges-Brassens, en face du théâtre.

LE JARDIN BOTANIQUE

Créé en 1794, le jardin botanique accueille, dès son ouverture, la collection de plantes rares et précieuses du duc de Bouillon, acquise au fil de ses nombreux voyages. Sa vocation horticole est affirmée avec la nomination d'un conservateur et la construction de serres et d'une orangerie. Pensé pour être accessible aux Ébroïcien(ne)s, des équipements pour accueillir le public sont créés (kiosque, amphithéâtre, etc.). À la fin du XIX^e siècle, il connaît d'importantes modifications et les aménagements dits « à la française » évoluent vers un jardin paysager « à l'anglaise » qui laisse plus de place à la nature, à la végétation et à l'eau. Les allées sont élargies, l'ancienne glacière est reconstruite en chute d'eau et un bassin avec jets d'eau est construit au milieu de l'allée centrale. En 1894, le site de quatre hectares compte plus de 1 000 arbres fruitiers, près de 700 arbres et arbustes, 1 800 espèces dans la serre tempérée, 630 en serres chaudes et près de 250 dans l'orangerie.

À partir de 2015, la Municipalité s'engage dans un programme de rénovation du jardin, entre modernité et clin d'œil au passé prestigieux du lieu. Les anciennes serres sont détruites et une nouvelle serre de collection à vocation pédagogique, dessinée par l'artiste locale Christiane Müller, est construite. Une nouvelle aire de jeux est aménagée et les allées et le mobilier sont rénovés, redonnant au site son attractivité d'origine.

LE PARC DE TRANGIS ET L'HIPPODROME DE NAVARRE

Les deux autres parcs se distinguent par leur superficie : le domaine de Trangis, un parc écologique de loisirs qui s'étend sur 18 hectares, et l'hippodrome de Navarre, un vaste parc de 60 hectares, l'écrin de nombreux événements : courses hippiques, festival *Rock In Évreux*, événements sportifs, etc.

À ces parcs ouverts au public, s'ajoutent le jardin de la préfecture de l'Eure, de 11 000 m² et un grand nombre de jardins privés, notamment en cœur de ville sur les bords de l'Iton.



Le golf municipal



L'hippodrome de Navarre



La tribune du champ de course de Navarre

LE GOLF

Le golf municipal d'Évreux offre depuis 1994 aux pratiquants un parcours agréable et varié qui s'étend sur 65 hectares dans un cadre d'exception naturellement vallonné en bordure du bois de Saint-Michel. Il propose des passages au-dessus de l'ancienne voie ferrée qui menait au Neubourg, tout en permettant d'observer une faune et une flore très riches. Ses zones naturelles en lisière de forêt (prairies, plans d'eau, massifs, etc.) assurent une continuité écologique avec les espaces naturels situés à proximité.

La Ville est également très attachée à son fleurissement. Elle dispose de plusieurs squares et espaces fleuris répartis dans le tissu urbain. Ils sont équipés de mobiliers urbains et pour certains d'aire de jeux. Le service des espaces verts dispose d'un centre de production florale qui s'étend sur 1 000 m² de serres et 1 600 m² de terrain de culture. Chaque année, 50 000 plantes sont produites et un stock de 20 000 vivaces permet d'assurer les créations et entretiens des 7 000 m² de massifs fleuris.

Tous les ans, le fleurissement est réfléchi comme une nouvelle collection végétale. Une grande attention est portée à l'harmonie des couleurs et à la créativité, associant végétaux et éléments décoratifs.

4. Les objets mobiliers et décors

De nombreux objets, meubles, peintures et œuvres sculptées classés témoignent de l'importance de la cité au Moyen Âge et à l'Époque moderne. Elles sont notamment présentes à la cathédrale, au musée et à l'église Saint-Taurin. Parmi les plus remarquables on peut lister :

LA CHÂSSE DE SAINT-TAURIN (MH 1896)

La châsse de Saint-Taurin a été réalisée entre 1247 et 1255, sans doute dans un atelier d'orfèvrerie parisien. Elle est, avec celle de Saint-Romain de la cathédrale de Rouen, la seule châsse de style gothique à avoir survécu jusqu'à nos jours. Elle représente une cathédrale en



La châsse de Saint-Taurin

miniature. Les scènes figurant sur ses bas-reliefs évoquent la vie légendaire de saint Taurin. Entièrement restaurée en 1830, elle est considérée comme un des bijoux de l'orfèvrerie médiévale et a été présentée à plusieurs expositions internationales.

LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE

La cathédrale d'Évreux abrite une centaine de reliques exposées dans les différentes chapelles, dont la chapelle des saintes reliques. Le trésor est constitué de plusieurs ossements conservés dans des reliquaires. Ces coffrets d'orfèvrerie contiennent notamment les reliques de plusieurs évêques, dont saint Taurin, mais aussi les reliques supposées de la Sainte-Croix.

LES VERRIÈRES DE L'ÉGLISE SAINT-TAURIN (MH 1846)

L'église Saint-Taurin possède de somptueuses verrières datant du XV^e siècle. Les plus emblématiques se situent dans le chœur et représentent la vie de saint Taurin. L'église abbatiale compte également des vitraux plus récents réalisés au XIX^e siècle par des maîtres verriers comme Duhamel-Marette, auteur de la légende de saint Leufroy en 1867, travail poursuivi au XX^e siècle par Max Ingrand.



Vitrail de l'église Saint-Taurin



Tapiserie histoire de l'enfant prodigue – Départ de l'enfant prodigue

SAINTE-ANNE ET LA VIERGE À L'ENFANT (MH 1907)

La cathédrale possède dans la chapelle Sainte-Anne un retable en bois sculpté du XVII^e siècle avec une peinture représentant sainte Anne apprenant à lire à la sainte Vierge, alors enfant. On l'attribue au peintre rouennais Jean Baptiste Jouvenet. Ce retable proviendrait de l'ancienne église de Melleville.

LA DÉPOSITION DE CROIX (MH 1958)

La cathédrale Notre-Dame d'Évreux possède un groupe sculpté en bois polychromé datant du XVI^e siècle représentant la déposition de Croix. Les visages et les gestes des quatre personnages sont empreints d'une grande douceur.

HISTOIRE DE L'ENFANT PRODIGE (MH 1908)

Ces sept tapisseries de basse-lisse en laine et soie ont été réalisées au XVII^e siècle par l'atelier de la Marche dans la région d'Aubusson. Constituant la tenture de l'Enfant prodigue, elles étaient déjà en place dans la salle capitulaire de l'Évêché à la fin du XIX^e siècle. Elles auraient été installées et adaptées pour le rez-de-chaussée lors de travaux menés sous l'épiscopat de l'évêque François Grolleau. Une huitième pièce, aujourd'hui en mauvais état de conservation, complète l'ensemble de la tenture. Les pièces tissées ont été mises en dépôt au musée, alors situé sur la place de l'hôtel de ville, en octobre 1914. Quelques décennies plus tard, le musée d'Évreux déménageant dans l'ancien évêché, elles retrouvent leur place originelle. Chaque tapisserie illustre un épisode de la Parole de l'Enfant prodigue d'après l'Évangile selon saint Luc.

La période de la Reconstruction (et postmoderne) a également été propice à la création de décors mobiliers dont une partie seulement nous est connue aujourd'hui :

L'ESCALIER DE L'ANCIENNE CHAMBRE DE COMMERCE

À l'intérieur de l'édifice se trouve un magnifique escalier à support en laiton martelé, acier noir et verre, couronné d'une main courante en noyer datant de la période de la Reconstruction ainsi qu'un bas-relief de l'artiste

Pierre Colombo qui représente une allégorie de l'agriculture et de l'industrie. Au-dessus de l'escalier avait été installée une verrière, détruite lors d'un orage en 1990. Une statue couronne l'escalier.



Tapisserie histoire de l'enfant prodigue –
Personnage tenant un veau



Vue d'Évreux avec la cathédrale Notre-Dame par Albert Lebourg

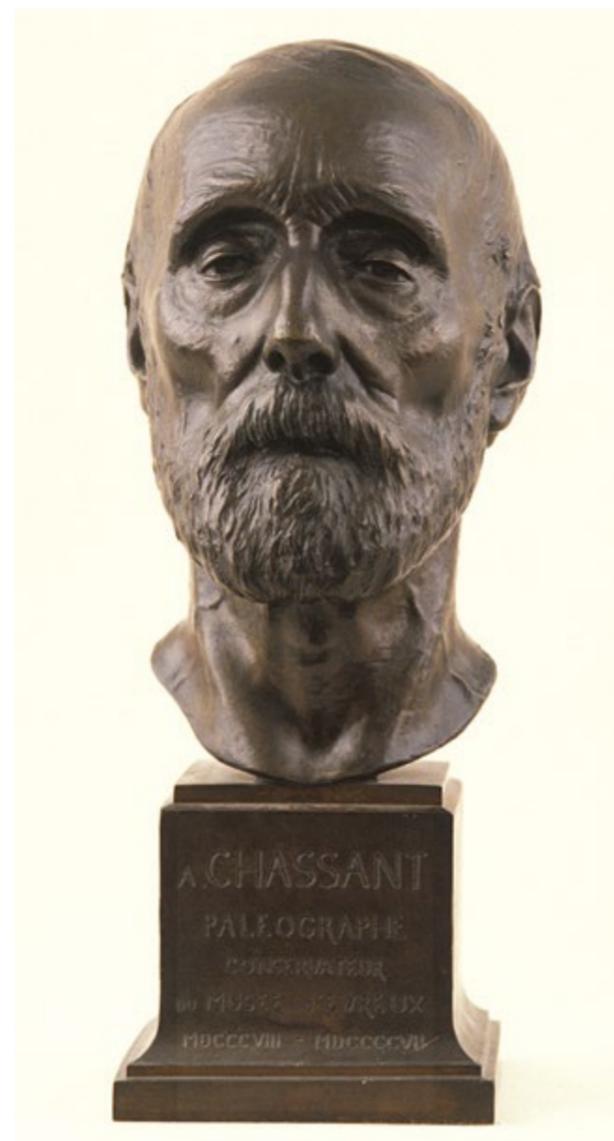
5. Les collections patrimoniales du musée

Le musée d'Évreux naît officiellement en 1873 de la volonté de mettre en valeur le patrimoine local, notamment les découvertes archéologiques majeures réalisées au XIX^e siècle sur le territoire eurois. Deux dépôts fondateurs accompagnent la création de l'établissement : celui du Département de l'Eure comprenant les célèbres statues de *Jupiter et d'Apollon* du Vieil-Évreux, et celui de la Société Libre de l'Eure. Le musée devient par la suite le réceptacle naturel du patrimoine archéologique local, suscitant de nouveaux dons, comme par exemple celui de Léon Coutil en 1927. Ces riches collections sont les témoignages physiques permettant de développer une compréhension du territoire depuis la Préhistoire. Quant à l'antique

rempart gallo-romain, dont les fondations sont visibles dans la salle archéologique, il constitue d'une certaine manière le premier « objet » des collections du musée. Il donne lui aussi à percevoir le riche passé de la cité et ses évolutions au fil des siècles, le palais épiscopal venant prendre directement appui sur lui. Dans son projet scientifique et culturel, le musée développe d'ailleurs le concept de « Galerie du Temps et du Territoire ». Cet espace, qui verra le jour à l'issue de la rénovation du musée, a pour enjeu de donner au visiteur les clés pour comprendre le territoire – Évreux et ses environs –, ses particularités et son évolution, ainsi que de manière plus universelle, les modes d'interaction, évolutifs au fil du temps, entre un environnement et l'usage qu'en font les populations qui l'habitent et l'exploitent.



Les collections du musée sont en outre constituées de nombreux dons et legs de personnalités importantes de la vie locale. L'abbé Pierre-Jacques Jouen lègue en 1885 au musée plus de 200 objets liés à la vie religieuse. En 1927, Armand Bénét¹⁶, archiviste paléographe natif d'Évreux, fait don au musée de sa collection de manuscrits, gravures, tableaux et monnaies. Louis-Modeste Leroy, homme politique ébroïcien, lègue au musée une centaine de tableaux et dessins en 1935. Quant à Mme Émilie Lamy, dont le mari était lui aussi un grand collectionneur de meubles,



Buste d'Alphonse Chassant



Jupiter du Vieil-Évreux

livres et montres, elle cède sa collection en 1946-48. Enfin, une rente viagère de Mlle de Rubelles, constituée principalement de mobiliers, vient compléter les collections du musée au début des années 1950. Ces collections d'une grande diversité, si elles témoignent du goût des personnalités les ayant rassemblées, portent en elles la mémoire de ces donateurs attachés à la préservation et à la transmission du patrimoine de leur région.

Enfin, le territoire ébroïcien a suscité chez les artistes de nombreuses représentations, retranscrivant les paysages et tirant leur inspiration de l'atmosphère de la « Cité jolie », des scènes de la vie quotidienne, ou encore de ses habitants. De Charles Denet, en passant par Albert Lebourg et Louis Aston Knight, Évreux a fourni des motifs à ces artistes dont les œuvres réunies au sein du musée permettent de percevoir l'évolution urbaine, paysagère, sociale et historique de la ville. Aujourd'hui encore, les résidences d'artistes contemporains et les acquisitions réalisées à l'issue des expositions permettent de prolonger cette mission d'observatoire sensible d'un territoire à l'histoire complexe, en perpétuelle mutation.

PAGE DE GAUCHE
Crosse épiscopale

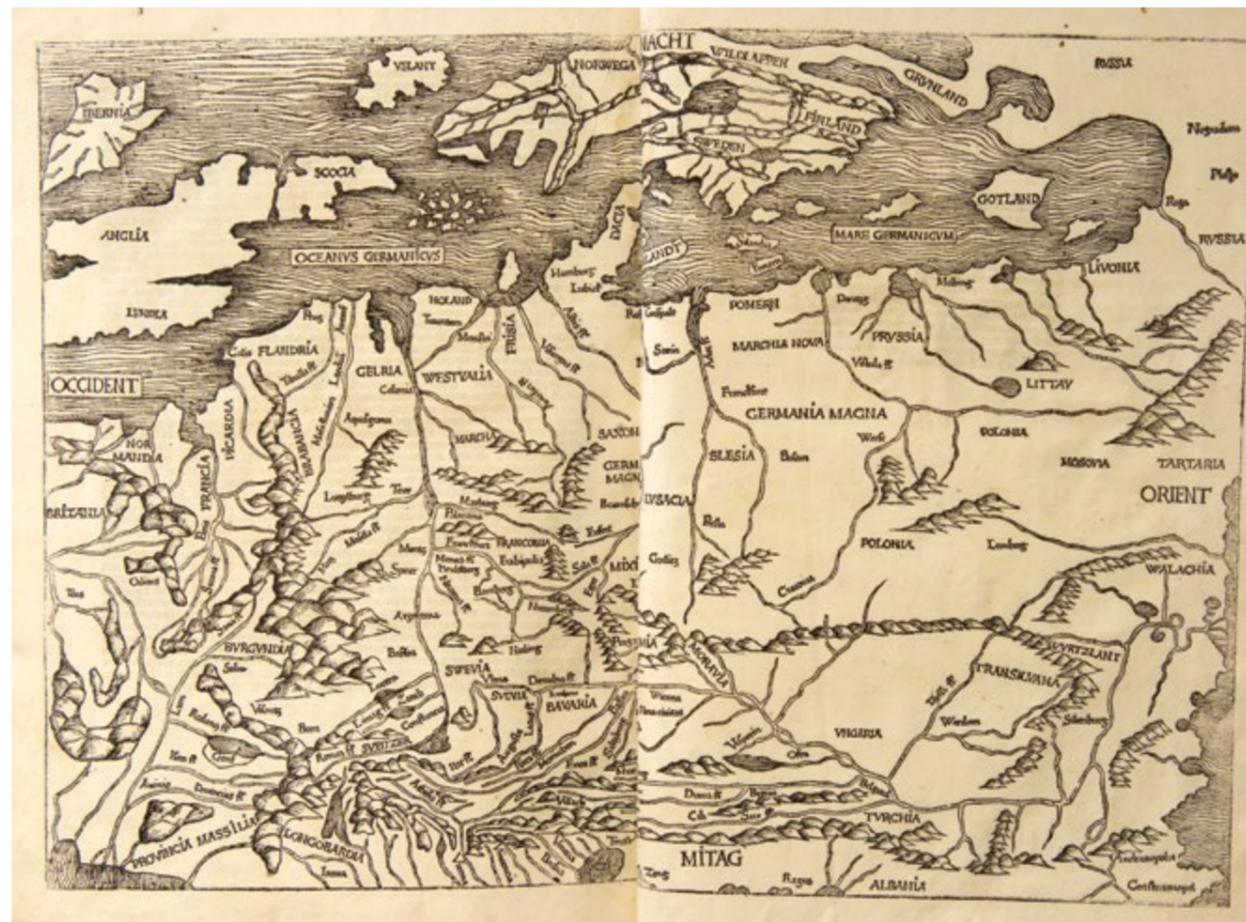
¹⁶ La Bibliothèque patrimoniale conserve ses archives et sa bibliothèque personnelle

6. Les collections de la bibliothèque patrimoniale

La bibliothèque patrimoniale dispose de plusieurs fonds remarquables. Elle compte ainsi environ 300 manuscrits anciens et modernes qui proviennent des abbayes d'Évreux et du département ainsi que de sites religieux plus lointains comme le couvent Picpus à Paris. L'un des plus anciens est le manuscrit 131 : *Commentaire sur les Psaumes* de saint Augustin, constitué au XI^e siècle. Les manuscrits les plus richement enluminés sont ceux commandés par les évêques d'Évreux, dont l'un des plus remarquables est le Missel dit de Raoul du Fou (manuscrit 99) attribué à l'atelier du Maître de l'Échevinage à Rouen et constitué entre 1479 et 1511. Il arbore des peintures pleines pages décorées de miniatures, et de très nombreuses lettres ornées. La plus grande partie de la collection est conservée à la bibliothèque patrimoniale, mais on retrouve une partie de ses notes aux archives et au musée. Ce fonds continue de s'enrichir,

notamment par l'acquisition en 2022 d'Heures à usage d'Évreux constitué au XV^e siècle.

La collection comprend également 13 incunables, dont la célèbre *Chronique de Nuremberg* dans sa version latine. Le fonds d'imprimés est quant à lui composé d'environ 80 000 livres imprimés du XVI^e siècle à nos jours. Bien que la très grande majorité des ouvrages proviennent de bibliothèques ecclésiastiques, il n'en garde pas moins un caractère encyclopédique comme en témoignent les nombreuses thématiques présentes : histoire du livre et de l'illustration, histoire religieuse, histoire des sciences et techniques, géographie, etc., comme par exemple l'*Atlas Maior*, en 18 volumes, édité à Amsterdam au XVII^e siècle par Johannes Blaeu. Parmi les dons et legs les plus importants, nous pouvons citer celui d'Alphonse Chassant, bibliothécaire, archiviste et conservateur du musée d'Évreux en 1916, comprenant sa bibliothèque personnelle et ses notes de travail ; et celui de Louis Régnier, historien de l'art et érudit normand en 1924, qui fit don de son importante bibliothèque (10 000 volumes).



Le Grand Atlas, ou Cosmographie Blaviane

Depuis plus de vingt ans, la bibliothèque développe aussi un fonds de livre d'artistes en corrélation avec le fonds de l'artothèque intégrée à la médiathèque. Ce fonds représente aujourd'hui 230 ouvrages. La bibliothèque conserve pas moins de 900 titres de presse du début de l'histoire de la presse au XVII^e siècle à aujourd'hui. Parmi les nombreux titres conservés, nous pouvons citer *Le Courier de l'Eure*, *La Dépêche*, et *L'Eure agricole*.

Le fonds iconographique est composé d'environ 8 000 pièces de supports différents : gravures, photographies, aquarelles, fusains, etc. Parmi les plus remarquables, nous pouvons citer les collages originaux de l'album *Halloween* publié en 1998, illustré par Martine Bourre, illustratrice jeunesse résidant à Évreux, et dont le fonds est conservé au titre du plan de conservation partagée jeunesse.



Dessin du théâtre antique par Alphonse Chassant



Heures à usage d'Évreux



Carte de visite de l'imprimerie Hérissey

7. Le patrimoine immatériel

Des savoir-faire, des traditions et des événements festifs encore vivants et, pour certains multi-centenaires, contribuent à façonner l'identité de la ville.

a. Une tradition antiquaire

Évreux, comme de nombreuses autres villes de province, est concernée par le phénomène culturel des sociétés savantes. Dès la fin du XVIII^e siècle, des érudits locaux s'intéressent à l'exploration du passé ébroïcien et à sa transmission auprès d'un large public. C'est par exemple le cas de François Rever qui effectue des fouilles archéologiques au Vieil-Évreux entre 1801 et 1804 et découvre quelque 1 200 objets. Ces découvertes archéologiques à Évreux, mais aussi dans l'Eure et en Normandie, conduisent l'abbé Gervais de La Rue et Auguste Le Prévost

à créer dès 1824 la Société des Antiquaires de Normandie. Les écrits de ce dernier, connus sous le titre de *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, publiés à Évreux entre 1862-1869, assoiront Évreux et l'Eure comme une terre archéologique de premier plan. Cette tradition antiquaire se poursuit tout au long du XIX^e siècle et perdure encore aujourd'hui à Évreux. La Société Libre de l'Eure, toujours très active, en est l'un des principaux représentants sur la commune.

b. Une tradition quadri centenaire de l'imprimerie

L'aventure de l'imprimerie ébroïcienne commence avec l'installation d'Antoine Le Marié qui imprime sa première publication en 1600. Une série d'autres imprimeurs lui succèdent et notamment, en 1847, Auguste Hérissey dont la famille règnera sur l'imprimerie ébroïcienne. Son fils, Charles Hérissey, est le Président de l'Union des

maîtres imprimeurs de France. Ses imprimeries se spécialisent dans les livres d'art et impriment les grands auteurs comme Maupassant et Flaubert. Avant la Seconde Guerre mondiale, elles emploient 900 personnes. Les établissements Hérissey cessent toute activité en 2014. Évreux est le siège de la Guilde internationale du Disque absorbée en 1986 par les Éditions Atlas déjà installées à Évreux. L'activité liée à l'édition de collections cessa en 2017. Si les grandes heures de l'imprimerie à Évreux font partie du passé, elle est encore présente avec l'imprimerie Kapp Graphic, détenteur du label *Entreprises du patrimoine vivant*, et de l'imprimerie Vert Village.

c. Évreux, Terre d'aviation

Le lien entre l'aviation et Évreux peut paraître aller de soi aujourd'hui, tant les avions de la Base aérienne 105 sillonnent le ciel ébroïcien. La BA 105 est depuis 1967 une des deux principales bases d'avions de transports de l'armée française. La base héberge également l'avion présidentiel.

C'est en 1913 que la première station d'aviation est créée par le pionnier de l'aviation Georges Bellenger. L'aéroclub d'Évreux est fondé en 1929, préfigurant l'aviation populaire des années trente qui devança l'Armée de l'air. En effet, cette dernière s'y installe à la veille de la Seconde Guerre mondiale. La défaite de juin 1940 laisse quelques infrastructures reprises par la Luftwaffe qui agrandit l'aérodrome. Après 1945, avec la montée de la guerre froide, l'US Air Force occupe dans le cadre de l'OTAN cet aérodrome jusqu'en 1967. Les Américains en firent leur base aérienne la plus importante du nord de l'Europe. L'arrivée de l'Escadron tactique de transport franco-allemand en 2021 poursuit l'aventure de l'aviation ébroïcienne.

d. Autour du cheval

Ville de garnison, Évreux a une longue tradition liée au cheval. Le 6^e régiment de dragons et le 7^e régiment de chasseurs qui tinrent garnison à Évreux de 1886 à 1939, furent des unités montées à cheval. Il reste, des 50 ans de cette présence, le manège de Tilly qui est devenu une salle de spectacles équestres. Il existe également une longue tradition de courses hippiques qui, à partir de 1877, se tiennent sur l'ancien champ de manœuvre du Long-Buisson, puis sur le pré du Bel-Ébat. En 1902,



La station d'aviation d'Évreux



Les courses hippiques d'Évreux

la Société des Courses d'Évreux fondée, en 1899, fait réaliser à Navarre un hippodrome. Un article de *La France chevaline* de mai 1911 le considère comme l'un des plus beaux champs de course avec une piste de 1 650 m. On y trouve 40 boxes. Chaque année, une vingtaine de courses hippiques s'y déroulent ainsi que des concours d'attelage. Plusieurs centres équestres installés sur le territoire continuent d'entretenir aussi cette passion pour le cheval.

e. Les friches et les jardins ouvriers et familiaux

« L'habitation fait le droit » : tel est le principe de l'usage d'un friche. Dès le Moyen Âge, les habitants de certains hameaux peuvent bénéficier de terrains, sous réserve d'y posséder un foyer. Ils peuvent y faire paître leurs animaux, récolter les fruits des arbres et cultiver leur potager. Les friches sont nombreux à Évreux, et leurs

noms sont connus de tous : Buisson Hocpin, Fayaux, Poterie, Champ d'Enfer, Plus-que-Tout, Nétreville. Ces terrains sont issus de donations faites par de riches propriétaires désireux de faire acte de bienfaisance et de calmer les ardeurs de populations souvent en conflit avec les habitants du centre-ville.

En 1864, le Préfet promulgua un arrêté dans lequel il énonça les règles de bonne gestion de ces espaces communs. Cet arrêté reste en vigueur jusqu'en 1945, date à laquelle certains droits sont vendus à des particuliers.

Cette tradition s'est poursuivie à Évreux, à travers les jardins ouvriers et familiaux qui se sont installés en partie sur des friches. Les premiers jardins ouvriers ébroïciens sont situés à La Madeleine, dans les friches de la Poterie et des Bas-Fayaux. Ils sont loués à des prix très bas aux ouvriers résidant dans le quartier. À partir des années

1930, ces jardins se multiplient. Aujourd'hui au nombre de sept, ils représentent un total de 650 parcelles de 220 m² en moyenne, réparties sur quatre quartiers : Saint-Michel, Nétreville, La Madeleine, et Cambolle. Ils constituent aujourd'hui un patrimoine vivant et une richesse pour les habitants. Face au changement climatique, préserver et développer la tradition de ces jardins va devenir également un enjeu d'autosuffisance alimentaire.

f. Une tradition sportive centenaire

La pratique du sport se développe et s'institutionnalise à la fin du XIX^e siècle à Évreux, avec la création de clubs sportifs à l'image du Club de gymnastique de l'Avenir ébroïcien en 1883, puis La Jeanne d'Arc en 1894, ou encore l'Évreux Athletic Club en 1909, associations toujours très actives aujourd'hui. Le rugby est l'un des



Le friche du Buisson Hocpin



Affiche de l'inauguration du stade de Cambolle

sports les plus populaires dans la ville depuis le début du XX^e siècle, qui possède une excellente équipe, suivi par le basket depuis les années 60 avec l'Amicale laïque de la Madeleine (ALM) qui brille par ses exploits en championnat. Les clubs ébroïciens forment de nombreux athlètes qui portent haut les couleurs de la ville lors de compétitions nationales et même olympiques. Depuis la Belle Époque, de nombreuses rencontres sportives sont organisées dans les stades et gymnases municipaux, avec la présence de célébrités, qui attirent un public nombreux. Populaire et fédératrice, la pratique sportive est bien ancrée.

g. Évreux, ville du rock'n'roll

Évreux a été une des principales bases aériennes américaines en Europe de 1952 à 1967 qui a compté jusqu'à 10 000 soldats américains. Le rock'n'roll est

né aux États-Unis en 1954, alors que les Américains viennent de s'installer à Évreux et le club des officiers de la base aérienne reçoit à la fin des années 50 des groupes rock de première importance. Sa diffusion se fait ensuite dans les bars que fréquentent les GI's et influence les jeunes Ébroïciens. Ces bars s'équipent très tôt de juke-boxes pour diffuser cette nouvelle musique. Ainsi le *Club de l'Escapade* ou le *Dancing du Sport* sont alors connus jusqu'en région parisienne pour la qualité des musiques produites, mais ils disparaissent une fois les Américains partis.

Parallèlement, comme dans de nombreuses villes moyennes, Évreux accueille des groupes Yé-Yé dans des lieux nommés *Lido-Parc* ou le *Novelty*. Les principales vedettes des années 60 s'y produisent. Les coupures de presse des années 1963 et 1964 évoquent déjà le projet de création d'un festival rock. La ville d'Évreux connaît tout au long des années 60 et 70 une intense activité culturelle autour des musiques actuelles. Le projet de festival rock, encore évoqué en 1970, finit par voir le jour en 1984. Ainsi naît le festival d'Évreux, *Le Rock dans Tous ses États*, auquel succède en 2017 le festival *Rock In Évreux*.

8. Les mémoires

Les habitants constituent les mémoires de la ville. Le partage de la parole et des souvenirs, dans un but de transmission sur des sujets bien ciblés, est essentiel pour construire une mémoire collective faite d'histoires plurielles et participer ainsi à la construction du récit de la ville. Sont ainsi collectées les mémoires locales comme celles liées au fait d'habiter un quartier de la ville, les mémoires liées à des événements historiques tels la Deuxième Guerre mondiale ou de la période de la Reconstruction, mémoires sociologiques comme la mémoire ouvrière ou encore les mémoires liées à l'immigration. Afin de permettre aux habitants de devenir acteurs de leur patrimoine, des opérations de collecte de mémoires sont régulièrement menées par le service des Archives donnant lieu soit à des publications écrites, soit à des enregistrements sonores ou des captations vidéos. L'envie de transmission des anciens habitants vers les plus jeunes est au cœur de ces projets. Les divers travaux issus de ces opérations de collecte sont par la suite archivés et viennent enrichir les collections patrimoniales du service.

II - Une politique patrimoniale en phase de structuration

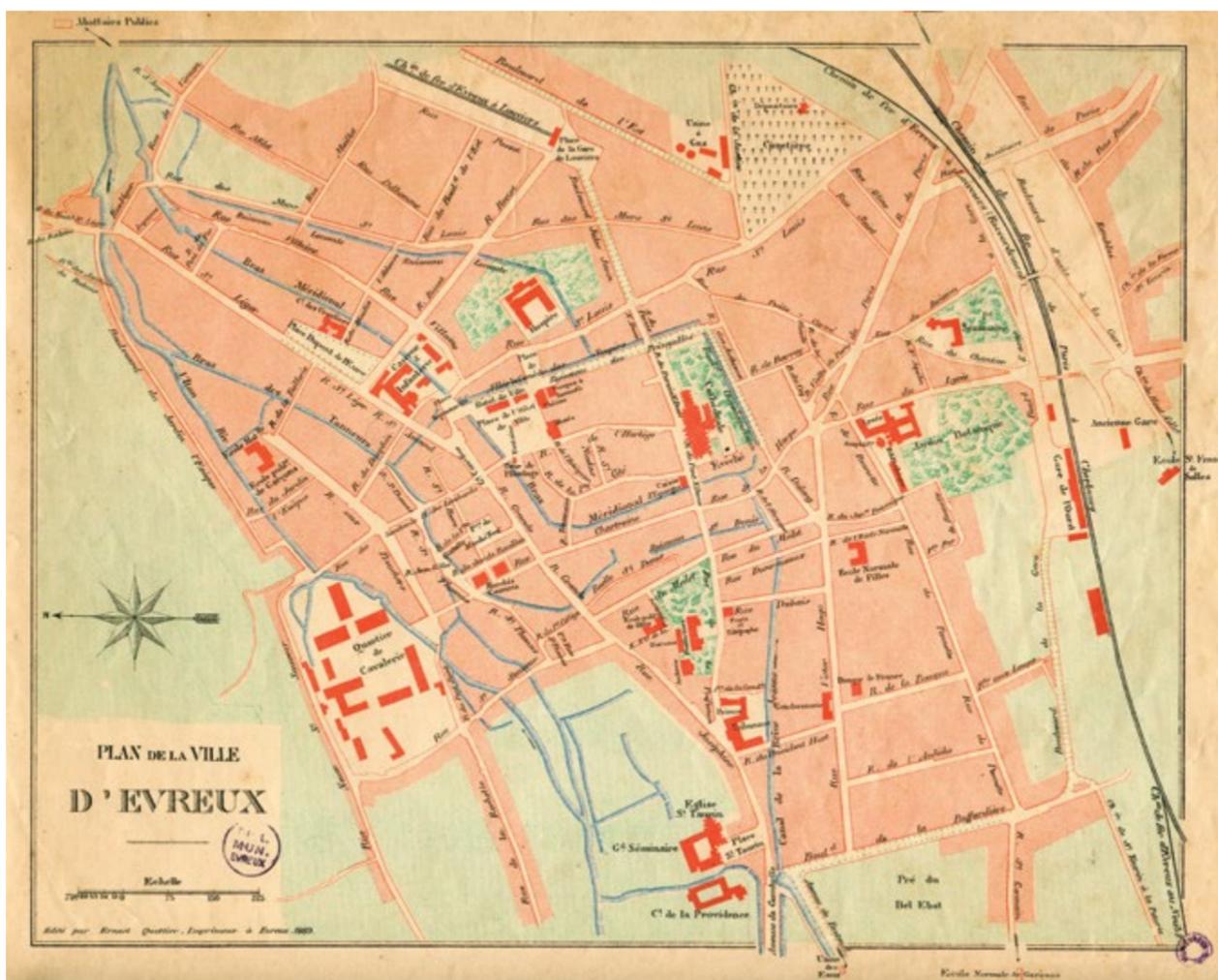
1. La connaissance : un patrimoine en cours d'identification

Plusieurs inventaires et études réalisés ces dernières années ont permis d'identifier une partie du patrimoine ébroïcien, dont la connaissance reste à approfondir.

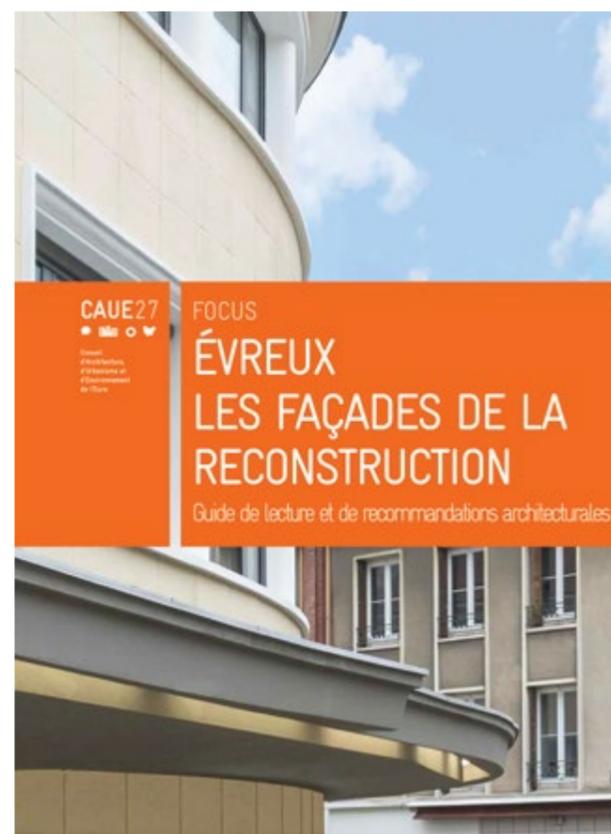
a. Le Patrimoine bâti et mobilier

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'inventaire complet mené par le service de l'Inventaire général du patrimoine culturel sur le territoire communal. En revanche, des études spécifiques ont été menées sur certaines typologies de patrimoine. Marie-Claude Buxtorf a ainsi recensé le patrimoine de la Reconstruction dans un ouvrage *Évreux, la reconstruction*, publié en 2006 dans la collection des Itinéraires du patrimoine. Elle a également réalisé un



Plan de la ville en 1889



Guide de lecture sur les façades de la Reconstruction du Caue 27

Inventaire général sous forme de fiches sur les bâtiments d'après-guerre, les verrières de la cathédrale et celles de l'église Saint-Taurin, des lithographies de la ville, sur les remparts gallo-romain et des pièces du musée. Une étude sur le patrimoine industriel a également été initiée par le service régional de l'Inventaire de Normandie.

L'INVENTAIRE DU PLUI

Dans le cadre de l'élaboration du PLUi, un travail de recensement et d'identification du patrimoine a été effectué par les services de l'urbanisme de la Communauté d'agglomération Evreux Portes de Normandie et les services culturels municipaux. Le tome 2 du Plan local d'urbanisme approuvé en 2011 recense les monuments historiques et donne la liste des 69 sites archéologiques d'Évreux. Il identifie également, en annexe,

plus de 500 bâtiments d'intérêt patrimonial remarquable et les bâtiments de la Reconstruction situés en centre-ville, onze secteurs bâtis à préserver, les anciennes glacières situées dans le jardin botanique et dans le quartier de Navarre, et 67 lavoirs.

LE CONSERVATOIRE DÉPARTEMENTAL DU PATRIMOINE

La Conservation départementale du patrimoine a recensé 22 immeubles et un jardin public qui ont fait l'objet de notices accessibles dans la base de données *Patrimoine de l'Eure*. Un inventaire de 230 objets mobiliers, dont 158 correspondant à ceux de la cathédrale Notre-Dame, a également été réalisé par le Département.

LE CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT DE L'EURE (CAUE 27)

Un guide de lecture et de prescriptions architecturales *Évreux, les façades de la Reconstruction*, a été réalisé par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure en 2020, avec le concours de l'Unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure et le soutien de la Ville d'Évreux. Ce document a permis un nouvel éclairage sur les différents types d'architecture des immeubles de la Reconstruction et souligne l'hétérogénéité d'un bâti que l'on croyait homogène. C'est aussi un outil d'aide à la décision très utile pour sa restauration.

LA DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DES BÂTIMENTS

Pour certaines opérations de restauration des édifices remarquables protégés ou non appartenant à la commune, plusieurs études historiques et patrimoniales ont été réalisées soit par les services culturels, soit par les architectes (palais épiscopal, église Saint-Taurin, théâtre Legendre, etc.).

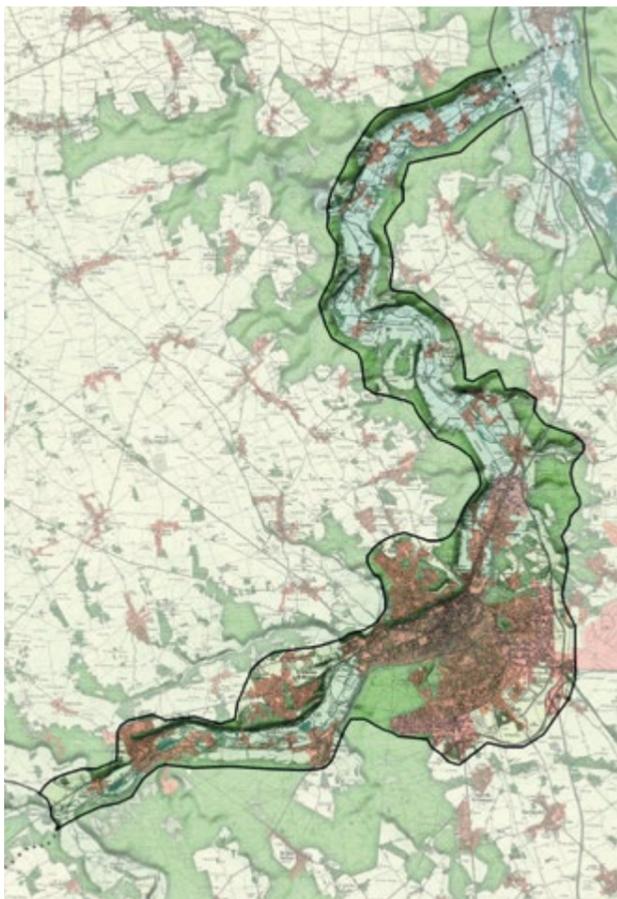
Ces documents permettent, d'une part, d'enrichir la connaissance historique des édifices concernés par des programmes de travaux et, d'autre part, d'accompagner la maîtrise d'œuvre dans les choix d'intervention sur ces édifices.

b. Les patrimoines naturel et arboré

L'Atlas des paysages de Haute-Normandie initié par la région éponyme a dressé en 2006, en collaboration avec le Conseil général de l'Eure, un inventaire des paysages du plateau de l'Eure et recensé sept types de paysages dont celui de la vallée de l'Iton qui intéresse de prime abord Évreux. L'Atlas des paysages de Haute-Normandie¹⁷ donne pour la vallée de l'Iton les caractéristiques suivantes :

- une vallée toute en rondeur,
- un paysage de campagne préservée,
- Évreux, une ville nichée dans la vallée,
- une forte présence des boisements.

Ce document souligne que l'environnement d'Évreux, malgré les extensions urbaines d'après-guerre, conserve un espace naturel important.



La vallée de l'Iton



Charme du jardin botanique

Évreux compte plus de 10 000 arbres urbains, sur la base d'un recensement initié en 2013, dont la connaissance n'est à ce jour que très partielle. Un ingénieur a été missionné depuis mars 2022 pour dresser un inventaire exhaustif du patrimoine arboré communal, en cours d'intégration au système d'information géographique (SIG) de la commune.

En revanche, le jardin botanique¹⁸ et la cité Lafayette sont quant à eux mieux connus par le service des espaces verts. Un inventaire précis du jardin botanique a été mené dans le cadre des travaux de rénovation du site en 2015. La cité Lafayette a également fait l'objet d'un inventaire à la suite du projet de réhabilitation de ce lotissement d'habitations individuelles des années 50. Par ailleurs, le PLUi recense 87 arbres remarquables inscrits sur une liste du patrimoine arboré.

La Ville d'Évreux a également fait l'objet de plusieurs inventaires naturalistes, études hydrologiques et diagnostics écologiques, menés en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels en Normandie et l'ONF. Concernant les sites inscrits au réseau Natura 2000, elle a procédé à un inventaire exhaustif de la flore et a recensé plus de 200 espèces dont 53 sont rares. Un inventaire faunistique a été également entrepris avec un diagnostic initial en 2002, suivi d'un premier inventaire en 2010. Il a été dénombré plus de 25 espèces de criquets et de sauterelles ainsi que 25 espèces de papillons, nonobstant les espèces classiques d'insectes ou de petits mammifères. Un second inventaire a été publié en 2018. Il s'agit du Plan de gestion – Espaces naturels sensibles : Les coteaux d'Évreux, Évreux, Le Boulay- Morin, réalisé en 2017 par le Conservatoire d'Espaces Naturels Normandie Seine.

c. Les fouilles archéologiques

Évreux est un lieu connu pour des découvertes archéologiques dès le début du XIX^e siècle. Au gré des

chantiers de construction, de la Reconstruction, ou de travaux publics intervenus depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les équipes de l'Institut national de Recherches archéologiques préventives (INRAP) et de la Mission d'Archéologie Départementale de l'Eure (MADE) ont mis au jour quantités d'objets à la base de nombreuses études scientifiques.

Près de 130 opérations archéologiques ont été menées dans la ville d'Évreux depuis les années quatre-vingts. La dernière en date, toujours en cours, est celle du site Saint-Louis qui s'étend sur 3 hectares. Ce sont les plus grandes fouilles urbaines de France comportant quatre strates archéologiques. Le site de Saint-Louis a été occupé dès le I^{er} siècle av. J.-C. Une palestine et un système de chauffage par le sol y ont été découverts, logiquement placés à côté de thermes gallo-romains identifiés en 1993. Les archéologues ont mis au jour également des vestiges de l'église Saint-Louis, d'un cloître du XIII^e siècle ainsi qu'un cimetière où a été exhumée une dizaine de corps en janvier 2022, et d'un vivier datant du XVII^e siècle. Le chantier s'est achevé en février 2023.



Fouilles archéologiques sur le site de Saint-Louis

¹⁷ L'Atlas des Paysages de Haute-Normandie, carte de l'unité de paysage n° 33, la vallée de l'Iton.

¹⁸ Il existait un conservateur du jardin botanique au XIX^e siècle.

d. Les publications scientifiques

Évreux a fait l'objet de plusieurs travaux universitaires, mémoires et thèses de doctorat, acquis par la Ville. L'ensemble des périodes historiques a été étudié même si des pans entiers de son histoire et de son patrimoine restent à approfondir. Ces travaux ont surtout été menés par des chercheurs des universités de Rouen et de Paris. Il existe également deux associations locales œuvrant activement à la connaissance du patrimoine : Les Amis des Monuments et Sites de l'Eure (AMSE) et la Société Libre de l'Eure. Elles réalisent toutes les deux un travail important de recherche sur le patrimoine eurois qui donne lieu à des ouvrages scientifiques de référence.

2. La restauration et la réhabilitation

La Ville d'Évreux a mis en œuvre un vaste programme de restauration du patrimoine bâti, protégé ou non, depuis plusieurs années qu'elle poursuit encore aujourd'hui. Celui-ci s'inscrit dans le plan pluriannuel d'investissement de la collectivité.

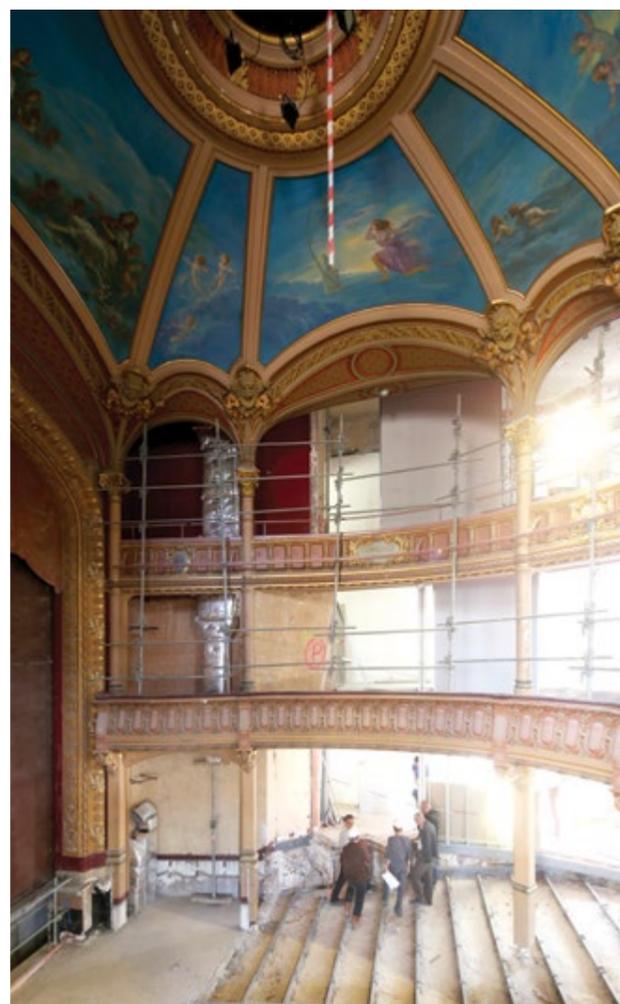
Elle vient également de se doter d'un schéma directeur immobilier énergétique afin de mieux connaître son patrimoine immobilier (diagnostic, etc.) et d'en optimiser les coûts de fonctionnement. Une cartographie du patrimoine communal a ainsi été établie identifiant environ 200 édifices, classés en fonction de leur usage (scolaires, culture/sport, etc.) et de leur performance énergétique. Cet outil comprendra un volet patrimonial avec des critères (protégé, intéressant, sans intérêt) afin de prendre en considération le caractère historique des bâtiments propriétés de la Ville lors de travaux.

LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Monument emblématique de la ville, la cathédrale, propriété de l'État, a fait l'objet au cours des siècles de nombreuses restaurations qui se poursuivent encore aujourd'hui. Monument d'État, ces travaux de restauration relèvent des services du ministère de la Culture. Parmi les derniers en date, on peut citer en 2018 les opérations de réfection de la couverture de la chapelle

de la Vierge, et en 2020 le remontage, après restauration, de sept vitraux des XVI^e et XVII^e siècles.

La Ville, avec l'appui d'Évreux Portes de Normandie, a missionné le paysagiste Michel Desvignes pour concevoir et réaliser un parvis qui serait le nouvel écrin de l'emblématique joyau patrimonial d'Évreux sur ses côtés ouest, nord et sud. Les études et les travaux ont été réalisés entre 2011 et 2014. Ces travaux incluaient également une mise en lumière de l'édifice. Ce parvis était la première phase de la requalification des places du centre-ville qui se poursuit jusqu'à l'été 2019 (places du Grand-Carrefour, de Sepmanville, Armand-Mandle et du Général-de-Gaulle).



Travaux de restauration du théâtre

LA TOUR DE L'HORLOGE

La tempête de 1999 a endommagé les parties hautes de cet édifice élancé. Elle a ainsi fait l'objet, en 2003, de travaux importants de consolidation des soubassements ainsi qu'une reprise des façades, une rénovation des toitures et une restauration de la flèche couverte en plomb et en ardoise. Ces travaux ont permis de redonner à l'édifice son aspect d'origine par la restitution de tous les éléments décoratifs et la mise en œuvre de dorure. Une réflexion est actuellement menée pour rendre accessible au public le clocher de l'édifice qui offre un panorama sur la cité.

LE THÉÂTRE LEGENDRE

Au début du XXI^e siècle, il apparaît que le théâtre Legendre nécessite une restauration en profondeur. Un premier projet proposé par l'architecte Bertrand Nivelles en 2003 n'aboutit pas. Un nouveau projet architectural conduit par le cabinet Opus est validé et les travaux redémarrent en septembre 2016 avec, dans un premier temps, un renforcement des fondations par l'injection de résines dans le sol.

À l'intérieur, les décors du début du XX^e siècle sont restaurés à l'identique dont les fresques de Charles Denet. La scène est approfondie de 2,50 m tout en conservant sa particularité, en pente, pour l'installation d'un monte-décor. Bien que le nombre de places ait diminué, passant de 400 à 349, l'esprit du théâtre est conservé tel qu'il l'était en 1903.

À l'extérieur, une annexe de 800 m² est construite dans un style résolument contemporain. Elle est reliée au théâtre par une grande verrière qui fait office d'entrée principale pour le public. Sur les façades nord et est du théâtre sont posés des panneaux en béton hauts de 24 m, stylisant des rideaux de scène. Le théâtre a rouvert à l'été 2019. L'opération a été primée par la Fédération française du bâtiment qui a décerné à la collectivité le prix des *Rubans du Patrimoine* en 2022 pour ce projet.

LE PAVILLON FLEURI

Nécessitant des travaux de rénovation mais aussi destiné à accueillir l'administration et un espace d'ateliers de pratiques artistiques de la Scène nationale, le Pavillon

fleuri fait l'objet à partir de mai 2017 jusqu'en 2019, d'une rénovation des façades, des corniches et des fenêtres.

LA SALLE ARCHÉOLOGIQUE DU MUSÉE – PROJET EN COURS

Le Musée d'Art, Histoire et Archéologie a dû fermer la grande salle archéologique en janvier 2016 à la suite d'une inondation. Un chantier des collections a rapidement été mis en place et les objets ont été évacués à temps. Des restaurations ont été entreprises sur les quelques objets qui avaient souffert. Après avoir rouvert entre juin 2018 à avril 2021, la salle est de nouveau fermée au public depuis la chute d'une partie du parement extérieur du rempart. Une étude de programmation est lancée en 2023 avant le lancement des travaux de restauration du site.

Par ailleurs, le musée fait actuellement l'objet d'une étude de programmation architecturale qui vise à sa rénovation.

L'ÉGLISE SAINT-TAURIN – PROJET EN COURS

Il s'agit à la fois de travaux de restauration de l'église et la mise en valeur de la châsse. Après la désignation d'un maître d'œuvre en 2018 et les études de programmation, qui se sont finalisées en 2022, le démarrage des travaux débutera en 2023 pour s'achever en 2029. Le programme prévoit une remise à neuf de l'ensemble des couvertures, la restauration des charpentes et planchers, la réfection de l'étanchéité des terrasses, toitures, et la pose d'une charpente neuve pour couvrir la chapelle sud et l'absidiole. Il est également prévu de restaurer les corniches, gargouilles, parements de façades, le rejointoiement et la consolidation des pierres des parties maçonnées. La restauration et le nettoyage des cloches et des horloges seront également réalisés ainsi que l'amélioration des conditions de conservation permettant d'accueillir à nouveau la châsse.

L'INSTITUT NOTRE-DAME – PROJET EN COURS

Cet établissement scolaire, racheté par la Ville, constituait l'ilot AP du programme de la Reconstruction. Situé à proximité de la gare, il accueille dans une partie des locaux un institut dentaire. Une étude de

programmation, réalisée par le cabinet ABCD pour permettre d'accueillir dans l'autre partie du site le Conservatoire, prévoit la réalisation de travaux d'extension, de restauration et de mise aux normes, notamment de la chapelle. Les architectes François Chochon et David Joulin du cabinet AJC architectes ont été désignés pour réaliser le projet qui devrait être finalisé en 2027.

LA MAISON DE QUARTIER DE NAVARRE – PROJET EN COURS

Ce nouvel équipement socioculturel s'insère parfaitement dans le paysage urbain et respecte le caractère des sites voisins, dont l'église Saint-Germain. Le projet comprend la réhabilitation de l'ancienne maison des sœurs avec une restauration du bâtiment existant construit en briques. Un bâtiment neuf sur deux niveaux de près de 1 800 m² permettra d'accueillir les activités du centre social et de l'Amicale de Navarre. Son architecture est inspirée

de l'histoire locale (séchoirs) et préserve l'identité du quartier avec l'usage de la brique. Cet équipement est pensé comme un lieu de rencontres et de convivialité au cœur du quartier.

Les travaux ont été confiés à l'architecte Bruno Decaris. Ils ont débuté en 2022 pour une livraison au printemps 2024.

RÉHABILITATION DE LA HALLE DES EXPOSITIONS (ANCIEN GARAGE CITROËN)

Un diagnostic a été réalisé en 2021 par le cabinet EN ACT Architecture, afin de donner des préconisations pour la réhabilitation et la mise aux normes du site qui nécessite des interventions importantes dont le remplacement de la couverture et de ses verrières.



Esquisse du projet de la maison de quartier de Navarre

3. La valorisation et la médiation

Promouvoir et valoriser le patrimoine, c'est développer des actions de médiation envers les habitants et les visiteurs extérieurs. C'est la mission à laquelle répondent les services municipaux et les acteurs qui œuvrent à la valorisation du patrimoine sur le territoire. Depuis 2015, la Municipalité a amorcé une offre de médiation dans le champ du patrimoine qui reste à développer et à structurer dans les années à venir.

a. La direction de la Culture et du Patrimoine culturel

La direction de la Culture et du Patrimoine culturel met en œuvre une politique de valorisation du patrimoine en transversalité avec l'ensemble des services qui la composent (Musées, Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale, Conservatoire, Archives & Patrimoines, Maison des arts). Depuis 2014, la Municipalité a réorienté sa politique culturelle, dont la priorité était précédemment le soutien au spectacle vivant, pour mieux prendre en compte la valorisation du patrimoine. La candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* est ainsi l'aboutissement d'une prise de conscience de la valeur du patrimoine qui est devenu le fil conducteur de la politique culturelle.

Un chargé de mission patrimoine a été recruté en 2015 afin de contribuer à l'élaboration du dossier de candidature *Ville d'art et d'histoire* et construire une offre de médiation sur le patrimoine. Ses missions préfigurent celles du futur Animateur de l'architecture et du patrimoine.

Des manifestations pour découvrir la ville et son patrimoine

Parmi les événements nationaux auxquels la ville s'associe, certains sont l'occasion de mettre en valeur le patrimoine et de sensibiliser un large public, en particulier les *Journées européennes de l'archéologie*, les *Journées nationales de l'architecture*, les *Journées européennes du patrimoine*, les *Rendez-vous aux jardins* ou encore la *Nuit européenne des musées*.



Visite guidée du théâtre Legendre à l'occasion des Journées européennes du patrimoine

Participer à ces événements nationaux permet de répondre à des thématiques d'envergure, développées sur le territoire national et aussi de bénéficier d'une large communication autour de l'événement.

Les services culturels proposent également des actions lors des grands temps forts organisés par la Ville, qui permettent aux habitants de découvrir et s'approprier leur patrimoine. Ainsi, en 2022 à l'occasion des Fêtes normandes dont la thématique l'aviation, le service Archives & Patrimoines et la Bibliothèque patrimoniale ont présenté durant tout un week-end aux visiteurs l'exposition digitale *Évreux, Terre d'aéronautique*, ainsi que des animations qui ont permis de mettre en valeur l'histoire de l'aviation ébroïcienne, en partenariat notamment avec le musée de la base 105.

L'organisation de ces manifestations est aussi l'occasion d'inviter des conférenciers sur le thème du patrimoine.

Des expositions et publications

La Ville d'Évreux s'attache également à faire vivre sa programmation par la conception d'expositions sur l'histoire de la commune et son patrimoine. L'exposition *Le théâtre Legendre, une histoire en images*, réalisée par les services culturels en partenariat avec la direction de l'Architecture et du Patrimoine, a ainsi été présentée à l'occasion de l'achèvement des travaux de restauration du théâtre en 2019. En 2021, le service des Archives a conçu l'exposition digitale *Évreux, Terre d'aéronautique*, qui retrace plus de 100 ans de l'histoire de l'aviation sur le territoire, à l'occasion de l'arrivée de l'escadron de transport franco-allemand sur la base aérienne 105. En 2022, les Archives ont choisi de mettre à l'honneur la figure de l'érudit ébroïcien Alphonse Chassant, dans le cadre d'une exposition organisée à la médiathèque. Une exposition sur le patrimoine a également été organisée la même année lors des *Journées nationales de l'architecture* à la médiathèque puis au Comptoir des Loisirs, une exposition avant d'être présentée dans les quartiers.

Le service des Musées contribue, lui aussi, à la valorisation du patrimoine ébroïcien à travers sa programmation d'expositions temporaires. En 2017, il a par exemple présenté l'exposition *Évreux Année Zéro*, dont le thème était la destruction et la reconstruction d'Évreux durant et après la Seconde Guerre mondiale. Dans ce cadre, le Musée d'Art, Histoire et Archéologie lançait en mars 2016 un appel à témoignage auprès des habitants qui avaient vécu cette période. Une série d'entretiens enregistrés et filmés a été montrée au public lors de l'exposition.

Dans le cadre de sa participation aux *Journées européennes de l'archéologie*, le musée met en place une vitrine d'actualité archéologique, en partenariat avec la Mission Archéologique Départementale de l'Eure, qui présente les résultats de fouilles préventives menées dans le Département, ainsi que les acquisitions récentes faites par le musée. Cette présentation donne lieu à l'organisation de conférences animées par des archéologues et des restaurateurs. Poursuivant sa mission d'étude et de mise en valeur du patrimoine et de l'histoire locale, le musée organise en 2023 une exposition retraçant l'histoire du château disparu de Navarre, dont l'ambition est de révéler aux habitants du territoire les vestiges encore présents dans les collections publiques et privées, ainsi que dans le paysage et l'aménagement urbain du quartier.



Affiche de l'exposition *Évreux, Terre d'aéronautique*

Parallèlement à cette politique d'exposition active avec la publication de catalogues, la Ville d'Évreux soutient aussi l'édition et les publications sur le patrimoine local. En effet, plusieurs ouvrages majeurs ont été édités, avec le soutien financier de la Ville comme *Petite histoire d'Évreux raconté à mes élèves* de Solange Krnel en collaboration avec les Archives municipales et la Société Libre de l'Eure, ou encore une série de six petits ouvrages de l'historien Bernard Crochet parus aux Editions Ouest France (*Évreux au temps des Romains*, *Évreux au temps des Américains*, etc.).

Depuis 2010, les Archives municipales publient également Les petits guides des Archives dans lesquels les principaux monuments d'Évreux sont présentés (*hôtel de ville, 120 ans de République, Le théâtre d'Évreux, Évreux au jardin, histoire du jardin botanique (1794-1914)*, etc.) ainsi que l'histoire locale (*Petite histoire économique d'Évreux, Évreux Rock Story (1953-2003)*, etc.).

Des outils de découverte de la ville

Une signalétique, installée dans le centre-ville, propose des informations sur les sites historiques ; elle préfigure un parcours de découverte patrimonial.

Sur la place Sepmanville, dans le but de mieux faire connaître ce lieu chargé d'histoire, un pupitre d'interprétation a été mis en place sur une partie du garde-corps de la barbacane. Seize cartouches présentent ce lieu et ses environs dont l'histoire couvre la période allant du XI^e au XVI^e siècles.

Un pupitre a également été installé en 2021 sur la place devant le miroir d'eau afin de retracer l'histoire du

rempart gallo-romain et sa composition avec les restaurations successives. Toute une signalétique d'interprétation sur le patrimoine naturel et paysager a par ailleurs été installée le long du sentier des coteaux de Saint-Michel et en forêt aux abords des mares. Une table d'orientation, située sur les hauteurs de Saint-Michel, qui offre un panorama sur l'ensemble d'Évreux, permet d'identifier les caractéristiques urbaines de la ville et de comprendre son évolution à travers le temps.

Un outil de visite numérique a également été réalisé. L'application *de balades en découvertes* permet de découvrir à l'aide d'un smartphone et en toute autonomie, l'histoire et le patrimoine ébroïcien avec trois parcours (la Reconstruction, le *castrum*, les établissements et monuments religieux).



Pupitre d'interprétation place Spmanville

Des actions de médiation

Depuis la création du service des publics en 2009, les médiateurs du musée proposent des visites des collections patrimoniales du musée et du palais épiscopal, ainsi qu'une offre de médiation en lien avec les expositions temporaires tant pour le public individuel que les groupes constitués d'adultes, les groupes extrascolaires, les scolaires et les publics éloignés de la culture. À titre d'exemple, en 2019 le musée a connu une fréquentation annuelle de plus de 25 000 visiteurs, dont près de 6 000 scolaires ayant bénéficié d'une action de médiation. Près de 500 enfants ont suivi une activité de médiation dans le cadre extrascolaire. Du côté des adultes, ce sont plus de 800 visiteurs qui ont bénéficié d'une visite guidée.

Depuis 2022, le service des Archives développe des visites des archives et une programmation de médiation, notamment en direction du jeune public, autour des collections qu'il conserve et des expositions qu'il présente. Afin de faciliter les médiations, la personnalité ébroïcienne d'Alphonse Chassant a été identifiée pour incarner auprès du grand public la notion de « Patrimoine ébroïcien ». Cet érudit du XIX^e siècle a été tour à tour bibliothécaire, conservateur du musée, journaliste, archiviste, spécialiste des sciences du patrimoine écrit et faisait partie de nombreuses sociétés savantes. Alphonse Chassant est donc devenu la mascotte du service Archives & Patrimoines et est régulièrement cité dans les actions de médiation auprès des publics. Une publication et une exposition lui ont été consacrées. La Ville s'est également inscrite en 2022



Projet de valorisation réalisé lors de la résidence d'architecture sur les bords de l'Iton



Visite guidée de la serre botanique pour le jeune public

dans l'opération *C'est mon Patrimoine* dans l'objectif de favoriser les actions de médiation hors les murs en direction du public jeune. Des ateliers de médiation ont été organisés par les équipements culturels de la ville pour favoriser auprès d'adolescents et d'enfants sur du temps hors scolaire la connaissance de l'histoire d'un quartier de la ville.

En 2022, une résidence d'architecture organisée par la Maison de l'architecture de Normandie, la direction de la Culture et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure accueille une équipe de jeunes architectes. Elle porte sur la valorisation et l'appropriation de l'architecture de la Reconstruction (l'îlot rue Chartraine), et plus particulièrement les arrière-boutiques en bord d'Iton. Elle s'envisage comme un temps de mise en perspective des qualités de cette architecture, dans un échange étroit avec les habitants-propriétaires, les mandataires et les commerçants afin de sensibiliser leur regard, d'ouvrir à de nouveaux usages et d'imaginer des outils permettant la compréhension et les potentialités de cette architecture et ses évolutions.

b. Le service des espaces verts

L'une des missions du service des espaces verts est de valoriser le patrimoine naturel et paysager. Le jeune public est au cœur de son action de médiation.

Depuis plus de 30 ans, la ferme pédagogique municipale est le principal outil de médiation pour les actions éducatives proposées à la fois sur le site, dans les écoles et en extérieur (forêts, coteaux, etc.) et encadrées par une équipe de deux animateurs et une responsable. En parallèle, des activités zootechniques sont proposées par le berger municipal et son assistant qui accueillent des groupes pour sensibiliser les habitants à la transhumance, la tonte des brebis et l'agnelage. La Ville d'Évreux s'est en effet lancée dans les années 2000 dans l'éco-pastoralisme pour entretenir les coteaux qui dominent la ville.

La serre tropicale du jardin botanique propose également un parcours de médiation avec un programme d'actions de sensibilisation des habitants à l'intérieur et à l'extérieur de la serre, animé par deux jardiniers botanistes.



Visite guidée du patrimoine de la Reconstruction par le Caue 27

Les thématiques abordées sont : l'horticulture, la protection de la nature et de l'environnement, la lutte contre la déforestation, les pesticides et la richesse de la faune et de la flore locales.

Le service des Espaces verts participe aussi régulièrement à des événements comme le salon des plantes et du jardin durable, et intervient dans le cadre du festival *Les AnthroScènes*.

c. Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure (Caue 27)

En plus de ses missions de conseil, le Caue 27 propose une sensibilisation des publics à l'architecture, surtout les scolaires, à travers le dispositif *Enfants du Patrimoine – Lever les yeux* lors des *Journées européennes du patrimoine*.

Il est aussi partie prenante de projets comme la résidence d'architecture organisée par la Maison de l'architecture en Normandie, ou encore le projet *Europan* qu'il a proposé à la Ville, ainsi que *Villes et Villages Fleuris*.

c. Le Comptoir des Loisirs

Le principal acteur pour les visites guidées sur la commune reste l'Office de tourisme qui peut compter sur quatre guides. Il offre toute l'année à la population et aux groupes de touristes un éventail de visites guidées sur le centre-ville, là où sont concentrés les monuments historiques (*Évreux au fil des siècles*, *Évreux ville gallo-romaine*, *La reconstruction d'Évreux*, etc.). Des visites thématiques sont également programmées en lien avec les expositions temporaires du musée comme *Une renaissance en Normandie*, *le cardinal Georges d'Amboise, bibliophile et mécène* qui a conduit l'Office de tourisme à proposer durant la période de l'exposition des visites sur Évreux et la Renaissance. Des visites sont également organisées à l'occasion des chantiers d'aménagement urbain comme les travaux de la place Sepmanville entre 2017 et 2019.

Depuis 2020, un rallye-découverte avec un questionnaire ludique autour des monuments historiques du centre-ville est proposé aux enfants.

d. Des associations à vocation patrimoniale actives

Plusieurs associations locales œuvrent activement à la connaissance de l'histoire et du patrimoine de la ville à travers des ouvrages mais aussi des conférences, des manifestations et des expositions. Elles jouent un rôle important dans la valorisation du patrimoine local.

Les Amis du patrimoine d'Évreux

Créée en 2013 par une équipe de bénévoles volontaires pour le fait patrimonial local, l'association Les Amis du patrimoine d'Évreux a pour objet l'étude, la conservation, la restauration et la valorisation du patrimoine ébroïcien et plus largement eurois et normand. Ses champs d'actions principaux se portent sur le patrimoine non classé ou inscrit, ou n'ayant aucun dispositif de protection. Le patrimoine de la Révolution industrielle a été le premier

pilier d'action au regard du danger qui pèse sur celui-ci. Chaque année, l'association fait visiter à l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*, le moulin de Navarre. Elle organise également avec Le Comptoir des Loisirs des visites guidées de ce site de patrimoine industriel pour les groupes. Des animations sont aussi organisées sur d'autres sites pour faire découvrir au public le patrimoine agricole (fête des moulins, Fêtes normandes, fête de la pomme, salons internationaux, fêtes de la mécanique de Giverny, etc.).

La Société Libre de l'Eure

Fondée en 1798, la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure est l'une des sociétés savantes les plus anciennes de France. Elle a pour objet de promouvoir le patrimoine matériel ou immatériel eurois et de contribuer à en faire connaître l'histoire, en partenariat avec des érudits locaux et nationaux ou des amateurs passionnés. Elle s'attache à vulgariser auprès du plus grand nombre ces connaissances.

Elle organise ainsi régulièrement des conférences à l'auditorium de la médiathèque Rolland-Plaisance et propose, depuis peu, des visites et des parcours urbains pour découvrir le patrimoine de la ville d'Évreux. Elle édite également une revue trimestrielle *Connaissance de l'Eure* et publie des ouvrages historiques ou accueille sur son site internet de nombreux articles, mémoires ou bibliographies thématiques.

Les Amis des Monuments et Sites de l'Eure (AMSE)

Fondée en 1927, cette association a pour objet de veiller, dans le département de l'Eure, à la préservation, à l'enrichissement et à la valorisation de toutes les beautés naturelles et artistiques (monuments, objets d'art, sites, etc.) et de tout ce qui constitue le patrimoine historique, culturel et naturel qu'elle entend faire mieux connaître, apprécier et protéger. Elle publie un trimestriel, *Monuments et Sites de l'Eure*, dont l'un des numéros était consacré en 2019 au patrimoine d'Évreux.



Visite du moulin de Navarre lors des Journées européennes du patrimoine

III - Une politique d'aménagement qui protège et valorise le patrimoine tout en permettant le développement urbain

La ville d'Évreux se développe au fil des siècles à partir de son centre historique, cœur battant de la cité. Malgré les destructions de la Seconde Guerre mondiale, la trame viaire du centre-ville n'est pas modifiée et Évreux conserve sa morphologie urbaine héritée de l'Antiquité. L'arrivée du chemin de fer au XIX^e siècle entraîne à la fois un essor des activités industrielles et une expansion urbaine de type pavillonnaire avec, notamment, la création du quartier de Navarre. Pendant les Trente Glorieuses, elle continue de s'étendre sur les plateaux environnants avec la construction de grands ensembles, constituant de nouveaux quartiers (La Madeleine, Nétreville).

Ce paysage urbain, façonné au fil des siècles, continue aujourd'hui de se transformer dans le respect de l'histoire et de l'identité de la ville.

1. Prendre en compte le patrimoine pour construire la ville de demain

a. *Europan 14*, un fil rouge pour l'aménagement du territoire

La collectivité a fait l'objet d'une étude dans le cadre de la démarche *Europan*¹⁹, un projet proposé par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure, qui promeut de jeunes professionnels de la conception urbaine, paysagère et architecturale par le biais de concours de projets. Une analyse fine du territoire dont le thème était « Villes productives » a permis de proposer une stratégie sur l'aménagement du territoire autour notamment du pôle gare et d'un axe nord-sud, véritable colonne vertébrale de la ville, permettant de relier ville haute et ville basse (quartier de La Madeleine et centre-ville). Ce travail sert aujourd'hui de fil conducteur aux projets d'aménagement urbain portés par la collectivité. Cette stratégie s'appuie notamment sur la valorisation du patrimoine, en particulier du patrimoine paysager, et incarne une vision de la ville à

l'horizon 2050 et de son organisation spatiale. Cette vision de l'aménagement urbain prend en considération le patrimoine culturel et paysager qui constitue l'identité d'Évreux et s'appuie notamment sur son patrimoine naturel pour structurer le développement de la cité avec, entre autres, un projet de coulée verte et la rénovation du jardin botanique.

b. Une ville en mouvement : les grands projets de renouvellement et de développement urbain

De nombreux projets d'aménagement urbain ont été menés ces dernières années, en particulier dans trois quartiers classés en *Quartier prioritaire de la ville* (QPV) ainsi que dans le centre-ville ; des projets qui s'appuient chacun à leur manière sur l'histoire et l'identité du territoire.

La Madeleine

Le quartier de La Madeleine est un quartier majeur de la ville qui témoigne de l'histoire de l'aménagement urbain durant les Trente Glorieuses. Des architectes de renom comme Maurice Novarina y sont intervenus dans la construction de logements collectifs pour héberger les nombreux ouvriers qui travaillaient notamment dans l'industrie automobile en vallée de Seine et la zone industrielle de Nétreville. Ce quartier est marqué par cette histoire liée à l'industrie automobile et le développement des grands ensembles avec l'accroissement de la population. Il a accueilli à l'origine les catégories socioprofessionnelles supérieures car les logements étaient très modernes à l'époque, avant d'être progressivement délaissés au profit des zones pavillonnaires.

Entre 2005 et 2017, il a fait l'objet d'une opération de renouvellement urbain. Cette opération d'envergure a pris en compte la notion de « patrimoine » à travers les enjeux de qualité de vie et de l'identité paysagère du quartier avec la proximité de la forêt d'Évreux notamment ; l'idée étant d'amener de la verdure au cœur du quartier.

Nétreville

C'est un quartier à taille humaine en bordure d'un site *Natura 2000* avec une histoire spécifique. Le patrimoine paysager y est très présent. Il se traduit même dans la



L'équipement public de Nétreville (mairie annexe, médiathèque, résidence seniors)

toponymie des rues, places, etc. (place des Peupliers, rue du Bois des Communes, etc.). L'un des enjeux de l'opération de renouvellement urbain dont il a fait l'objet à partir de 2009 a été de créer une coulée verte avec un parc central, véritable poumon vert, auquel sont raccordés les logements, les équipements publics, dont une nouvelle médiathèque, et le sentier panoramique sur le coteau.

La dimension de patrimoine naturel et paysager se retrouve aussi dans les projets de forêt nourricière et d'agriculture urbaine (jardins familiaux, etc.) développés dans le cadre du programme de revitalisation urbaine et sociale dont il bénéficie. Elle se retrouve enfin dans le projet de sculpture de l'artiste contemporain Soly Cissé dont la thématique fait écho à l'identité paysagère du quartier.

Navarre

Aujourd'hui, ce quartier n'a pas encore fait l'objet d'une opération de renouvellement urbain. Un projet de démolition de barres de logements collectifs vieillissantes est en revanche programmé avec un aménagement urbain et paysager à imaginer sur les hauteurs de Navarre à proximité de la voie verte. Il existe également un projet autour des anciennes usines du quartier. Ce programme urbain prévoit la construction de logements, l'aménagement d'espaces paysagers en bords de l'Iton, et prend en compte l'histoire industrielle du site à travers notamment l'usine des abeilles qui accueillera un tiers-lieu culturel. L'élaboration de ce programme a été réalisée dans une démarche de concertation avec les habitants qui ont exprimé le souhait de conserver l'histoire des lieux et d'en faire un site accessible à tous. À l'issue, un appel à mani-



Le futur éco-quartier de Cambolle

¹⁷ *Europan* est un concours thématique d'idées et de projets qui permet aux villes européennes de développer des stratégies innovantes en terme d'aménagement urbain.



Projet d'aménagement de la ZAC Saint-Louis

festation d'intérêt a été publié en 2022 pour une livraison attendue en 2026. L'un des enjeux de ce programme est de redynamiser ce site en périphérie du quartier, excentré du centre-ville et touché par la pauvreté, en s'appuyant notamment sur son identité patrimoniale.

Navarre est un quartier à l'identité ouvrière, imprégné par le développement industriel d'Évreux. Il concentrait de nombreuses usines autour desquelles un habitat ouvrier et des équipements se sont développés. Le patrimoine industriel et de la mémoire ouvrière sont une thématique centrale sur ce quartier, qu'il faudra prendre en compte dans une future opération de renouvellement urbain.

ZAC Saint-Louis

L'aménagement de cet îlot fait suite au déménagement de l'hôpital en périphérie de la ville. L'enjeu est de « réintégrer » à l'hyper centre cet espace qui a toujours été un peu excentré depuis le Moyen Âge. L'approche urbaine défendue est de recréer un quartier en centre-ville à taille humaine d'environ quatre hectares. L'idée est également de créer un parc urbain à l'intérieur de cet îlot afin d'intégrer la nature en ville et d'en faire un espace de rencontres et de sociabilité intergénérationnelle. Le projet prévoit également la construction d'équipements publics de formation (Institut en formation de soins infirmiers, école

primaire), la création d'une résidence de services seniors et des logements qui contribueront à ramener de la vie dans le centre-ville et à diversifier les typologies d'offre de logement. Les travaux d'aménagement débuteront en 2024 à l'issue des fouilles archéologiques en cours.

ZAC Cambolle

L'aménagement de ce plateau situé à l'ouest de la ville a pour objectif de proposer une offre de services médicaux complémentaires à l'hôpital, qui se trouve aujourd'hui isolé, et de construire du logement (programme résidentiel pavillonnaire de 200 logements) avec une offre de services de proximité. Cet aménagement vise aussi à connecter l'hôpital avec le reste de la ville ; l'idée étant la création *ex-nihilo* d'un nouveau quartier écologique qui accompagne le développement urbain, tout en préservant la qualité paysagère et environnementale du site. Une structure de production en agriculture urbaine et un parc écologique forestier viennent compléter le projet.

Le pôle gare

Ce projet de requalification urbaine s'inscrit dans le réaménagement du cœur d'agglomération, avec la création d'une véritable entrée de ville ferroviaire. Il répond donc à des enjeux de mobilités avec le développement d'un pôle d'échange multimodal. Le but est de faire de

cet espace non pas seulement un lieu de « transit », mais également un lieu d'intérêt et de vie. Il vise ainsi à améliorer la fonctionnalité, la qualité de l'espace public et à restaurer la nature en ville, tout en renforçant l'attractivité économique, culturelle et résidentielle de ce quartier. Le réaménagement de l'ensemble des parvis et des abords permettra la mise en valeur du bâtiment historique de la gare datant de la fin du XIX^e siècle.

De manière générale, les projets d'aménagement urbain visent à réinvestir des espaces délaissés avec la reprise de friches urbaines et de dents creuses. Parmi les projets plus modestes ou à horizon plus lointain, il y a la friche des Frères Lumière, rachetée par la collectivité avec un objectif d'aménagement d'ici 10 à 20 ans, avec un enjeu de dépollution de sols et d'habitat, le projet d'extension de l'hôpital Pasteur en centre-ville ou encore un projet immobilier de logements sur le site de l'ancien hôpital américain, dans le quartier de Saint-Michel, d'ici 2025.

Le projet de réhabilitation de la cité Lafayette est, quant à lui, particulièrement intéressant dans la mesure où il allie à la promotion immobilière la restauration d'un patrimoine d'habitation à l'identique d'un lotissement abandonné qui a accueilli les officiers américains de la base aérienne. Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure a d'ailleurs apporté son conseil et ses recommandations architecturale, urbaine et paysagère au projet de réhabilitation des 170 logements construits dans les années 60.



Projet de réhabilitation de la cité Lafayette

c. La requalification du paysage urbain

La politique de requalification du paysage urbain menée par la Municipalité contribue à l'embellissement de la ville et à son appropriation par ses habitants, et par là même au sentiment de fierté de la population. Elle contribue aussi à sensibiliser à la sauvegarde du patrimoine et à la préservation de son cadre de vie.

La requalification des espaces publics

La Municipalité a mené de nombreuses et importantes opérations de requalification des espaces publics avec le réaménagement de places en centre-ville (parvis de la cathédrale, parvis de l'église Saint-Taurin, place du Grand-Carrefour, place Armand-Mandle, place du Général-de-Gaulle, place Sepmanville) mais aussi dans les quartiers (place des Peupliers à Nétreville) et des voies (rues Joséphine, du Docteur-Oursel, de l'Horloge).



La place Sepmanville requalifiée

L'ensemble de ces opérations de rénovation urbaine ont aussi pour objectif de recréer des espaces de convivialité pour les habitants.

Chacune de ces actions contribue à mettre en valeur le patrimoine comme, par exemple lors de l'aménagement de la place Sepmanville, qui était auparavant un parking. Les travaux ont ainsi permis de valoriser les vestiges des remparts médiévaux, notamment l'ancienne barbacane, qui est le cœur du projet, et de redécouvrir le cours de l'Iton. Une étude des pollens dans les sols médiévaux a été réalisée pour inspirer les nouvelles plantations. Ces travaux ont également donné lieu à une remise en peinture des façades d'un immeuble de la Reconstruction en bordure de la place.

Cette politique se poursuit aujourd'hui, dans le cadre d'un programme d'investissement pluriannuel, avec le projet de réaménagement de la rue Chartraine, axe commerçant principal en cœur de ville, qui prévoit d'ici



Mise en lumière des édifices historiques de la place du Général-de-Gaulle

2024 un élargissement des trottoirs avec une végétalisation des espaces piétons, ainsi que la valorisation d'éléments de patrimoine comme l'emplacement de l'ancienne Porte Chartraine.

Chaque projet de réhabilitation ou d'aménagement intègre une étude de mise en lumière (avec bureaux d'études externes). Plusieurs sites remarquables ont ainsi été mis en valeur : le beffroi (depuis 2001 – avec une reprise en 2025), l'hôtel de ville (2016) et la fontaine de la place (2012), la place du Général-de-Gaulle, le théâtre, le Pavillon fleuri, la Maison des arts (2019). La cathédrale a fait l'objet de travaux de mise en lumière extérieurs (2009 – parvis en 2014 – réaménagement en 2022) et intérieurs. L'éclairage est toujours très sobre pour mettre en valeur les édifices, donnant aussi à voir les monuments avec une vision différente de nuit.

L'hôtel de ville, quand à lui, bénéficie d'un programme lumineux en fonction des événements, permettant un éclairage un peu plus festif car c'est le cœur battant de la cité. La Ville s'est également engagée dans la valorisa-

tion des espaces publics tant en centre-ville que dans les quartiers, avec un programme de commande de sculptures contemporaines pour apporter une touche artistique dans le quotidien des habitants. La réalisation de fresques dans le quartier de La Madeleine vise également à valoriser les espaces publics en concertation avec les habitants.

Les entrées de ville

Le SCoT de la Communauté d'Agglomération d'Évreux approuvé en 2004 prévoyait un traitement architectural des entrées d'agglomération. En 2006, une charte des entrées d'agglomération a été élaborée. Entre 2006 et 2007, l'entrée principale depuis Paris, à l'est, a fait l'objet de travaux importants de requalification de voirie, d'éclairage public et d'aménagements paysagers qui ont été rafraîchis en 2021. L'entrée depuis le quartier de Nétreville a, quant à elle, été requalifiée en 2011 avec des travaux de voirie permettant d'apaiser la circulation, l'aménagement d'une piste cyclable, et un traitement paysager. La réalisation du contournement ouest



Projet de création du parc de l'îlot Saint-Louis

d'Évreux d'ici 2026 permettra enfin de traiter les entrées de ville vers Caen. Certaines entrées de ville ont également fait l'objet de mises en lumière comme l'éclairage en vert du pont ferroviaire métallique (de type Eiffel) au-dessus duquel passe la voie verte en vert.

La Ville et l'Agglomération ont également inscrit dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD), intégré au PLUi-HD, leur volonté de mettre en œuvre un traitement qualitatif des entrées de ville, véritables vitrines du territoire, tant d'un point de vue paysager qu'architectural.

d. Des espaces réservés pour la nature, une démarche volontariste de la Municipalité et reconnue

La Ville d'Évreux s'est fortement engagée dans la préservation et la valorisation du patrimoine naturel et paysager, en dédiant exclusivement des pans entiers de son territoire aux espaces naturels qui ont vocation à s'étendre.

Le site *Natura 2000* a été classé à la demande la commune qui a signé trois contrats successifs avec la préfecture de l'Eure et la Région Normandie afin de tripler la surface des zones protégées. Un nouveau contrat *Natura 2000* a été validé pour la période 2018-2022. Il faut noter la démarche volontariste de la Municipalité de protéger son patrimoine naturel.

Très attachée à son identité paysagère, la Municipalité s'est également lancée dans une politique ambitieuse de (re)végétalisation la ville avec la rénovation de jardins publics et la création de nouveaux espaces verts. L'enjeu est d'augmenter les surfaces d'espaces verts en milieu urbain de proximité et de mieux les répartir sur le territoire.

L'objectif est également d'augmenter la valeur biologique de ces espaces verts. Le jardin botanique a ainsi fait l'objet d'une première phase de travaux à partir de 2015 et une seconde est envisagée sur les hauteurs du site permettant de créer une liaison douce de la gare au centre-ville (coulée verte) en prolongement du jardin d'ici 2025. Ces travaux d'aménagement comprennent,

entre autres, la rénovation de bassins, la restauration de la glacière du jardin, la création d'une nouvelle aire de jeux, la rénovation des grilles du parc, la rénovation des allées et le renouvellement du patrimoine arboré. Parmi les projets en cours, on peut également citer l'extension de la végétalisation du parvis de la cathédrale finalisée en 2022 et l'extension du square Delaunay. La création d'un nouveau square au cœur de l'îlot de Saint-Louis, d'une surface d'un hectare en centre-ville, est également prévu d'ici 2025 dans le cadre de l'opération de la ZAC Saint-Louis. Un parc central à Nétreville sera créé, avec une étude de maîtrise d'œuvre lancée en septembre 2022 dans le cadre du renouvellement urbain avec comme projet de créer une grande coulée verte dans le quartier. Le démarrage des travaux est programmé fin 2023 avec une livraison fin 2024.

D'autres actions sont plus ponctuelles comme la participation à l'opération *Les carrés fleuris*® en 2023. Dans le cadre de cette manifestation, de nouveaux aménage-



Production botanique des serres municipales

LE LABEL VILLES ET VILLAGES FLEURIS

Depuis plus de 60 ans, le label Villes et Villages Fleuris, décerné par le Conseil National des Villes et Villages Fleuris, rassemble près de 4 700 communes labellisées sur tout le territoire français.

À ce jour, 277 d'entre elles ont obtenu la distinction « 4 Fleurs » ; ces communes sont auditées tous les trois ans afin de respecter les critères et les exigences du label. Celui-ci récompense l'engagement des collectivités en faveur de l'amélioration du cadre de vie. Il prend notamment en compte la place accordée au végétal dans l'aménagement des espaces publics, la protection de l'environnement,

la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité, la valorisation du patrimoine botanique, la renaturation des cœurs de ville et l'implication du citoyen au cœur des projets. Label touristique, il a aussi pour vocation de faire connaître et de valoriser les communes qui aménagent leur territoire pour le bien-être des habitants et l'accueil des visiteurs dans le respect de l'environnement. La Ville d'Évreux a obtenu la 4^e fleur en 2021.



ments vont enrichir la palette végétale du cœur de ville, avec la plantation de massifs de vivaces sur les parvis de la cathédrale, la création d'un nouveau massif fleuri dans la cour du musée, la réalisation de nouvelles plantations rue du Jardin botanique et, enfin, la création de nouveaux jardins dit « naturels » dans le jardin botanique.

Cette stratégie de reconquête de la nature en ville, avec la réintroduction du végétal dans les espaces publics, contribue aussi à augmenter la résilience de la ville face au changement climatique.

La démarche engagée par la Municipalité pour obtenir la 4^e fleur du label *Ville et Villages Fleuris* illustre également sa volonté de protéger le milieu paysager. Cette distinction vient saluer une ville propre, fleurie, sécurisée, avec une qualité de voirie, une politique d'économie d'énergie, un milieu naturel connu, entretenu et géré.

2. Des outils de planification, de gestion et de préservation au service du patrimoine

a. Les documents d'urbanisme

Les abords des monuments historiques (MH)

L'Architecte des Bâtiments de France est régulièrement sollicité en amont des projets par le service de l'Urbanisme afin de s'assurer que la réglementation liée à la protection des monuments historiques soit bien respectée, mais également pour des conseils sur l'intégration de projets d'équipement ou de mobilier dans l'espace urbain. Son intervention permet de faire évoluer certains projets et contribue ainsi à la qualité architecturale et paysagère des aménagements urbains.

Le PLUi-HD

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal – Habitat et Déplacements de la Communauté d'agglomération Évreux Portes de Normandie a été adopté en 2019. Il prend en compte la sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel, urbain, architectural et paysager avec un volet patrimonial qui inclut un inventaire des édifices remarquables et des paysages au titre des articles L.151-19 et 23 du code de l'Urbanisme. Ce dernier a vocation à être complété dans le cadre de la démarche de labellisation *Ville d'art et d'histoire* et de l'AVAP.

Document prescriptif et réglementaire, il permet de protéger un certain nombre de patrimoines bâti et paysager (habitations, lavoirs, etc.). Une révision générale est prévue en 2026 ; elle permettra de compléter la liste des patrimoines identifiés à la suite de l'Inventaire général.

De la même manière, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Eure accompagne

depuis plusieurs années le service de l'Urbanisme de la Ville pour apporter des conseils aux particuliers et aider dans l'instruction des permis de construire sur les volets urbains, architecturaux et paysagers. Son action porte notamment sur l'accompagnement de conseil pour les façades de la Reconstruction et les intérieurs et escaliers des bâtiments de cette époque. En cela, cette institution aide la Ville à transformer l'espace urbain de demain en préservant son patrimoine bâti, tout en considérant les enjeux actuels de maîtrise de la consommation foncière, de la gestion des ressources naturelles et des économies d'énergie. Il recherche également à mettre au cœur des projets d'aménagement la qualité du cadre de vie.

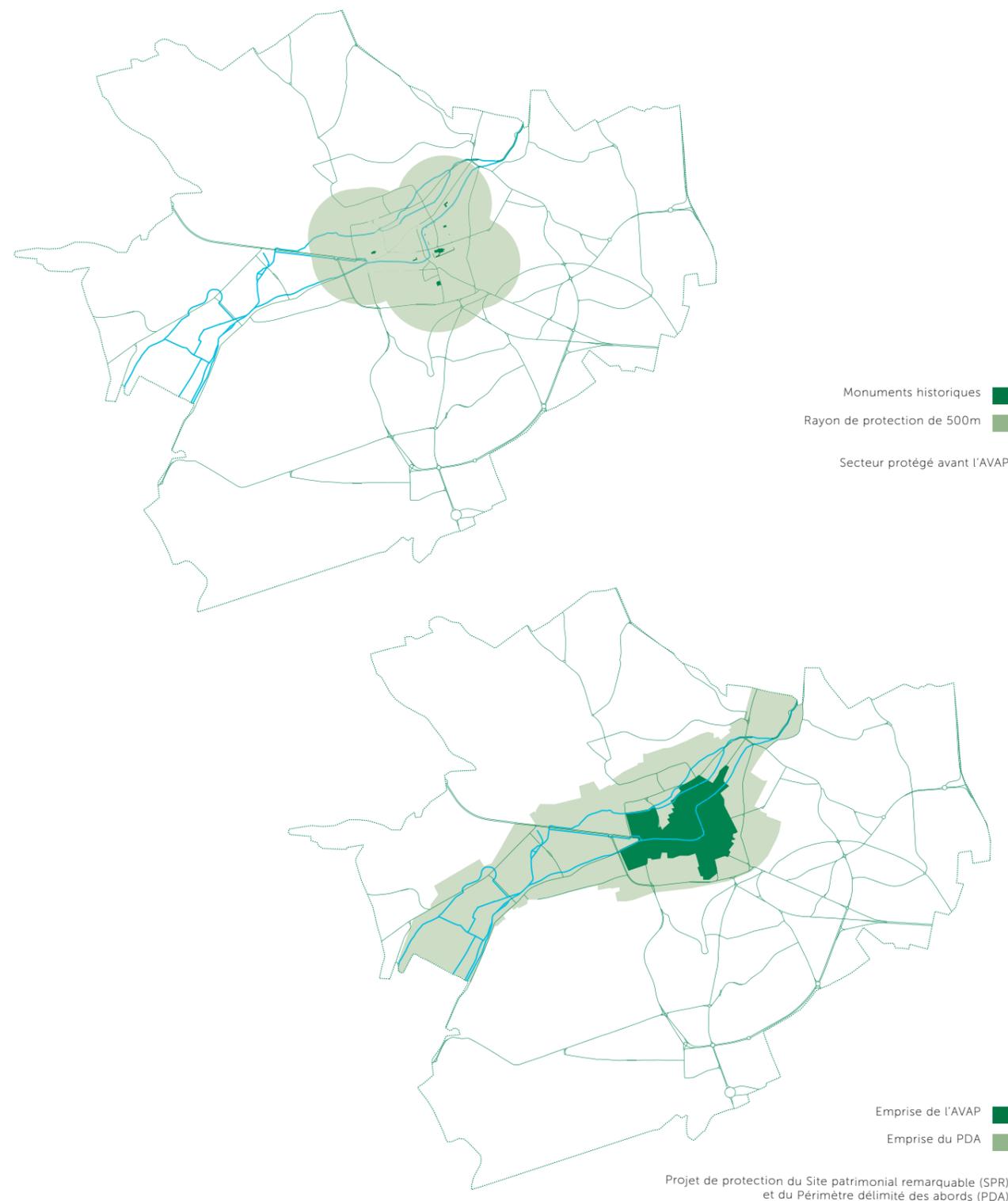
Le PADD

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable fait partie du PLUi-HD ; il définit les objectifs de développement et d'aménagement de l'agglomération pour les dix prochaines années. Conformément aux principes énoncés dans la loi, il répond aux différents objectifs de développement durable visant entre autres à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine culturel, urbain, architectural et paysager.

Les élus se donnent comme premier objectif de donner aux habitants un environnement préservé de qualité à travers deux orientations ciblées qui sont : de préserver et mettre en valeur le patrimoine paysager naturel et de conserver un paysage bâti qualitatif (avec un enjeu de préserver les caractéristiques architecturales, patrimoniales et identitaires du territoire). Tout ceci est décliné dans la partie réglementation du PLUi-HD.

Le projet d'AVAP

La Ville d'Évreux a lancé la réalisation d'une Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) avant la promulgation de la loi LCAP en 2016, afin de préserver ses espaces patrimoniaux en centre-ville, tout particulièrement le patrimoine de la Reconstruction qui confère à la commune son identité en cœur de ville et qui constitue l'un des enjeux majeurs de cette démarche. Le passé gallo-romain est le second axe, et la mise en valeur de la spatialisation des trois temps de la ville d'Évreux (gallo-romain, médiéval et Reconstruction) en constitue le dernier axe.



Après une interruption due à l'élaboration du PLUi-HD, le projet a été relancé en 2021 pour une validation en Conseil communautaire puis une mise en application à partir de juin 2024.

Le SCoT

Le Schéma de Cohérence Territorial intercommunautaire, qui réunit la Communauté d'agglomération d'Évreux Portes de Normandie et la Communauté de communes du Pays de Conches, permet de guider l'évolution sur le long terme (20 ans – à l'horizon 2040) en matière d'organisation de l'espace et de l'urbanisme sur le bassin de vie d'Évreux.

Il s'articule avec le PLUi-HD et le PADD et en assure la cohérence dans les orientations d'aménagement et les objectifs à l'échelle du territoire, notamment dans la

présentation des grands espaces et la limitation de l'urbanisation.

Le RLPI

Un Règlement Local de Publicité intercommunal est en cours d'élaboration pour approbation en Conseil communautaire en 2023. Un volet patrimonial y a été intégré afin de limiter la publicité aux abords des monuments historiques et des édifices remarquables. La réalisation d'une charte des devantures et enseignes commerciales est en cours de réflexion au sein du RLPI en articulation avec l'AVAP afin de garantir une cohérence d'ensemble du centre-ville et respectueuse du patrimoine architectural de la Reconstruction.

b. Les chartes et les aides financières

La charte de mobilier urbain

Depuis 2018, dans le cadre de la candidature à la 4^e fleur, la Ville d'Évreux a mis en place une charte de mobilier urbain en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France. Il s'agissait de permettre de réaliser un gros nettoyage du mobilier urbain existant pour l'harmoniser avec le choix d'une seule gamme de mobilier épuré et 4 coloris.

La charte de couleurs et aides financières

Une charte de coloration des façades a été élaborée sur le périmètre du centre-ville concernant les îlots de la Reconstruction. Elle était en usage jusque récemment puis a été remplacée, dans l'attente d'une fiche chromatique actualisée dans le cadre de l'AVAP, par un avis de l'Architecte des Bâtiments de France et du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure²⁰, au cas par cas, plus précis, et permettant de restituer à l'aide d'un nuancier les façades dans l'esprit des années 1950, contribuant ainsi à l'embellissement de ce patrimoine.

Depuis 2002, cet outil est couplé à un dispositif d'aide financière aux propriétaires avec une prise en charge de 50 % des coûts de réfection des façades²¹. Un zonage



RAL 7003 Gris Mousse mis en œuvre dans le cœur historique de la ville

Bleu 600 sablé Interpon AzkoNobel mis en œuvre dans le centre-ville hormis le cœur historique de la ville

RAL 7016 gris Anthracite mis en œuvre dans tous les quartiers de la ville hormis centre-ville

Carte des couleurs du mobilier urbain

²⁰ Un conseil façade du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Eure initié en octobre 2019 s'est mis en place pour couvrir l'aire de l'espace reconstruit.

²¹ Cf. document en annexe Embellissement et attractivité – Aides financières à la réfection des façades et rénovation des cages d'escalier du centre-ville d'Évreux.

d'intervention limité à quelques rues sur une durée de 2 à 3 ans a été mis en place pour concentrer l'effort de remise en valeur des façades avant de se déployer sur les rues adjacentes.

La charte qualité des terrasses

La Ville a mis en œuvre depuis 2014 une charte qualité des terrasses dans un objectif général de renforcement de l'attractivité du territoire, de qualité de vie et d'embellissement de l'espace public. Le choix des coloris a été révisé en 2019 pour s'accorder avec la charte du mobilier urbain et validé par l'ABF (dans un souci de cohérence d'ensemble). Elle fera l'objet d'une actualisation au regard des projets de valorisation du patrimoine en cours afin de mieux prendre en compte la préservation du patrimoine, notamment en centre-ville dans le périmètre de l'AVAP et de l'évolution du règlement de publicité.

c. Une gestion raisonnée de la nature

Pour l'entretien des espaces verts et des parcs, les services municipaux et intercommunaux appliquent depuis 2010 le plan « Zérophyto ». L'entretien des espaces verts correspond à un plan de gestion différencié initié en 2012 et refondu en 2019. Ce plan compte cinq codes qui répondent chacun à des pratiques définies et adaptées en fonction du lieu : tonte, taille des arbustes, soins apportés aux arbres, types de fleurissement. Le parc de Trangis est géré écologiquement et labellisé Eve^{®22} depuis 2014. Cette démarche a été récompensée et reconnue avec l'obtention des 3 libellules en 2018 au concours de la Capitale française de la biodiversité.

Depuis 2004, la Ville entretient ses coteaux par éco-pâturage avec un troupeau d'ovins en conduite extensive et itinérante. Cette gestion ancestrale, respectueuse et durable, contribue au façonnage et à l'entretien des paysages.



Entretien des coteaux par le troupeau municipal

²² Espace végétal écologique (Ecocert).

La Ville a également mis en place une gestion intégrée de son patrimoine arboré afin de mieux préserver les arbres urbains, de les renouveler et de les entretenir de manière respectueuse. Le choix de plantations résistantes à la sécheresse et un arrosage maîtrisé grâce à un système de sondes permettent de préserver la ressource en eau.

La Ville s'est aussi engagée, par la signature d'une charte de l'achat local de végétaux, à effectuer les commandes nécessaires à la réalisation des aménagements paysagers auprès des pépinières normandes afin de favoriser un approvisionnement local.

Le service des Espaces verts, composé de plus de 100 agents, a développé une expertise dans le domaine de la gestion et de la protection du patrimoine arboré, et de manière plus générale naturel et paysager. Il est régulièrement sollicité comme organisme de formation pour d'autres collectivités (Caué 27, CNVVS, ANBDD).

d. Les politiques énergétiques et de mobilité

Les mobilités

La Ville d'Évreux mène une politique de développement de la mobilité durable en accord avec la sauvegarde du patrimoine et la redynamisation du centre-ville. Cette politique s'appuie sur différents volets tels que l'incitation à l'usage de modes doux (plan vélo mis en place



Bus du réseau de transport public Transurbain

avec 33 km de voies dédiées aux cyclistes²³, installation de garages à vélos, aide à l'achat de vélos pour les habitants) et des transports en commun (réaménagement du pôle gare en projet, volonté de développer le transport urbain qui permet de désenclaver les quartiers, accès facilité à l'offre de transport grâce au numérique, etc.), ou encore la valorisation d'espaces publics du centre-ville pour redonner aux habitants des espaces propices à la flânerie (place du Général-de-Gaulle, place de Sepmanville, requalification du square Delaunay, fermeture aux véhicules des berges de l'Iton). Les faubourgs sont également concernés, avec par exemple le projet de fermeture de rues aux véhicules à proximité des équipements culturels du Kubb, du Cadran et de la MJC, recréant ainsi pour les habitants un espace de vie en bordure de l'Iton.

La volonté de la Municipalité est ainsi de mieux composer avec les différents modes de déplacement, d'apaiser les pratiques de circulations sur le territoire communal, dans un objectif notamment d'amélioration de la qualité de l'air dans la ville. Le grand projet de contournement d'Évreux (la déviation sud-ouest) y participera pleinement, avec la diminution du trafic routier de transit en ville, ainsi que le développement d'aires de covoiturage en périphérie (projet de création de deux aires en cours). Le développement du télétravail, au sein de la Ville et de l'Intercommunalité, contribue également à réduire les circulations des agents publics.

La mise en œuvre de cette politique se fait de manière concertée avec les usagers. Ainsi, plutôt qu'une application de la limitation de la vitesse de manière uniforme, l'idée est de réfléchir à une application par zones en fonction des usages et des demandes des habitants. L'objectif est de donner une place adaptée à chacun (voiture, vélo, piéton – famille avec enfants, personnes à mobilité réduite) et de créer des espaces partagés davantage végétalisés.

Le PCAeT

Le Plan Climat-Air-énergie Territorial, dans son plan d'actions, prend en compte la préservation du patrimoine naturel à travers notamment le développement des espaces naturels en ville et la lutte contre l'érosion de la biodiversité avec les trames verte, bleue et noire.

Le plan d'actions du PCAeT n'a pas intégré un volet



Eclairage de la place Sepmanville

spécifique sur le patrimoine. En revanche, il est prévu de l'intégrer sous forme de focus dans la fiche action consacrée au logement résidentiel lors de sa révision en 2023, afin de prendre en compte la préservation du patrimoine bâti (aspect historique et patrimonial des bâtiments) dans la politique de performance énergétique de la collectivité.

La Municipalité est engagée dans une politique d'économie d'énergie avec le passage en leds sur la totalité de l'éclairage d'ici 8 ans, soit 8 000 points lumineux à

travers la ville. Dans ce cadre, une gradation de l'éclairage permet de diminuer de 50% sa puissance entre 22h et 5h, de générer ainsi des économies d'énergie et de respecter aussi la faune. La mise en valeur des édifices est quant à elle coupée à minuit pour les mêmes raisons. De la même manière, le mobilier publicitaire (abris bus, panneaux publicitaires lumineux) est coupé à minuit. Sur certains sites, la baisse de l'éclairage est programmée en fonction de la présence de personnes, dans une logique également de respect de la faune locale (exemple de la sente piétonne de Cambolle).

²³ La dimension patrimoniale est présente dans le plan vélo car les monuments structurent l'itinéraire d'Évreux ; ils sont des points de repères tout au long du parcours. Le point de départ se situe à la cathédrale.



IV · Le projet Ville d'art et d'histoire

Le projet *Ville d'art et d'histoire*, résolument tourné vers les habitants, se veut fédérateur et cohérent avec le territoire. C'est un projet d'avenir qui inscrit le patrimoine au cœur du développement d'Évreux et qui en donne une image renouvelée auprès des habitants eux-mêmes et de ses visiteurs.

I. CONTEXTE ET ENJEUX

II. LE PROGRAMME D'ACTION : UN PROJET GLOBAL

III. LES MOYENS



Vue de la cathédrale depuis le cœur de ville historique

La Ville d'Évreux souhaite, à travers sa candidature au Label *Ville d'art et d'histoire*, faire du patrimoine un levier de développement territorial²⁴ au croisement de plusieurs politiques publiques : culture, éducation, jeunesse, cohésion sociale, cadre de vie, environnement, tourisme, etc., pour répondre aux spécificités du territoire caractérisé par :

- **un déficit de notoriété et d'identité** : le patrimoine contribuera à positionner le territoire et faire émerger une identité (des identités) de la ville
- **une ville jeune** : les jeunes habitants sont au cœur de la politique des publics du Label à travers les parcours d'éducation artistique et culturelle
- **une appropriation partielle et fragmentée des habitants de leur ville et pour certains un sentiment d'appartenance et d'identité au quartier et non à la ville, dans un contexte social fragile** : le Label construira un récit commun
- **une ville en quête d'attractivité** : le Label contribuera à une reconnaissance nationale

Ce projet *Ville d'art et d'histoire*, pensé comme un projet global, contribuera à structurer la politique de la Ville dans les prochaines années. Sa mise en œuvre est également une opportunité pour faire évoluer les pratiques professionnelles de la collectivité en généralisant le mode projet et le développement des partenariats. Il permet aussi de s'interroger sur l'avenir de la ville et de son développement face aux enjeux sociétaux, écologiques et climatiques de ce siècle.

I - Contexte et enjeux

1. La démarche de la candidature

La Ville d'Évreux s'est engagée dans une politique de mise en valeur du patrimoine ambitieuse depuis 2014, qui s'inscrit dans une dynamique plus globale en matière d'attractivité et d'amélioration du cadre de vie des habitants, et qui tient compte de l'adaptation de la ville au changement climatique. La candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* s'insère dans une politique globale de valorisation des patrimoines qui se décline

en plusieurs projets : labellisations, création d'un Site Patrimonial Remarquable (reprise du projet d'AVAP), inventaires du patrimoine, programme de restaurations des monuments, programmation culturelle.

Cette candidature a pour objectif à la fois de développer et organiser les actions déjà existantes et de mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire autour d'un projet commun. L'objectif est aussi de favoriser une meilleure appropriation du patrimoine par l'ensemble des habitants et d'améliorer l'accueil des visiteurs extérieurs. Enfin, elle réinterroge la politique culturelle municipale avec une redéfinition des enjeux, notamment en matière de politique des publics.

Bien que candidatant pour l'obtention du Label au titre de la commune, la Ville réfléchit déjà à l'élargissement du périmètre du Label aux communes environnantes comme le Vieil-Évreux, où se trouve le site archéologique de *Gisacum* ou encore Gravigny avec la maladrerie. Le Label accordé à la Ville d'Évreux, ville capitale depuis l'Antiquité, pourrait ensuite être légitimement étendu à son arrière-pays historique qui correspond à l'Évrecin ou *pagus Ebroicinius*, ancien « pays » normand au Moyen Âge, Évreux ayant un rôle de préfiguration. Cette réflexion devra être menée avec la Communauté d'agglomération Évreux Portes de Normandie.

Afin de mettre en œuvre cette politique, la Ville a créé la mission patrimoine, directement rattachée à la direction de la Culture, avant d'intégrer le service des Archives. Cette entité, qui a en charge le portage de la candidature aux labels *Ville d'art et d'histoire* et *Patrimoine de la Reconstruction en Normandie*, a été partie prenante des inventaires du plan local d'urbanisme intercommunal et du patrimoine de la Reconstruction, de l'élaboration de l'AVAP qui vaudra SPR, et s'occupe de l'animation d'événements sur le patrimoine (*Journées européennes du patrimoine, Journées nationales de l'architecture, Rendez-vous aux jardins*, etc.). La mission patrimoine effectue ces actions en étroite collaboration avec les services des Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale et des Musées.

a. La méthodologie de la candidature

La Ville a mis en place des instances de travail pilotées directement par la direction de la Culture qui ont associé les élus et l'ensemble des services municipaux afin de co-construire la candidature en articulation avec les autres projets de la collectivité. Les acteurs institutionnels et

associatifs du territoire ont également contribué à l'élaboration du projet *Ville d'art et d'histoire* (Le Comptoir des Loisirs, Caue 27, Région Normandie (service Patrimoine et Inventaire), Direction régionale des Affaires culturelles, associations ébroïcennes du patrimoine, maisons de quartier, etc.).

Après un arrêt du processus de candidature, en raison notamment de la Covid, un comité technique composé des services culturels concernés (Archives & Patrimoines, Musées, Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale) et animé par la direction de la Culture, s'est réuni une fois par mois à partir de janvier 2022. Cet organe a établi un diagnostic, déterminé les grandes orientations et le programme d'actions du projet *Ville d'art et d'histoire* puis a rédigé le dossier de candidature. En complément, des groupes de travail thématiques composés des autres services municipaux et des partenaires ont permis d'établir un état des lieux avant de travailler sur des propositions d'actions. Ils ont notamment favorisé l'appropriation de la démarche par tous les services de la ville. La Ville a également pu bénéficier de l'expertise des réseaux professionnels auxquels elle adhère (*Sites & Cités remarquables, Patrimoine de la Reconstruction en Normandie*) avec des journées d'étude et de formations, ainsi que des retours d'expérience de villes récemment labellisées.

Ces différentes phases de travail ont fait l'objet de validations régulières en comité de pilotage, composé des élus directement concernés par le projet et de la directrice générale adjointe en charge de la Culture. Les différentes étapes ont également été présentées en bureau municipal pour validation par le maire et l'ensemble des élus de la majorité (les orientations du projet *Ville d'art et d'histoire* ont ainsi été validées lors du bureau municipal du 30 mai 2022 et le projet détaillé *Ville d'art et d'histoire* lors du bureau municipal du 21 novembre 2022). Par ailleurs, la candidature de la Ville au Label avait fait l'objet d'une délibération en Conseil municipal du 5 février 2018 votée à l'unanimité.

Le dossier de candidature a été rédigé entre août et décembre 2022. Cette démarche transversale et partenariale se poursuivra dans la mise en œuvre du projet *Ville d'art et d'histoire*.

b. L'animation et la médiation de la candidature

Afin d'informer les habitants, les faire adhérer et les associer à la candidature, la mission patrimoine a mis en œuvre une stratégie d'appropriation associant médiation et communication. Ainsi, tout au long de la candi-

²⁴ Le projet *Ville d'art et d'histoire* est un projet transversal inter-directions à la fois au sein de la Ville d'Évreux et des services mutualisés avec l'Agglomération (Urbanisme, Architecture et Bâtiments, etc.).

date, un programme d'actions de médiation a été mis en œuvre. Plusieurs expositions ont ainsi permis d'expliquer aux habitants la démarche de la candidature portée par la Ville et de présenter le Label à travers différents projets (exposition sur l'église Saint-Taurin depuis 2022 et pendant toute la durée des travaux, exposition *Patrimoines* à l'occasion des *Journées nationales de l'architecture* à la médiathèque Rolland-Plaisance puis itinérante dans les différents quartiers de la ville).

La participation aux temps forts municipaux récurrents comme le Forum des associations ou le Village des sports et de la culture a permis d'aller à la rencontre des Ébroïcien(ne)s avec des animations pour les sensibiliser au patrimoine. De nouvelles actions de médiation à l'occasion de manifestations nationales comme *Rendez-vous aux jardins* ont également contribué à faire connaître la démarche de la candidature. La publication d'articles dans les magazines municipaux à l'occasion d'actualités sur la valorisation du patrimoine (*Journées européennes du patrimoine*, résidence d'architecte, etc.) a permis de renseigner l'ensemble des habitants sur les différentes

étapes de la candidature. En parallèle de cette communication, une campagne sur les réseaux sociaux est également régulièrement animée afin de toucher le public le plus large possible.

Enfin, une réflexion a été menée à partir de 2021 afin de trouver le monument ou la personnalité qui pourrait « incarner » aux yeux du grand public la notion reliant les mots « patrimoines » et « Évreux ». C'est ainsi qu'a été choisie la personnalité historique d'Alphonse Chassant, un érudit local qui fait le lien entre les XIX^e et XX^e siècles et peut ainsi incarner la figure de « passeur de mémoire » auprès du public. Il est ainsi devenu la mascotte des patrimoines ébroïcien(ne)s en tant que « super-héros du patrimoine ». Une exposition, une brochure et une peluche qui lui sont consacrées ont ainsi été créées durant l'année 2022 pour animer la candidature.

2023 constitue une année particulière où une stratégie de communication dédiée à la candidature va être déployée autour d'un slogan actuellement en cours de création.



Atelier pour les tout-petits au musée

L'ensemble de ces opérations accompagnant la candidature contribuent donc à une meilleure appropriation de leurs patrimoines par les habitants.

2. Les enjeux du projet Ville d'art et d'histoire

L'élaboration du projet *Ville d'art et d'histoire* a permis de formaliser et structurer une politique culturelle municipale. Un état des lieux précis de la vie culturelle ébroïcienne a été réalisé et les enjeux identifiés dans le projet *Ville d'art et d'histoire* sont partagés dans les autres champs culturels. La candidature s'articule autour des enjeux suivants :

UN SENTIMENT DE FIERTÉ À (RE)TROUVER

Redonner aux habitants un sentiment de fierté et d'appartenance d'être Ébroïcien(ne) passe par la valorisation de leurs identités et de l'histoire de leurs quartiers et du patrimoine qui s'y trouve. Il s'agira de rendre visible ce patrimoine qui constitue l'héritage de la ville, de le partager auprès de l'ensemble des habitants afin de construire un récit commun. Partir de l'attachement des habitants à leurs quartiers et de la reconnaissance de leurs histoires et de leur environnement permettra de les amener à découvrir les autres patrimoines du territoire et ainsi de mieux connaître leur ville et se l'approprier.

Travailler sur l'amélioration du cadre de vie, en faisant d'Évreux une belle ville, grâce à la mise en valeur de ses patrimoines, contribuera à changer de manière positive le regard des habitants sur la ville.

Susciter ou restaurer un sentiment de fierté des habitants, qui sont les ambassadeurs du territoire, est un prérequis à l'attractivité de la ville.

FAIRE DES HABITANTS DES ACTEURS DE LEUR VILLE

Les habitants, à travers leurs histoires, sont la mémoire vivante du territoire (ils sont par définition eux-mêmes un élément du patrimoine). Ils seront au cœur de la démarche du projet *Ville d'art et d'histoire* en tant que contributeurs à la connaissance du territoire par leurs témoignages notamment.



Affiche de la campagne de communication pour faire connaître la candidature aux habitants

Leur participation sera également prise en compte dans le projet, tant dans la construction de la ville de demain (participation aux processus décisionnels sur le cadre de vie) que dans les actions de mise en valeur du patrimoine (médiation).

PLACER LE PATRIMOINE AU CŒUR DE L'APPRENTISSAGE DE LA CITOYENNETÉ

L'éducation est un axe prioritaire de la Municipalité. Elle a récemment initié une démarche d'éducation artistique et culturelle²⁵ dont la sensibilisation à l'architecture et au patrimoine est l'un des piliers. L'objectif est de proposer un parcours culturel de la petite enfance au jeune adulte, en passant par la famille, en coordination avec les autres directions de la collectivité concernées.

²⁵ Dispositifs PEAC, Label 100% EAC, Cité éducative

FAIRE D'ÉVREUX UNE VILLE ATTRACTIVE ET RECONNUE OÙ IL FAIT BON VIVRE

L'embellissement de la ville avec un aménagement des espaces publics par la mise en valeur du patrimoine participera à l'attractivité du territoire. Avec le Label, gage d'une politique de valorisation du patrimoine de qualité, la ville bénéficiera d'une image reconnue du public.

Le projet *Ville d'art et d'histoire* avec la valorisation de ses éléments de patrimoine les plus singuliers et d'intérêt international, comme certains manuscrits de la Renaissance conservés à la bibliothèque patrimoniale et la collection d'art contemporain du musée, contribuera à faire rayonner la ville et à « positionner Évreux sur la carte ».

FAIRE D'ÉVREUX UNE VILLE RÉSILIENTE QUI S'ADAPTE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les patrimoines (naturel, architectural, technique, etc.) témoignent de constantes adaptations de la ville à son environnement. Les enjeux climatiques et environnementaux actuels, la prise en compte des continuités écologiques (biodiversité végétale et animale) et la problématique de la raréfaction des ressources (eau, énergie, foncier agricole) amènent aussi à considérer des pratiques, des savoirs et savoir-faire traditionnels comme autant de clés pour faire face aux défis à venir du développement urbain et paysager.

Le projet *Ville d'art et d'histoire* aura un rôle important à jouer pour accompagner un aménagement urbain plus durable de la cité. Il incitera à un urbanisme puisant son inspiration dans les aménagements passés du territoire, et sachant préserver les patrimoines bâtis et paysagers pour leur redonner une place centrale dans la construction de la ville de demain ; une ville de demain pensée ici autour du concept de ville-paysage, façonnée par son histoire et son environnement.

II - Le programme d'action : un projet global

1. Connaître pour mieux valoriser

La connaissance des patrimoines est un préalable indis-

pensable à la mise en œuvre d'actions de protection et de valorisation. Plusieurs études ont été réalisées ces dernières années permettant de mieux connaître le patrimoine ébroïcien bien que le territoire reste encore sous-étudié ; elles devront être actualisées et d'autres actions seront à entreprendre afin d'en avoir une connaissance plus précise.

a. Poursuivre et approfondir les démarches de connaissance du patrimoine ébroïcien

UN INVENTAIRE DU PLUi À COMPLÉTER

Sur la base du travail de repérage réalisé dans le cadre du PLUi²⁶, une étude scientifique plus exhaustive sera menée dans le cadre de l'Inventaire général afin de mieux identifier le patrimoine à protéger et enrichir l'inventaire existant, avec notamment la rédaction de fiches descriptives plus détaillées et plus complètes. Une campagne photographique accompagnera cette démarche afin de mieux documenter ce patrimoine (relevés photographiques).

Le PLUi-HD sera révisé afin de prendre en considération ce nouvel inventaire qui sera accessible via le SIG de la collectivité (atlas du patrimoine en ligne).

Cette étude pourrait ensuite être généralisée à l'échelle du territoire de l'agglomération et faire l'objet d'une publication sous la forme d'un ouvrage ou d'un guide.

UNE ÉTUDE DU PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION À FORMALISER

Le patrimoine de la Reconstruction d'Évreux a fait l'objet de plusieurs travaux de recherches. En 2006, Marie-Claude Buxtorf a mené une étude sur ce sujet au sein du service régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel de Haute-Normandie publiée sous la forme d'un Itinéraire du Patrimoine. Dix ans plus tard, l'œuvre de l'un des architectes de la ville, Pierre Dupont, a été mise en valeur dans l'ouvrage *Regards sur le Patrimoine – Évreux, Pierre Dupont - Architecte de la Reconstruction et des trente glorieuses* rédigé par son fils, Hervé Dupont. Le Caue 27, en la personne de Paul Hilaire, architecte, a opéré en 2019 à la demande de la Ville une étude sur les façades de la Reconstruction, aboutissant à la rédaction de recommandations architecturales. La ville figure également dans le rapport de recherche



Ensemble omnisport du Bel-Ébat

Ressource culturelle et projet urbain - Les villes moyennes de la Reconstruction en Normandie de Camille Bidaud et Patrice Gourbin réalisé en réponse à l'appel à projet du programme interministériel de recherche et d'expérimentation en architecture *Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle* en 2021. Cette même année, une synthèse sur l'architecture contemporaine de la ville a été commanditée par la DRAC pour la mise en œuvre du label *Architecture contemporaine remarquable* portant sur les centres-villes reconstruits de Normandie.

Ces recherches pourront être complétées pour s'assurer une étude exhaustive sur le sujet, avec la finalité de publier un ouvrage de référence à partir de bases scientifiques solides sur ce patrimoine spécifique.

Dans le domaine de la recherche, ces travaux scientifiques, qui représentent une opportunité pour améliorer la connaissance de ce patrimoine, seront exploités selon

la méthodologie de l'Inventaire général et permettront d'enrichir un inventaire topographique sur la ville. La thématique du patrimoine de la Reconstruction sera l'un des premiers champs d'étude à être abordé.

Des études thématiques similaires sur les autres patrimoines ébroïcien seront également menées.

UN RECENSEMENT EN COURS DANS LE CADRE DU CLASSEMENT DE LA VILLE EN SPR

Le bureau d'étude Perspectives doit mener un inventaire dans le cadre de la procédure de création d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR), qui fait suite au projet d'AVAP initié par la collectivité en 2016. Dans le périmètre retenu qui délimite le SPR autour du centre-ville, vitrine de la ville d'Évreux qui s'étend sur plus de 77 hectares, les immeubles traditionnels sont repérés selon une grille croisant intérêt patrimonial (intérêt

²⁶ La liste des édifices à protéger a été dressée à partir de l'étude réalisée en 1994 par les architectes Hubert Lefrançois et Xavier Derbanne.



Vue de la place Mandle entourée d'édifices de la Reconstruction au cœur du SPR

architectural, immeubles d'accompagnement) et typologie architecturale (styles colombar, classique, post-classique et éclectique). Les immeubles de la Reconstruction sont eux aussi repérés selon deux niveaux : immeubles de la Reconstruction d'intérêt et immeubles de la Reconstruction d'accompagnement. Ce travail permettra d'identifier l'ensemble des édifices à caractère patrimonial dans le centre-ville. Il comprendra également le patrimoine naturel et paysager dans le périmètre.

Ce recensement sera conforté et complété avec l'Inventaire général qui débutera dès 2023.

UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER

La Ville poursuivra activement l'action de connaissance de son patrimoine naturel et paysager qu'elle a engagée depuis le début des années 2000. Evreux compte environ 10 000 arbres urbains dont la connaissance n'est que très partielle. Un ingénieur a été missionné depuis mars 2022

pour dresser un recensement quantitatif et qualitatif du patrimoine arboré communal qui se finalisera en 2024. Une cartographie via un outil SIG, permettant de suivre l'arbre tout au long de sa vie, a été mise en place pour cette occasion et continuera à être alimentée. Cet inventaire du patrimoine naturel et paysager sera complété par des études naturalistes menées par les équipes de la direction Paysages Naturels et Espaces Verts, qui compte quinze cadres techniciens et ingénieurs, en collaboration avec ses partenaires scientifiques.

La Ville d'Evreux continuera de communiquer les données naturalistes et scientifiques collectées aux bases de données nationales comme l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) et auprès de ses partenaires scientifiques : Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, Direction Départementale des Territoires et de la Mer, Office national des forêts, Office français de la biodiversité, Conservatoire botanique national de Bailleul, Conservatoire régional des Espaces naturels ou encore les associations naturalistes partenaires.

b. De nouveaux chantiers de la connaissance du patrimoine à engager

DES ÉTUDES HISTORIQUES ET PATRIMONIALES POUR LES OPÉRATIONS DE RESTAURATION DES MONUMENTS OU ÉDIFICES REMARQUABLES DE LA COMMUNE

Pour chaque opération de restauration des édifices remarquables protégés ou non au titre des monuments historiques appartenant à la commune, un volet patrimonial sera systématiquement intégré aux études de programmation préalables. Deux typologies d'opérations ont été identifiées avec un portage des études historiques et patrimoniales différent. S'agissant des édifices majeurs, à l'image du palais épiscopal qui a fait l'objet d'une telle étude, l'objectif est d'inclure un volet historique et patrimonial dans le cahier des charges pour chaque étude de programmation (un historien-chercheur devra faire partie de l'équipe du programmatiste). Pour les édifices plus modestes à caractère historique, ces recherches pourront être menées par un chargé d'études du service des Archives & Patrimoines, selon une méthodologie scientifique à formaliser et conforme à celle de l'Inventaire.

Cette démarche permettra ainsi d'enrichir la connaissance historique des édifices concernés par des programmes de travaux, et de renseigner la maîtrise d'œuvre avant d'intervenir sur ces bâtiments.

Plusieurs études à mener et/ou à approfondir ont d'ores et déjà été identifiées sur les prochaines années :

- Église Saint-Taurin
- Institut Notre-Dame
- Halle des expositions
- Anciens abattoirs
- Usines de Navarre
- Moulin de Navarre
- Glacière du jardin botanique

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE

Un Inventaire général du patrimoine de la Ville d'Evreux débutera à partir de 2023 dans le cadre d'une convention de partenariat et d'objectifs pluriannuelle avec le service Patrimoine et Inventaire de la Région Normandie. Cet inventaire topographique visera à mieux connaître le patrimoine architectural ébroïcien dans son ensemble, son état de conservation, ses besoins de protection et de

restauration. Le recensement des édifices remarquables de la ville sera mis en œuvre sous la forme d'inventaires thématiques et par quartiers. Plusieurs champs d'études ont d'ores et déjà été identifiés :

- L'Antiquité
- Le patrimoine médiéval et de la Renaissance
- L'histoire de l'imprimerie et du patrimoine écrit
- Le patrimoine industriel à partir du quartier ouvrier de Navarre
- Le patrimoine de la Reconstruction

Mené par un chargé de mission Inventaire spécifiquement recruté par la Ville au sein du service Archives & Patrimoines, cet inventaire topographique sera ensuite intégré au PLUi lors de sa révision générale en 2026. Un atlas du patrimoine, pensé pour être accessible au grand public via le futur site Web.patrimoines.evreux.fr, sera réalisé par le Système d'information géographique de la Ville d'Evreux. Une monographie du patrimoine ébroïcien sera également publiée pour valoriser ce travail auprès du public.

LA COLLECTE DE MÉMOIRE

La pluralité des mémoires des habitants constitue l'une des composantes de l'identité ébroïcienne (histoire commune). Un travail actif de collecte de ces mémoires est mené depuis de nombreuses années par différentes structures de la Ville. Ce travail de collecte se veut participatif et associe tant les habitants que les associations de quartier. Cette approche doit permettre à la population d'être pleinement actrice de la transmission auprès des plus jeunes de la réalité de leur vécu.

C'est dans cet esprit qu'une action de collecte de mémoire a été menée en 2022 par le service Archives & Patrimoines sur le quartier de Saint-Michel dans le cadre de l'opération *C'est mon patrimoine*, aboutissant, entre autres, à l'édition d'une brochure rédigée de manière participative s'intitulant *Il était une fois... Saint-Michel*. Une méthodologie rigoureuse pour recueillir les témoignages des habitants a été élaborée à cette occasion pour collecter auprès des participants leurs documents et archives personnels. Ces derniers sont venus enrichir les collections des archives municipales. Cette méthodologie sera adaptée dans la perspective d'un travail plus vaste sur la mémoire ouvrière du quartier de Navarre programmé en 2023, avant d'être appliquée sur d'autres quartiers de la ville.

Les nouvelles opérations de renouvellement urbain (*Mémoire de quartier*) feront l'objet de collectes de mémoires auprès des habitants des quartiers populaires qui viendront à leur tour enrichir les collections des archives municipales.

Ces témoignages pourront mettre en exergue des pratiques vivantes qui pourraient faire l'objet d'une inscription à l'Inventaire national du Patrimoine culturel immatériel.

c. Structurer et développer la recherche

LA RECHERCHE INSTITUTIONNELLE

Jusqu'à présent aucun partenariat de recherche scientifique n'a été formalisé avec des établissements d'enseignement publics. Les études scientifiques sur le patrimoine ébroïcien sont indispensables afin de disposer d'une connaissance approfondie de celui-ci. Elles seront développées à travers des partenariats de recherche avec les acteurs universitaires (Universités de Rouen et de Caen, École nationale supérieure d'architecture de Normandie) qui permettront d'accueillir des étudiants. Des thématiques de recherche sur le patrimoine local seront proposées aux enseignants-chercheurs et aux laboratoires de recherches universitaires : le GRHis à Rouen, le CRAHAM et HisTeMxé à Caen et le DYPAC à Versailles. La Ville pourrait par ailleurs soutenir ces travaux de recherche en proposant un contrat doctoral bipartite tous les trois ans ou en dotant les jeunes chercheurs d'une bourse de recherche. Les laboratoires universitaires pourront également être associés par convention à l'organisation de colloques ou de journées d'étude visant à une meilleure connaissance des patrimoines. Dans le domaine de la connaissance des publics culturels un premier partenariat a été initié avec l'IUT d'Évreux en 2021 par le musée pour l'étude de l'expérience de visite et poursuivi en 2022 par la direction de la Culture afin de proposer une offre de médiation patrimoniale en adéquation avec les attentes des habitants, en particulier dans les quartiers populaires. Une convention sera signée en 2023 afin de poursuivre cette collaboration sur plusieurs années. La conservation départementale, le service régional de l'Inventaire, la DRAC et les universitaires présents sur le département

seront également des interlocuteurs incontournables pour mener des études thématiques sur le territoire. Ce travail a déjà débuté en 2021 dans le domaine de l'aéronautique avec la publication de l'ouvrage *Un siècle d'aéronautique et de relations franco-allemandes : une autre histoire de l'Eure*, publié sous la direction de Jean-Michel Guieu, maître de conférences en histoire contemporaine des relations internationales à l'université Paris 1.

Dans le domaine du paysage et de la botanique, l'École nationale supérieure de paysage de Versailles et le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris seront aussi sollicités pour étudier le patrimoine naturel et paysager ébroïcien. La Grande École AgroParisTech sera quant à elle associée notamment dans la recherche sur le patrimoine arboré et l'évolution des écosystèmes et l'adaptation au changement climatique en milieu urbain. Des formations d'élus et de techniciens seront également dispensées dans ce cadre. Les laboratoires de recherches des universités normandes continueront également à être mobilisées dans le cadre d'études spécifiques dans le domaine du patrimoine naturel. Par ailleurs, la Fabrique de patrimoines en Normandie, à travers le projet *Naturalia*, sera aussi sollicitée comme partenaire scientifique.

LES ÉRUDITS LOCAUX

Les chercheurs amateurs, les associations et sociétés savantes locales comme la Société Libre de l'Eure (SLE) et les Amis des Monuments et Sites de l'Eure (AMSE) sont des experts du patrimoine et de l'histoire locale. Ces acteurs seront pleinement associés aux recherches menées par les services Archives & Patrimoines, des Musées et la Bibliothèque patrimoniale, en étant systématiquement informés des thématiques pour qu'ils puissent participer à ces travaux. Depuis 2020, le partenariat avec la SLE se traduit par l'organisation d'un cycle de conférences annuel qui a lieu tous les premiers samedis du mois à la médiathèque Rolland-Plaisance. Ce partenariat pourrait être renforcé par la création d'un comité scientifique associant la mission *Ville d'art et d'histoire* au choix des thématiques abordées durant l'année. Enfin la Ville pourrait s'associer à Nicolas Daumet, érudit local et auteur depuis 2015 du site *evreux-histoire.com*, afin de faire évoluer son site en un Wiki sur l'histoire de la ville, qui pourrait relayer l'actualité de la recherche sur les patrimoines de la ville.



Salle de lecture de la Bibliothèque patrimoniale (futur centre de documentation)

d. Favoriser l'accès à la connaissance du patrimoine

DES ESPACES DE RESSOURCES PARTAGÉS

Plusieurs services au sein de la collectivité disposent de ressources documentaires de nature différentes sur le patrimoine, qu'elles soient inventoriées ou non (études de programmation architecturale, études urbaines, inventaires, fonds de la bibliothèque patrimoniale, des archives et du musée, etc.). Ces ressources sont actuellement dispersées au sein de chaque service. L'objectif est de mettre en place un catalogue commun à partir du système de gestion documentaire²⁷ du réseau de lecture publique municipal déjà existant, afin de les rendre accessibles à tous. Concernant les ressources non communicables auprès du public, une base de données partagée s'appuyant sur le logiciel de gestion documentaire des archives²⁸ sera développée permettant de les rendre accessibles à chaque service. Pour faire découvrir au grand public le patrimoine

ébroïcien, un portail numérique accessible en ligne – *patrimoines.evreux.fr* – sera développé en actualisant le portail *Patrimoines* des médiathèques. Il proposera également des parcours de visite, podcasts, vidéos et une base de données numérique pour permettre d'effectuer des recherches sur le patrimoine et l'histoire d'Évreux.

Il est également envisagé de faire évoluer la salle de lecture de la bibliothèque patrimoniale, installée à la médiathèque Rolland-Plaisance, afin d'en faire un centre de ressources documentaires dédié à la compréhension des patrimoines de la ville, à la conservation et à la médiation, et un lieu de consultation des collections de la bibliothèque patrimoniale. Cet espace, accessible et ouvert à tous, devrait permettre un meilleur accueil du public s'intéressant aux patrimoines de la ville en lui donnant un point d'accès unique sur ceux-ci. Un bibliothécaire sera toujours présent pour accompagner les chercheurs ou visiteurs dans leurs recherches. L'accès aux fonds propres des collections des archives et du musée continuera à se faire au sein de chacun des deux sites pour des raisons de conservation et de règles légales de communicabilité.

²⁷ Le logiciel Syracuse

²⁸ Le logiciel THOT



Le banc de numérisation des archives

UNE POLITIQUE ÉDITORIALE VOLONTARISTE

La Ville d'Évreux a édité ces dernières années plusieurs publications sur le thème du patrimoine de manière ponctuelle. Ville d'imprimerie depuis plusieurs siècles, l'objectif est de développer et de formaliser une politique éditoriale de qualité organisée en collections (dossiers thématiques, monographies, etc.). Celle-ci s'appuiera entre autres sur la charte graphique *Villes et pays d'art et d'histoire*. Une partie de ces publications sera disponible au format numérique et accessible gratuitement en ligne.

Un partenariat avec un ou plusieurs éditeurs sera recherché afin de proposer des ouvrages de belle facture et les commercialiser au sein d'un réseau de librairies-boutiques en Normandie. Par ailleurs, un rapprochement avec les Éditions du patrimoine est envisagé pour que certaines publications intègrent leur catalogue (collection *Villes et pays d'art et d'histoire*) permettant de les diffuser auprès d'un large public à l'échelle nationale.

Les soutiens scientifiques et financiers de partenaires comme le Département de l'Eure, la Région Normandie et l'État (DRAC) seront recherchés pour appuyer cette politique éditoriale.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE VALORISANT LE PATRIMOINE

La diffusion de la connaissance sur le patrimoine se fera également à travers la programmation culturelle qui proposera une diversité d'actions (expositions, visites,

ateliers, conférences, etc.) à destination de l'ensemble des publics. Elle est détaillée plus loin dans le dossier dans la partie « 2. Sensibiliser et animer : un patrimoine partagé auprès de tous les habitants ».

LA NUMÉRISATION DES FONDS PATRIMONIAUX

Un plan de numérisation des collections patrimoniales est envisagé (Archives, Bibliothèque patrimoniale, Musée afin d'aboutir progressivement à la constitution d'une bibliothèque numérique du patrimoine d'Évreux. Ce travail sera piloté par un archiviste qualifié dont une partie des missions sera de rédiger les cahiers des charges de numérisation par type de documents, d'identifier les corpus à numériser et de suivre les trains de numérisation. Ces trains pourront être soutenus par la DRAC et la BnF via la bibliothèque virtuelle *Gallica*. L'ensemble de ces documents pourra ainsi être plus facilement diffusé auprès du public notamment sur le site *patrimoines.evreux.fr* en faisant évoluer l'actuel onglet « Patrimoines » du portail des médiathèques et de la bibliothèque patrimoniale en un site dédié à la valorisation des patrimoines.

2. Sensibiliser et animer : un patrimoine partagé auprès de tous les habitants

Les habitants sont au cœur du projet *Ville d'art et d'histoire*. La programmation culturelle visera à sensibiliser aux patrimoines l'ensemble des habitants de manière accessible et adaptée en fonction de leurs spécificités, dans une logique de transmission. Le projet *Ville d'art et d'histoire* donne la priorité sur les dix prochaines années à la population locale au regard des enjeux du territoire, notamment les plus jeunes et sans oublier les publics éloignés des pratiques culturelles.

a. Les publics cibles

Les publics jeunes au cœur du projet Ville d'art et d'histoire

L'éducation artistique et culturelle est une priorité du Label et sera un enjeu central pour la Ville d'Évreux. Elle a récemment initié une démarche de labélisation

100 % EAC visant à formaliser sa politique d'éducation artistique et culturelle dans l'objectif de renforcer la cohérence et la complémentarité des actions déjà menées sur les différents temps de l'enfant. Plus largement, elle souhaite proposer aux jeunes Ébroïcien(ne)s un parcours culturel de la petite enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte, leur permettant de découvrir tous les champs artistiques et culturels à travers un large programme d'actions. La découverte du patrimoine en est l'une des principales constituantes.

PROPOSER UNE OFFRE ÉDUCATIVE SUR LE TEMPS SCOLAIRE EN PARTENARIAT AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE

En lien avec les programmes scolaires et avec l'appui des équipes pédagogiques, le service Archives & Patrimoines développera dès la rentrée scolaire de 2023 un programme de visites et d'ateliers en adéquation avec les

thématiques patrimoniales du territoire pour les scolaires de la maternelle à la terminale. Des projets spécifiques complémentaires pourront être définis dans le cadre des projets d'établissements comme le dispositif *Une école, un chantier*. La dynamique éducative s'appuiera sur un travail transversal entre les équipements culturels de la ville, dans l'objectif d'initier des parcours de découverte globalisés et adaptés à chaque cycle pour sensibiliser à l'architecture, aux patrimoines et à l'environnement.

Du fait de la diversité des acteurs impliqués (enseignants, animateurs, médiateurs...) et des différents temps de vie à investir, l'enjeu sera de produire des outils de nature différente et adaptés aux jeunes publics. Véritables atouts des démarches pédagogiques, ils prendront la forme de maquettes, de mallettes pédagogiques ou de supports de présentation du patrimoine. Une attention particulière sera également donnée à la création de supports pédagogiques digitaux interactifs (exposition virtuelle, story



Atelier de calligraphie de la Bibliothèque patrimoniale destiné au jeune public

map, cartes sensibles, cartes subjectives, etc.). Ces outils seront créés et diffusés dans les établissements scolaires afin de permettre aux enseignants d'être autonomes après avoir été formés par les équipes de la mission *Ville d'art et d'histoire*. Ils serviront également de supports pour des interventions en classe des services culturels. Des mallettes pédagogiques seront ainsi développées sur l'archéologie et le patrimoine écrit destinées aux activités en milieu scolaire.

CONSTRUIRE UNE PROGRAMMATION HORS TEMPS SCOLAIRE AUPRÈS DES ENFANTS, DES JEUNES, DES FAMILLES ET DES ÉTUDIANTS

Une programmation spécifique sera proposée sur le temps périscolaire et les vacances scolaires. Cette dynamique s'appuiera sur un réseau de structures relais (les centres de loisirs, centres sociaux et associations de proximité, réseau des médiathèques) dans une logique de co-construction des projets. La mission *Ville d'art et*



La mascotte d'Alphonse Chassant

d'histoire veillera à poser un cadre permettant de venir en appui des acteurs relais identifiés afin de les outiller et les accompagner pour proposer des actions communes. Il mobilisera les dispositifs existants tels que les dispositifs *C'est mon patrimoine* et *Vacances apprenantes* ou bien les dispositifs de la politique de la Ville pour les projets relevant des quartiers prioritaires.

Cette programmation s'articulera également avec le projet éducatif global de la direction de l'Éducation du Temps de l'Enfant. Elle répondra notamment à l'objectif de favoriser le bien-être et l'épanouissement de l'enfant avec des activités visant à stimuler sa créativité. Des actions favorisant la découverte ludique du patrimoine seront ainsi proposées (chasse aux trésors, ateliers de jeux de construction, etc.).

Une offre destinée aux familles et aux tout-petits sera co-construite avec le service Petite Enfance et prendra appui sur les expériences acquises par les équipes du réseau des médiathèques et du musée qui proposent déjà de nombreuses actions autour de la parentalité. Elle permettra de contribuer à l'accompagnement du lien parents-enfants. L'éveil à la culture et au patrimoine est un support particulièrement pertinent dans le soutien à la parentalité. Le développement de cette offre mobilisera les dispositifs existants de la CAF, ou encore les appels à projets régionaux du dispositif *1 000 premiers jours*.

Les étudiants de l'IUT d'Évreux bénéficieront également d'une offre qui leur sera spécifiquement dédiée durant toute l'année universitaire afin de les sensibiliser au patrimoine ébroïcien (visites, expositions, conférences) et notamment à la qualité architecturale du campus de Navarre. Elle leur permettra aussi de découvrir de manière insolite le musée d'Évreux, la bibliothèque patrimoniale et les archives. Cette offre sera élaborée par la mission *Ville d'art et d'histoire* en partenariat avec la direction de la Culture de l'Université de Rouen (les ateliers du campus d'Évreux) et l'association étudiante BUDIE afin de s'inscrire pleinement dans la programmation culturelle de l'Université également destinée à l'ensemble de la communauté universitaire. Les actions proposées seront également pensées en lien avec les formations proposées (notamment la Licence Pro Communication et Valorisation des territoires) pour répondre aussi aux enseignements universitaires et à la recherche.



Visite des collections du musée

Un projet destiné à tous les habitants

La programmation culturelle aura également pour objectif de faire des habitants des acteurs de la mise en valeur de leur patrimoine, par leur participation aux actions proposées, afin qu'ils se sentent pleinement concernés dans une logique de cohésion sociale. Chaque citoyen apportera son regard sur le patrimoine, contribuant ainsi à écrire un récit commun du territoire et à se l'approprier (faire du patrimoine un bien commun partagé par tous).

FAIRE AVEC LES HABITANTS

Des actions de valorisation aux patrimoines et aux mémoires des différents quartiers de la ville seront engagées. Le cadre du Label devra ainsi permettre d'engager un travail de valorisation des quartiers par la mémoire de ses habitants qui contribuera à enrichir la connaissance

des quartiers et à approfondir leur identité. Le service Archives & Patrimoine doit servir de point d'appui à des démarches plus coordonnées en apportant un accompagnement méthodologique et scientifique auprès des associations d'habitants pour ce qui concerne la collecte, la conservation des témoignages ou d'objets. La mise en place de projets liant patrimoine immatériel et divers types d'expressions artistiques (photo, vidéo) seront privilégiés afin de permettre aux habitants de devenir acteurs de la transmission de leurs patrimoines.

Certains habitants sont détenteurs d'une expertise dans la connaissance du patrimoine local. Pour la plupart, ils se retrouvent dans des associations de valorisation du patrimoine comme les Amis du patrimoine d'Évreux, avec lesquelles il conviendra de contractualiser des partenariats afin de donner une plus grande place à ces habitants qui ont une connaissance fine du territoire. Ils pourront ainsi être directement associés comme porteurs de projets de valorisation du patrimoine et soutenus par la collectivité avec l'expertise des services culturels.

FAIRE DU PATRIMOINE UN VECTEUR D'INCLUSION SOCIALE

L'accès au patrimoine pour le plus grand nombre fait partie des principaux objectifs du projet *Ville d'art et d'histoire*. Les publics dits « empêchés » et « éloignés » doivent également bénéficier de la programmation de découverte des patrimoines, qui participe aussi à une société plus inclusive.

LES QUARTIERS POPULAIRES

Dans les quartiers en renouvellement urbain, l'expression des habitants sur l'histoire et l'évolution du quartier est essentielle pour mieux appréhender ses mutations à venir. C'est la raison pour laquelle il est important, notamment lorsqu'un quartier se transforme à l'occasion d'une opération de rénovation urbaine (Nétreville, Navarre), d'être attentif à ce que la mémoire se transmette, la « mémoire des lieux » comme « la mémoire des habitants ». Ces projets hors les murs, organisés au plus

près des habitants dans les maisons de quartiers et les médiathèques de proximité, contribueront aussi à favoriser la mobilité des publics entre centre-ville et quartiers, permettant ainsi une découverte et une appropriation des patrimoines de la ville. Ces actions de valorisation du patrimoine seront identifiées dans le volet culture du prochain contrat de ville qui fera l'objet d'une nouvelle contractualisation en 2023 pour une durée de 6 ans.

LE HANDICAP ET LA SANTÉ

La Ville d'Évreux s'est engagée depuis plusieurs années dans une politique d'accessibilité des personnes en situation de handicap. Elle a lancé en 2014 un *Grenelle du handicap*²⁹ qui réunit l'ensemble des experts et des usagers concernés afin d'améliorer l'accès pour tous aux services de la collectivité. Cette démarche volontariste a été saluée en 2018 avec le prix européen de l'accessibilité³⁰ décerné par la Commission européenne à la Ville. L'un des axes de cette politique concerne l'inclusion

par la Culture avec des parcours de visite adaptés dans chaque établissement culturel sur le territoire. Une offre structurée dans le domaine du patrimoine reste à développer en mobilisant notamment l'appel à projets *Culture Handicap & Dépendance* qui permettra de rendre visible les actions déjà existantes et d'en concevoir de nouvelles. L'ensemble des médiateurs et personnels d'accueil seront également formés afin de mieux prendre en charge ces publics.

Le contrat local de santé est un outil complémentaire qui inclut un volet culturel. Il permet également de proposer un certain nombre d'actions en faveur de la santé mentale et du bien-être, notamment chez l'enfant (autour par exemple des arts graphiques). Des actions de découverte du patrimoine seront intégrées dans ce dispositif. La mise en œuvre de ces nouvelles actions s'appuiera sur l'expertise et l'expérience de la Maison des arts développées depuis de nombreuses années avec les ateliers artistiques en milieu hospitalier et psychiatrique pour construire une offre de médiation à destination des malades. Ces interventions se dérouleront à la fois dans les établissements de santé et dans les équipements culturels.

LES AÎNÉS

À travers l'innovation sociale et l'expérimentation de nouveaux dispositifs d'aides et d'accompagnement, des actions croisées entre le Centre communal d'action sociale (CCAS) et la mission *Ville d'art et d'histoire* seront imaginées, particulièrement autour de la mémoire des habitants sur leur quartier et le lien possible sur l'intergénérationnel, qui permettent à la fois de lutter contre l'isolement des seniors et de prévenir la perte d'autonomie (troubles de la mémoire, de la mobilité, etc.). *Le Fonds d'appui pour des territoires innovants seniors* sera mobilisé pour proposer ces actions au sein des établissements pour seniors mais également auprès des seniors à domicile. Des visites du patrimoine seront organisées, sur le modèle de celles réalisées au musée, pour les agents du CCAS afin de les sensibiliser aux actions menées auprès des seniors, et leur proposer une offre de découverte du patrimoine, étant pour la plupart éloignés des pratiques culturelles et parfois eux-mêmes en situation de précarité.

LE CHAMP SOCIAL

Les travailleurs sociaux du CCAS, du Conseil départemental de l'Eure et de la CAF seront sollicités. Il est

également envisagé de travailler avec les centres sociaux et les associations des habitants des quartiers. Il est par exemple prévu de construire une visite à destination des habitants du quartier de La Madeleine qui les amènera à découvrir le centre-ville et se l'approprier. La maison d'arrêt d'Évreux ainsi que les associations du champ social tels que *Le Secours populaire* et la mission locale d'Évreux seront également associées à la mise en œuvre d'une offre adaptée et ouverte à tous conformément à la *Charte d'accueil des publics du Champ social* du ministère de la Culture (mai 2019).

La reconnaissance des droits culturels des publics issus du champ social, c'est-à-dire le droit à participer à la vie culturelle de la cité, se traduira par un partenariat actif avec les différents acteurs locaux de la thématique. Dans le cadre des procédures d'agrément CAF des centres sociaux de la Ville d'Évreux, la mise en place de volets culture et patrimoine sera encouragée et accompagnée par la direction de la Culture. L'ambition sera de créer des dynamiques de coopération pérennes entre les établissements culturels et les centres sociaux en développant une programmation adaptée, visible et continue en direction des habitants des quartiers.

b. Une pluralité de manifestations et d'animations pour sensibiliser le public au patrimoine : une programmation riche et diversifiée**LES GRANDS ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET RÉGIONAUX**

Des actions sont déjà organisées lors de temps forts nationaux comme les *Journées européennes du patrimoine*, les *Journées nationales de l'architecture*, *Rendez-vous aux jardins* ou encore la *Nuit des musées*. Concernant les *Journées européennes du patrimoine*, le service Archives & Patrimoines étoffera la programmation notamment en enrichissant l'offre dans les quartiers. Il développera également la programmation des *Journées nationales de l'architecture*, initiées à Évreux en 2022 avec une première édition consacrée à l'architecture de la Reconstruction. Il accompagnera aussi le service des Musées pour développer l'offre proposée lors des *Journées européennes de l'archéologie*.

La Ville souhaite par ailleurs investir également d'autres manifestations à caractère national comme par exemple les *Journées européennes des métiers d'art*, les *Nocturnes de l'histoire* et les *Journées nationales du patrimoine écrit*



Atelier aux archives avec les résidents de l'EPHAD La Filandière

²⁹ Il s'agit d'un espace de collaboration entre les différents acteurs du champ du handicap et les personnes handicapées elles-mêmes.

³⁰ Access City Award.



Les Fêtes normandes

afin de faire connaître les spécificités du patrimoine ébroïcien auprès des habitants et, plus largement, des Normands et des Franciliens.

À l'échelle régionale, la Ville s'inscrit dans des événements culturels comme *Pierres en Lumières*, le festival du patrimoine normand porté par les cinq départements et soutenu par la Région.

INVESTIR LES TEMPS FORTS DE LA VIE ÉBROÏCIENNE

La mission *Ville d'art et d'histoire* s'appuiera sur les événements locaux comme par exemple les Fêtes normandes, la Fête de la fraternité et des cultures du monde, le Village du sport et de la culture, le Salon du livre jeunesse ou encore le festival *Rock In Évreux*, pour inscrire la programmation *Ville d'art et d'histoire* dans ces temps forts festifs et populaires pour sensibiliser le

grand public au patrimoine.

Il est aussi envisagé de créer de nouvelles manifestations culturelles « phares » associant patrimoine, architecture, art contemporain, spectacle vivant et musiques actuelles, devenant de nouveaux temps forts. Il est ainsi imaginé la création d'une scène ouverte ou bien une version off du festival *Rock In Évreux* dans les sites patrimoniaux, ou encore la création d'un nouvel événement autour de la musique électro avec la Scène nationale Le Tangram qui se déploierait au sein d'un monument.

Toutes ces actions, accompagnées d'animations festives (visites contées ou théâtralisées, reconstitutions, ateliers pédagogiques), créent une véritable dynamique sur le territoire ébroïcien dans un esprit populaire et accessible à tous, permettant la découverte du patrimoine et de la culture par le biais d'expositions, de conférences et d'ateliers.

DES ATELIERS, CONFÉRENCES, EXPOSITIONS TEMPORAIRES, ETC.

Plusieurs établissements culturels proposent des actions de valorisation du patrimoine dans le cadre leur programmation culturelle. Il conviendra de les développer et de les rendre mieux visibles auprès du public dans une programmation *Ville d'art et d'histoire* identifiée qui rassemblera l'ensemble des actions portées par ces acteurs culturels (visites, ateliers, conférences, etc.). Cet outil permettra aussi de mettre en valeur la dimension patrimoniale des programmations culturelles déjà existantes des différents équipements. L'animateur de l'architecture et du patrimoine sera chargé de coordonner cette programmation avec les différents établissements culturels et de créer de nouvelles actions.

Chaque année, la mission *Ville d'art et d'histoire* s'attachera ainsi à faire vivre cette programmation par la conception d'expositions sur l'histoire de la commune à l'image de celle organisée par le service des Musées sur le château de Navarre en 2023, complétées par des visites, ateliers et conférences. Des actions plus insolites et ludiques (murder party, escape game) seront proposées pour rendre le patrimoine plus accessible.

La plupart de ces actions sera conçue par les services culturels de la collectivité, et pourra être enrichie par l'accueil d'expositions thématiques prêtées par d'autres institutions comme la Cité de l'architecture (il est ainsi envisagé de louer l'exposition *Architectures en boîte* ou encore *Jardiner la ville*) ou des activités commandées auprès de prestataires.

DES VISITES ET PARCOURS URBAINS À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE ÉBROÏCIEN

Le service Archives & Patrimoines proposera une offre de visites-guidées centrées sur la découverte du patrimoine local, appelée *Rendez-vous patrimoine à Évreux*, à la fois à destination des habitants et du public touristique. D'avril à octobre, cette programmation amènera le visiteur dans différents lieux patrimoniaux du territoire. Les visites seront proposées sur différents créneaux horaires, en semaine, le week-end, en fin de journée ou le midi, pour s'adapter aux emplois du temps de chacun. La majorité d'entre elles sera animée par les médiateurs et la guide-conférencière nationale agréée des services culturels municipaux, en partenariat avec les guides-

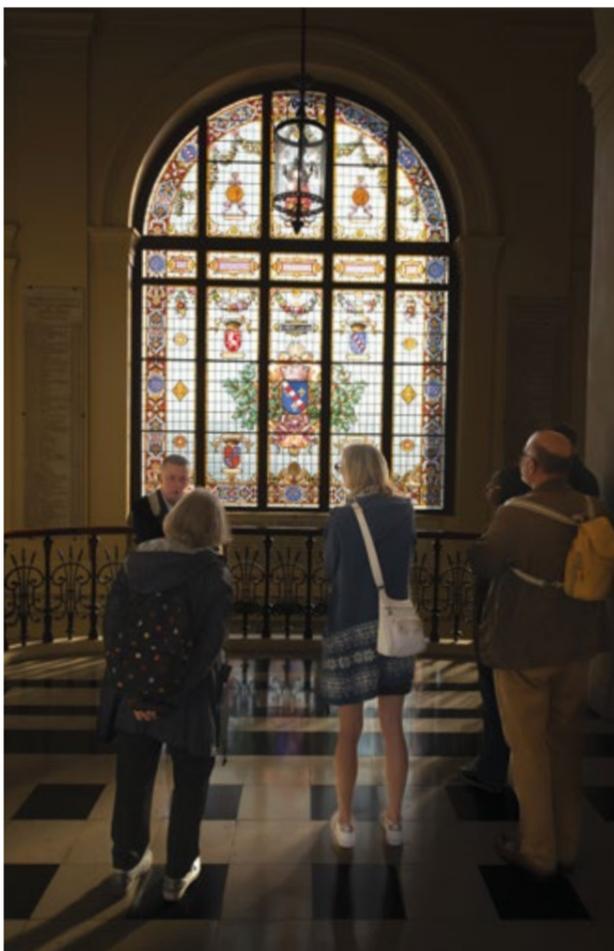
conférenciers du Comptoir des Loisirs. Des visites à deux voix animées conjointement entre les médiateurs et les architectes et/ou urbanistes de la Ville seront organisées. Des visites en langues étrangères pour les touristes non francophones, notamment les familles allemandes récemment arrivées, seront également développées. L'ensemble de cette offre de visites sera commercialisé par Le Comptoir des Loisirs qui en assurera également la promotion auprès des professionnels du secteur touristique en partenariat avec Eure Tourisme.³¹

Afin de permettre à chacun de découvrir en toute autonomie les principaux points d'intérêt patrimoniaux du territoire ébroïcien en plusieurs étapes, des supports papiers seront édités sous la forme d'une *citymap* et de guides de visites disponibles en ligne et dans les différents sites culturels (Le Comptoir des Loisirs,



Atelier de l'artothèque de découverte de l'architecture de la Reconstruction

³¹ Comité départemental de tourisme de l'Eure.



Visite guidée de l'hôtel de ville pendant les Journées européennes du patrimoine

musées, médiathèques, etc.). De manière complémentaire, des outils de visite numérique comme l'application *de balades en découvertes* sont déjà actifs. Ils seront développés et enrichis avec de nouveaux parcours thématiques. Des dispositifs innovants seront également réalisés comme l'utilisation de la réalité augmentée pour découvrir de manière ludique des sites emblématiques. La visite virtuelle des thermes gallo-romains permettra ainsi de donner des éléments de compréhension des vestiges découverts lors des fouilles successives sur l'îlot Saint-Louis, en redonnant vie au complexe thermal dans son ensemble et à ses abords immédiats (rues, temple, domus urbaines) aujourd'hui disparus. Cette visite pourra se poursuivre ensuite à travers les collections archéologiques du musée.

Une signalétique patrimoniale sera développée à partir des panneaux d'informations existant sur la place Sepmanville et en face du miroir d'eau, afin de permettre de découvrir l'essentiel sur les édifices remarquables présentés et de matérialiser, en particulier dans le périmètre de l'AVAP qui correspond à la ville historique, l'emplacement d'anciens éléments de patrimoine aujourd'hui disparus comme la porte Chartraine, la porte aux Fèves, les anciens remparts ou encore le tracé de la voie romaine. De même, un parcours « Art dans l'espace public » bénéficiera de la même signalétique. De manière complémentaire, une signalétique au sol sera installée avec des bornes de jalonnement qui permettront de matérialiser des parcours de découvertes pédestres ; des panneaux d'informations supplémentaires seront apposés le long de ces parcours afin d'informer le visiteur sur le patrimoine architectural qu'il rencontre. Les plaques de rue du centre-ville feront également l'objet d'un traitement homogène pour faciliter la déambulation des touristes en veillant cependant à la conservation des anciennes plaques en fonte ou émaillées. Des bornes numériques installées en gare permettront aussi de mieux guider les visiteurs pour partir à la découverte du patrimoine local depuis ce point d'entrée dans la ville.

c. Une thématique spécifique : lien entre création contemporaine et patrimoine

Le patrimoine est vivant et les actions menées aujourd'hui portent en germe le patrimoine potentiel de demain. La création contemporaine apporte un autre regard sur l'héritage du passé, et le donne à percevoir au prisme de sensibilités et d'enjeux renouvelés. L'art contemporain se nourrit des témoignages de l'Histoire, entretenant un dialogue soutenu avec elle. Le Musée d'Art, Histoire et Archéologie, dès l'entrée de son parcours des collections permanentes, propose de tisser ce lien et de l'explorer, par le rapprochement d'objets que, parfois, plusieurs siècles séparent. Ses collections, s'étendant de la Préhistoire à nos jours, sont constituées pour la période contemporaine d'œuvres témoignant de l'exploration du passé par les artistes, au travers du vestige, de la trace, de l'empreinte et de la réappropriation. Ce dialogue s'approfondit à l'occasion des cartes blanches et des résidences proposées par le musée aux artistes, donnant lieu à des expositions temporaires et des acquisitions. Cette relation entre patrimoine et art contemporain a vocation à s'élargir à l'avenir, à l'échelle

d'une biennale s'inscrivant dans la continuité du parcours de sculptures.

Après une cinquième édition du parcours de sculptures en 2022, la Ville souhaite réinterroger la forme de cette manifestation d'art contemporain dans l'espace public pour en faire un événement mieux ancré sur le territoire qui dialogue avec l'identité ébroïcienne et celles de ses habitants. Les principaux sites patrimoniaux seront investis à cette occasion comme le musée, le conservatoire, la Maison des arts ou encore l'église Saint-Taurin où performances et installations éphémères *in situ* entreront en résonance avec l'identité de chaque lieu pour en questionner les spécificités et interpeller le visiteur. Cette manifestation s'appuiera également sur les installations contemporaines dans l'espace public,

la statuaire déjà présente depuis le XIX^e siècle, ainsi que les monuments commémoratifs qui constituent un patrimoine à part entière, visible de chacun. Un itinéraire matérialisera, sous la forme d'une carte, le cheminement à suivre pour découvrir l'ensemble de ces œuvres jusque dans les quartiers et en lien avec les collections du musée et la programmation de la Maison des arts. Une programmation et une médiation seront également développées afin d'accompagner la manifestation et s'adresser à l'ensemble des habitants. Elle s'inscrira aussi dans tous les réseaux institutionnels de l'art contemporain afin d'en faire un rendez-vous culturel national.

La Maison des arts propose depuis plusieurs années des ateliers (workshops) autour des techniques d'impression, de l'estampe au numérique, en passant par la gravure ou



Performance de la troupe de danse Break'Eure dans le cloître de la cathédrale

encore des techniques de la reliure. Le désir d'enseigner et de transmettre ces savoir-faire notamment auprès du jeune public, de croiser l'exploration des possibles en expérimentant et en s'appuyant sur les fonds patrimoniaux sont une belle opportunité d'apprentissage et de découverte du patrimoine. Ces savoir-faire hérités du passé sont également une véritable source d'inspiration pour les créateurs d'aujourd'hui. Les collections patrimoniales et celles de l'artothèque sont des sujets d'inspiration et un matériau d'interprétation inépuisable pour les artistes.

L'objectif est de développer cette offre, qui valorise ce patrimoine immatériel, en particulier vers le jeune public, et de faire émerger un événement fédérateur qui valorisera les métiers d'art et les métiers de la création pour les faire découvrir au grand public.

La mission *Ville d'art et d'histoire* pourra s'appuyer dans ce domaine sur l'expertise des structures professionnelles du territoire que sont la Maison des arts, le Musée, le Conservatoire à rayonnement départemental ou encore Le Tangram afin d'investir les sites patrimoniaux à travers diverses manifestations ou résidences artistiques. Elle pourra également s'appuyer sur le dispositif de la Région *Patrimoines en création(s)* et compter sur le soutien du FRAC de Normandie pour mener ces actions.

d. Faire connaître le projet et la programmation Ville d'art et d'histoire

DÉFINIR UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION

La stratégie de communication, pilotée par la direction de la Culture avec la direction de la Communication, s'organise autour de deux axes :

- Rendre visible la programmation auprès de tous les habitants
- Contribuer à l'attractivité du territoire en valorisant le Label *Ville d'art et d'histoire*.

Au sein de la direction de la Culture, deux postes, le premier dédié à la stratégie et le second à la conception graphique seront mobilisés pour rendre opérationnelle cette communication.

Une campagne de communication a été mise en œuvre en 2023 afin d'accompagner la candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* auprès des habitants pour les sensibiliser et les informer le plus largement possible et associer à la démarche ceux qui le souhaitent. Cette communication permettra aussi d'accroître la visibilité des actions de valorisation du patrimoine déjà menées par les services et de présenter l'offre de préfiguration de la programmation patrimoine à venir.

Plusieurs supports et actions ont déjà été et seront mis en œuvre. Une exposition itinérante a ainsi été réalisée à l'occasion des *Journées nationales de l'architecture* afin d'expliquer cette démarche ; elle a été présentée à la médiathèque Rolland-Plaisance et à l'office de tourisme. Ce support d'information itinérant sera également déployé dans les différents espaces publics et culturels municipaux ainsi que les centres sociaux éducatifs. Une présentation de l'église Saint-Taurin a également été mise en place sur le site à l'aide de panneaux informatifs sur le chantier de restauration de ce monument.

Plusieurs articles de presse publiés dans le magazine de la Ville, celui de l'Agglomération et la presse locale permettent de relayer auprès des habitants l'actualité patrimoniale. Le lancement d'un magazine *Patrimoines* édité par la direction de la Culture renseignera quant à lui un public plus initié à travers des articles de fond. Des supports de communication papiers (brochure, cartes postales, affiches – abris bus, kiosque, ...) informent déjà les habitants des événements et de la programmation. Ils seront enrichis et utiliseront la charte graphique *Ville et Pays d'art et d'histoire* dès l'obtention du Label.

Le site Internet de la Ville permet déjà de communiquer sur les principaux sites patrimoniaux. Un portail Web culture, actuellement en cours de création, pensé comme une porte d'entrée de la vie culturelle ébroïcienne, permettra de mieux renseigner les usagers, notamment sur la programmation patrimoniale. Un site dédié au patrimoine, *patrimoines.evreux.fr*, sera également mis en œuvre pour rendre accessible l'ensemble des informations sur le patrimoine ébroïcien. Cette communication digitale est complétée par l'usage des réseaux sociaux des services culturels (Archives & Patrimoine, Musées, Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale).

Des outils de communication plus spécifiques seront également développés par la direction de la Culture, comme un livret des actions éducatives à destination



Présentation de l'exposition sur l'architecture de la Reconstruction aux guides de l'office de tourisme

des publics scolaires, permettant d'améliorer la visibilité de l'offre d'activités pédagogiques proposée par les équipements culturels de la Ville d'Évreux, dont l'offre Architecture et Patrimoine.

Dans une logique de développement durable et d'éco-communication, une attention particulière sera apportée aux supports imprimés afin de limiter la quantité de papier utilisée et de les articuler à des supports digitaux. La mutualisation avec les supports papiers déjà existants comme le magazine de la Ville sera également recherchée.

SENSIBILISER ET FORMER LES ACTEURS RELAIS

Le service Archives & Patrimoines, en partenariat avec l'Éducation nationale et la DRAC, sera force de proposition pour contribuer à la sensibilisation et à la

formation des enseignants, des animateurs et médiateurs agissant dans le champ de l'éducation, de la jeunesse et du social. Les modalités des temps de sensibilisation pourront prendre des formes variables : formations locales spécifiques, *p'tits déj du patrimoine*, visites guidées de sites ou de parcours patrimoniaux, temps de présentation de l'offre culturelle, ou encore un rendez-vous annuel dédié au patrimoine en direction des acteurs relais.

Les acteurs touristiques institutionnels (Le Comptoir des Loisirs, Eure Tourisme, Normandie Tourisme) seront également régulièrement informés de l'actualité en lien avec le Label. Des rencontres professionnelles organisées par la mission *Ville d'art et d'histoire* leur permettront de mieux promouvoir la destination auprès des professionnels du tourisme et de renseigner les visiteurs. Des éducteurs et visites guidées seront également organisés afin de faire connaître l'offre proposée en amont de chaque saison.



Journée de formation des guides-conférenciers normands sur le patrimoine de la Reconstruction

3. Protéger et valoriser les patrimoines

La richesse du patrimoine ébroïcien nécessite des interventions constantes pour en prendre soin afin de le transmettre aux générations futures. Sa préservation s'appuiera sur les moyens déjà développés par la Ville et la mise en œuvre de nouveaux dispositifs contribuant à l'entretenir et à l'enrichir. Sa valorisation permettra de le rendre plus visible auprès des habitants afin qu'ils puissent se l'approprier et en être fiers, leur faisant prendre conscience aussi de son caractère exceptionnel qui participe à la qualité du cadre de vie.

a. Une prise en compte plus protectrice du patrimoine dans les outils d'urbanisme et réglementaires

RENFORCER LE VOLET PATRIMOINE DU PLUI

Le patrimoine culturel, urbain, architectural et paysager est protégé par le PLUi au titre des articles L.151-19 et 23 du code de l'Urbanisme. Les édifices et paysages inventoriés bénéficient d'une protection maximale permettant d'en assurer la préservation. Cette liste sera complétée à partir des travaux de l'Inventaire général et les éléments qui y figurent classés selon trois catégories : remarquable, exceptionnel et intéressant. Le degré de protection sera affiné afin d'identifier précisément les éléments remarquables qui ne peuvent faire l'objet d'aucune modification et ceux pour lesquels il est possible d'intervenir dans le respect de leur identité et en harmonie avec le milieu environnant. Pour ces derniers, s'il s'agit de simples modifications, le service de l'Urbanisme (à l'appui de fiches patrimoine) pourra apporter ses recommandations. Pour les transformations plus complexes, la Ville prendra l'attache

d'un architecte conseil du Caue 27 qui donnera ses préconisations. Chaque élément identifié fera ainsi l'objet d'une fiche descriptive dans laquelle seront indiquées les prescriptions appliquées à celui-ci. Ces prescriptions seront également insérées dans le règlement et le zonage afin qu'elles aient une valeur opposable aux tiers.

CRÉER UN SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE (SPR)

Constituant une servitude d'utilité publique, le règlement de l'AVAP en cours d'élaboration s'imposera au règlement du PLUi. La zone patrimoniale actuelle (UAp) deviendra donc une zone spécifique en lien avec le périmètre et le règlement propres au Site Patrimonial Remarquable.

L'objectif du règlement de l'AVAP, qui vaudra SPR, est de prendre en compte les spécificités architecturales et patrimoniales des bâtiments présents dans ce périmètre pour en assurer la conservation ou la préservation en lien avec l'Architecte des Bâtiments de France. Les règles s'intéresseront à la période historique et à ses spécificités pour que le patrimoine puisse perdurer et ainsi ne pas être dénaturé. Il s'agit ainsi de prévoir des règles générales applicables à l'ensemble des travaux, complétées par des prescriptions ajustées selon le contexte :

- modulation selon l'intérêt des constructions
- adaptation au style architectural
- prise en compte des vestiges archéologiques
- protection de la trame naturelle et de la trame jardinée

Cette vision réglementaire sera également applicable pour ce qui concerne les devantures commerciales et les enseignes, notamment dans la définition des couleurs et des matériaux pour assurer une cohérence d'ensemble avec les façades historiques, et notamment celles du patrimoine de la Reconstruction.

L'OPAH-RU

Une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain (OPAH-RU) sera lancée en 2023 sur le centre-ville d'Évreux. L'un des quatre grands axes de ce dispositif est la modernisation (réhabilitation et adaptation) des logements du parc immobilier datant de la Reconstruction, dans le respect de l'architecture d'origine. L'objectif est de rendre plus attractifs et habitables ces immeubles de caractère histo-

rique (conseils techniques et subventions). L'opérateur communiquera ainsi auprès des propriétaires pour les encourager à effectuer des travaux permettant l'entretien de l'habitat. Il s'attachera les services d'un architecte pour les travaux de modernisation des logements, afin d'éviter de dénaturer l'architecture de ces édifices. L'un des objectifs de cette opération est également de renforcer l'action d'embellissement des façades. Cette opération permettra aussi de lutter contre la vacance immobilière et donc, *in fine*, de contribuer à l'entretien et la préservation du patrimoine dans le centre-ville.

Ce dispositif de revitalisation du centre-ville est mis en œuvre dans le cadre du programme *Action Cœur de Ville*.

La SOLIHA a coordonné une étude préalable de l'habitat sur le centre-ville d'Évreux, qui a conduit à lancer une OPAH-RU, à laquelle le Caue 27 a contribué. Ce dernier a ainsi apporté un repérage des sites cohérents pour une action impactante avec la production d'un cahier de fiches descriptives, en particulier pour les sites en secteur de la Reconstruction. Il a également réalisé des propositions de programmation spatiales à mettre en œuvre (sites de renouvellement urbain).

La mission *Ville d'art et d'histoire* (le chef de projet-animateur de l'architecture et du patrimoine) sera associée dans la mise en œuvre opérationnelle de cette opération, dans le cadre d'un comité de suivi pour veiller à la préservation du patrimoine.

LES CHARTES EXISTANTES À FAIRE ÉVOLUER

La charte de couleurs existante évoluera pour devenir réglementaire dans le cadre du SPR. En ce qui concerne les bâtiments des années 50, les couleurs et palettes de coloris de la Reconstruction seront utilisées comme le beige et le gris beige. *A contrario*, il conviendra d'éviter les couleurs vives comme le vert, bleu, rose, violet. Le noir et le gris seront interdits. Ce nuancier aura vocation à s'appliquer pour des bâtiments construits jusque dans les années 70.

Cette charte est aujourd'hui limitée à l'hyper centre-ville et une réflexion sera menée pour l'étendre sur d'autres quartiers de la ville d'Évreux.

La charte qualité des terrasses fera l'objet d'une refonte afin de mieux prendre en compte la préservation du patrimoine et sensibiliser les commerçants à la qualité

architecturale et paysagère, notamment en centre-ville. Un cahier de recommandation plus détaillé sera rédigé afin de garantir une qualité esthétique des installations et mobiliers, en accord avec la charte de couleurs et les exigences du SPR, permettant de valoriser aussi ces commerces.

DES OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SENSIBILISATION À DÉVELOPPER

Des fiches conseils seront réalisées afin de guider les propriétaires dans leurs travaux sur des édifices protégés ou non et les démarches à suivre. La Ville d'Évreux sollicitera le Caue 27 et l'ABF afin de réaliser ces fiches conseils qui porteront sur les typologies des bâtis existants et les éléments d'architecture (toiture, fenêtres, volets, portes, etc.).

Le Caue 27 accompagnera aussi plus précisément la collectivité dans la production de fiches sur les spécificités techniques en intérieur du patrimoine de la Reconstruction destinées à aiguiller les propriétaires et professionnels quant aux travaux d'amélioration. Il mettra également en place des formations destinées aux professionnels du bâtiment (avec le soutien de la FFB notamment), à l'opérateur de l'OPAH-RU et aux syndicats. L'objectif est de faire monter en compétence l'ensemble des acteurs de la construction pour réhabiliter ce patrimoine et l'adapter aux modes de vie actuels, dans le respect de ses caractéristiques architecturales, urbaines et paysagères.

Des visites de chantiers et balades urbaines, animées à deux voix par les médiateurs du patrimoine et les agents de l'urbanisme et de l'architecture, seront proposées aux habitants afin de les informer sur les projets d'aménage-

ment urbain et de constructions contemporaines. Des réunions d'information sur les opérations urbaines et le réaménagement de sites seront également organisées conjointement entre les directions de l'Urbanisme et la mission *Ville d'art et d'histoire*. Le pavillon d'entrée du site des usines de Navarre sera ainsi par exemple utilisé pour informer les habitants du devenir de ce site de patrimoine industriel.

b. Vers un patrimoine naturel et paysager encore mieux protégé

LE PLAN BLANC DU PATRIMOINE ARBORÉ

La direction Paysages Nature et Espaces verts a pour projet la mise en œuvre d'un plan blanc du patrimoine arboré dont l'objectif est de préciser les règles de protection à l'horizon 2023-2024 (classement des arbres, plan de gestion, charte de l'arbre, charte d'achat local des végétaux (éco-circulaire), projets de reboisement) sur le périmètre de la ville et de l'agglomération. Il se décline en plusieurs volets : inventaire, plan de gestion, charte de l'arbre.

La Ville adoptera prochainement une charte de l'arbre. Cet outil vise à mieux identifier les différents services rendus par l'arbre, qu'ils soient écologique, paysager, esthétique ou patrimonial. L'un des objectifs de cette charte est de mieux identifier l'arbre en tant que bien commun, pour une meilleure appropriation par les habitants et les entreprises qui interviennent en ville. Parmi les moyens mis en œuvre pour protéger le patrimoine arboré, la charte comportera un volet répressif sanctionnant toute atteinte portée aux arbres (abattage autre que sanitaire, coupe sauvage, etc.).

La charte de l'arbre est une illustration de la politique municipale en faveur de la préservation du patrimoine arboré.

LE PROJET DE TRAMES VERTE, BLEUE ET NOIRE

Une étude a été lancée par l'Agglomération en février 2022 sur une durée de 30 mois afin d'élaborer les trames verte, bleue et noire. La trame noire est l'ensemble des corridors écologiques caractérisés par une certaine obscurité et empruntés par des espèces nocturnes ; elle



Promotion des aides financières aux propriétaires pour l'entretien des façades

visé à limiter l'éclairage nocturne artificiel similairement aux trames verte et bleue. Les données vont permettre la mise en œuvre d'un plan d'action sur dix ans en matière de biodiversité sur le territoire : un programme opérationnel de préservation, gestion et restauration des continuités écologiques.

Cette étude sera versée dans les documents d'urbanisme avec modifications attendues des règles du PLUi-HD (intégrées sous forme d'OAP ou d'emplacements réservés, retrait de droits à construire, identification d'éléments patrimoniaux naturels). Elle doit aboutir à une révision du PLUi-HD. Une cartographie de la trame sera intégrée dans les documents de présentation du PLUi-HD. Cette étude sera déclinée localement sur le territoire d'Évreux, mettant en exergue les continuités écologiques à maintenir et celles qui sont à développer. Les projets de la coulée verte d'Évreux et de la continuité écologique de l'Iton seront intégrés dans cette étude. Les règles de gestion seront également questionnées et adaptées si nécessaire. Un rendu est prévu en 2023 qui sera suivi d'une phase d'élaboration du programme d'actions.



Terrasse aménagée dans le respect du patrimoine sur la place Sepmanville



Projet de réaménagement de la rue de l'horloge

LE PROJET DE COULÉE VERTE

La Ville a mis en place ce schéma directeur de l'aménagement urbain paysager dans l'hyper centre, entre la gare et le centre historique d'Évreux, qui intègre la déminéralisation de l'espace public, le développement de la biodiversité et la création d'espace d'agrément pour les habitants (aires de jeux, places publiques, îlots de fraîcheur, etc.). En partie réalisé, ce projet sera poursuivi dans le cadre du prochain contrat de territoire.

LA CANDIDATURE AU TITRE DE CAPITALE FRANÇAISE DE LA BIODIVERSITÉ

La Ville projette de candidater au label *Capitale française de la biodiversité*, sur le thème « arbres et forêts », ce qui participe à la préservation du patrimoine naturel et paysager. Dans le cadre de la candidature des actions innovantes en matière de développement de la biodiversité et des paysages sont proposées qui permettent aussi de mettre en valeur ce patrimoine auprès des habitants.

c. Poursuivre des investissements pour la sauvegarde du patrimoine et la requalification urbaine et paysagère

LE PROGRAMME DE RESTAURATION DU PATRIMOINE DE LA COLLECTIVITÉ

La Ville d'Évreux accorde une place importante à la préservation de son patrimoine ; elle poursuivra le vaste programme de restauration de ses édifices à caractère historique, protégés ou non, dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement, comme la restauration de l'église Saint-Taurin, l'un des chantiers les plus emblématiques de la mandature, dont les travaux, débutés en 2023, s'achèveront d'ici 2029. Parmi les futurs projets, il est envisagé de restaurer le mur gallo-romain d'ici 2026 et l'institut Notre-Dame, dans le cadre de l'aménagement du conservatoire dans ce bâtiment historique de la Reconstruction à l'horizon 2027.

Un volet patrimonial sera inséré au schéma directeur immobilier et énergétique avec la mise en place d'une codification patrimoine permettant de déterminer les modalités d'intervention sur les édifices communaux à caractère historique, protégés ou non, en fonction de leur niveau d'intérêt (bâtiments remarquables, d'intérêt patrimonial, en lien avec le paysage urbain, sans intérêt). Il permettra de préserver la qualité architecturale des bâtiments lors des mises aux normes thermiques par exemple. Un groupe de travail transversal, composé de la mission *Ville d'art et d'histoire* et des architectes municipaux, sera mobilisé sur les opérations de travaux concernant des immeubles remarquables.

Dans une logique de transmission des savoir-faire aux métiers du patrimoine, la Ville proposera également des chantiers de restauration aux élèves des établissements de formations professionnelles du lycée Louis-Modeste-Leroy pour les métiers de l'artisanat et des métiers d'art, et du lycée Augustin-Hébert pour les métiers de la construction.

LE PROGRAMME D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS

Plusieurs projets seront réalisés dans le cadre du programme d'investissement pluriannuel sur les années à venir comme le projet de réaménagement de la rue Chartraine, avec un élargissement des trottoirs et une végétalisation des espaces piétons, mettant aussi en valeur le patrimoine architectural de la Reconstruction de cette rue commerçante, ou encore la requalification des abords de la gare SNCF, avec la réorganisation des espaces publics pour mieux s'intégrer à la fois avec les récents aménagements qualitatifs du centre-ville et favoriser la place de la nature et des espaces verts qui traversent la ville.

L'ensemble de ces projets, qui suivent un axe entre la gare et le centre-ville, en accord avec la stratégie d'aménagement urbain proposée dans le projet *European 14*, contribuent à mettre en valeur les édifices remarquables et les éléments de patrimoine qui les entourent. Les nouveaux projets d'aménagement d'espaces publics se poursuivront, principalement le long de cet axe nord-sud.



Étude préalable aux travaux de restauration du rempart gallo-romain



Vue perspective de la rue Chartraine

Les espaces verts présents sont dimensionnés pour une ville de 20 000 habitants avec un seul parc urbain en centre-ville : le jardin botanique. L'enjeu est d'augmenter les surfaces d'espaces verts en milieu urbain de proximité, de mieux les répartir sur le territoire, notamment en centre-ville et sur le secteur Saint-Léger, en entrée de ville depuis Gravigny, et d'augmenter la valeur biologique de ces espaces verts. C'est pourquoi la Ville projette une nouvelle phase de rénovation du jardin botanique, avec la réalisation d'un nouveau jardin de 2 500 m² et une extension du parc au pied de la gare prévoyant la plantation d'arbres majeurs et un mail planté. La création de nouveaux parcs est également programmée sur les sites de Cambolle (parc naturel urbain de 36 hectares), des anciennes usines de Navarre (2 hectares), de Saint-Léger (parc attenant aux serres de production horticole municipales en lien avec les sites patrimoniaux environnants - les anciens abattoirs et la maladrerie Saint-Nicolas de Gravigny), Saint-Louis (square de cœur d'îlot d'une surface d'1,5 hectare) ou encore Nétreville avec un parc central composé d'une grande coulée verte dans le quartier dont les travaux débuteront fin 2023 avec une livraison fin 2024. Des massifs et plantations seront également aménagés au cœur du quartier de Saint-Michel, et trois ensembles écologiques créés sur le site de la cité Lafayette.

La Ville s'est engagée dans un programme de résilience face au changement climatique en réalisant des aménagements urbains de plus en plus verts, plantés d'arbres adaptés, d'arbustes et de massifs de vivaces. Ces aménagements participent à l'amélioration du cadre de vie, mais ils sont aussi une réponse face au changement climatique, permettant de créer des îlots de fraîcheur urbains, des puits d'évapotranspiration et d'infiltration lente des eaux pluviales. De nouvelles opérations de verdissement de la ville seront étudiées dans les années à venir. La Ville et son agglomération souhaitent être exemplaires et leader des villes moyennes sur ce thème.

LE PROJET DE PÔLE DE CONSERVATION PATRIMONIALE (ARCHIVES, BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE ET MUSÉES)

Un projet de regroupement de l'ensemble des collections patrimoniales (musées, archives, bibliothèque patrimoniale), actuellement dispersées sur le territoire, est en réflexion. L'emplacement de ces futures réserves mutualisées, d'une surface utile de 4 000 m², qui tient compte de l'évolution des besoins sur les 20 prochaines années, est privilégié sur un site en périphérie de la ville d'Évreux pour des raisons logistiques et de sécurité.

Ce pôle de conservation permettra de rationaliser et mutualiser les besoins communs de chaque service, tels que l'accueil et la gestion du site, les locaux du personnel, les espaces de médiation et l'accueil du public. Accessible en partie au public, il sera facilement desservi par les transports en commun. La recherche des terrains susceptibles d'accueillir ce projet est en cours et le lancement des études de programmation est prévu pour 2026.

d. Promouvoir la qualité architecturale et la création contemporaine, patrimoine de demain

CRÉER UN COMITÉ DE PRÉSERVATION DU PAYSAGE URBAIN

Le Label *Ville d'art et d'histoire* aura pour vocation d'affirmer et de maintenir l'identité architecturale et paysagère d'Évreux, de chacun de ses quartiers, ou à l'échelle d'un îlot ou d'une rue. Chaque nouveau projet urbain, de construction, de réhabilitation ou d'aménagement urbain, doit être étudié pour s'adapter à l'identité patrimoniale de son environnement. De plus, le projet doit s'intégrer au grand paysage et aux cônes de visibilité qu'il génère.

Un comité technique sera ainsi constitué pour faire des préconisations architecturales, urbaines et paysagères sur les nouveaux projets d'aménagements et programmes immobiliers privés et publics. Cet outil sera constitué d'un représentant des directions de l'Urbanisme, de l'Architecture et des Bâtiments, des Paysages Nature et Espaces verts, coordonné par le chef de projet-animateur de l'architecture et du patrimoine. En fonction de l'ampleur et du périmètre des projets, des acteurs associés seront mobilisés comme le Caue 27 et l'UDAP.

Ce comité aura notamment pour mission de lutter contre un développement immobilier à l'architecture standardisée et peu intégrée à l'environnement local. Pour les projets sur des sites appartenant à la collectivité, il sera chargé de rédiger un cahier de préconisations architecturales, urbaines et paysagères en cohérence avec les enjeux urbains et dans le respect du patrimoine, qui sera par exemple annexé aux cahiers des charges de cession de terrain en cas de vente.

FAVORISER UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE AUDACIEUSE DANS LA COMMANDE PUBLIQUE

La Ville d'Évreux a une réelle ambition architecturale dans les programmes immobiliers qu'elle porte. Elle privilégiera dans le choix des candidats retenus des projets qui proposent une architecture signature avec un geste architectural audacieux tout en restant vigilante à leur insertion paysagère dans l'environnement urbain. Elle encouragera également les autres acteurs publics (Département, État, etc.) à suivre cette voie. Ces constructions contemporaines par leur caractère remarquable, tant d'un point de vue esthétique que technique, constitueront le patrimoine de demain.

Ces projets emblématiques feront l'objet d'une valorisation dans le programme d'actions de médiation de la mission *Ville d'art et d'histoire* auprès des habitants, sous la forme de visites, conférences ou encore publications. Elle continuera également à investir l'espace public par la création artistique contemporaine à travers une politique d'acquisition ambitieuse (sculptures, installations, fresques, etc.) permettant d'embellir le cadre de vie des habitants.



Visite du site des abattoirs avec les services de la Ville, l'ABF et le Caue 27



Esquisse du nouveau conservatoire

e. Un programme de mise en lumière écoresponsable des bâtiments et de l'espace public

INCLURE DES ÉTUDES DE MISE EN LUMIÈRE POUR CHAQUE PROJET DE RÉHABILITATION OU D'AMÉNAGEMENT.

La mise en lumière n'est pas nécessaire pour chaque projet. Elle devra être différenciée et faire l'objet d'une gradation en fonction du lieu, de la typologie du projet ou de l'environnement à préserver.

Chaque projet de construction, de réhabilitation ou d'aménagement qui envisage une mise en lumière devra intégrer une étude de mise en lumière écoresponsable, afin de valoriser le caractère historique et monumental des édifices réhabilités ou le geste architectural des nouveaux bâtiments, tout en ayant une démarche de développement durable et de respect de l'environnement et de la faune en accord avec la trame noire. Les projets

d'aménagement des espaces publics feront également l'objet du même type d'études d'éclairage contribuant à mettre en valeur le centre-ville historique.

VERS UNE HOMOGENÉITÉ AVEC LE GUIDE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Il existe un guide de l'éclairage public destiné aux aménageurs privés qui permet à la Ville d'émettre un avis technique sur les projets. Cet outil sera amendé pour y intégrer également une gestion différenciée de l'éclairage en fonction des sites, la mise en lumière des bâtiments, avec une volonté de couper les éclairages à minuit et de proposer des préconisations sur les températures d'éclairage de couleur dans une logique d'homogénéité sur l'ensemble du territoire. Un volet lumière pourrait aussi être intégré aux cahiers de préconisations architecturales, urbaines et paysagères rédigés par le Comité de préservation du paysage urbain, comme cité plus haut.

f. Poursuivre l'enrichissement des collections patrimoniales

Les services culturels continueront à développer une politique d'acquisition concertée et transversale avec l'objectif d'être le plus cohérent possible par rapport aux spécificités de chaque établissement.

LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE

Les fonds patrimoniaux seront régulièrement enrichis suivant des modalités qui visent à sélectionner de façon cohérente, judicieuse et réactive les documents qui présentent un intérêt pour le public et méritent une conservation à long terme. L'entrée de ces documents nouveaux, anciens ou contemporains, sur tout support, respectera une politique d'acquisition spécifique dont les thématiques principales sont :

- les personnalités, écrivains, artistes ébroïcien ou ayant fréquenté Évreux, et leurs œuvres
- les documents éclairant l'histoire locale
- les ouvrages publiés par les imprimeurs d'Évreux
- les documents provenant des collections de bibliophiles ébroïcien et ceux complétant les fonds historiques de la bibliothèque patrimoniale
- les ouvrages de bibliophilie contemporaine et les livres d'artiste, en particulier ceux originaux ou ayant exposé à Évreux.

LE MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

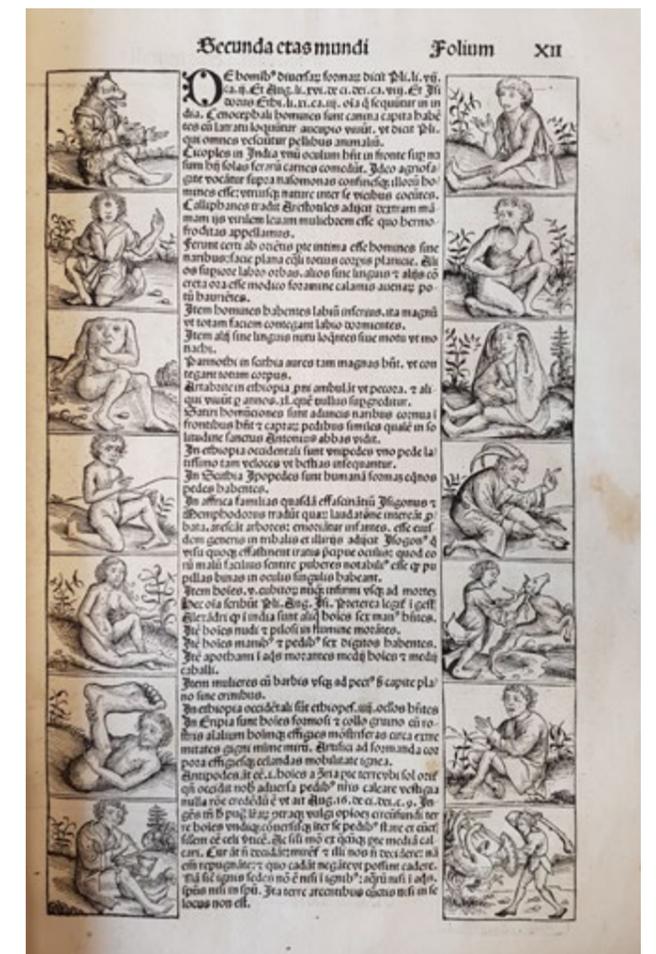
La politique d'acquisitions du musée (achats, mais aussi dons et legs) est définie dans son projet scientifique et culturel. Elle se poursuivra selon les axes suivants :

- les peintures et arts graphiques représentatifs des mouvements de l'abstraction de la deuxième moitié du XX^e siècle
- la peinture de paysage XIX^e-XXI^e en lien avec le territoire normand
- les portraits XVIII^e en lien avec l'histoire régionale
- l'histoire du domaine de Navarre
- le mobilier de la période de la Reconstruction
- la création d'artistes contemporains, y compris dans le domaine du numérique et des réseaux sociaux, envisagée comme champ d'expérimentation
- les opportunités et hasards des découvertes, notamment dans les champs de l'archéologie, de l'histoire et de l'ethnographie régionales.

Elle sera toujours complétée par une dynamique de sollicitation de nouveaux dépôts (art contemporain, éléments lapidaires, art sacré, archives et manuscrits provenant des collections municipales, afin de leur offrir un espace de valorisation).

LES ARCHIVES

La politique d'achat d'archives privées par les Archives municipales d'Évreux constitue une démarche continue et naturelle d'enrichissement des collections publiques. Cette politique d'acquisition sera priorisée, en fonction des budgets alloués, sur les grands thèmes de recherche du service et sur les enjeux patrimoniaux liés aux identités de la ville d'Évreux.



Incunable - Liber Chronicarum ou la chronique de Nuremberg

III. Les moyens

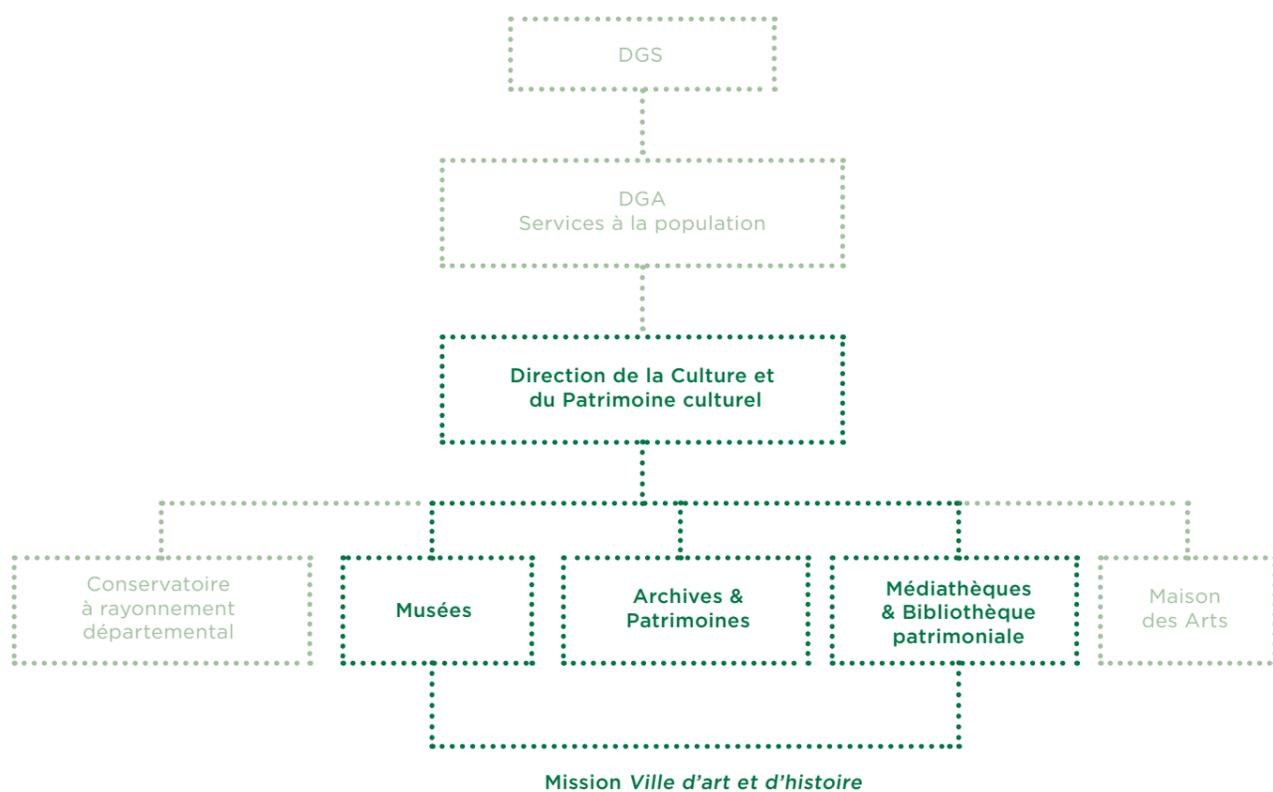
1. La mission Ville d'art et d'histoire

a. La préfiguration de la mission *Ville d'art et d'histoire*

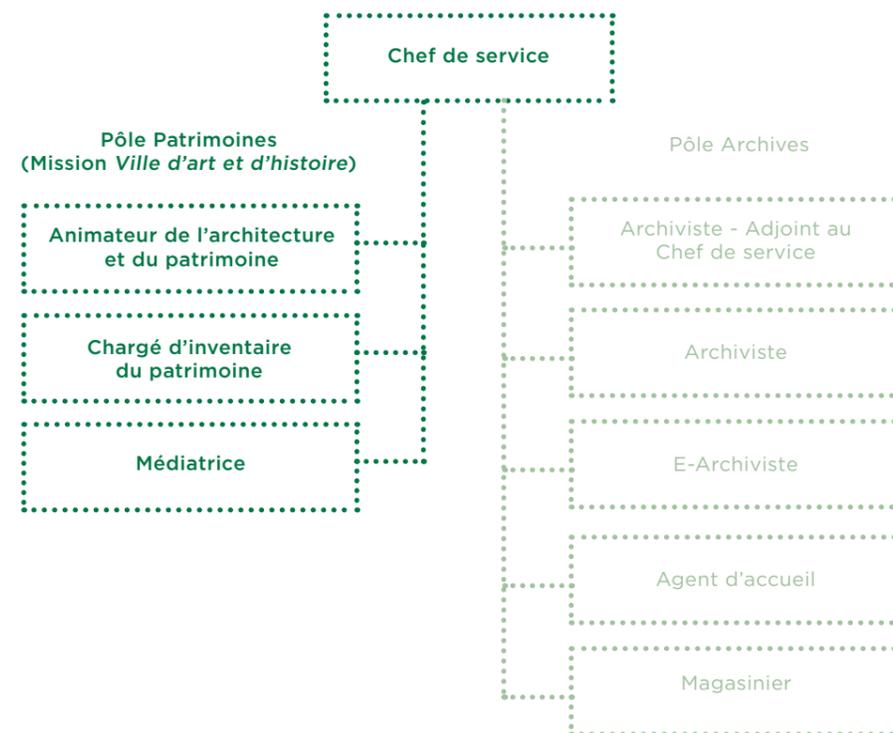
La mission patrimoine, créée en 2015, a été rattachée administrativement dans un premier temps directement à la direction de la Culture afin de porter la candidature au Label. En juin 2022, afin de rendre plus opérationnelle la mise en œuvre de la candidature, il a été fait le choix de créer une nouvelle entité, avec la constitution du service Archives & Patrimoines. Ce service est organisé en deux pôles : un service archives et la mission patrimoine qui coordonne la programmation patrimoniale de la collectivité

avec l'appui d'un chargé de mission patrimoine et d'une médiatrice recrutée en 2022. Un lien fonctionnel est toutefois conservé avec la direction de la Culture qui continue à piloter la candidature.

Cette mission patrimoine peut également s'appuyer sur plusieurs compétences transverses au sein des autres services culturels : la bibliothèque patrimoniale et le musée. Ces établissements disposent de plusieurs collaborateurs spécialisés dans le domaine du patrimoine : des régisseurs et chargés de collections et des médiateurs qui contribuent à la conservation et la valorisation des fonds. L'expertise de ces collaborateurs sera un appui essentiel à l'élaboration des projets de la mission *Ville d'art et d'histoire*. Des groupes de travail thématiques, qui réunissent les médiateurs de l'ensemble des services culturels, sont déjà très actifs dans la conduite de projets de mise en valeur de patrimoine, comme l'élaboration d'une programmation culturelle.



Organigramme de la direction de la Culture et du Patrimoine culturel



Organigramme du service Archives & Patrimoines, coordinateur de la mission *Ville d'art et d'histoire*

b. La future mission *Ville d'art et d'histoire*

Afin de mettre en œuvre le projet *Ville d'art et d'histoire*, un chef de projet-animateur de l'architecture et du patrimoine sera recruté par voie de concours au sein du service Archives & Patrimoines qui animera la mission *Ville d'art et d'histoire* composée d'une médiatrice et d'un chargé d'étude patrimoine et inventaire. Il pourra ainsi s'appuyer sur un pôle patrimoine structuré au sein du service Archives & Patrimoines. Bien que directement rattaché à ce service, il travaillera en étroite collaboration avec la direction de la Culture et les autres services culturels (Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale, Musées, etc.) ainsi que les autres directions de la collectivité (Urbanisme, Architecture et Bâtiments, etc.), étant identifié comme le chef de file de la politique de valorisation du patrimoine. Il sera notamment à l'interface des services Archives & Patrimoines, Musées, Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale.

La mission *Ville d'art et d'histoire*, pensée comme transversale, vise à renforcer le rattachement fonctionnel déjà existant avec la bibliothèque patrimoniale qui dépend du service des Médiathèques, et à généraliser le travail en réseau avec les autres composantes de la direction de la Culture, notamment le service des Musées. L'organigramme de la future mission *Ville d'art et d'histoire* associe les différentes fonctions « patrimoniales » existantes au sein de plusieurs services culturels qui sont coordonnées par l'animateur de l'architecture et du patrimoine. La mission *Ville d'art et d'histoire* est ainsi partagée au sein de plusieurs services culturels : Archives & Patrimoines, Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale, Musées et direction de la Culture (chargé de développement culturel et des publics). La mutualisation des moyens, des ressources et des compétences est par ailleurs un enjeu majeur de la mise en œuvre opérationnelle de cette mission *Ville d'art et d'histoire*.

L'animateur de l'architecture et du patrimoine pourra solliciter des référents « patrimoine » présents dans chaque direction de la collectivité concernée par le projet *Ville d'art et d'histoire*, comme par exemple le pilotage de l'AVAP et les grands projets d'aménagement urbain.

De manière générale, le chef de projet-animateur de l'architecture et du patrimoine aura pour missions, conformément aux termes de la convention :

- la mise en œuvre de la convention *Ville d'art et d'histoire*
- la mise en place et le suivi du projet *Ville d'art et d'histoire* (programme d'actions) en accord avec la politique culturelle municipale
- la coordination des actions de valorisation du patrimoine en transversalité avec l'ensemble des services de la collectivité et les partenaires
- la communication et la visibilité du Label dans le respect de la charte graphique du réseau *Villes et Pays d'art et d'histoire*
- l'animation des travaux de l'Inventaire général en partenariat avec la Région Normandie

2. Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) est un établissement culturel de proximité ayant pour objectifs la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics à l'architecture et au patrimoine. C'est un point d'ancrage et un centre organisationnel des actions de médiation en matière de valorisation du patrimoine qui s'articule avec les équipements existants, dans un esprit de transversalité et de mutualisation.

a. La préfiguration du CIAP à la médiathèque Rolland-Plaisance

Le site de la médiathèque Rolland-Plaisance est relativement intéressant car situé en centre-ville, au cœur d'un îlot culturel bien identifié par les habitants sur le square Georges-Brassens (théâtre, Maison des arts, médiathèque et Pavillon fleuri). La centralité du site à proximité de l'hôtel de ville et à deux pas de l'office de tourisme en fait également un lieu aisément accessible des touristes.

Plusieurs fonctions prévues dans un CIAP sont déjà présentes à la médiathèque : un espace d'exposition

temporaire qui présente, en fonction de la programmation, des thématiques patrimoniales, un auditorium qui accueille régulièrement des conférences sur des sujets historiques, le centre de documentation et la salle de consultation de la bibliothèque patrimoniale et un espace dédié aux ateliers pédagogiques. Enfin, un projet d'aménagement d'une salle de conférence pour en faire un lieu d'exposition permanent dédié à la valorisation du patrimoine écrit est programmé pour 2025. Cet espace devrait permettre de retracer l'histoire des sources, de la documentation et de leur conservation nécessaire à l'écriture de l'Histoire, en mettant en avant les sources conservées aux archives et à la bibliothèque. Cette orientation permettrait un dialogue entre le futur centre de documentation et la préfiguration du CIAP à la médiathèque Rolland-Plaisance. D'autres fonctionnalités d'un CIAP existent aussi aux archives (salle de lecture) et au musée (espace d'expositions temporaires, ateliers pédagogiques, accueil de visiteurs).

L'enjeu est de mettre en réseau l'ensemble de ces espaces et d'articuler entre elles les différentes fonctions d'un CIAP qui sont présentes dans ces équipements, autour du pôle central de la médiathèque. Le réseau de lecture publique, également composé de quatre médiathèques de quartier et d'une micro-fole, est un outil de proximité qui maille de manière efficace l'ensemble du territoire ; il pourrait ainsi servir de relais pour développer une offre de médiation au plus près des habitants. Cette mutualisation des espaces, des moyens et des compétences favorise le mode projet et la transversalité entre les services, et permet, dans un contexte budgétaire contraint, de répondre dans un premier temps aux missions d'un CIAP en attendant la création d'un lieu dédié. Cette organisation a enfin l'avantage de faire circuler les publics entre les différents établissements culturels, et favorise ainsi la découverte de la richesse de l'offre culturelle du territoire.

b. Des sites identifiés pour accueillir le CIAP

Le choix de l'emplacement du futur CIAP fait l'objet d'une réflexion. Toutefois, plusieurs scénarios sont envisagés afin de choisir un lieu central qui donnera une visibilité au projet à la fois pour les habitants et les touristes.

Deux modèles peuvent être proposés pour la création du CIAP : un modèle intégré à un autre équipement (scénario musée, scénario médiathèque) et un modèle d'équipement exclusivement dédié à la valorisation du patrimoine (scénario Pavillon fleuri, scénario pôle gare).



La salle de consultation de la bibliothèque patrimoniale

SCÉNARIO MÉDIATHÈQUE

Ce scénario est une version plus complète du projet de préfiguration du CIAP présenté plus haut.

SCÉNARIO MUSÉE D'ÉVREUX

Le CIAP a été intégré au projet de rénovation du musée lancé il y a quelques années. Il s'agit du scénario le plus ambitieux faisant dialoguer les collections du musée qui permettront d'évoquer les différentes périodes de construction de la ville, avec les enjeux de développement urbain actuels. Lieu reconnu déjà très fréquenté et bien identifié à la fois par les habitants et les touristes,

il serait assez naturel d'installer le CIAP au sein du palais épiscopal. Ce scénario est cependant conditionné à la réalisation de travaux de rénovation du musée.

SCÉNARIO PAVILLON FLEURI

Haut lieu du patrimoine situé en centre-ville et identifié comme tel par les Ébroïcien(ne)s, il pourrait devenir la vitrine du Label à la fois pour les habitants et les touristes. Il prend par ailleurs un sens particulier puisque les collections de la bibliothèque patrimoniale y ont longtemps été conservées. Le lien avec le patrimoine écrit serait ainsi au cœur du projet et pourrait servir de fil conducteur au parcours de l'exposition permanente.



Journée de formation des guides-conférenciers de Normandie

Il est possible d'envisager une articulation fonctionnelle, pour les conférences et le centre de documentation, avec la médiathèque Rolland-Plaisance avec laquelle il pourrait être relié via la passerelle déjà existante.

Ce scénario nécessite toutefois la relocalisation des services judiciaires actuellement accueillis sur le site.

SCÉNARIO PÔLE GARE

Dans le cadre du réaménagement du pôle gare, des espaces pourraient accueillir le CIAP comme l'aile gauche du bâtiment de la gare. Ce scénario a l'avantage de présenter un lieu positionné à la jonction du quartier de La Madeleine et du centre-ville qui fait le lien avec ce quartier populaire. Porte d'entrée du territoire, avec la gare, le site est accessible très facilement par tous les moyens de mobilité et bénéficie de flux importants qui permettraient naturellement une bonne fréquentation

du futur équipement, et d'offrir au projet une très bonne visibilité. Son positionnement serait également un atout pour capter des publics souvent éloignés des pratiques culturelles.

Ce scénario pourrait également associer l'office de tourisme, en lui (re)donnant un rôle d'accueil des touristes au cœur d'un lieu central.

c. Les premiers axes du PSC

Le projet scientifique et culturel du CIAP sera élaboré de manière transversale et dans une approche collaborative avec les services culturels associés à la démarche (Archives & Patrimoines, Musées et Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale) sous la responsabilité du chef de projet-animateur de l'architecture et du patrimoine. Outil de compréhension du territoire, le parcours de

l'exposition permanente permettra de découvrir les grandes étapes de l'évolution architecturale et urbaine de la ville et les principales caractéristiques de son patrimoine, à travers un parcours muséographique organisé en plusieurs séquences, avec une approche à la fois chronologique et thématique. Lieu résolument tourné vers l'avenir, le CIAP présentera également les grands projets d'aménagements urbains et le visage que pourrait avoir la ville de demain dans un contexte de transitions (outil de prospective territoriale).

La scénographie se voudra souple et modulable afin de faire évoluer les contenus en fonction des découvertes et de l'avancée des recherches. Des manipulations permettront aux visiteurs de découvrir l'ensemble de manière ludique et didactique (maquettes, bornes numériques, etc.). Le parcours muséographique invitera le visiteur à poursuivre sa visite en extérieur avec la découverte du patrimoine de la ville à travers des circuits thématiques. Des expositions temporaires apporteront un éclairage plus précis sur les thématiques abordées dans le parcours permanent et donneront à voir la ville de demain.

3. Mise en réseau et partenariats

Pour mener à bien la candidature au Label, la Ville a initié plusieurs partenariats structurants à l'échelle locale, régionale et nationale. C'est le chef de projet-animateur de l'architecture et du patrimoine qui sera en charge d'animer en transversalité ce réseau d'acteurs autour du projet *Ville d'art et d'histoire*, afin de poursuivre la dynamique engagée.

a. Améliorer la transversalité entre les services municipaux

La démarche de candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* a permis d'améliorer la collaboration entre les services, déjà existante, mais menée à des degrés divers en fonction des directions.

Au sein de la direction de la Culture, la transversalité entre les services est active depuis plusieurs années. Elle s'est encore renforcée avec la mise en place de temps d'échanges autour des expériences professionnelles des différents services culturels permettant l'amélioration des pratiques professionnelles des uns et des autres, ainsi que l'offre proposée aux habitants (groupes de travail sur la

médiation et la communication).

La mise en œuvre de la candidature a été l'occasion de poursuivre ce travail collaboratif. Chacun des services (Archives, Musées, Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale, Maison des arts et Conservatoire) s'est investi en construisant des actions de sensibilisation et de médiation au patrimoine spécifiques à son champ d'action. Plusieurs de ces actions ont d'ailleurs été co-construites entre les services. Ce travail d'échange se poursuivra une fois le Label obtenu afin de nourrir la programmation culturelle *Ville d'art et d'histoire*.

Le travail partenarial entre la direction de la Culture et les autres directions de la Ville et de l'Agglomération est déjà régulier (Éducation et Temps de l'Enfant, Politique de la Ville, Urbanisme, Pôle Social et Santé (CCAS), Paysages Nature et Espaces verts, etc.).

La candidature au Label a contribué à développer ces collaborations, en particulier en ce qui concerne la politique des publics et des services offerts aux administrés. Elle a d'ailleurs été pour le pôle seniors du CCAS l'occasion de compléter et améliorer l'offre de services culturels proposés aux aînés à domicile. Les réflexions menées avec les équipes du CCAS ont également permis de proposer des actions de valorisation du patrimoine à destination des publics dits « empêchés » et « éloignés », reprises dans chacun des projets d'établissement dans le cadre de leurs orientations autour du bien vieillir et de l'ouverture des services sur l'extérieur. La volonté du CCAS est aussi de développer des actions de médiation culturelle pour les publics suivis par les services d'action sociale. La candidature a également permis de réaliser un état des lieux complet de l'offre culturelle existante adaptée aux personnes en situation de handicap et de mieux identifier l'offre patrimoniale, notamment au musée, auprès des bénéficiaires dans le cadre du projet de *Grenelle du handicap*.

À l'occasion de l'élaboration de l'AVAP, les équipes des directions de la Culture et de l'Urbanisme ont mené un travail conjoint sur ce sujet. De manière complémentaire, la direction de l'Urbanisme associe la direction de la Culture à certains projets d'aménagement urbain comme par exemple celui du site de l'ancienne usine des abeilles.

Ce travail d'échange entre les différentes directions sera facilité par l'usage d'outils collaboratifs développés par la direction des Services de l'Information, permettant de



Visite d'étude au Havre animée par le réseau régional des villes de la Reconstruction

mieux travailler en mode projet (grâce par exemple au logiciel *Aida* qui permet de suivre les projets et partager leurs états d'avancement). La mise en place d'un CO-TECH Patrimoine composé d'un référent patrimoine par direction se réunira 2 à 3 fois par an sous la houlette de l'animateur de l'architecture et du patrimoine. Il facilitera la circulation de l'information concernant les projets en lien avec le patrimoine dans chaque direction de la collectivité et permettra d'en identifier le chef de fil. L'ensemble de ces projets sera ainsi confronté à une pluralité de regards.

b. Les partenaires extérieurs

LES ACTEURS DE PROXIMITÉ

La Ville est engagée dans une démarche partenariale déjà très active avec les différents acteurs culturels du territoire,

notamment associatifs. C'est par exemple le cas des associations locales de valorisation du patrimoine comme la Société Libre de l'Eure, Sites et Monuments de l'Eure ou encore les Amis du patrimoine ébroïcien.

À l'échelle communale, le projet *Ville d'art et d'histoire* permet de renforcer les partenariats existants mais également d'en initier de nouveaux, en particulier avec les acteurs du champ social et du handicap.

Les acteurs sociaux que sont les centres sociaux, les associations de quartier, le conseil citoyen et les associations de parents d'élèves apparaissent également comme des partenaires de proximité associés au projet *Ville d'art et d'histoire* sur la partie médiation pour proposer des actions à destination des publics dits « éloignés » des pratiques culturelles avec la volonté de faire avec les habitants.

Le Tangram sera également un partenaire privilégié pour développer, dans le cadre de sa programmation, des

événements musicaux et de spectacles vivants au sein des sites patrimoniaux contribuant ainsi à porter un autre regard sur ces lieux à caractère historique.

LES ACTEURS INSTITUTIONNELS

La Ville travaille également en étroite collaboration avec les services de la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), notamment avec la Conservation régionale des Monuments historiques sur plusieurs projets de sauvegarde du patrimoine. La DRAC sera régulièrement consultée dans la mise en œuvre du projet *Ville d'art et d'histoire*.

L'Agglomération Évreux Portes de Normandie est bien sûr un partenaire majeur du projet, et tout particulièrement l'office de tourisme intercommunal, Le Comptoir des Loisirs, avec lequel la Ville souhaite conventionner pour la promotion de l'offre culturelle et patrimoniale qu'elle propose et du Label. Dans ce cadre, plusieurs espaces de l'office de tourisme pourraient être investis comme la vitrine thématique très visible des passants. L'objectif est également d'articuler la programmation culturelle de l'office de tourisme avec celle de la commune. Cette convention entre la Ville et Le Comptoir des Loisirs définira le rôle et les missions des deux parties, notamment la commercialisation de l'offre de médiation patrimoniale à destination des groupes et des individuels (visites guidées, ateliers, etc.). L'Agglomération sera également un acteur indispensable pour mener la réflexion du projet d'élargissement du Label.

La Région Normandie et son service régional de l'Inventaire, avec laquelle la Ville signera une convention de partenariat, est également un partenaire incontournable pour mener à bien l'inventaire topographique d'Évreux. La Région a également initié le label *Patrimoine de la Reconstruction en Normandie* auquel la Ville a candidaté. La Région a, par ailleurs, développé un processus de labellisation en faveur des droits culturels dans lequel la Ville souhaite aussi s'inscrire. La structure régionale du livre, Normandie Livre et Lecture, accompagne également la collectivité et sera davantage mobilisée.

Le Département de l'Eure est également un partenaire important, notamment pour la promotion touristique des sites culturels et patrimoniaux ébroïcien via *Eureka*³², son agence de développement touristique.

La Conservation départementale, le service des Archives départementales et la Mission archéologique départementale de l'Eure sont des partenaires quotidiens. La Ville d'Évreux, puis l'Agglomération Évreux Portes de Normandie, ont d'ailleurs conventionné avec le Département afin de promouvoir les objets archéologiques exhumés lors des fouilles départementales déposés au Musée d'Art, Histoire et Archéologie.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Eure (Caeu 27) travaille depuis plusieurs années en étroite collaboration avec les services de l'urbanisme de la collectivité notamment sur des sujets de conseil aux particuliers et aux promoteurs immobiliers ; il œuvre ainsi à renouveler l'attractivité résidentielle et touristique du centre-ville. Il a par ailleurs déjà proposé plusieurs visites guidées et actions de médiation sur le patrimoine de la Reconstruction, ainsi que la rédaction d'un cahier de lecture des architectures de la ville reconstruite (recensement typologique avec la production de fiches par façade). Cette institution restera un partenaire privilégié afin de conseiller les habitants dans leur démarche de travaux, mais également pour mieux leur faire connaître l'environnement urbain qu'ils côtoient quotidiennement.

L'Éducation nationale, avec la direction des Services départementaux de l'Éducation nationale de l'Eure (DSDEN), est étroitement associée au projet *Ville d'art et d'histoire* concernant le volet éducatif de la politique des publics aux différentes strates : rectorat, académie, direction des établissements scolaires, professeurs. La CAF de l'Eure est également un partenaire associé.



Visite professionnelle dans le cadre du réseau Villes et Villages Fleuris

³² Anciennement Eure Tourisme.

LES RÉSEAUX NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

La Ville souhaite développer des partenariats avec des acteurs au niveau national, et en premier lieu avec le réseau *Villes et Pays d'art et d'histoire*. Elle pourra ainsi bénéficier d'une reconnaissance de son patrimoine à l'échelle nationale. Elle s'appuiera bien sûr sur le réseau national *Sites & Cités remarquables de France* dont elle est déjà membre, pour bénéficier de formations et de retours d'expériences des membres du réseau dans la mise en œuvre de leur projet *Ville d'art et d'histoire*.

Concernant le domaine plus spécifique du patrimoine de la Reconstruction, la Ville est adhérente, sous le statut de ville candidate, au réseau régional *Patrimoine de la Reconstruction en Normandie*. Ce réseau porté par la Région Normandie a vocation à créer des échanges avec des villes européennes qui possèdent un patrimoine similaire.

La Ville adhèrera également au *Club Prisme*, le réseau national des villes de la Reconstruction, qui contribue à échanger et partager sur les bonnes pratiques en termes de valorisation et de préservation de ce patrimoine spécifique et encore méconnu.

LE RÉSEAU NORMAND DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

La Ville souhaite par ailleurs développer des collaborations avec les territoires labellisés ou candidat au Label du territoire normand, dont certaines spécificités sont communes, comme la Reconstruction. Marqués par les destructions de la Seconde Guerre mondiale, certains de ces territoires partagent le même objectif de mise en valeur de ce patrimoine longtemps décrié.

Dans le cadre de ce réseau régional animé par la DRAC Normandie, la Ville d'Évreux pourra également apporter son expertise sur la valorisation de son patrimoine, notamment naturel et paysager, comme réponse face aux transitions écologiques et sociales auxquelles notre société est confrontée pour construire la ville de demain (savoir-faire et techniques de construction, aménagement paysager de la ville, place des habitants, etc.).



PAGE DE DROITE
Les bords de l'Iton, lieu de vie en centre-ville



Perspectives

La Ville d'Évreux mène depuis plusieurs années une politique de valorisation de son patrimoine ambitieuse. La candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* est une étape supplémentaire dans cette politique et viendrait par son obtention pérenniser son action.

La candidature au Label est l'aboutissement d'une réflexion engagée depuis plusieurs années sur la valorisation du patrimoine. La politique menée en ce sens est déjà active, mais mériterait d'être renforcée et développée. L'élaboration du projet *Ville d'art et d'histoire* a déjà permis de réaliser un état des lieux, de mieux structurer l'offre existante et de la diversifier afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre, grâce notamment à un travail en commun avec les services de la collectivité en charge de publics spécifiques et les acteurs du territoire.

À travers le volet sur la protection des patrimoines du projet, le Label contribue à la fabrique de la ville de demain, une ville respectueuse de son passé, mais aussi de ses spécificités paysagères et naturelles qui sont une réponse aux enjeux actuels de développement durable. Il impulse également le développement d'une architecture résolument contemporaine et tournée vers l'avenir, qui participera à l'évolution de la physionomie de la ville.

Le projet *Ville d'art et d'histoire* présenté dans ce dossier donne la priorité aux habitants qui sont au cœur des actions proposées pour les dix années à venir. Le projet qui suivra aura pour objectif d'être davantage consacré aux visiteurs extérieurs venant découvrir le territoire, en particulier les clientèles de proximité normandes et franciliennes.

La démarche de candidature au Label *Ville d'art et d'histoire* a été menée de manière collaborative entre les élus, les services de la Ville d'Évreux et les acteurs du territoire.

Le dossier a été réalisé par la direction de la Culture et du Patrimoine culturel.

IMPRESSION :

Imprimé à Gravigny par Afficher les couleurs sur le papier Munken Print White

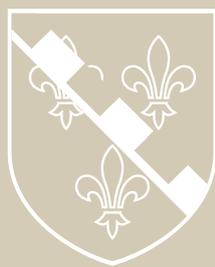
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

Ville d'Évreux – Service communication,
Musée d'Art, Histoire et Archéologie,
Archives & Patrimoines,
Médiathèques & Bibliothèque patrimoniale
Département de l'Eure –
Archives départementales de l'Eure,
Mission archéologique départementale de l'Eure,
Conservation départementale du patrimoine
Région Normandie – Inventaire général
(carte Swanhilde Brisset)
Unité départementale de l'architecture
et du patrimoine de l'Eure
Université de Rouen – IUT d'Évreux
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme
et de l'Environnement de l'Eure
Le Comptoir des Loisirs
Le Tangram
La Maison de l'Europe de l'Eure
Pathé
Ludus Modalis
Venus In fuzz
Les Amis du Patrimoine d'Évreux
Institution Notre-Dame Saint-François
Socle & Flora Arènes
L'œil mobile
CBA Architectes
Philippon Kalt Architectes urbanistes
AMC Architectures
Opus 5 Architectes

PAGE DE DROITE

Vue de la place Mandle entourée d'édifices de la Reconstruction au cœur du SPR





EVREUX

DOSSIER DE
CANDIDATURE
AU LABEL
2023

Évreux, ville d'art et d'histoire